

**PARIS**  
**MATCH**

**MARS**

**ILS PRÉRARENT LE  
GRAND VOYAGE**

**KERSAUSON  
EN PATAGONIE**

*Le couple royal au  
Théâtre national de Munich,  
en Allemagne,  
le 30 avril 1971.*



# L'ADIEU À FABIOLA de Belgique

## SON ROMAN D'AMOUR AVEC LE ROI BAUDOUIN

LEUR COUP DE FOUDRE A DURÉ TREnte-TROIS ANS  
PAR IRÈNE FRAIN

**MISS FRANCE**  
**UNE BEAUTÉ VENUE DU NORD**  
CAMILLE CERF A TOUCHÉ  
LE CŒUR DES FRANÇAIS



www.parismatch.com  
N°3421 DU 11 AU 17 DÉCEMBRE 2014. FRANCE METROPOLITaine 2,50 € / AND 2,80 € / BEL 2,50 € / CAN 5,20 \$ CAD / CH 4,70 CHF / D 5,70 € / FIN 5,20 € / GR 3,30 € / IRL 3,30 € / IT 3,30 € / LUX 2,50 € / MAR 3,60 € / NL 3,50 € / P 3,30 € / PORT 3,30 € / SP 3,30 € / UK 3,30 € / USA 5,80 \$ / PHOTO G. GEORG GOEBEL/DPA/ABACA  
M 02421 - F 2,50 €



# Miss Dior

BLOOMING BOUQUET



LA NOUVELLE FRAÎCHEUR MISS DIOR

# La vie est un jeu.

Nouvelle Mercedes Classe B.

La vie est faite de défis. Démarrer chaque journée en beauté, grâce à un design plus sportif que jamais.

Faire place à tous les imprévus, avec la modularité d'un monospace compact. Jouer collectif, grandir et s'agrandir, en passant de 1 à 5 passagers... La vie est un jeu. Et à partir de 26 700 €<sup>TTC</sup>, la Nouvelle Classe B est votre meilleure alliée. [www.classe-b.fr](http://www.classe-b.fr)





**Mercedes-Benz**  
Le meilleur, sinon rien.

Consommations mixtes de la Nouvelle Classe B de 4,0 à 6,7 l/100 km - CO<sub>2</sub> de 104 à 156 g/km.

Mercedes-Benz France - Siren 622 044 287 R.C.S. Versailles.



Les maîtres horlogers de « La Fabrique du Temps Louis Vuitton » ont capturé les 24 fuseaux horaires sur un cadran-palette inédit, peint à la main et inspiré des plus grandes villes du monde. Les heures défilent alors que la flèche jaune, elle, reste immobile.



## culturematch

- Théâtre** Adjani à la recherche du temps perdu ..... 9  
**Spectacle** La Principauté se met au show ..... 12  
**Musique** Martin Fontaine : king clone ..... 14  
**Livres** Brian May, démons et merveilles ..... 20  
**Beaux livres** Voyages à portée de page ..... 24  
**Art** Olafur Eliasson, accélérateur de sensations ..... 28  
**Cinéma** Abderrahmane Sissako, intolérable intolérance ..... 32

**signé benoît** ..... 40

## lesgensdematch

**Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars ..... 41

## matchdelasemaine

44

## actualité

57

## matchavenir

**David Bessis** sait avant vous ce que vous allez acheter ! ..... 119

## jeux

**Superfléché** par Michel Duguet ..... 121  
**Scipion et Sudoku** ..... 154

## vivrematch

**Mon champagne** Ma bataille ..... 122  
**Brut sans année** Le talent des chefs de cave ..... 128  
**Voyage** Miami, les bonnes adresses d'une it girl ..... 138

## votreargent

**Immobilier neuf** Défiscalisation assouplie ..... 144

## votressanté

**Lésions de la moelle épinière** Espoir des cellules régénératrices ..... 146

## matchdocument

**Mathias, traumatisé crânien** Le cheval pour réveiller son cerveau ..... 149

## unjourunephoto

1974 Simone Veil au secours des femmes ..... 153

## lavieparisienne

d'Agathe Godard ..... 156

## matchlejourou

**Bernard Werber** J'ai découvert mes neuf vies antérieures ..... 158

### LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.



DON'T CRACK UNDER PRESSURE



**TAGHeuer**  
SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860

\* Ne craquez pas sous la pression - Informations : 01 55 62 36 36

#### BOUTIQUES PARIS

Champs-Elysées  
Opéra  
Saint-Germain-des-Prés  
Le Bon Marché Rive Gauche  
[boutique.tagheuer.com](http://boutique.tagheuer.com)

#### TAG HEUER CARRERA CALIBRE 1887

La Formule 1 est plus qu'un simple défi physique : c'est une épreuve de force mentale qui pousse les pilotes à donner le meilleur d'eux-mêmes et à dépasser toutes les limites. Comme TAG Heuer, ils font tout pour être les meilleurs et ne jamais craquer sous la pression.





A 59 ans, l'actrice revient au théâtre dans « Kinship », une pièce où elle incarne une héroïne moderne embrasée par la passion. Après avoir laissé passer trop d'occasions, elle entend relancer sa carrière.

PHOTO SYLVIE MALFRAY

# *Isabelle Adjani*

## *A la recherche du temps perdu*

D'Isabelle Adjani, il faudrait cesser d'évoquer l'éternel retour pour ne plus se concentrer que sur le présent. Justement : en rédactrice en chef d'un grand quotidien, éprise d'un jeune journaliste dans « Kinship », elle est pour la première fois une femme de son temps sur les planches. Et si la pièce, longtemps repoussée, ne bouleverse pas par la virtuosité de son texte, l'actrice, elle, brille aux côtés de Niels Schneider dans un rôle que l'on jurerait écrit pour elle. Sincère et lucide, fourmillant de projets alléchants, la voici qui se livre sans langue de bois. Et dresse le portrait d'une star plus que jamais déterminée à s'inventer un futur.

#### UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

**Paris Match.** Du changement de metteur en scène à la défection de l'actrice espagnole Carmen Maura, la pièce a essuyé plusieurs rebondissements. Avez-vous beaucoup douté ?

**Isabelle Adjani.** Oui. Mais comme c'est avec moi, ça devient tout de suite l'événement. A chaque fois, je suis sidérée... Ça me fait rire qu'on me prête tous les pouvoirs. On s'imagine que je décide de tout. Pourtant, c'est le théâtre qui a opté pour Dominique Borg à la mise en scène avec l'adhésion des trois comédiens. Ce spectacle a imposé ses propres choix. L'important, c'était de le faire exister, coûte que coûte, donc on a été vaillants et tenaces. L'échec n'était pas une option.

**C'est la première fois que vous interprétez sur scène un texte contemporain. Pourquoi ce choix ?**

C'était viscéral que je sois sur les planches. Et je ne voulais surtout pas entrer dans une stratégie de reprise théâtrale classique et trop réfléchir. Ce qui m'intéressait, c'était de parler aux femmes, des femmes. De leur pouvoir, de la menace qu'il peut représenter pour les hommes dans l'intimité, du rapport mère-fils... Le tout, de façon spontanée et moderne. Quand j'ai lu le texte, ça m'a fait l'effet d'un uppercut. Mais, je vous rassure, mes futurs choix seront mûrement étudiés, je

m'adresserai de nouveau aux plus grands parce que c'est pas mal d'être protégée par le génie d'un grand metteur en scène.

#### Etes-vous sensible aux critiques ?

L'essentiel, c'est le bouche-à-oreille et la manière dont le public réagit. Si Barbara a écrit "Ma plus belle histoire d'amour c'est vous", c'est bien parce que cette rencontre est irrésistible. A la sortie, les gens me disent que je suis leur antidépresseur, m'embrassent, me supplient de ne pas arrêter. Alors, je les rassure sur le fait qu'à présent les enfants sont élevés et que les proches dont je m'occupais sont partis dans un autre monde. Ça va probablement redevenir ma vie de travailler tout le temps ! [Rires.]

**La pièce met en scène deux passions : celle d'une femme pour un jeune homme et celle d'une mère pour son fils. Dans les deux cas, c'est un amour sacrificiel... Il n'y a donc aucune issue ?**

L'amour est un combat perdu d'avance lorsqu'on aime l'autre plus qu'il ne vous aime. Une femme trop amoureuse se condamne à être moins aimée, ça j'en suis malheureusement certaine ! [Rires] Moi, j'ai souvent dit non à un projet pour une histoire d'amour... Comme ce "Phèdre" avec Patrice Chéreau, parce que j'étais alors avec un homme, qui n'en valait pas la peine d'ailleurs. C'est bête mais c'est la vie...



**L'amour impossible est une problématique récurrente chez vous...**

Je m'ennuie si ça ne parle pas de cela. Ça doit être un héritage transgénérationnel. A mon avis, ça vient d'un ancêtre qui a dû en mourir. Je m'étais enhardie à faire une séance pour connaître mes vies antérieures et on m'avait dit que ma dernière réincarnation remontait à 1883, date à laquelle j'aurais commis un crime sexuel. J'adore cette idée ! Au moins, je me suis vengée dans le passé !

**Etre une star a-t-il parfois constitué un frein à vos relations amoureuses ?**

Oui, bien sûr... Je crois que le plus grand compliment qu'un homme m'ait fait récemment, c'est : "Je n'ai vu aucun de tes films." [Elle rit.] Je lui ai dit : "Tant mieux, c'est formidable!". Mais c'est quand même

## Isabelle aime...

### Séries

« "Scandal" et "House of Cards" ! J'avais vu Kevin Spacey dans "Richard III" où il était un maître de l'aparté shakespeareen. Il a dû amener un peu de Shakespeare dans "House of Cards" en s'adressant à la caméra, c'est vraiment inédit et culotté ! Je jouerais sans hésiter dans un programme télé de ce calibre-là. »

### Musique

« Comme une batterie, je me recharge avant les représentations avec de la musique. Dans ma loge, j'écoute beaucoup "Ghost Stories", le dernier Coldplay, qui est complètement mystique et qui m'aide à me préparer. »

### Acteurs

« Matthew McConaughey. Il ne fait pas que ressembler à Paul Newman, il a du grand Newman en lui ! "The Dallas Buyers Club" est un film édifiant sur toute cette génération qui a dû se battre pour trouver des solutions de soins pour les malades du sida. »

### Théâtre

« "Lucrèce Borgia" avec Guillaume Gallienne et Eric Ruf était incroyable. J'adore la Comédie-Française. C'est un lieu sacré, qui illumine toute la place artistique. C'est devenu la maison des plus grands acteurs français. »



Isabelle Adjani et son partenaire, Niels Schneider, dans la pièce « Kinship ». Absente sur la photo, Vittoria Scognamiglio interprète la mère du jeune homme.



«Kinship», au théâtre de Paris, Paris IX<sup>e</sup>, jusqu'au 31 décembre.

«Le plus grand compliment qu'un homme m'ait fait récemment, c'est "Je n'ai vu aucun de tes films"»

aberrant de devoir en arriver là. On est aussi ce que l'on fait.

**La question de la différence d'âge était déjà au centre d'"Adolphe", de Benoît Jacquot. Elle vous tient à cœur ?**

L'âge se passe dans la tête des femmes. Il m'est arrivé d'avoir peur qu'un homme avec lequel je vivais s'intéresse à quelqu'un de plus jeune, alors que j'étais moi-même encore jeune. Heureusement, certains couples people, comme Demi Moore et Ashton Kutcher, ont permis de déconditionner tout ce cirque misogyne ! Il n'y a qu'à voir l'emploi du mot "cougar". C'est un terme pornographique qui me dégoûte car il empêste la prédateur.

**Vous avez dit : "J'ai honte quand je me retrouve sur une couverture d'un magazine et constate la semaine suivante que quelqu'un qui n'est célèbre pour rien fait la une." Vous avez pourtant récemment pris la défense de Nabilla...**

J'ai juste dit que l'acharnement dont elle est victime me semble une grande cruauté. Je déteste la chasse à l'homme, surtout quand elle concerne les femmes. Cette fille est soudain devenue une espèce d'ersatz d'Arletty. Ce n'était plus "Atmosphère atmosphère", c'était "Allô allô". On en a fait une créature qui a charmé tout le monde mais qui bien entendu devait perdre la tête. La télé-réalité est pour moi un cancer qui dévore toutes

les cellules saines de ceux qui la regardent ou y participent.

**Votre fils aîné a collaboré à "Kinship". Etes-vous une mère envahissante ?**

Je suis une mère absolue, une mère juive, une mère infernale, mais je fais tous les efforts pour me mettre en retrait quand il le faut. D'ailleurs, je n'ai pas eu le choix avec mes garçons. L'un et l'autre ont posé leurs limites. Mais si mon plus jeune fils savait de quelle façon je regarde parfois la petite amie du moment, c'est : "Ah non, pas celle-là !" Je suis une caricature de la belle-mère. Et je repense avec amusement à toutes celles qui ont lutté contre moi quand j'étais avec leur fils.

**C'est plus cruel pour une femme de faire ce métier car on y est en permanence jugée sur son apparence. Vous en avez souvent fait les frais...**

Oui. Mais j'ai essayé de me délester de ces considérations sur mon physique ces dernières années, comme pour dire : "Je vous emmerde, vous n'allez pas me gâcher la vie avec ça." La récompense, c'est que le public sait que vous ne trichez pas. Les périodes que j'ai pu traverser en étant moins bien dans mon corps, j'ai eu le cran de les assumer sans trop me cacher. Aujourd'hui, j'entre dans une période où j'ai à nouveau envie de me plaire.

**Avez-vous été tentée de tout arrêter ?**

Ça fait un moment déjà, oui. Tout ce

qu'il y a autour de la condition d'actrice est trop fatigant. J'ai traversé des souterrains de déprime. D'insatisfaction. L'impression de ne pas travailler avec les bonnes personnes, de ne pas faire les films qui étaient mes objectifs et mon rêve au début. Mais je suis sans doute un peu fautive. On ne peut pas passer sa vie à être déçue de n'avoir pas suivi son destin d'actrice.

**Vous n'êtes pas satisfaite de votre carrière ?**

Plus le temps passe, plus je me reproche ce que je n'ai pas fait. Mais je ne supporterai pas qu'on utilise mes regrets pour me dire que je me suis trompée. J'ai l'honnêteté d'en faire la confidence mais, si ça doit constituer un reproche éternel, je n'en parlerai plus. De toute façon, si j'étais satisfaite, j'arrêterais. J'ai toujours cru que j'abandonnerais le cinéma tôt. J'imaginais que j'allais tourner plein de films et, d'un coup, me dire : "Oh ! mon Dieu, qu'il est tard ! Il faut vite faire un enfant !" Et en fait, j'ai tout fait à l'envers. Certaines interruptions de carrière ont été volontaires, d'autres non... Mais, maintenant, ce sera jusqu'à ce que mort s'ensuive.

**Truffaut disait que "le cinéma, c'est mieux que la vie". Etes-vous d'accord ?**

[Rires.] Oui. Parce que ma vie sans le cinéma, c'est pire que le cinéma. J'ai toujours dit que c'était un vrai film, alors autant le tourner ! ■



C'est l'histoire d'un certain François. Inspiré de François Grimaldi qui s'empara du Rocher par la ruse en 1297, ce héros contemporain débarqué à Monaco voit son destin basculer en découvrant, en quarante-huit heures chrono, la vie de la Principauté. Tous les mythes sur lesquels s'est bâtie cette bulle Etat sont revisités. L'ombre bienveillante de Grace Kelly, les princes bâtisseurs, les tapis rouges du casino, les arts et la culture aussi, avec, en toile de fond, le mouvement perpétuel de la Méditerranée, sa frontière... Une succession de tableaux construits autour de l'histoire et des valeurs de la Principauté, un univers onirique, mais se voulant proche des préoccupations de notre temps, forme une production grandiose, orchestrée par le cirque Eloize. Il s'agit du premier spectacle vivant portant le nom d'un pays : « Monaco the Show ». « Un hommage à sa noblesse, à son côté chic et précieux. Mais ce ne sera pas non plus un

## LA PRINCIPAUTÉ SE MET AU SHOW

*Mis en scène par la troupe canadienne Eloize, un spectacle racontera la saga du Rocher en danse, acrobatie et musique.*

PAR CAROLINE MANGEZ



Jeannot Painchaud, du cirque Eloize, et Krista Monson, metteurs en scène, présentent le story-board au prince Albert II.

«MONACO LE SPECTACLE», CE SERA 120 DATES EN FRANCOPHONIE, 500 000 SPECTATEURS ATTENDUS ET UNE TOURNÉE PASSANT PAR CINQ CONTINENTS.



*Le Rocher swingue*

Lancé en 2006, sous l'impulsion de Jean-René Palacio, le festival Jazz à Monaco a plus que jamais trouvé son rythme de croisière. Cette année encore, la fine fleur du jazz est venue faire vibrer les murs dorés de l'Opéra Garnier de Monte-Carlo. Entre peintures et nouveautés, la programmation a permis au public de découvrir certains talents comme la sensationnelle Robin McKelle (photo) ou les Cubains d'El Gusto. Mais aussi de revoir le guitariste britannique Chris Rea, qui a envoyé quelques solos bluesy dont il a le secret. Le dernier soir, avant le final assuré par Dee Dee Bridgewater, le crooner et saxophoniste américain Curtis Stigers a doublé le public avec son humour froid (« Je ne me suis jamais produit dans une salle où il y a autant d'or ») mais s'est montré comme jamais un grand du genre. Pour la dixième édition l'an prochain, Jean-René Palacio promet déjà des surprises... Prenez date! B.L.

catalogue de promotion », explique Salim Zeghdar, le producteur monégasque à l'origine de l'idée, lors de la conférence de presse de lancement au Yacht-Club de Monte-Carlo. Le prince Albert II était présent, tenant à porter ce projet sur les fonts baptismaux : « J'ai été séduit par la beauté de ce spectacle.

C'est du rêve, de l'imaginaire, mais il promeut aussi des valeurs qui sont les nôtres, et je trouve intéressant de montrer la Principauté autrement. » Si le souverain a approuvé le principe, échangé avec les producteurs sur le scénario, et promet d'accompagner ce défi artistique dans toutes ses étapes, il a néanmoins précisé : « Je n'interviendrais pas au jour le jour, vous ne me verrez pas faire des croquis... », ajoutant avec humour : « Je ne crois pas que j'aurai le temps de jouer l'un ou l'autre rôle. En tout cas, je ne pourrai certainement pas être disponible pour les trente-deux dates de Paris, ni pour les autres. A mon avis, il y a de bien meilleurs artistes que moi. »

Krista Monson en mettra en scène trente-cinq : danseurs, acrobates, acteurs de théâtre, musiciens et même un magicien multi-instrumentiste, guide du personnage principal. « La chose la plus poétique pour moi consiste à marier des disciplines qui ne sont pas nécessairement amenées à se côtoyer sur une scène », dit cette Canadienne qui a passé dix ans avec le Cirque du Soleil, et notamment assuré la direction artistique du spectacle « O » présenté à Las Vegas. Elle a aussi orchestré les cérémonies d'ouverture et de clôture des JO d'Atlanta auxquelles, pour la petite histoire, assistait le prince Albert II. Les chorégraphies seront signées Debra Brown, qui a travaillé avec Madonna, Céline Dion et également le Cirque du Soleil. En raison de sa structure technique, « Monaco le spectacle » ne sera présenté que dans des méga-salles à partir de la rentrée 2015. « C'est une représentation à grand déploiement mais avec l'idée de garder une certaine humanité, une proximité avec les spectateurs », révèle Jeannot Painchaud, cofondateur en 1993 de la troupe mondialement reconnue du cirque Eloize. Depuis son entrée dans la salle jusqu'au tomber de rideau, il promet au public une expérience unique : une plongée en 3 D au cœur de la vie monégasque. ■

«Monaco le spectacle», en tournée à partir du 24 septembre 2015, réservations : [monacotheshow.com](http://monacotheshow.com).



Scannez le QR code et regardez la bande-annonce du spectacle.



LA LÉGENDE A GRANDI



LA NOUVELLE NAVITIMER 46 mm

# MARTIN FONTAINE **KING CLONE**

*Le jeune Canadien se glisse de nouveau dans la peau d'Elvis pour des concerts bluffants.*

*Il arrive à Paris.*

PAR SACHA REINS

Les spectateurs français qui avaient assisté entre 2003 et 2005 à une des cent représentations parisiennes d'*« Elvis Story »* ne sont pas près d'oublier cette expérience. En deux heures, un jeune Canadien, Martin Fontaine, faisait revivre le King, de ses débuts à Memphis à sa période flamboyante de Las Vegas, de façon totalement époustouflante, devenant le plus saisissant des Elvis jamais recréés pour la scène.

Dix ans plus tard, après s'être arrêté pour cause d'épuisement psychologique, Martin reprend la perruque noire, les jumpsuits enstrassés et les capes blanches pour faire revivre le personnage phare de la musique populaire contemporaine. L'approche est ici différente, Martin a choisi de reconstituer jusqu'au moindre détail – même sono, mêmes pupitres, mêmes tenues, même décor, même big band de vingt-sept musiciens et choristes – les ultimes spectacles de Las Vegas à la fin de sa vie. « Cela me donne une liberté que je n'avais pas précédemment, dit-il, car je peux changer le répertoire tous les soirs. Je ne suis pas prisonnier d'une mise en scène mais de l'authenticité des shows.

**MARTIN FONTAINE  
A PASSÉ DES  
MILLIERS D'HEURES  
À PEAUFINER  
SA GESTUELLE  
ET SA VOIX.**



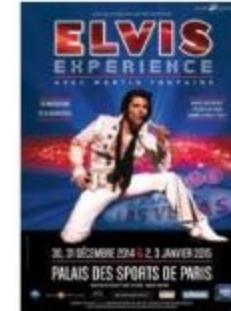
Martin sur scène et dans la vie.



J'ai choisi les années 1971 et 1972, avant qu'Elvis ne se détruise par les médicaments et qu'il ne tombe dans la déchéance et l'obésité. Je ne veux pas montrer cette époque.»

Dans la vie, Martin Fontaine ressemble autant à Elvis que Gérard Jugnot à Mick Jagger. Roux, le teint blanchâtre, pas très grand, il se décrit comme un garçon « un peu fade ». Mais, sous la magie de la passion qu'il voue à son idole, d'un maquillage précis, d'éclairages sophistiqués, d'une gestuelle parfaite et de milliers d'heures de travail pour parfaire la voix à l'identique – « Je ne l'imiter pas, dit-il, je suis lui » –, il se métamorphose en ce dieu du rock plus grand que la vie. Il n'en fait pas non plus une obsession. « Chez moi, il y a beaucoup de livres, de disques et de vidéos d'Elvis, mais rien d'autre. Ma maison n'est pas une chapelle, je n'y pratique aucun culte. J'y vis normalement avec ma famille. »

Le rêve de Martin était de monter son Elvis à Las Vegas, de le ramener sur les lieux de ses



derniers triomphes. Les héritiers du King le lui avaient promis : ce serait lui, et personne d'autre ! Mais les promesses n'ont pas résisté devant les centaines de millions de dollars mis sur la table par le Cirque du Soleil, qui a raté sa cible et a dû arrêter au bout d'un an. En juillet dernier, Priscilla Presley est venue à Québec voir « Elvis Experience ». Elle a été enthousiasmée, et les négociations ont repris pour enfin pouvoir monter le spectacle à Vegas, puis « Elvis Story » à Broadway. Martin fera

Vegas, mais, pour Broadway, il se cherchera un successeur dont il sera le producteur. Bien qu'il en paraisse dix de moins, il a 50 ans ; à cet âge-là, Elvis était parti depuis huit ans. « Je ne serai plus raccord », conclut-il. ■

« *Elvis Experience* », du 30 décembre au 3 janvier au Palais des Sports de Paris.

## L'agenda

### DVD/TROIS QUARTS ELFE

La fée islandaise Björk dans toute sa créativité avec ce live CD + DVD entrecoupé d'archives qui ont inspiré sa musique. Tout un monde... « *Biophilia Live* » (*Because*).



11  
déc.

### TV/VAGUES À LAMES

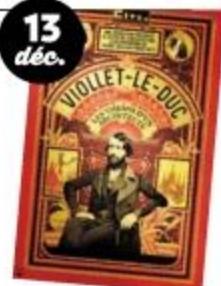
Deux documentaires fouillés pour un retour commémoratif sur le tsunami de 2004 : de l'effacement à la reconstruction. « *Tsunami 2004. 10 ans après* », Arte, 22 h 25.

12  
déc.

### Expo/ARCHI CONTROVERSE

L'œuvre de restauration de Viollet-le-Duc passée au crible pour le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de ce grand théoricien de l'architecture. « *Les visions d'un architecte* », Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris XVI<sup>e</sup>. Jusqu'au 9 mars.

13  
déc.





FRED

COLLECTION FORCE 10

**Paris Match.** Votre nouvel album est sans doute l'un des plus intimes. Cela ne vous fait pas peur de mettre à nu vos émotions ?

**Maurane.** Je suis une midinette très sentimentale. J'ai 14 ans et demi d'âge mental et mes disques sont le reflet exact de ce que je vis. Je ne fais jamais d'album concept et je ne suis capable de chanter que des textes qui me donnent la chair de poule. Je suis une grande amoureuse qui a vécu des passions très fortes et aussi de grandes désillusions. En me penchant sur ma vie, je me dis que je me suis plutôt bien débrouillée, même si je plonge de temps à autre dans les abîmes de la détresse.

**La chanson "Trop forte"** évoque vos problèmes de poids. A-t-elle été compliquée à assumer ?

Ses auteurs n'osaient pas me la proposer de peur que je me vexe ! Lorsque j'ai lu le texte, je l'ai reçu comme un coup de poing dans la figure, moi qui étais passée de la ravissante petite fille à la pubère ingrate, puis à l'ado à boutons, avant de venir une femme plus qu'enveloppée ! "Trop forte", bien sûr que je l'étais, mais aussi très forte d'être arrivée jusque-là. Nous vivons dans un monde où nous sommes toujours "trop" ou "pas assez" quelque chose. Si on m'avait proposé ce même texte il y a dix ans, je n'aurais peut-être pas eu assez de recul pour l'accepter, ni la force nécessaire de le porter.

On a pourtant l'impression que vous bénéficiez d'un grand capital sympathie de la part du public.

Ce qui n'empêchait pas certains internautes de m'envoyer des photos de baleines échouées, accompagnées d'un commentaire : "On t'a retrouvée sur la plage !" Aujourd'hui, j'ai perdu 18 kilos et, à 54 ans, je suis blindée. Et puis, comme m'a dit un jour Jean-Jacques Goldman : "Tu remarqueras que les gens heureux ne font pas chier..."

**Comment êtes-vous parvenue à atteindre cette philosophie ?**

J'ai passé ma vie à faire des régimes amaigrissants, jusqu'au jour où j'ai décidé d'adopter un mode de vie plus sain et où j'ai trouvé le bon nutritionniste ! Aujourd'hui, je redécouvre ma féminité, le plaisir de porter des vêtements près du corps et je n'hésite pas à me produire sur scène avec des talons de 10 centimètres. Il faut savoir qu'entre 0 et 5 ans j'étais la plus jolie petite

### Concert/DU FEU DE DEUS

Il fut l'un des groupes belges les plus inspirés de la décennie 1990-2000 : la quarantaine révolue, Deus est toujours capable de performances électriques. *Bataclan (Paris XI<sup>e</sup>)*.

### Beau livre/HARD DE VIVRE

Le plus grand groupe de heavy metal encapsulé en une centaine de photos et de documents rares : le cadeau idéal pour un Noël survolté. « *Dans les coulisses de Metallica* » (Hugo Image).



## MAURANE LA FORCE FRAGILE

*Dans son nouvel album, « Ouvre », elle chante aussi bien ses félures que l'amour pour sa fille, Lou.*

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

fille du monde. Les choses se sont compliquées après. Ma grand-mère, qui m'a élevée, avait perdu un enfant en bas âge, une petite Claudine dont on m'a donné le prénom. Pour elle, j'étais sa réincarnation et elle a tenté de me façonna à l'image de cette enfant disparue. Il fallait que je sois absolument parfaite, sans kilos superflus. Si je grossissais un peu, elle me mettait aussitôt au régime et, sitôt le poids idéal retrouvé, elle me faisait manger à nouveau très bien et très gras ! J'ai reçu une éducation qui m'a fait à la fois beaucoup de bien et beaucoup de mal.

On devine souvent poindre chez vous une certaine nostalgie sous votre carapace de bonne vivante. Un peu comme si vous nous disiez : "Ne me secouez pas, je suis pleine de larmes..."

J'ai un côté rigolo qui me sauve de tout, mais j'ai aussi un côté très sombre et grave qui fait que, quand je plonge, je plonge. La différence est que, durant de longues années, ma plongée pouvait durer des mois et que, maintenant, je suis capable de rebondir au bout de deux jours. Je me dis que la vie est lumineuse et qu'on a la chance d'avoir plusieurs vies dans une vie !

A quoi ressemble Maurane au quotidien ?

A une fille indolente, vivant un peu à l'africaine, que son métier oblige à se mettre des coups de pied au cul, et c'est tant mieux ! J'ai toujours été indépendante et solitaire. A 8 ans, je prenais mon vélo pour me réfugier dans la forêt où j'écrivais des poèmes ou regardais les oiseaux. Aujourd'hui encore, lorsque je suis chez moi, j'aime écouter la musique du silence. Juste le tintement de la pluie sur les carreaux. On fait un *(Suite page 18)*

### L'agenda

#### Spectacle/TÊTES À LAMBERT

Jonathan Lambert, dans toute sa sémiplante schizophrénie, pour la dernière présentation de sa galerie de portraits, doux et dingues. « *Perruques* », théâtre du Rond-Point (Paris VII<sup>e</sup>), 20 heures.



15 déc.

### Concert/DU FEU DE DEUS

Il fut l'un des groupes belges les plus inspirés de la décennie 1990-2000 : la quarantaine révolue, Deus est toujours capable de performances électriques. *Bataclan (Paris XI<sup>e</sup>)*.

### Beau livre/HARD DE VIVRE

Le plus grand groupe de heavy metal encapsulé en une centaine de photos et de documents rares : le cadeau idéal pour un Noël survolté. « *Dans les coulisses de Metallica* » (Hugo Image).

16 déc.



17 déc.



LE MONDE ENTIER À LA MINUTE PRÈS.



Duomètre Unique Travel Time. Calibre Jaeger-LeCoultre 383.

Paris, New York, Tokyo, New Delhi... La précision suisse aux quatre coins du globe. La Duomètre Unique Travel Time est la montre à heures du monde avec second fuseau horaire réglable à la minute près. Un exploit possible grâce au mouvement breveté Dual-Wing et aux 180 savoir-faire de la Manufacture Jaeger-LeCoultre qui, regroupés sous un même toit, contribuent aux avancées de la Haute Horlogerie.

  
**JAIGER-LECOULTRE**  
VOUS MÉRITEZ UNE VRAIE MONTRE.

Boutique Jaeger-LeCoultre  
7, place Vendôme - Paris 1<sup>er</sup>



“  
JE SUIS INCAPABLE  
DE PARTAGER  
LA VIE D'UN HOMME  
AU QUOTIDIEN.”



métier où l'on est trop sollicité, et cela peut rendre fou...

**Une vie de couple est-elle conciliable avec un caractère aussi indépendant ?**

J'ai enfin compris que j'étais incapable de partager la vie d'un homme au quotidien. Pour le moment, je suis célibataire, mais pas endurcie ! Cela dit, je ne suis jamais en guerre avec mes ex, qu'il s'agisse de mon ex-mari ou de mon dernier compagnon dont je suis séparée depuis un an et demi. Quand je tombe amoureuse, j'ai toujours peur d'être abandonnée. Alors, quand j'aime quelqu'un, je le lui montre trop, je ne sais pas faire autrement. Loin d'être la femme forte que l'on croit, je suis quelqu'un d'extrêmement sensible et fragile.

**Votre fille, Lou, pour qui vous avez écrit “Je voudrais tout te dire”, semble avoir hérité d'une grande part de vos émotions...**

J'ai écrit cette chanson il y a longtemps, mais par pudeur je n'osais pas la sortir. Je m'étais rendu compte que, très jeune, Lou souffrait beaucoup parce qu'elle était déjà très vulnérable. J'ai eu envie de lui dire : "Ne fais pas comme moi, ne t'attarde pas sur les choses douloureuses mais va de l'avant !" Nos rapports, bien que fusionnels, n'ont pas toujours été faciles car nous n'avons ni l'une ni l'autre un caractère tiède. Aujourd'hui, Lou a passé un cap. Elle va avoir 21 ans et est en troisième année de sciences politiques. Maintenant, même si je m'occupe beaucoup d'elle, c'est elle qui me protège énormément. A tel point que je me demande parfois qui est la mère et qui est la fille.

**Votre nouvel album serait-il le symbole de la paix faite avec vous-même ?**

Disons que je trouve mon équilibre à travers mes vertiges. Quand je ne me sens pas en danger, j'ai tendance à m'emmêler. Pour moi, la vie est un éternel grand huit. ■

Interview Caroline Rochmann

“Ouvre” (Polydor/Universal).



# JEAN-LOUIS AUBERT EXTENSION DU DOMAINE CHANTANT

*Michel Houellebecq a inspiré à l'ex-leader de Téléphone son plus beau spectacle.*

PAR BENJAMIN LOCOGE

C'est l'une de ses plus belles tournées. En transposant sur scène son disque avec Michel Houellebecq, Jean-Louis Aubert risquait, au pire, le mépris des fans, au mieux le triomphe. Et c'est finalement la seconde option qui l'emporte. Dans un décor sobre, fait de voiles apparaissant et disparaissant au gré des tableaux, Aubert donne vie aux poèmes de Houellebecq avec élégance. La qualité d'écoute est sublimée par un groupe parfait de neuf musiciens où, pour la première fois, Richard Kolinka brille par son absence. Aubert a préféré mettre en avant l'image et l'émotion plutôt que l'habituelle énergie. En un peu moins de quatre-vingt-dix minutes, il arrive à trouver le ton juste pour faire entendre les mots de l'écrivain.

On pense évidemment à Ferrat qui chantait Aragon, à Jean-Louis Murat qui adapte Baudelaire. Mais Aubert possède ce timbre singulier, juvénile et éraillé à la fois. Il semble vivre les maux du poète comme si sa propre existence en dépendait. L'ensemble a de l'allure, une haute tenue et tient en haleine les spectateurs. Sans temps mort, Jean-Louis et son groupe enchaînent ensuite une seconde partie juke-box, uniquement composée de tubes. Là, le public quitte les chaises pour venir danser devant la scène. Au final, les trois heures de concert redoutées se révèlent jouissives, émouvantes et permettent à Jean-Louis Aubert de livrer l'un de ses meilleurs spectacles. Si le public s'est révélé friable à l'idée de se confronter à Michel Houellebecq, il a raté l'occasion de vivre un grand moment musical. ■

Scannez  
le QR code  
et écoutez  
un extrait  
de « Ouvre ».



Samedi 29 novembre  
au Nouveau Siècle, à Lille,

Cate Blanchett

GIORGIO ARMANI

découvrez Armanibeauty.com



le nouveau parfum intense

**U**ne trouvaille aux puces de Portobello Road aura suffi pour que le jeune Brian May tombe en pâmoison devant les « Diableries ». Ces petits diables sont en réalité des images stéréoscopiques que l'on regarde avec des lunettes qui donnent une vision 3D. Apparues en France au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, elles furent réalisées en majorité par Pierre Adolphe Hennetier, qui, par le biais de squelettes photographiés, évoquait la société dans laquelle il vivait. Satires du quotidien, elles étaient vendues dans les kiosques, chez les opticiens, dans les théâtres. Et ont périclité avec l'arrivée de la photo et le développement de la presse.

Les images d'Hennetier pouvaient être vues différemment selon qu'il fasse jour ou nuit. En y mettant quelques touches de couleur, il leur conférait une singularité et une ingéniosité rares pour l'époque. « On était dans les années 1960, raconte Brian May. A l'époque, cela ne valait rien, j'avais acheté une image pour 10 pence... J'ai tout de suite aimé ce qu'elles représentaient, la dérision qu'elles portaient. Mais il m'a fallu apprendre à les regarder et ensuite les comprendre. » Scènes extravagantes, parodies d'Ingres, ces « Diableries » se moquent effrontément du pouvoir de Napoléon III et de ses ministres. « Elles sont irrévérencieuses, c'est très drôle quand on se replonge dans l'histoire d'alors. »

Par le biais des immenses tournées qu'il fait avec Queen, Brian May devient un rat de marché aux puces. « J'ai passé du temps à Clignancourt, sourit-il, dès que nous avions une journée off dans une ville, je m'échappais pour tenter de trouver des « Diableries ». » Hennetier était un homme sérieux qui a répertorié tout son travail. L'intégralité de sa production infernale est donc connue et l'amateur n'a plus qu'une ambition : les posséder toutes.

Aujourd'hui Brian May fait partie des plus grands collectionneurs au monde

**PASSIONNÉ PAR LES ÉTOILES, LE GUITARISTE DE QUEEN, QUI A PASSÉ UNE THÈSE SUR LA LUMIÈRE ZODIAQUE EN 2007, EST DOCTEUR EN ASTROPHYSIQUE.**

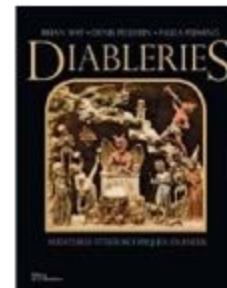


## BRIAN MAY DÉMONS ET MERVEILLES

*Le guitariste de Queen publie un beau livre sur les « Diableries », ces images malicieuses du passé qu'il collectionne. Une passion pour laquelle il est prêt à se damner.* PAR BENJAMIN LOCAGE

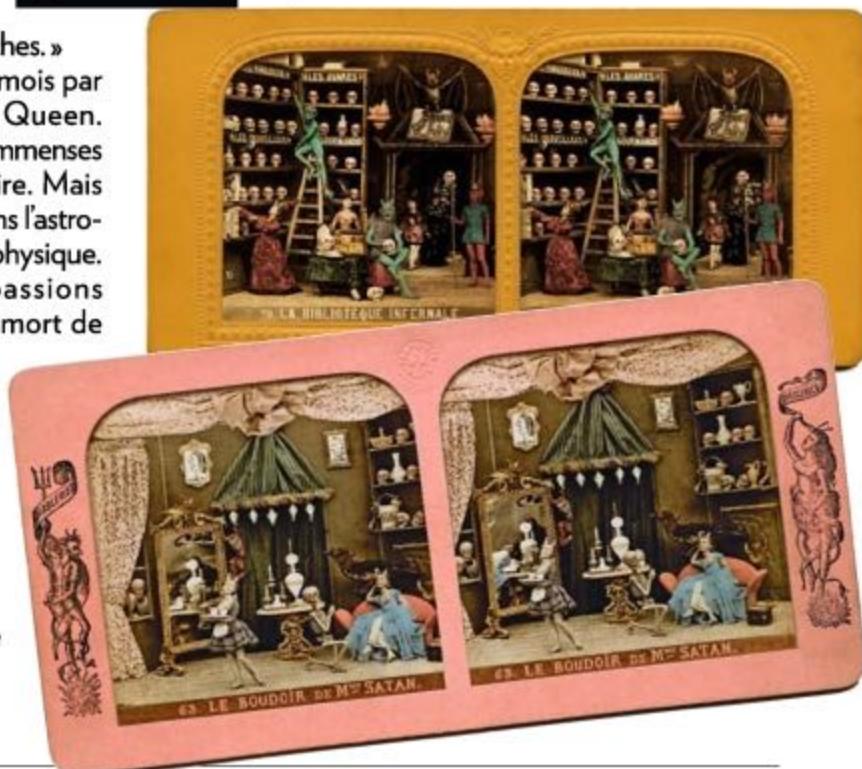
– une seule image lui manque – et évoque sa passion dans un beau livre rédigé avec deux spécialistes, l'Américaine Paula Fleming et le Français Denis Pellerin. « Denis connaît vraiment l'histoire des « Diableries ». Nous sommes devenus très amis, au point qu'il vit chez moi, où il dispose d'un atelier pour ses recherches. »

Brian passe aussi quelques mois par an à faire vivre la légende de Queen. « J'aime jouer devant des foules immenses les tubes qui ont fait notre gloire. Mais j'aime tout autant me plonger dans l'astronomie, les « Diableries » ou l'astrophysique. J'ai la chance d'avoir des passions diamétralement opposées. La mort de Freddie Mercury m'a laissé très longtemps amorphe. Dans ces moments-là, c'était bien de pouvoir compter sur autre chose pour m'aider à aller de l'avant. Si je n'avais eu que la musique, je ne sais pas comment j'aurais pu surmonter l'épreuve. » Il n'y a donc pas que la musique qui adoucit les peines... ■



« Diableries », de Brian May, Denis Pellerin et Paula Fleming, éd. de La Martinière, 49,95 euros.

Les « Diableries », conçues au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par Pierre Adolphe Hennetier, se regardaient à l'aide d'un visionneur.



## Depuis la mort de Freddie Mercury en 1991,

Brian May et Roger Taylor entretiennent la flamme. Entre albums inédits, compilations, comédies musicales ou concerts avec Paul Rodgers, Queen n'a pas cessé d'exister. En 2015, Adam Lambert sera au micro pour une tournée européenne. Mais le plus grand mystère de Queen reste la disparition du bassiste John Deacon, retiré des affaires et qui n'a plus donné signe de vie. « C'est triste qu'il ait choisi le silence, admet Brian May. Quand il y a des questions de business liées à Queen, nous sommes en contact avec son avocat. Mais, dès qu'il s'agit de repartir en tournée ou en studio, mes messages sont sans réponse. C'est un peu comme une deuxième mort, après celle de Freddie. Mais je comprends son choix. Et le respecte. » B.L.

*En concert le 26 janvier à Paris (Zénith).*

Freddie Mercury et Brian May sur scène, à Hambourg, en 1978.



*Poiray*  
PARIS



COLLECTION TRESSE



• LES BOUTIQUES PARISIENNES •

17 RUE DE LA PAIX PARIS 2<sup>e</sup>  
93 RUE DE PASSY PARIS 16<sup>e</sup>  
184 BOULEVARD SAINT-GERMAIN PARIS 6<sup>e</sup>

14 RUE ROYALE PARIS 8<sup>e</sup>  
BHV MARAIS PARIS 4<sup>e</sup>  
70 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ PARIS 8<sup>e</sup>

Dernière image de la princesse Diana, le 23 août 1997. Elle mourra le 31 août, à Paris.



En 1987, Jacques Chirac, Premier Ministre, se repose à bord du Concorde.



Le 11 septembre 2001, à 9 h 02 minutes et 54 secondes, heure de New York, l'Amérique est frappée au cœur.



Saint-Tropez. Septembre 1974. Brigitte Bardot pose nue dans sa salle de bains à la Madrague. Elle a 40 ans.



**N**ous voilà fixés, « Le choc des photos » pèse 3 kilos. Plus exactement 3,12 kilos auxquels il faut additionner le poids des mots, en l'occurrence ceux de François Pétron. Rédacteur au magazine depuis 1972, il signe les textes d'un « grand beau livre » de photos, toutes publiées dans Match. Parmi elles, l'incroyable cliché du colonel Kadhafi plantant sa tente dans les jardins de l'hôtel de Marigny à Paris. Ou celle du général de Gaulle en 1958, levant les bras au ciel de Colombey-les-Deux-Eglises. « Ce qui détonne à Paris Match, c'est que nos textes illustrent les photos plutôt que l'inverse : la photo raconte une histoire que le texte à son tour réintègre dans la grande Histoire », explique Pétron. Ainsi la légende porte-t-elle bien son nom quand on apprend que le photographe Gérard Géry a, pour saisir dans son antre le grand

## PARIS MATCH LA MÉMOIRE VIVE

*A l'heure où l'info s'accélère, notre magazine continue de suivre la course folle du monde. La preuve en images dans un album grand format.*

PAR PHILIBERT HUMM

Charles, « planqué » trois jours dans une meule de foin. « A bien y regarder, Match n'a pas manqué grand-chose depuis sa sortie. Les grandes histoires, les drames de l'humanité, tout y est. On parle quand même d'un journal qui pèse 160 pages depuis soixante-cinq ans... il suffit de faire les comptes ! »

Et les comptes justement ont été faits. Des mois durant avant de se mettre d'accord sur une sélection Guillaume Clavières et Marc Brincourt ont épousseté les colossales archives. « L'idée, raconte ce dernier, n'était pas de traquer le scoop ou le saignant. Mais de retenir les photos qui restent et resteront dans les mémoires, parce qu'elles ont procuré une émotion au lecteur. » Force est de constater qu'on passe sans entracte du rire aux larmes, des sanglots au violon, de la caresse à la claque. Deux ours dérivant sur la banquise précédent par exemple de quelques pages un Dalí en apesanteur. « C'est notre ADN ce dosage de photos de guerre, d'acteurs, de têtes couronnées, de science, d'art, reprend Marc Brincourt. Et tout notre travail a consisté à retranscrire ce mélange-là. » Car, s'il est bien une profession de foi que n'a jamais renié le magazine, c'est en toutes occasions de brasser large. De traiter d'un même souffle liesses et catastrophes et de passer en somme et sans complexe du coq à l'âme. L'Histoire, la grande cette fois, aura seule la charge de distribuer les rôles. ■

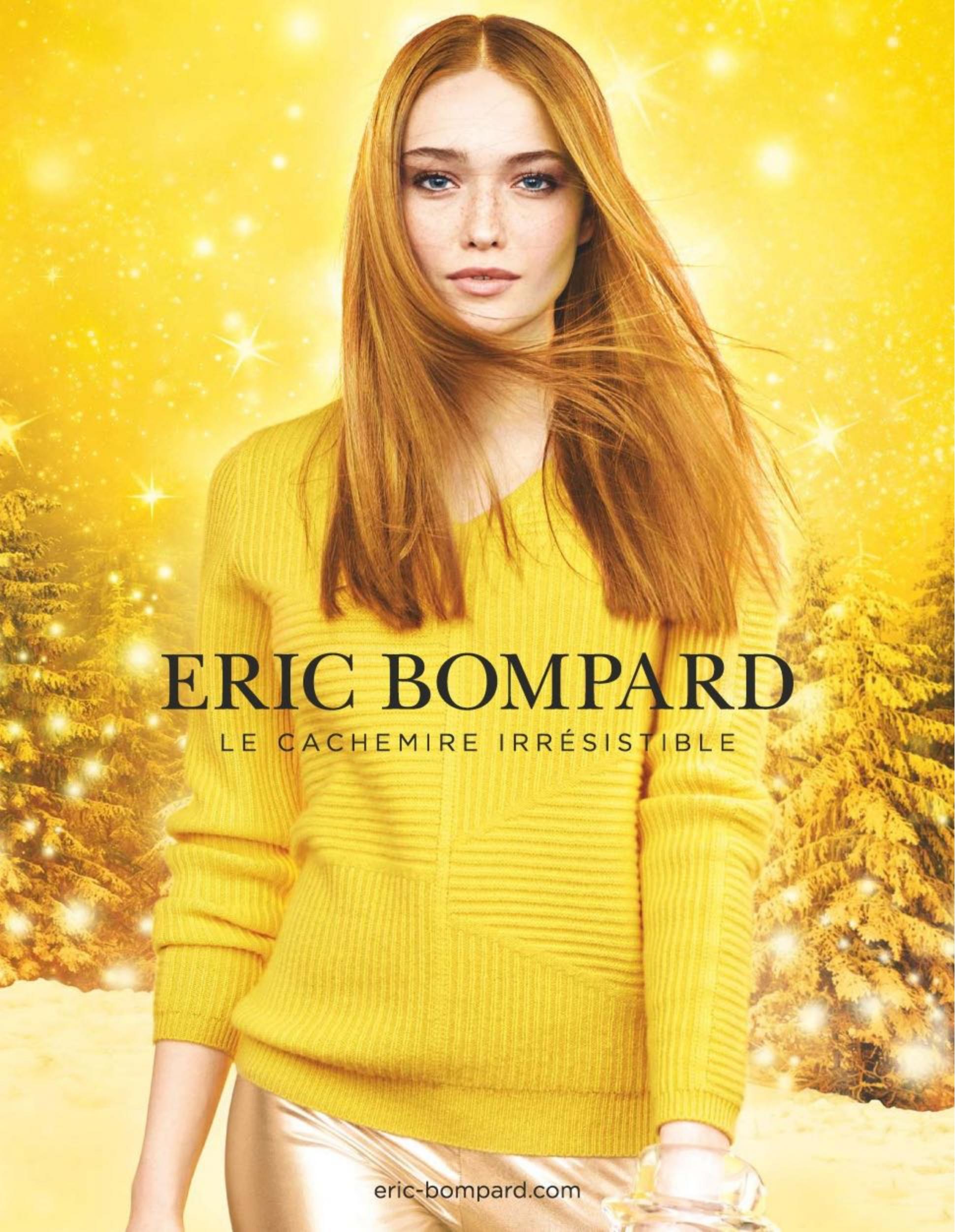
«Paris Match. Le choc des photos», éd. Glénat, 320 pages, 39 euros.



**femmes en or**

*Des femmes qui ne laissent pas de marbre*

Paris Match est une nouvelle fois partenaire des Femmes en or dont la cérémonie se déroule le 12 décembre à Avoriaz. Sous la houlette de la journaliste Wendy Bouchard, lauréate l'an passé, le jury récompensera douze femmes d'excellence. Pour la première fois notre journal va décerner son propre trophée, celui de la femme photoreporter. Parmi les nominées, Kasia Wandycz pour son sujet sur les compagnons de la Libération, Vlada Krassilnikova dans les coulisses de l'Opéra de Paris (photo), Virginie Clavières dans l'intimité du peintre Pierre Soulages, Hélène Pambrun, qui a réalisé un reportage sur le festival Tomorrowland, ou Véronique de Viguerie pour son travail sur les voleuses de sable au Cap-Vert. Benjamin Locoge



# ERIC BOMPARD

LE CACHEMIRE IRRÉSISTIBLE

[eric-bompard.com](http://eric-bompard.com)



## Madagascar en pleine lumière

Ses images ressemblent à des toiles de maître. Célèbre pour son travail en noir et blanc, le Malgache Pierrot Men nous fait découvrir toutes les couleurs de la Grande Ile, dont il saisit l'âme avec humanisme. Fillettes au regard intense, pêcheurs ou chercheurs de saphirs, paysages sublimes menacés par la déforestation dévoilent les multiples visages d'un pays fascinant. Pour accompagner ce festin visuel, Joëlle Ody raconte l'itinéraire de cet artiste attachant, qui a transformé les épreuves de l'existence en hymne à la vie. François Lestavel  
«*Pierrot Men. Les couleurs de Madagascar*», textes de Joëlle Ody, éd. Terre Bleue, 168 pages, 39 euros.

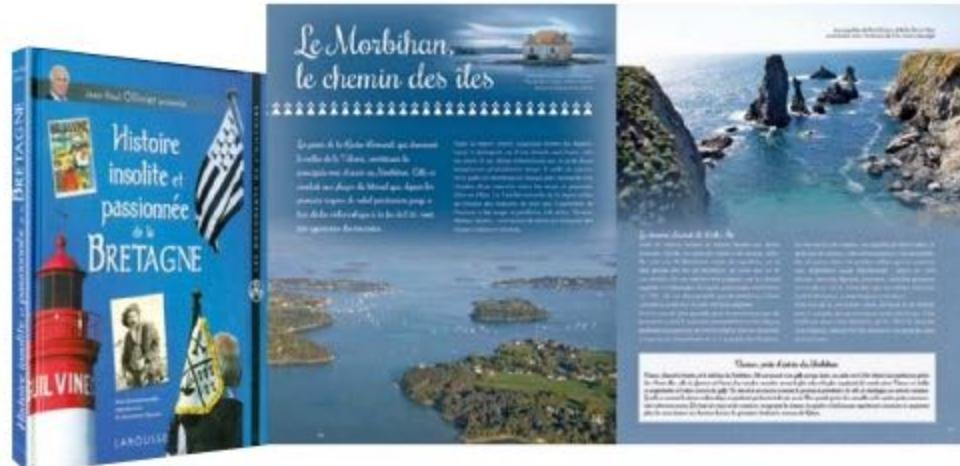
# VOYAGES À PORTÉE DE PAGE

*De la Bretagne à l'Afrique, ces ouvrages nous transportent sur des terres riches d'histoires et de légendes.*

### Jean-Paul Ollivier a des yeux de Breizh

On le connaît tous et on le vénère : c'est lui qui rend passionnant le Tour de France. Il a tout lu, il est allé partout, ses fiches font de la grande bande un musée plein d'Histoire, de nature et de culture. Imaginez ce que cela donne quand il consacre cette curiosité à sa chère Bretagne. Les légendes, les traditions, le patrimoine, les corsaires et les duchesses, il parle de tout en esprit informé qui se méfie de la cuistrerie comme de la peste. En prime, il ajoute des croquis, des costumes, des plans de bateaux...

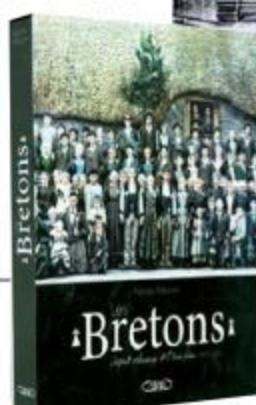
Avec lui, le passé s'écrit au présent et fait rêver. Gilles Martin-Chauvier  
«*Histoire insolite et passionnée de la Bretagne*», de Jean-Paul Ollivier, éd. Larousse, 128 pages, 29,90 euros.



### Les Bretons se remettent en Celtes

Alors que l'Ecosse, la Catalogne, la Flandre et autres mènent le combat pour que meure l'Europe des nations et ressuscite celle des régions, la Bretagne attend. Etrange de la part d'un peuple qui avait un roi et des frontières éternelles dès l'an 850. Cela s'explique par mille souvenirs communs avec la France. Textes, images et documents montrent comment l'ancien Pérou du royaume tombé à l'état de province la plus misérable au XIX<sup>e</sup> siècle est devenu sa région la plus démocrate et la plus poétique. G.M.-C.

«*Les Bretons. L'esprit valeureux et l'âme fière*», de Frédéric Morvan, éd. Michel Lafon, 98 pages, 34,95 euros.



### ETHIOPIAN HIGHLANDS



### L'Ethiopie miraculeuse

Des églises de la région de Tigray et ses icônes éblouissantes, aux processions de Lalibela, la Jérusalem noire, Lizy Manola nous invite à un voyage au cœur de l'Ethiopie orthodoxe, aux sources africaines de la chrétienté. Merveilles du royaume d'Aksoum, bibles somptueusement enluminées, foules de pèlerins et enfants en prière concourent à faire de son recueil photographique en anglais un bonheur visuel, entre ferveur et splendeur. Clémia Baily

«*Ethiopian Highlands*», de Lizy Manola, éd. Assouline, 190 euros.

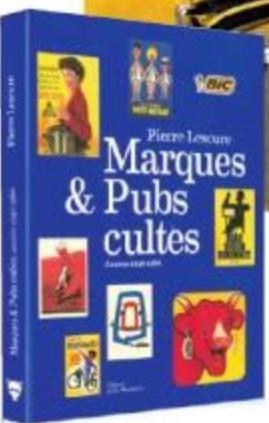
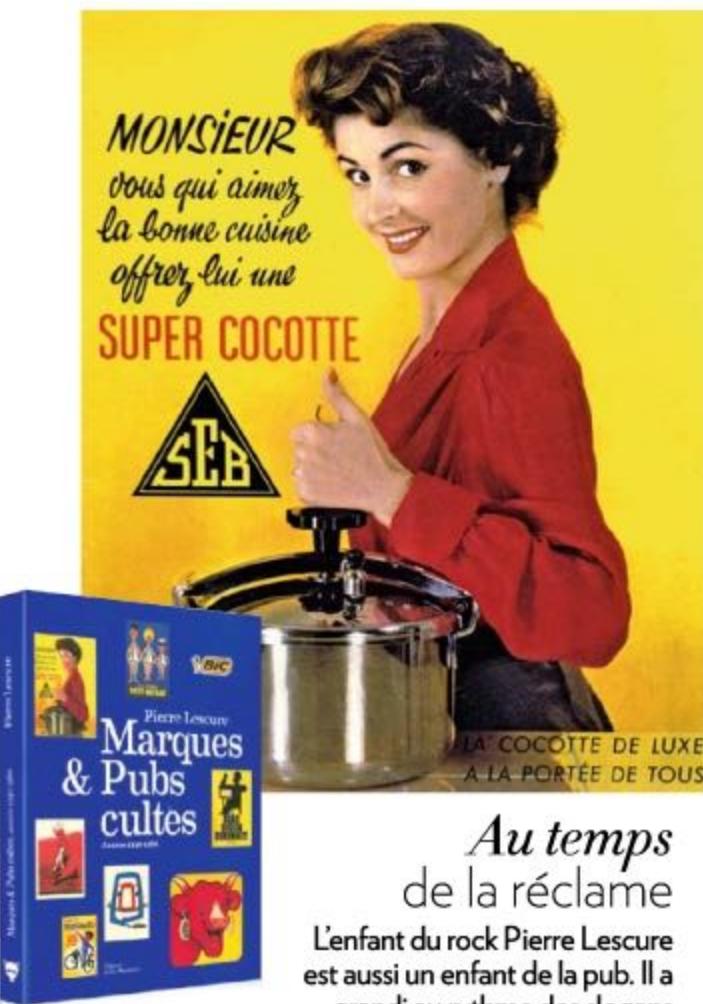


(Suite page 26)



**AUTOUR DU CHARME**  
COLLECTION AUTOMNE-HIVER 2014

**swatch**



### Au temps de la réclame

L'enfant du rock Pierre Lescure est aussi un enfant de la pub. Il a grandi au rythme des slogans (« Dubo, Dubon, Dubonnet »), marques et logos qui, après guerre, fleurissaient pour vanter le bonheur de consommer. Graphiquement très inspirées et parfois drôlement misogynes, ces publicités de bagnoles, fers à vapeur et autres merveilles ménagères chères à la Gudule de Boris Vian forment un album savoureux de la France des Trente Glorieuses. Ça c'est vrai, ça ! FL

« Marques & pubs cultes », de Pierre Lescure, éd. de La Martinière, 29 euros.



### Forces ouvrières

Il y a dix ans fermait la dernière houillère en activité. Les gueules noires remontaient à la surface pendant que les mines voyaient le fond du trou. Aujourd'hui que l'industrie déguste dans son ensemble, ce premier livre-objet consacré à la mémoire ouvrière en France rappelle que ces hommes et femmes (si, si) ont eu une âme, une conscience et des chansons avant d'être remplacés par des robots. Philibert Humm « Les ouvriers », de Xavier Vigna, éd. Les Arènes, 108 pages, 34,90 euros.

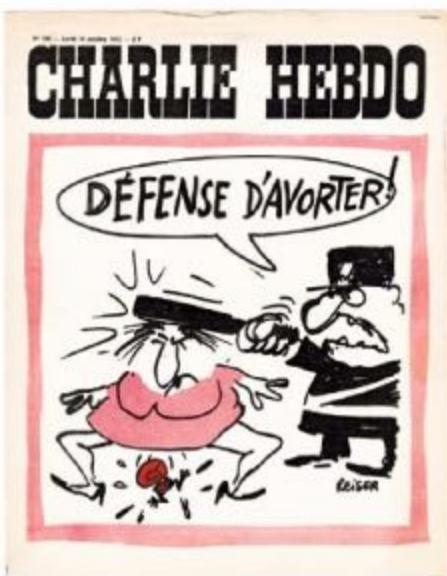
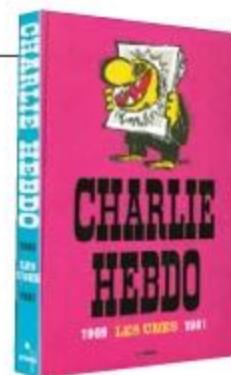
## LA FRANCE DANS LE RÉTRO

*Classes laborieuses, publicités colorées et humour grinçant ravivent des souvenirs pas si lointains.*

### Des années d'irrévérence

A l'heure où sévissait encore la censure, les trublions de « Charlie Hebdo » n'hésitaient pas à désacraliser de Gaulle, râiller Pompidou et tailler des costards à Giscard. Dans ce recueil de unes, Reiser, Wolinski, Gébé et autres dessinateurs passent les événements de l'époque au crible de leur humour acide et croquent nos mœurs étriquées. Un combat salutaire contre la bêtise plus que jamais d'actualité ! FL

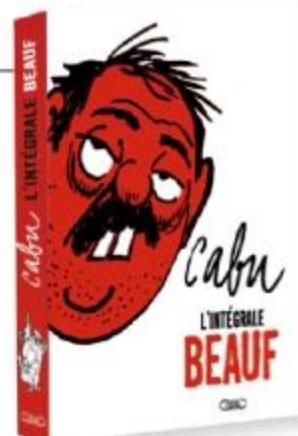
« Charlie Hebdo. Les unes. 1969-1981 », éd. Les Echappés, 320 pages, 39 euros.



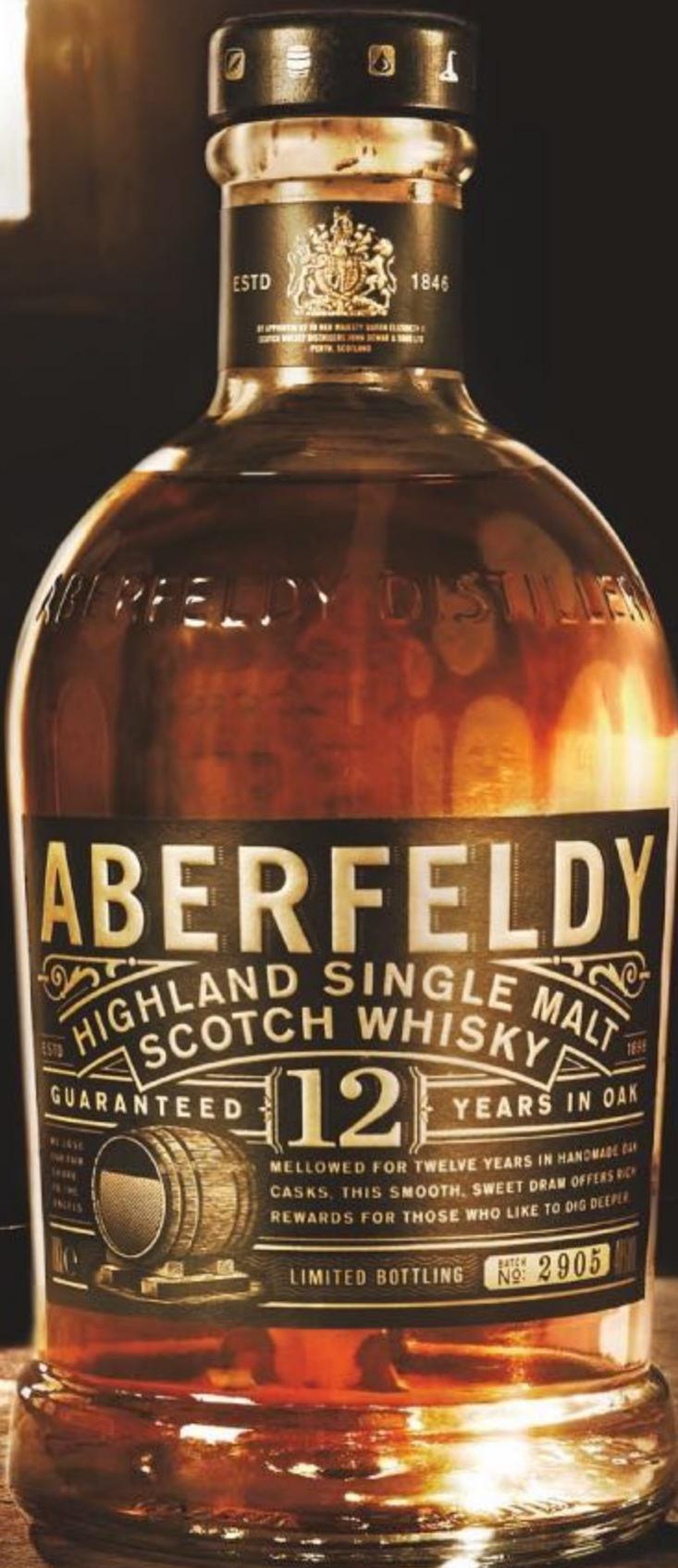
### L'effet beauf

Héros récurrent de Cabu, ne récurant d'ailleurs pas grand-chose parce que bobonne suffit, le beauf a désormais la quarantaine, poil à la bedaine. Quarante et un ans exactement qu'il glapit derrière ses moustaches que c'était mieux avant, que « dehors les bigarrés » et que de toute façon « yaka-faucon ». On rit beaucoup, jusqu'à comprendre que c'est aussi de nous qu'on parle. La totale depuis 1973. PH

« L'intégrale beauf », de Cabu, éd. Michel Lafon, 320 pages, 24,95 euros.



**ABERFELDY**  
HIGHLAND SINGLE MALT  
SCOTCH WHISKY  
THE GOLDEN DRAM.



WWA<sup>14</sup>  
**WORLD WHISKIES AWARDS**  
**GOLD**

LA TERRE QUI ACCUEILLE LA DISTILLERIE  
**ABERFELDY**  
CONTIENT NATURELLEMENT DE L'OR ALLUVIAL  
QUI RAPPELLE LA COULEUR AMBRE DORÉE  
**DE CE SINGLE MALT**

\* Le Whisky Doré

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

# OLAFUR ELIASSON ACCÉLÉRATEUR DE SENSATIONS

*L'artiste danois investit la Fondation Louis Vuitton afin d'y présenter sa dernière création. Rencontre avec le plus magique des illusionnistes dans son atelier berlinois.*

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

**S**on arme ? La lumière. Depuis trente ans, Olafur Eliasson fait littéralement perdre la tête aux spectateurs qui viennent découvrir ses installations monumentales. Le Berlinois d'adoption, né à Copenhague en 1967, qui aurait rêvé de devenir danseur de hip-hop, est l'un des artistes contemporains les plus passionnantes du monde. Eliasson va vous faire perdre vos repères, vous invitant dans un espace parallèle par son travail sur la lumière, sa réflexion dans une glace, la sensation qu'elle produit sur votre perception du monde qui vous entoure. Soutenu depuis plus de dix ans par Vuitton, il est le premier artiste invité par la toute nouvelle fondation à investir le rez-de-chaussée du bâtiment de Frank Gehry pour proposer une création magique, désastabilisante et terriblement vivante.



**NOUS SOMMES  
TELLEMENT INVITÉS  
À CONSOMMER QUE  
NOUS CONFONDONS  
ÉMOTION ET  
DÉSIR."**

culièrement excitant de travailler dans un nouvel espace parce que son histoire est très courte. Mais je connais Suzanne Pagé et Bernard Arnault, nous avons un passé en commun. Je connais aussi Frank Gehry, je suis son travail depuis toujours. Mais un espace récent présente de nouvelles possibilités. Et donc il s'agit pour moi de prendre des risques. Quand vous intervenez dans une institution plus ancienne, vous en prenez moins...

**Paris Match. Quel défi représente une exposition dans un espace nouveau ?**

**Olafur Eliasson.** C'est toujours parti-



## Quel a été votre point de départ ?

Je voulais créer une atmosphère de tension, une zone de haute pression. La fondation est nouvelle et le public n'y a pas encore de repères. J'ai commencé par travailler sur les œuvres mais je me suis aussi intéressé à l'architecture dans laquelle elles seront présentées. Les deux sont souvent indissociables. J'ai donc créé deux grands espaces et six plus petits, pour que le spectateur vive l'expérience proposée par les œuvres.

## Que voulez-vous faire ressentir ?

Je veux faire comprendre au spectateur qu'il est capable de ressentir quelque chose. Nous sommes tellement invités à consommer au quotidien que nous mélangeons trop facilement les émotions avec le désir. Mais je ne donne pas de clés au public, je lui permets juste d'éprouver quelque chose. Le spectateur contribue à l'œuvre en venant la voir. Mon travail est basé sur l'échange. Si les gens ne sont pas ouverts ou possèdent une opinion préalable négative, alors ils ne feront pas l'effort de donner d'eux-mêmes. Ils envisageront l'œuvre frontalement et retomberont dans l'univers de la consommation...

**La lumière joue un rôle si important dans ce que vous faites !**

**Que reflète-t-elle selon vous ?**

Quand je travaille, je ne pense pas à un sentiment en particulier. J'espère juste que l'environnement que je crée va permettre au contraire une diversité des sentiments. Si vous investissez un espace public, vous avez la possibilité de mettre ensemble quelqu'un d'heureux et quelqu'un de triste, sans les opposer.

(Suite page 30)



▲ « The Mediated Motion » (1993).



▲ « I Only See Things When They Move » (2002). ▲

RÉALISEZ VOTRE RÊVE

David Webb - Chanteur d'Opéra

Art Dir. Paul Narciso Pm. Pino Gomes Gc is a registered trademark of GUESS? INC.



GC

SMART LUXURY®

SWISS PRECISION BY GUESS

Gcwatches.com



« Your Color Memory » (2006). ▶

**Vous avez beaucoup œuvré pour des espaces publics justement. Est-ce plus dur de travailler pour une fondation privée ?**

J'essaie de ne pas faire de différence. Ma question est toujours : "Que fait-on de cet espace ? Que peut-on lui faire signifier ?" On peut ne pas être d'accord, mais on peut au moins être ensemble. Les institutions culturelles – peu importe qu'elles soient publiques ou privées – sont les seuls endroits où ce genre de questionnement est possible. Sinon où sommes-nous ensemble ? Dans des restaurants, des magasins, donc dans des espaces de consommation, qui n'invitent pas à la réflexion. L'exercice qui m'intéresse peut se faire n'importe où, car je pense qu'il n'existe pas d'endroit qui soit réfractaire à l'art. C'est une forme d'idéalisme, mais je suis convaincu que l'art possède bien plus de force que toutes les structures de pouvoir qui nous entourent...



**LES ARTISTES  
ONT BESOIN D'AIDE  
MAIS LES POUVOIRS  
PUBLICS NE  
PRENNENT PLUS DE  
RISQUES."**

**L'art est-il plus utile que la politique ?**

Oui. Regardez ce qui se passe en France, plus personne ne fait confiance au monde politique. Alors que le public a encore confiance dans l'art : les théâtres vivent, les musées attirent du monde, les écoles de danse marchent. Tristement, je constate surtout que les pouvoirs publics prennent de moins en moins de risques. Or le problème pour l'artiste, c'est qu'il a besoin d'une institution pour l'aider financièrement. Mais les projets les plus ambitieux sont de plus en plus durs à développer.

**Vous considérez-vous privilégié d'être soutenu par Vuitton ?**

Le problème ne se pose pas en ces termes. Notre première collaboration remonte à dix ans, quand ils m'ont demandé de réaliser leurs vitrines de Noël. Ma condition, alors, était qu'il n'y ait aucun produit à vendre dans les vitrines. Ils ont accepté. Ce qui m'intéressait dans la vitrine était la confrontation avec les gens devant la glace. Yves Carcelle a cru en moi à l'époque. Et a pris un risque.

**Danois, élevé en Islande, vivant à Berlin, en quoi cela influence-t-il votre travail ?**

J'ai grandi dans une société où la liberté d'expression, la parole libre étaient des choses acquises. J'ai appris plus tard qu'être élevé dans ces conditions vous empêche parfois de réfléchir sur la nature même de la liberté d'expression. Il ne faut pas créer de dogme à partir des priviléges liés à la démocratie. Mon travail évoque les notions d'identification, de partage et de singularité. Vous vivez une expérience qui vous amène à vous interroger sur la manière dont vous voyez le monde. Et vous comprenez que la réalité est relative, car vous pouvez à tout moment modifier le monde qui vous entoure. C'est en tout cas ce qui m'anime...

**L'art peut-il changer le monde ?**

Oui. Si vous faites un petit dessin sur une feuille de papier, vous avez changé le monde, que dis-je, l'univers ! Parce qu'au moins vous êtes passé à l'action : vous avez eu une idée, une intuition, et vous avez décidé d'agir. C'est la même idée qui sous-tend le travail d'un musicien, d'un chorégraphe ou d'un écrivain... ■

Interview Benjamin Locoge

**« Olafur Eliasson. Contact », du 17 décembre au 16 février, Fondation Louis Vuitton, Paris XVI.**



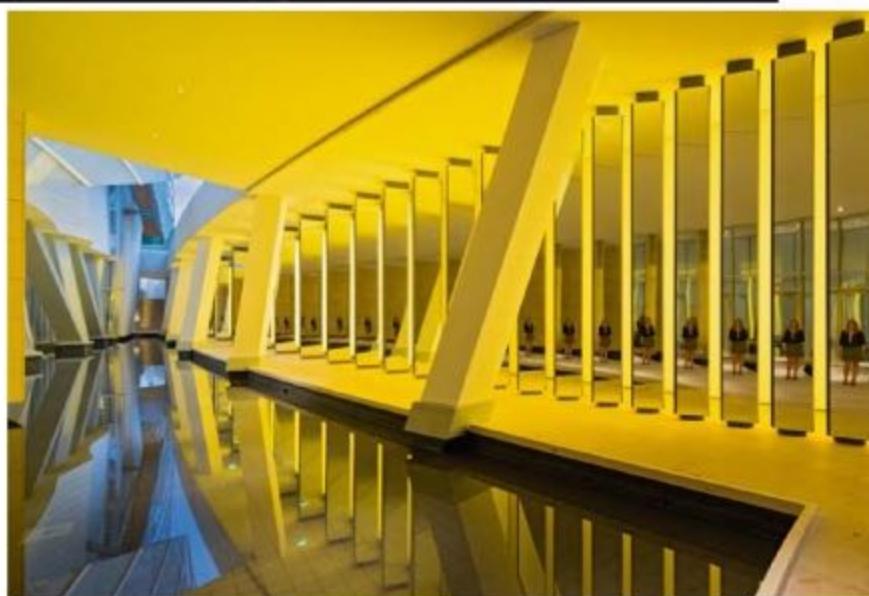
▼ « Your Emotional Future » (2011).



« Light Lab (1-12) » (2008). ▲



▼ « Contact » (2014).



« Inside The Horizon » (2014). ▲



**YVES ROCHER**

CRÉATEUR DE LA COSMÉTIQUE VÉGÉTALE®

# UN PRODUIT DE BEAUTÉ DOIT-IL ÊTRE CHER POUR ÊTRE DE QUALITÉ?



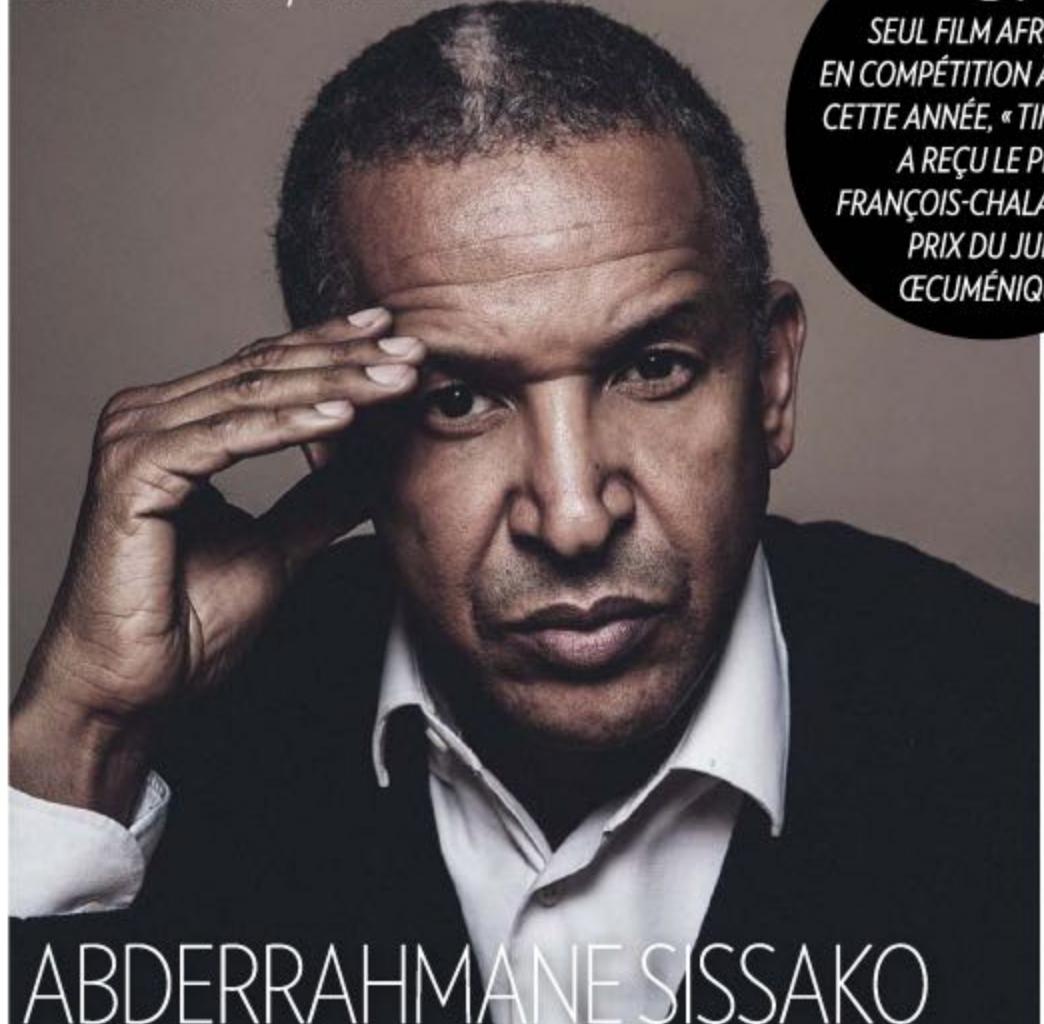
## PALETTE QUATUOR

TEXTURE ULTRA DOUCE,  
COULEURS ÉCLATANTES À L'EXTRAIT DE RIZ.

14,90€\*

— \*Offre valable du 17 novembre au 31 décembre 2014 dans les 640 magasins en France Métropolitaine —

14,90 € prix promotionnel, au lieu de 25 € prix tarif conseillé en magasin.



ABDERRAHMANE SISSAKO

# INTOLÉRABLE INTOLÉRANCE

*Dans son film « Timbuktu », les djihadistes font régner la terreur. Et se heurtent à un magnifique esprit de résistance.*

PAR CHRISTINE HAAS

I faut du cœur pour « garder la foi en un monde meilleur », en évoquant des faits aussi scandaleux que l'occupation du Mali par les islamistes en 2012. Pour arriver à installer un dialogue respectueux avec ceux-là mêmes qui ont imposé la terreur. « Si on ne dialogue pas avec les extrémistes, on ne met pas en lumière le préjugé causé à toute une religion. » Et pour réussir à éviter le pathos en passant par l'humour, car « si on ne met pas de légèreté

dans un film qui parle d'une situation aussi dramatique, on n'apporte aucun espoir ».

Abderrahmane Sissako fait partie des rares cinéastes capables de raconter l'insupportable avec élégance. « Avec leur application brutale de la charia, ces djihadistes ne sont pas de bons musulmans comme ils le prétendent, mais des âmes perdues qui prennent en otage une ville symbolique comme Tombouctou. Parce que c'est un lieu de formidable

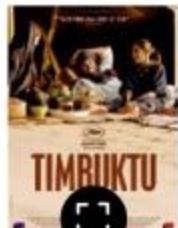
SEUL FILM AFRICAIN  
EN COMPÉTITION À CANNES  
CETTE ANNÉE, « TIMBUKTU »  
A REÇU LE PRIX  
FRANÇOIS-CHALAISS ET LE  
PRIX DU JURY  
ŒCUMÉNIQUE.

tolérance, de paix et d'érudition, où les gens vivent ensemble dans le respect de l'autre. » Emporté par une ampleur métaphysique, son film est autant un hommage aux souffrances des morts qu'une célébration du courage des vivants. « Une femme fouettée qui transforme son cri de douleur en chant. Une vendue de poisson qui prend la parole face à des hommes armés pour leur balancer des vérités. C'est ça la résistance ! » Sissako tourne le dos à la violence spectaculaire pour faire triompher l'imagination, la dignité et l'harmonie. « Ce que jamais aucune violence ne pourra tuer c'est l'amour. Tu peux tuer un homme, mais tu ne peux pas tuer l'amour qu'il a envers les siens. »

Pour cet artiste né en Mauritanie en 1961, élevé au Mali, éduqué en URSS grâce à une bourse à l'Institut fédéral d'Etat du cinéma de Moscou et qui a passé plusieurs années en France, l'exil est au centre d'une œuvre tournée vers l'autre mais alimentée de touches autobiographiques. « Petit déjà, j'avais

l'envie de connaître le monde. Je n'étais pas effrayé parce que ma mère m'avait appris que toute civilisation n'est formée que de rencontres et d'échanges. Je filme pour rendre visibles des anonymes dont j'envie la force et le courage et chez qui je reconnaissais aussi ma propre fragilité. J'ai besoin d'être en adéquation avec ce que je raconte. Pour ne pas perturber le chemin que je trace, je raconte des histoires qui concernent toute l'humanité. Et pour ne pas perdre cette capacité, j'ai besoin de temps. »

Porté haut par la critique internationale, mais spolié au Festival de Cannes, cet « optimiste pas pressé » souhaite pour récompense de susciter l'émotion du public, touché par la magie de son cinéma. ■



Scannez  
le QR code et  
regardez la  
bande-annonce.



## Critiques



### LE HOBBIT. LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES

De Peter Jackson



Avec Martin Freeman, Evangeline Lilly...

Alors qu'un dragon transforme une ville en barbecue, Thorin, le roi des Nains, est rendu fou par le trésor de la Montagne Solitaire. Nains, Humains, Orques, Elfes, tous veulent leur part du gâteau en or... Rien de bien nouveau sous le ciel de Tolkien et, même si décors, effets spéciaux et 3D sont bluffants, nous sommes en territoires trop connus pour être surpris. D'autant que le scénario, bien mince, tient sur le fil d'une épée. Malgré la présence de Gandalf, cet opus manque de magie... Alain Spira



### COMING HOME

De Zhang Yimou



Avec Chen Daoming, Gong Li...

Après sa captivité, un prisonnier politique retrouve enfin la femme qu'il aime. Mais celle-ci ne le reconnaît plus... Tout en dénonçant les heures noires du maoïsme, Zhang Yimou nous plonge dans une magnifique histoire d'amour. Son humour triste et poétique nous trouble comme la vapeur d'une tasse de thé sur une vitre. Avec une belle bouillie d'intellectuel persécuté, Chen Daoming donne un relief bouleversant à son personnage. Quant à Gong Li en amnésique, on n'est pas près de l'oublier. AS.

TOUS PRÉSENTE

# Note de Tendresse N°1

À découvrir sur *Tous.com*



 **TOUS**

BIJOUTIERS DEPUIS 1920

Barcelona · Athens · Hong Kong · Kuwait · Lisbon · Madrid · Mexico City · Miami · Milan  
Moscow · New York · Paris · Riyadh · Rome · Seoul · Tel Aviv · Tokyo · Toronto · Warsaw

**Paris Match.** A votre arrivée en mai dernier, dans quel état avez-vous trouvé Radio France ?

**Mathieu Gallet.** Les audiences n'étaient pas bonnes. L'organisation, elle, avait peu évolué. Mais j'ai rencontré des gens très impliqués. Le personnel de Radio France est investi, attaché à l'entreprise et à la notion de service public.

**Etiez-vous attendu avec la suspicion inhérente à votre âge, 36 ans à l'époque ?**

Difficile pour moi de savoir... Les gens ont été surpris en février quand mon nom est sorti. Mais l'attente me semblait positive. Un type jeune avec un profil différent de ceux que Radio France a connus suscitait forcément une curiosité. Jusqu'alors, Radio France n'avait eu comme président que des journalistes ou des hauts fonctionnaires. Or je ne suis ni l'un ni l'autre. J'ai très vite senti aussi en interne qu'on avait bien compris que, si je m'étais lancé dans cette aventure, c'était pour faire des choses.

**Sur quel projet avez-vous été élu ?**

Je me suis décidé en décembre 2013. Je suis parti en vacances pour peaufiner mon dossier, sans en parler à Frédéric Schlesinger, qui avait déjà, dans ma tête, le poste de directeur des antennes et des programmes, poste qui n'existe pas

national de l'audiovisuel. Je savais aussi, par exemple, que je voulais proposer à Laurent Guimier la direction de France Info. Mais j'ai aussi tenu à promouvoir des gens en interne, comme Laurence Bloch qui était numéro deux de France Inter et que j'ai nommée directrice. Je tenais à féminiser la direction, puisqu'il n'y avait aucune femme jusqu'alors... J'ai choisi de maintenir Olivier Poivre d'Arvor à la tête de France Culture parce que les audiences étaient bonnes, qu'il fallait assurer une certaine continuité parmi les directeurs.

**Vous avez néanmoins réussi à remplacer certains animateurs historiques comme Daniel Mermet...**

Je ne me mêle pas de ce qui se passe à l'intérieur de nos chaînes, tout comme je n'interviens pas sur les programmes. Après, si j'entendais quelque chose qui

**JE NE SUIS NI JOURNALISTE NI HAUT FONCTIONNAIRE, ET JE N'AVAIS QUE 36 ANS. DISONS QU'ON NE M'ATTENDAIT PAS."**

me choque, je le dirais. J'ai toujours l'arbitrage final sur les finances comme sur les programmes...

**Comment avez-vous réagi aux mauvaises audiences ?**

Nous avons changé tout ce qui n'allait pas. L'après-midi, nos audiences étaient en chute libre de 15 à 19 heures. Nous étions passés en deux ans de 500 000 auditeurs à 350 000. L'urgence était là. En faisant venir Natalie Dessay, Charline Vanhoenacker ou Nicolas Demorand, nous ne nous sommes pas trompés. Charline a fait gagner 100 000 auditeurs à la case, tout comme Nicolas Demorand. Même le créneau de Pascale Clark le soir, qui fait quelque part revivre le Pop Club de José Artur, marche mieux que l'année dernière. Pascale était la bonne personne. C'est une productrice incroyable qui connaît et aime la radio.

(Suite page 36)



26

## MATHIEU GALLET L'ONDE DE CHOC

*Six mois après sa prise de fonction, le patron de Radio France tire la sonnette d'alarme. Sans moyens, il ne pourra mettre en œuvre le projet sur lequel il a été élu.*

**INTERVIEW GILLES MARTIN-CHAUFFIER  
ET BENJAMIN LOCOGE**

auparavant. Ensuite, je voulais présenter un projet d'entreprise. Je me suis positionné comme manager, pas comme un candidat à la direction des programmes. Je voulais fixer un cap, mettre en place une stratégie, contrôler et m'occuper de toute la gestion d'une entreprise compliquée car comportant beaucoup de corps de métiers différents. Je suis là pour animer un collectif.

**Avez-vous fait le ménage ?**

Pas vraiment. J'ai eu le temps de constituer mon équipe, je savais qui je voulais emmener avec moi de l'Institut



# Océan de Cadeaux



## Palette Color Festival Sephora 29,95€\*

Dans la limite des stocks disponibles.

\*Offre réservée aux porteurs de la carte Sephora ou pour toute nouvelle souscription. La Palette de maquillage Sephora Color Festival (Festival de couleurs) est au prix préférentiel de 29,95€ au lieu de 39,95€. Offre valable à partir du 22 Septembre 2014 dans les magasins Sephora en France, à Monaco, au Luxembourg, sur présentation de votre carte Sephora lors de votre passage en caisse, sur sephora.fr et sur l'application mobile Sephora France avec le code FRPALM14. Non cumulable avec toute autre remise ou promotion.

SEPHORA  
AU COEUR DE LA BEAUTÉ

Shopping beauté sur sephora.fr

**Que répondez-vous à ceux qui estiment qu'Inter est trop à gauche ?**

Le service public, en général, a une image de gauche, comme tous les journalistes, en dehors de ceux du "Figaro" ou de "Valeurs actuelles". Les médias de gauche, "Libé" ou "L'Obs", souffrent quand la gauche est au pouvoir. Ils sont plus porteurs quand ils sont des journaux d'opposition. Nous, nos audiences augmentent. La matinale se porte très bien. Cela réfute l'idée d'une radio de gauche. **Marine Le Pen refuse de venir dans la matinale de Patrick Cohen. Quel est votre point de vue ?**

Je n'en ai pas. Le Front national a souvent des rapports compliqués avec les médias.

**Quel est votre budget annuel ?**

La dotation de l'Etat, qui vient de la redevance, est de 601,8 millions d'euros en 2015. Et nous dégagons près de 50 millions d'euros de ressources propres par la pub, les partenariats ou la diversification. Nous n'avons pas les mêmes possibilités qu'un groupe audiovisuel. Si je voulais ouvrir une filiale de téléachat, je ne suis pas sûr que ma tutelle verrait ça d'un très bon œil...

**Alors, êtes-vous le patron d'une entreprise ou d'une administration ?**

Je suis le patron d'une entreprise, mais j'ai un actionnaire. J'ai un cahier des missions et des charges ; je suis contrôlé par le Parlement, par le CSA. Et je n'oublie pas que je dirige une entreprise de service public. Et faire du téléachat ne correspondrait pas à notre ADN. Il faut maintenir l'identité et l'histoire de Radio France. Mais la maison de la Radio doit être un centre de profits. Nous pouvons louer des espaces, gérer des concessions, nous allons ouvrir une librairie, un restaurant...

**Radio France possède deux orchestres, un chœur et une maîtrise. N'est-ce pas incohérent ?**

Je suis très mélomane et ces dossiers me tiennent à cœur. L'enjeu, aujourd'hui, est d'augmenter les recettes de billetterie. Nos deux orchestres jouaient jusqu'ici à la



salle Pleyel et au théâtre des Champs-Elysées. Nous nous partagions les recettes. Désormais nous avons nos deux salles, le studio 104 et l'Auditorium. A nous d'organiser la billetterie, les abonnements et la relation clients. Mais, là, on part de loin...

**Quel est le budget alloué aux orchestres ?**

Près de 10 millions d'euros. Dans les bonnes années, les recettes sont d'environ 3 millions d'euros, donc j'espère les améliorer, car on ne vend pas assez de billets. Je ne vois pas pourquoi le studio 104 ou l'Auditorium ne pourraient pas être loués pour accueillir des concerts produits par d'autres. Le studio 104, c'est notre Olympia ; l'Auditorium, notre salle Pleyel ! Il faut travailler sur l'identité des orchestres, et aussi sur la complémentarité des offres de concerts. J'aimerais qu'ils jouent plus souvent, que la programmation soit mieux coordonnée. Je souhaite aussi qu'on ait des concerts le samedi soir afin d'accueillir un public plus jeune ou les gens venant de province, qui paient la même redevance que les Parisiens.

**Avez-vous les moyens de vos ambitions ?**

Depuis 2012, nous avons perdu 9 millions d'euros sur notre budget. Et nos dépenses augmentent. La masse salariale représente 60 % de notre charge d'exploitation, nous employons 4 620 personnes. Mais Radio France ne peut fonctionner

“  
EVIDEMMENT,  
ON POURRAIT SE LANCER  
DANS LE TÉLÉACHAT  
POUR RENFLOUER LES  
CAISSES. MAIS OÙ IRAIT  
LE SERVICE PUBLIC ?”

qu'avec des revenus en croissance. Ces quatre années au pain sec nous empêchent d'aller plus loin. Le modèle actuel ne tient plus, compte tenu de l'augmentation de notre masse salariale. L'enjeu actuel est là : comment porter le projet sur lequel j'ai été élu dans un contexte budgétaire dégradé ? Il va falloir faire avec moins de moyens tout en conservant nos ambitions. En l'occurrence celle de remettre le public au cœur de nos préoccupations. Quand on est financé par de l'argent public, on doit pouvoir s'adresser au plus grand nombre. Je ne peux pas concevoir un service public payé par tous et ne concernant que quelques-uns.

**Du coup, est-il indispensable d'avoir sept chaînes au sein de Radio France ?**

C'est la question du périmètre qu'il faut se poser. Il y a les trois chaînes historiques – Inter, Culture et Musique –, qui ont un maillage parfait du territoire. France Info a une couverture partielle du territoire, il n'y a pas, par exemple, de continuité autoroutière. France Bleu, c'est 44 stations régionales, mais il n'y en a pas à Lyon, par exemple. Ce n'est que 85 % de la population. Et les deux petites, Le Mouv' comme Fip, ne représentent pas grande chose en termes de réseaux, mais elles sont utiles pour notre développement. Le Mouv' c'est 32 fréquences, et Fip 10. Mais Fip est une pépite : il faut un an et demi pour entendre le même titre deux fois à l'antenne. Sur Paris, Fip, c'est 2,5 points d'audience alors qu'il y a 50 radios dans la capitale. Ça marche donc très bien. Mais, si nous n'avons plus d'argent, que faisons-nous ?

**L'avenir de la radio passe-t-il par l'image ?**

Non, mais si vous ne le faites pas, vous êtes hors jeu. Tout comme il est indispensable d'être sur les réseaux sociaux. Parce qu'on partage quoi ? Pas un son, mais une image... ■

Interview Gilles Martin-Chauffier et Benjamin Locoge



## Patrimoine

### Une nouvelle Maison de la radio

Maison de la radio a enfin retrouvé le public. Depuis novembre, les auditeurs peuvent de nouveau fréquenter l'historique studio 104, pour les émissions en public, mais ont pu aussi participer à deux week-ends portes ouvertes, qui ont attiré plus de 25 000 personnes. La tour de 22 étages qui avait été conçue pour les archives a été transformée en bureaux, et une salle de réunion panoramique (que l'on peut aussi louer) a été installée au sommet. En bas, dans la maison ronde, tout a été remis à neuf, parfois à l'identique (le lino bleu, si sixties) ; un patio a été installé. Même le bureau de Mathieu Gallet a été déplacé, du quatrième au troisième étage, mais gardé dans son jus (meubles en noyer, moquette épaisse).



Océan  
de  
**CADEAUX**



Visuels non contractuels. © Sephora 2014

**Collection Bain Bath Party Sephora :**

Bain Douche Moussant **8,50€**  
Crème Lavante Mains **4,95€**

Dans la limite des stocks disponibles.



**SEPHORA**  
AU COEUR DE LA BEAUTÉ

Shopping beauté sur [sephora.fr](http://sephora.fr)

«L'amnésie dont souffre mon personnage est une métaphore de la Chine qui aimerait oublier certains souvenirs pénibles. Sachant qu'on ne peut pas faire marche arrière car les années perdues ne se rattrapent jamais...»

«Peu importe qu'on me vieillisse ou qu'on m'enlaidisse.

Dans "Coming Home", l'éclairage était très naturaliste, les vêtements pas flatteurs et les couleurs assez moches. En plus, pour éviter que mon maquillage craque de tous les côtés, je ne pouvais absolument pas sourire.»

«Je suis née en 1965, l'année où se mettait en place la Révolution culturelle.

Des enfants ont dénoncé leurs parents, soit parce qu'ils subissaient le lavage de cerveau de toute révolution, soit par intérêt personnel. Bien souvent ils étaient trop jeunes pour imaginer les conséquences réelles de leurs actes.»

«Je choisis de ne pas tourner beaucoup car je refuse de me répéter. Mais je suis convaincue que certains rôles me sont destinés, à moi et à personne d'autre.»

«Chacun des huit films que j'ai tournés avec Zhang Yimou raconte à la fois l'histoire de la Chine, l'évolution du cinéma chinois et notre relation artistique. J'étais étudiante à l'Académie centrale d'art dramatique de Pékin et lui cadreur quand on s'est rencontrés. Il a appris à me connaître en filmant les expressions de mon visage.

Zhang lit en moi comme personne.»

«Etre dans la lumière m'est parfois difficile car je ne me suis jamais sentie belle.»

«J'ai une nature plutôt discrète, voire secrète. Je déteste la surexposition qui m'apparaît comme un aveu de faiblesse et le signe désastreux d'un manque de confiance en soi.»

# GONG LI STAR INOUBLIABLE

Dans «Coming Home», de Zhang Yimou, l'actrice chinoise incarne une femme amnésique qui ne reconnaît plus son mari de retour d'un camp de redressement.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTINE HAAS

«Coming Home», de Zhang Yimou, avec Gong Li, Chen Daoming, Zhang Huaiwen... Lire la critique page 41.



PARIS  
**MATCH**

ABONNEZ-VOUS

Visuels non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.



Matière PU et patchwork de cuir façon lézard.  
Doublure nylon noir.  
Dim. : H 40 x L 28 x P 12 cm  
Poche intérieure zippée  
Dim. : H 15 x L 21 cm

6 MOIS  
26 NOS - 65€

+  
LE SAC  
CABAS - 25€

**49,95€**  
au lieu de 90€

**-46%**  
DE RÉDUCTION



### BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **www.saccabas.parismatchabo.com** ou au **02 77 63 11 00**

**OUI**, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 65€) + le sac cabas (25€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de 90€\*, soit **46% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Exire fin :

Date et signature obligatoires

Mme  Mlle  Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie : Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

HFM PMPD3

N° Tel :

Mon e-mail :

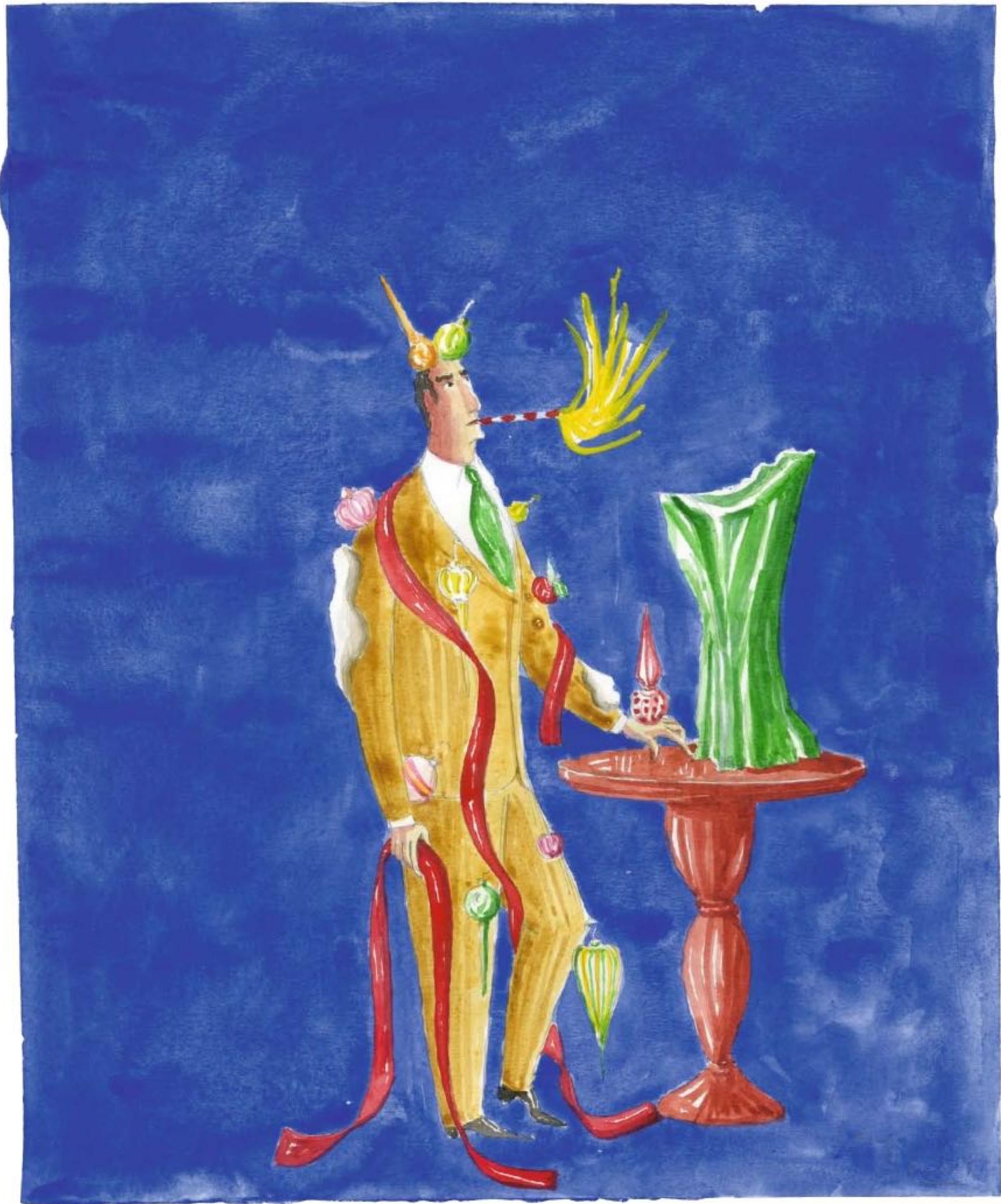
MLP :  J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

**LES PRIVILÉGES  
DE L'ABONNEMENT À**

**MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»\*\*
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad\*\*\*



L'homme qui adore la décoration de Noël.

Daniel Craig, entouré des James Bond girls, a été critiqué par la presse anglaise pour son pull de papy.



## LÉA ET MONICA DEUX BOMBES LATINES MENACENT JAMES BOND

Le réalisateur de « Skyfall », Sam Mendes, vient de présenter « Spectre », les nouvelles aventures de l'agent 007, 24<sup>e</sup> épisode de la licence. Avec, pour James Bond girls, Léa Seydoux et Monica Bellucci. Les rôles précis des deux actrices demeurent encore mystérieux. Il y a huit mois, Léa Seydoux pensait avoir raté son casting, mais Sam l'a recontactée. « Mon personnage est important : Madeleine Swann va changer la vie de James Bond, rien que cela.

« Après, ma carrière peut s'arrêter », dit-elle en riant. A 50 ans, Monica Bellucci, taillée depuis toujours pour être une James Bond girl, s'apprête à séduire Daniel Craig, 46 ans. Entouré de deux actrices aussi douées que belles, l'espion anglais aura le cœur qui fait va-va-voom comme le moteur de sa nouvelle Aston DB10. Marie-France Chatrier

« Etre grand-mère, c'est le dessert de la vie. »  
La reine Silvia de Suède, vraie mamie gâteaux.



*Avec***GUILLAUME GALLIENNE**

**“L'atemporalité du faciès me fascine. Ce regard aurait pu être capturé sur la pellicule d'un film muet ou dans les coulisses d'une tragédie antique.** Il aurait pu être Ménélas, Max Linder ou encore Serpico, mais il s'appelle Guillaume Gallienne. Dans mon objectif, il ne porte pas le masque, juste une barbe pour les besoins d'un rôle. La photo est prise après une interview pour la promotion de « Paddington », cet ours « so british » auquel il prête sa voix au cinéma.”

*La galerie photo de Nikos sur flickr.com/photos/nikosalias comptabilise déjà près de 16 millions de vues dans le monde.*

**Souvenirs, souvenirs**

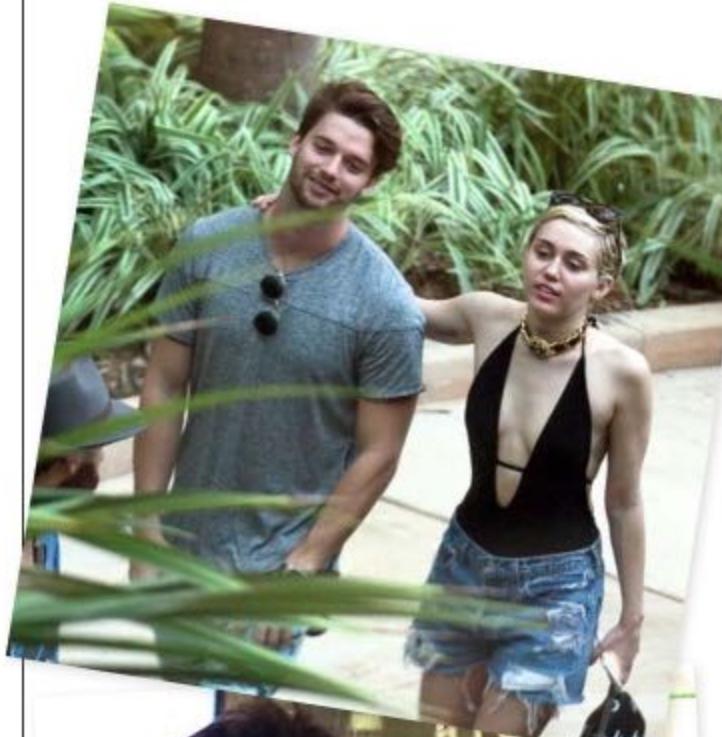
Face au succès des compilations de tubes réalisées à l'occasion des 30 ans du Top 50, créé par Philippe Gildas à Europe 1, Pascal Nègre a remis un disque de platine (100 000 exemplaires vendus) à Denis Olivennes (à gauche), le P-DG de la radio, partenaire des CD anniversaires. M-FC.



**Rihanna et Cara Delevingne** se sont retrouvées à Londres pour les British Fashion Awards. Une soirée qui a récompensé pour la deuxième année consécutive Miss Delevingne, élue Mannequin de l'année.

C'est le nombre de médailles gagnées par Florent Manaudou au cours de sa carrière. Lors des Mondiaux de Doha, il a pulvérisé deux records du monde : 50 m dos et 50 m nage libre.

**51**



**Love**  
**MILEY CYRUS**  
**SEXÉ ET**  
**ROCK'N'ROLL**

De passage à Miami à l'occasion d'Art Basel, la starlette trash était accompagnée de son nouveau boyfriend, Patrick Schwarzenegger. Fils de l'ancien gouverneur de Californie et de Maria Shriver, le jeune homme a suivi Miley dans ses folles nuits. Ensemble, les amoureux ont écumé les boîtes de nuit et soirées VIP de la ville à la recherche de fêtes très arrosées. Entre amour, provoc et twerk endiablé, la chanteuse de 22 ans et son apollon forment un duo infernal.

Méliné Ristiguan

**GUÉRIR  
2 CANCERS SUR 3  
NOUS, ON Y CROIT**



Credit photo : Frédéric Albert

## Pas sans la recherche et pas sans vous

La Fondation ARC, reconnue d'utilité publique, est la première fondation française 100 % dédiée à la recherche sur le cancer.

**Notre mission :** déployer une stratégie scientifique innovante qui bénéficie directement aux patients.

**Nos actions :** identifier, sélectionner et mettre en oeuvre, en France et à l'international, les meilleurs projets de recherche.

**Notre objectif :** accélérer l'histoire et guérir 2 cancers sur 3 d'ici 10 ans.

---

Réduisez votre Impôt sur le Revenu à hauteur de 66 % de votre don.

Réduisez votre ISF à hauteur de 75 % de votre don.

---

[www.fondation-arc.org](http://www.fondation-arc.org)



Faites un don en ligne à la Fondation ARC  
ou envoyez votre chèque à :  
Fondation ARC - BP 90003 - 94803 VILLEJUIF CEDEX

**FONDATION ARC  
POUR LA RECHERCHE  
SUR LE CANCER**



Reconnue d'utilité publique

# matchdelasemaine

LA CHRONIQUE  
DE BRUNO JEUDY



## A L'AUBE D'UNE RÂCLÉE HISTORIQUE

La gauche n'a pas fini de broyer du noir. En matière électorale, 2015 devrait être pire que 2014, pourtant déjà bien singulière avec la vague bleue des municipales. Si François Hollande avait encore un doute, le voilà sans illusions après examen des résultats de la législative partielle dans l'Aube. Une véritable bande-annonce des prochaines élections départementales au printemps prochain et régionales dans une petite année. Les leçons de l'Aube sont implacables. Le candidat du PS recule de 14 points et est éliminé dès le premier tour. Celui du FN en gagne 10 et obtient presque deux fois plus de voix que le représentant du gouvernement, tandis que le candidat UMP ne profite pas de la déroute de la gauche, réalisant à peu près la même performance qu'en 2012.

Il ne faut donc pas être grand clerc pour prédire que les candidats socialistes vont essuyer l'an prochain une râclée historique. La modification du mode de scrutin, avec le relèvement de la barre de qualification à 12,5 % des inscrits, va provoquer une hécatombe dans les rangs de la gauche. Laissant probablement l'UMP en tête à tête avec le FN dans plus de la moitié des cantons de France. ■

*En jeune retraité, l'écologiste Daniel Cohn-Bendit qui n'a plus aucun mandat analyse la situation politique*

## « C'EST NORMAL QUE LE FN SOIT REPRÉSENTÉ À L'ASSEMBLÉE »



### INTERVIEW CAROLINE FONTAINE

**Paris Match.** Que pensez-vous du rappel à l'ordre d'Angela Merkel ?

**Daniel Cohn-Bendit.** Ce n'était pas très malin, mais en Allemagne quand les politiques sont en difficulté, ils font du bashing de la France ou de l'Italie. Ici, on fait du bashing de l'Allemagne.

**Et de Mélenchon qui dit à la chancelière "Fermez-la" ?**

On ne peut plus prendre Mélenchon au sérieux. Au moment où l'on veut faire échouer l'Europe, jouer sur le sentiment anti-boche est irresponsable.

**Pensez-vous que Manuel Valls essaie désormais juste de durer à Matignon ?**

Hollande mène la politique défendue par Valls pendant la primaire. Mais, en Premier ministre se coltant la réalité, il voit les difficultés de réformer la France. Il a alors une stratégie compréhensible : rester Premier ministre. Il attend son tour.

**Vous êtes pour la fin de l'élection présidentielle ?**

Le présidentialisme français gangrène la politique. Un parti faisant plus de 5 % devrait avoir un nombre de députés en rapport avec son socle électoral.

**Le FN aurait alors de nombreux députés...**

Si 20 à 25 % des Français votent FN, c'est normal qu'il soit représenté. Croire que l'on sauve la démocratie en l'empêchant d'entrer à l'Assemblée est une erreur. On dégrade le sentiment démocratique.

**Que pensez-vous des écologistes qui regardent vers la gauche du PS pour bâtir une nouvelle majorité ?**

L'intelligence des écologistes serait de défendre leur projet et de trouver les partenaires pour le réaliser. En Allemagne, les Verts sont parfois alliés avec la droite. C'est difficile car il faut démontrer que cette flexibilité n'est pas une simple soif de pouvoir. Mais, même à gauche, les écolos font des concessions : une majorité du Front de gauche est pour le nucléaire ! Cette démocratie partiale est désespérante.

**Hollande semble exclure l'introduction de la proportionnelle...**

Bien sûr ! Il se dit que le temps des cerises et du printemps radieux reviendra et que le PS aura à nouveau une majorité absolue... Sarkozy pense la même chose. Mais, quand un parti politique fait 25 % au premier tour de la présidentielle et se retrouve avec la majorité un mois après, c'est démocratiquement contestable.

**Vous n'êtes pas très optimiste !**

Les gens sont désorientés. Le "y a qu'à" s'impose. "Y a qu'à" faire un bras d'honneur à l'Europe et aux Américains, sortir les immigrés, et que les musulmans arrêtent d'être musulmans, et ça ira mieux en France. Pas de quoi être optimiste ! ■

### LES EXTRAS DU NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'UMP

## Nicolas Sarkozy en conférence au Qatar

Répondant à l'invitation de la Qatar National Bank, l'ex-président s'est envolé le 6 décembre pour Doha où il a donné une conférence rémunérée, prodiguant des conseils d'investissements en Europe et en France. Logé au Four Seasons non loin de Jean Todt ou de Salma Hayek, Sarkozy a profité de son séjour pour s'entretenir avec l'émir du Qatar Tamim Al Thani.



### Le calendrier de Cambadélis

C'est à Poitiers que se jouera le congrès du PS, du 5 au 7 juin 2015. Le compte à rebours a commencé : les contributions doivent être envoyées au siège, au plus tard le 7 février. Le 11 avril, soit treize jours après la probable déroute des socialistes aux départementales, les motions seront arrêtées. Les militants les voteront le 21 mai et éliront le premier secrétaire le 28.

François Mitterrand, visite officielle au Bénin (1983).



Jacques Chirac, tournée du Premier ministre en Nouvelle-Calédonie (1986).

Nicolas Sarkozy, déplacement du ministre de l'Intérieur au Sénégal (2006).

L'HABIT  
(FOLKLORIQUE)  
FAIT-IL L'HOMME  
D'ÉTAT?



François Hollande, en visite au Kazakhstan (2014).

MOI,  
PRÉSIDENT...



#### XAVIER BERTRAND

Ancien ministre, candidat à la primaire UMP  
49 ans



44 200 followers

Député de l'Aisne et maire de Saint-Quentin

L'INDISCRET  
DE LA SEMAINE

#### LA MYSTÉRIEUSE RECRUE DE JÉRÔME LAVRILLEUX

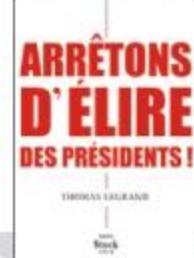
Au groupe UMP à l'Assemblée, les téléphones ne répondent plus. Même la conseillère presse, Cécile Richez, refuse nos appels. L'équipe du député Christian Jacob veut-elle se faire oublier ? Elle aimeraient en tout cas tirer un trait sur son passé avec Bygmalion, la société de communication du clan Copé dont le groupe UMP a rempli les caisses avec plus de 1 million d'euros pour la seule année 2008. L'équipe de Jacob a exfiltré son comptable. Natif de Saint-Quentin, Nicolas Legrain avait été embauché début 2008 par son ami Jérôme Lavrilleux, alors directeur de cabinet de Jean-François Copé, lui-même à la tête du groupe UMP à l'Assemblée. « Il n'avait pas un rôle de premier plan, se souvient un ex-collègue. Il gérait nos salaires, signait les bons de commande et s'occupait des facturations des prestataires. » Un comptable comme les autres dans une structure pas comme les autres... Au groupe UMP, la comptabilité était brûlée chaque année. Une seule personne, outre Jérôme Lavrilleux, connaissait le détail des flux financiers : Nicolas Legrain. Au groupe UMP, personne ne veut commenter le départ de cet employé modèle. Legrain a, depuis, trouvé refuge chez... Jérôme Lavrilleux à Bruxelles. Il y travaille comme assistant parlementaire au côté de Quentin Bataillon, un ancien salarié de... Bygmalion. La boucle est bouclée. Et les secrets bien gardés. ■



Jérôme Lavrilleux au Parlement européen, le 27 novembre.

François de Labarre

LE LIVRE DE  
LA SEMAINE



#### « ARRÊTONS D'ÉLIRE DES PRÉSIDENTS ! » de Thomas Legrand

C'est un cri du cœur. Né de la tristesse d'avoir vu un François Hollande détrempé parler sous la pluie de l'île de Sein. Comme une métaphore de la fin d'une fonction devenue « anachronique et handicapante pour le pays » : celle de président. Dans son livre, le journaliste de France Inter, Thomas Legrand, décrit une République proche de l'overdose qui, tous les cinq ans, plonge dans l'hystérie collective, à la recherche d'un hypothétique homme providentiel. Il plaide pour une réforme constitutionnelle en profondeur, mais semble pourtant résigné : « La présidence de la République étant le but ultime de la moitié de la classe politique – un objectif pour une poignée, un rêve pour les autres – », il est inimaginable d'envisager qu'ils puissent supprimer cette institution. MG



#### Pécresse avec Aung San Suu Kyi

L'ex-ministre Valérie Pécresse a participé les 5 et 6 décembre au Women's Forum à Naypyidaw, la nouvelle capitale de Birmanie, au côté de Aung San Suu Kyi. A la veille des élections birmanes de 2015, l'opposante attend beaucoup de la France. Des femmes du monde entier se sont réunies autour d'elle pour soutenir le processus démocratique.



**JEAN-LUC PARODI**  
**DÉCRYPTAGE**

## Hollande zappé, Valls encouragé

Au nouveau tableau de bord Paris Match-Ifop, c'est toujours la morosité. D'abord pour le chef de l'Etat, encalminé au plus bas, à 19 % seulement comme au cours des trois mois précédents, avec presque tous ses traits d'image à la baisse, en particulier en matière d'appréciation économique, 17 % (-5) seulement estimant qu'il mène une politique efficace contre la dette et les déficits publics. Ainsi lesté par son bilan, François Hollande apparaît comme délégitimé pour 2017 : 14 % seulement souhaitant sa réélection contre 85 %, et le solde reste négatif chez les sympathisants socialistes (à peine 37 % contre 62 %). Morosité aussi pour l'opposition, malgré le succès médiatique du retour de Nicolas Sarkozy dont l'élection à la présidence de l'UMP arrive au deuxième rang des conversations : 61 % et même 75 % des sympathisants UMP. Ce bon résultat n'empêche pas la retombée de la crédibilité de l'opposition à son plus bas niveau depuis mai 2012 : 35 % (-4) seulement estiment qu'elle ferait mieux que le gouvernement actuel, mais les sympathisants UMP, à 71 % contre 29 %, restent optimistes. Seule note positive, celle de Manuel Valls, moins pour le présent (44 % d'approbation, +1) que pour le futur, 56 % estimant qu'il doit jouer un rôle important à l'avenir, dont 80 % au PS, 55 % au PCF-Parti de gauche et 70 % au MoDem. ■



Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leur poste respectif?

DÉCEMBRE 2014 EVOLUTION /NOVEMBRE

DÉCEMBRE 2014 EVOLUTION /NOVEMBRE

	Approivent	
19	=	44
80	-1	55

	N'approuvent pas
1	+1

	Ne se prononcent pas
1	=

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

DÉCEMBRE 2014 EVOLUTION /NOVEMBRE

DÉCEMBRE 2014 EVOLUTION /NOVEMBRE

Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	47	+1
Est proche des préoccupations des Français	23	-2
Dit la vérité aux Français	23	-2
Mène une politique efficace contre la dette et les déficits publics	17	-5
Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017	14	

56	Est une personnalité qui doit jouer un rôle important dans l'avenir
53	Dirige bien l'action de son gouvernement
43	Est proche des préoccupations des Français
39	Dit la vérité aux Français
29	Est capable de sortir le pays de la crise

### LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail?

- 84 Les intempéries et les inondations dans le sud de la France
- 61 L'élection de Nicolas Sarkozy à la présidence de l'UMP
- 53 La hausse du chômage en octobre
- 52 Le mouvement de protestation contre l'acquittement de deux policiers ayant causé la mort de deux interpellés aux Etats-Unis
- 50 L'agression par trois personnes armées d'un couple de religion juive à Créteil
- 43 Le mouvement de mobilisation des chefs d'entreprise, soutenu par le Medef et la CGPME
- 43 Le préavis de grève déposé par les médecins généralistes, spécialistes et urgentistes pour la semaine de Noël
- 41 Le débat autour de la suppression des notes à l'école
- 36 La situation politique en Irak et en Syrie
- 22 La démission du conseiller à la diversité et à l'égalité de François Hollande, Faouzi Lamdaoui
- 19 La diffusion de la bande-annonce de « Star Wars, épisode VII : Le réveil de la force »
- 18 Le débat autour de l'encadrement des salaires des acteurs de cinéma français
- 17 Le décès de l'ancien ministre et commissaire européen Jacques Barrot
- 16 L'attaque d'une cimenterie du groupe Lafarge par l'organisation terroriste Boko Haram au Nigeria



### L'OPPOSITION

Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir?

DÉCEMBRE 2014 EVOLUTION /NOVEMBRE

Oui	35	-4
Non	64	+3
Ne se prononcent pas	1	+1

Le commentaire du sondage est de Jean-Luc Parodi, directeur de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques et consultant à l'Ifop. Le tableau de bord Paris Match-Ifop a été réalisé sur un échantillon de 976 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 5 et 6 décembre 2014.

LE 8 MARS,  
LE DÉTECTEUR  
DE FUMÉE  
DEVIENT  
OBLIGATOIRE  
DANS TOUS LES  
LOGEMENTS.

# Évitez le rush du dernier moment, **choisissez votre détecteur de fumée dès maintenant.**



Auchan France - RCS Lille métropole 410 409 460 - DDB



Flashez ce code

Comment bien choisir et installer son détecteur de fumée ?

Rush: Ruée. \*DAAF CE AUTONOMIE 1 AN XELTYS.

**Auchan**  
Vivons mieux. Vivons moins cher.

# MACRON SECOUE LA MAJORITÉ

*Présentée comme le grand texte de la seconde moitié du quinquennat, la loi pour la croissance du ministre de l'Economie, qui sera soumise aux députés fin janvier, vire au casse-tête.*

PAR CAROLINE FONTAINE ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

**D**es mois que cette loi fait parler d'elle. Loin de se douter qu'elle deviendrait la loi Macron, Arnaud Montebourg l'avait travaillée tout l'été. Son successeur l'a récupérée, amendée, rallongée. Présentée cette semaine en Conseil des ministres, cette «loi pour la croissance et l'activité» est devenue un fourre-tout d'une centaine d'articles, traitant du travail du dimanche, des notaires, des autocars, des prud'hommes ou de l'ouverture du capital d'aéroports régionaux...

«**Bercy a profité de l'arrivée d'Emmanuel Macron pour lui refourguer ses vieux dossiers**; certains traînaient dans les tiroirs depuis dix ans. Lui n'a pas mesuré l'impact politique», persifle un habitué de Bercy. Outre ce contenu fouillis, le mystère entretenu par l'exécutif

autour de la version finale du texte a enclenché la machine à fantasmes. Au point que les tribunaux de commerce étaient à l'arrêt cette semaine : ils doutaient des propos de la garde des Sceaux leur assurant que leur cas serait traité plus tard ! Une défiance renforcée par les sorties du benjamin du gouvernement. Celle sur «l'échec» du pacte de responsabilité a énervé d'autres ministres. «Il lui faut

## LA LOI EST DEVENUE UN FOURRE-TOUT D'UNE CENTAINE D'ARTICLES

tempérer son côté chien fou», dit l'un d'eux. Sa phrase sur la fin des «retraites chapeau» a braqué le patronat.

**Les fronts se sont ouverts jour après jour.** «La loi Macron, c'est la Constitution européenne : il y a tant d'articles qu'on trouvera toujours une raison de voter contre», constate un proche de François Hollande. «Le grand nombre de sujets coagule des oppositions diverses», regrette la députée PS Karine Berger. Qui vont au-delà des habituels frondeurs. Un conseiller de l'Elysée s'alarme : «La réforme territoriale est passée avec juste 10 voix. On pourrait en manquer.» Alors,

pour contenir la bronca, le gouvernement pourrait revenir sur les 12 dimanches par an, d'autant que la CFDT en a fait une

ligne jaune. Véronique Descacq, la n°2 du syndicat, confirme : «Pourquoi, dans les PME de moins de 20 salariés, n'y aurait-il pas de compensation ? Il faut négocier des accords majoritaires. Nous contestons aussi le paragraphe où l'employeur déciderait seul du périmètre de licenciement.» Le syndicat pourrait être entendu. «Là où il y aura un oukase de la CFDT, le gouvernement fera sans doute

marche arrière», estime le socialiste François Kalfon. La contestation enflé aussi parmi les professions réglementées. Même ceux qui devaient applaudir le travail du dimanche râlent. «Pour créer un effet d'entraînement, il faut éviter de mettre en place tout dispositif contrariant», prévient Stéphane Maquaire, le président du directoire de Monoprix.

**Macron, pour réussir son baptême du feu, a consulté tous azimuts.** Après avoir reçu la patronne des Verts, Emmanuelle Cosse, il a renoncé à inscrire un projet d'enfouissement des déchets nucléaires dans sa loi. En échange de quoi ? De ne pas rompre le dialogue. Mais le ministre de l'Economie sait que chacun de ses actes est scruté en Europe par Angela Merkel, qui juge les réformes françaises «insuffisantes», et par la Commission européenne qui n'exclut pas une sanction pour déficit excessif. Cette loi aura-t-elle au moins le mérite de relancer la croissance ? «Elle n'est pas encore assez ambitieuse, alors que nous sommes capables de porter des réformes de long terme», tranche Karine Berger. Tous les chiffages montrent qu'elle se traduira à peine sur le taux de croissance. ■



**Signé Wolinski**



**PMU.FR**

VOUS POUVEZ  
**JOUER ET GAGNER**  
PARTOUT  
OÙ QUE VOUS  
**SOYEZ**



Téléchargez les **APPLICATIONS PMU.fr**

Disponible sur  
[pmumobile.fr](http://pmumobile.fr)

Disponible sur  
[App Store](#)

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPElez LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).



## NKM-Wauquiez COHABITATION À L'UMP

*En nommant cet improbable tandem, Nicolas Sarkozy teste ses capacités de rassemblement.*

PAR BRUNO JEUDY

**B**ureaux voisins, mais pas copains. La cohabitation entre Laurent Wauquiez et Nathalie Kosciusko-Morizet au 7<sup>e</sup> étage du siège de l'UMP – juste en dessous du bureau de Nicolas Sarkozy, situé au 8<sup>e</sup> – a commencé par une querelle de préséance. Sur le papier, NKM a bien décroché le titre honorifique de n°2 du parti. Mais, vice-présidente en charge des statuts et des relations avec les autres partis, l'élu de Paris a tout de même essuyé un revers. En vérité, NKM s'est battue bec et ongles pour obtenir le poste stratégique de secrétaire général. Lequel a échu, dans la dernière ligne droite, à Laurent Wauquiez, Nicolas Sarkozy ayant préféré confier à ce dernier la gestion de l'appareil militant. «On lui

a fait avaler un boa avec du papier de soie», raille un proche du député de Haute-Loire.

**A 39 ans, l'ancien ministre réalise un beau retournement.** Il y a deux ans, il devait être vice-président de François Fillon; le voilà aujourd'hui bras droit de Sarkozy. Quand il rallie à la fin de l'été la candidature de Sarkozy, pas grand monde ne mise un kopeck sur ses chances.

Soutenue par Carla, NKM a le vent en poupe. Et l'ex de l'Elysée semble

vouloir revenir sur une ligne recentrée. Wauquiez, lui, paraît seul et surtout trop à droite (mariage pour tous, assistanat, Europe). Son rassemblement estival au mont Mézenc n'a pas attiré les foules. Enfin, il est de notoriété publique que l'Auvergnat est resté proche de Patrick Buisson, le conseiller déchu.

**Au moment de choisir, Sarkozy a mesuré les poids respectifs de ses deux soutiens.** Décidé à faire le rassemblement – la synthèse, raillent déjà certains de ses rivaux –, le nouveau patron de l'UMP a réparti les rôles et privilégié la carte Wauquiez. «C'est le moins coupé des militants, et Nathalie, ça fait trop parisien», a-t-il tranché. «Sarko avait pris cet engagement début septembre lors d'un tête-à-tête. Depuis, il m'a vu bosser pendant trois mois», confie Wauquiez, vainqueur idéologique incontestable de la séquence.

Cumulant plusieurs casquettes (député et maire du Puy-en-Velay), le nouveau secrétaire général va devoir s'organiser. Au siège de l'UMP, la rivalité entre NKM et Wauquiez ne fait que commencer. «Le vrai sujet pour Sarkozy, c'est qu'il va devoir replonger dans la mêlée pour trancher les conflits alors qu'il espérait prendre de la hauteur», avertit déjà un ancien ministre.

En installant ce duo, Sarkozy a réussi, dans la foulée de son élection, à afficher sa volonté de rassemblement. De la réussite de ce tandem – idée géniale ou invention perverse – dépend, au moins en partie, la relance de l'UMP. ■

Randa Kassis, présidente du Mouvement de la société pluraliste, ex-membre du Conseil national syrien. Auteure avec Alexandre del Valle du «Chaos syrien» (Dhow éditions).

## «LE TEMPS EST VENU DE LA RÉCONCILIATION»

INTERVIEW FRANÇOIS DE LABARRE

**Paris Match.** La semaine dernière, Bachar El-Assad expliquait dans Match ne pas avoir cessé, depuis le début de la guerre en Syrie, de «défendre le peuple contre les 'terroristes'». Le croyez-vous ?

**Randa Kassis.** Le régime a toujours utilisé cette excuse. Malheureusement, ce qui était faux hier est vrai aujourd'hui. Et Bachar El-Assad a évidemment sa part de responsabilité. Il connaît la région, la société, les zones d'influence. Il sait qui peut financer les mouvements radicaux. Il les a laissés exploiter le terreau du radicalisme.

Il continue d'accuser la Turquie.



Oui, cela aussi, il le faisait déjà alors qu'il n'avait pas de raison de le faire ; mais aujourd'hui, il a raison. Parce qu'il n'a pas réussi à imposer les Frères musulmans en Syrie, Erdogan s'est vengé. Il a laissé les djihadistes aller et venir en Syrie. Comme l'a révélé la chaîne allemande ARD, il y a même eu des camps d'entraînement de Daech à Gaziantep, en Turquie.

**Comme Bachar El-Assad le laisse entendre, en sommes-nous au point où il est nécessaire de dialoguer avec lui ?**

Malheureusement, oui. Sur le terrain, le régime n'est pas notre seul ennemi ; nous devons affronter Daech, al-Nosra, Khorassan. Nos amis kurdes ne sont pas équipés pour les vaincre. Le régime ne peut devenir un allié, mais nous devons exercer une pression pour qu'il accepte le processus politique. Cela passera forcément par le dialogue.

**Le peuple syrien peut-il oublier les massacres perpétrés par le régime ?**

Il n'est pas question d'oublier ou de ne pas oublier ! Le peuple souffre et veut la paix. Il est temps d'œuvrer à la réconciliation pour reconstruire. ■

UN PAYS  
DONT L'EMBLÈME  
EST LE COQ  
NE PEUT PAS  
SE CONTENTER  
DE POULET  
RECONSTITUÉ.

Chez KFC, il n'y a pas de poulet broyé, haché ou reconstitué. Vous ne trouverez que de vrais morceaux de poulet entiers, enrobés d'herbes, d'épices et de farine pour une panure dorée et croustillante. Ils sont cuisinés par nos soins chaque jour dans nos restaurants, et ce depuis 1939 en respectant l'héritage du "Colonel" Harland Sanders, chef cuisinier, fondateur de KFC (oui, c'est le monsieur du logo).

C'est grâce à toute cette attention et ce savoir-faire, que nous pouvons offrir à nos clients ce goût unique et irrésistible.

kfc.fr

Rejoignez-nous sur 





**E**t l'élève imita le maître. A 54 ans, Vincent Peillon a pris le chemin de Neuchâtel, en Suisse, sur les pas de Ferdinand Buisson, prix Nobel de la paix en 1927, principal artisan de la laïcité française, qui avait fui le second Empire et auquel Peillon, fasciné, a consacré un livre. Tous les quinze jours, pendant deux demi-journées, l'agrége de philosophie anime un séminaire consacré aux « républicanismes ». « La France est absente de ce débat. C'est une des raisons de la crise française. Quand une personne a du mal avec son passé, elle a du mal avec son présent et son futur. » Il considère que cette nouvelle page est liée à la précédente. « C'est l'unité d'une vie », confie-t-il. Il a donné sa conférence inaugurale jeudi dernier, entre deux rendez-vous avec des diplomates iraniens et le représentant spécial de l'Onu en Libye. Membre

**« J'ÉTAIS DANS  
LES DOSSIERS, JE  
COMMUNIQUAIS PEU,  
C'EST PEUT-ÊTRE UNE  
FAUTE POLITIQUE »**

VINCENT PEILLON

PAR MARIANA GRÉPINET

*Député européen et professeur en Suisse, l'ex-ministre de l'Education sort de sa réserve pour la première fois depuis son départ du gouvernement.*

de la commission des affaires étrangères au Parlement européen où il siège depuis dix ans, il vient d'être chargé d'un rapport sur la situation au Proche-Orient. « L'Union européenne, première pour l'aide humanitaire, a du mal à parler d'une seule voix et à s'imposer », constate-t-il.

des directions d'administration centrale, très liés à moi, sont restés en place. Alors, même si je voulais ne pas m'en mêler... » Il ajoute, pas peu fier : « Mes successeurs poursuivent mon travail, mais c'est compliqué. Il faut au moins dix ans pour réformer en profondeur. » Il se dit persuadé que la formation des

maîtres, les rythmes scolaires ou son plan de lutte contre le décrochage scolaire ne seront pas remis en cause. « Juppé et Le Maire font de l'éducation une priorité. A droite, personne n'avait jamais dit ça », explique-t-il en confiant qu'en privé les responsables de l'opposition le soutenaient lorsqu'il était ministre. Peillon s'est relevé. Ses ré-

seaux au PS sont réactivés. Samedi, une trentaine de ses amis se réuniront (sans lui) à l'Assemblée nationale. Ses proches hésitent à présenter une contribution au congrès. « Des congrès, j'en ai fait pendant vingt ans, leur a dit Peillon. Mais, pour la première fois, je n'y serai pas. » **L'adepte des manœuvres d'appareil se pose désormais en sage et avertit les socialistes :** « **Avoir comme unique ambition de faire la peau au voisin relève de la névrose psychologique plus que de la politique.** » Il n'a pas renoncé pour autant à la vie politique. Alors, silencieux jusqu'à quand ? « Jusqu'en 2017 », veulent croire ses fidèles. L'intéressé, qui se targue de compter « Manuel, Ségolène, Arnaud, Pierre » parmi ses proches, se contente d'évoquer « un grand rendez-vous avec les Français, après l'exercice gouvernemental ». Ce pourrait être au congrès du PS de 2017. En philosophe, Peillon, devenu grand-père cet été, voit loin : « Si on confond les temps, on confond tout. » ■

## MONTEBOURG ROCK STAR

Invité au concours d'éloquence organisé par les avocats de Paris, il a explosé les compteurs : en cinq jours, 3 000 personnes s'étaient inscrites pour... 1 550 places ! Un des thèmes ? « Faut-il dire Bercy pour ce moment ? » Arnaud Montebourg est partout et nulle part. Nulle part parce qu'il snobe les plateaux télé et se refuse à commenter l'actualité. Partout parce qu'on le croise dans des lieux très différents – au dernier combat de boxe de Jean-Marc Mormeck à Issy-les-Moulineaux (photo), au salon

Osons la France pour un petit exposé d'économie... Avec, toujours à son bras, sa compagne Aurélie Filippetti. Ses amis le disent « libéré ». « Il avance sur ses projets d'entrepreneur en gardant un œil sur l'agenda politique », dit un proche. Sans s'investir dans la cuisine interne au PS. « Pas de son niveau », ajoute cet ami. « Son heure de vérité sera les primaires », annonce un socialiste. Encore faut-il qu'il y en ait... et que rien d'autre ne lui soit proposé. Certains le verront déjà Premier ministre remplaçant un Valls grillé par son « social-libéralisme ». Caroline Fontaine



Arnaud Montebourg et Aurélie Filippetti.

LES CHOCOLATS  
*Yves Thuriès*  
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE

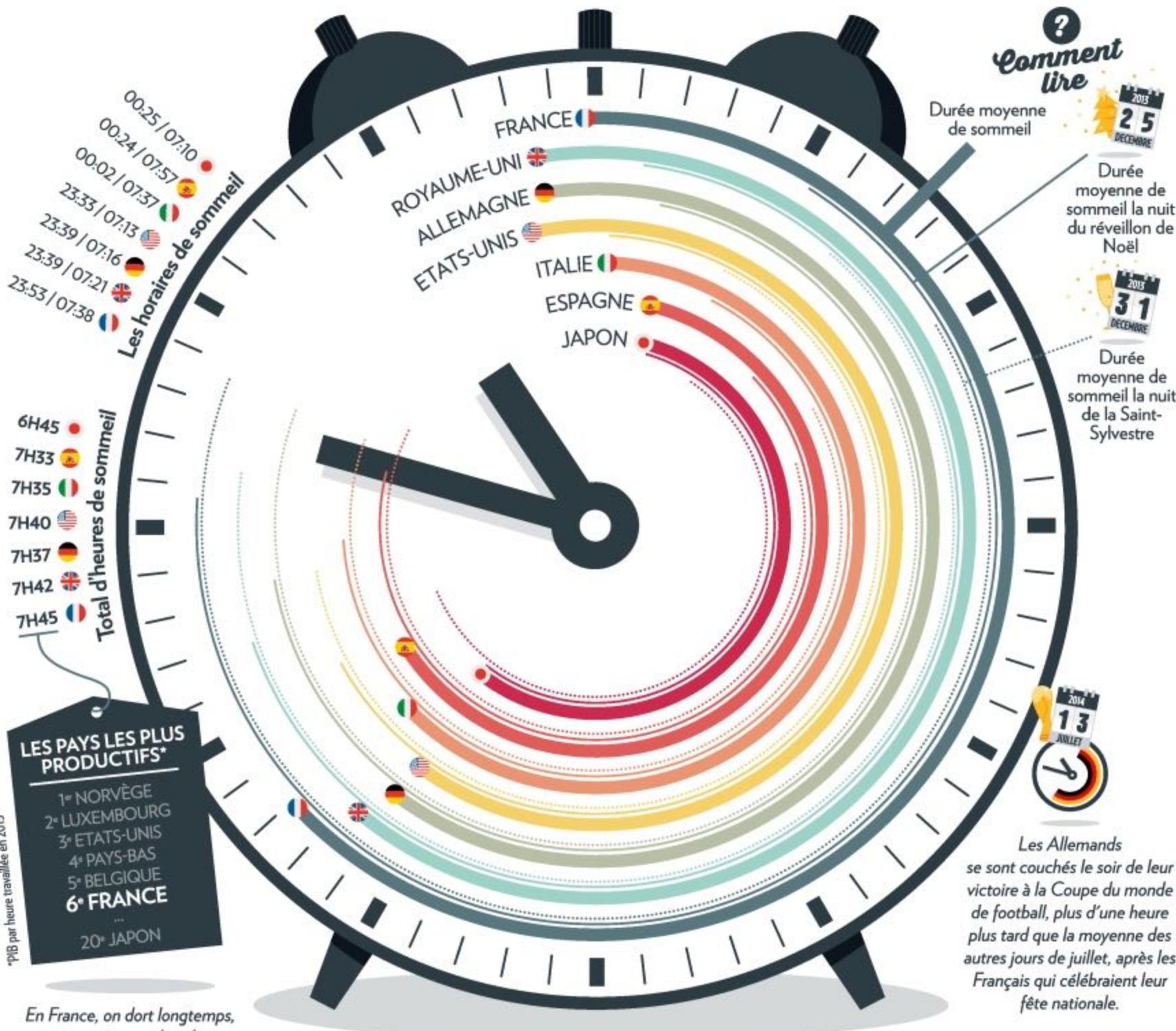
OFFREZ-VOUS  
*l'Excellence*  
D'UN MEILLEUR  
OUVRIER DE FRANCE

Retrouvez les adresses  
de nos boutiques sur  
[www.yvesthurie.com](http://www.yvesthurie.com)

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)

# LES FRANÇAIS SONT-ILS LES PLUS GROS DORMEURS?

En exclusivité, Datamatch a obtenu les données enregistrées par les porteurs de bracelets connectés Withings dans plusieurs pays. Voici comment on se couche, on dort et on se lève selon les pays, les saisons ou les événements.



en France ...

En France, on dort longtemps, et on est parmi les plus productifs. Au Japon, les nuits sont courtes, mais la productivité est moindre.

COUCHER **00:15** LEVER **08:33**

Le samedi soir, on veille le plus tard. Le dimanche, on se lève une heure plus tard qu'en semaine.



EN FRANCE LES FEMMES DORMENT EN MOYENNE **17 MINUTES** DE PLUS QUE LES HOMMES SOIT PLUS DE 4 JOURS PAR AN

Méthodologie : Etude réalisée avec les critères de représentativité auprès d'un panel de plus de 10 000 utilisateurs des produits de Withings (Pulse). Les siestes ne sont pas comptabilisées.



# LA PÊCHE EN ALASKA

## UNE HISTOIRE DE FAMILLE DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION

### Un patrimoine naturel

Le saumon sauvage d'Alaska vit librement dans les grands espaces et les eaux pures et froides du Pacifique Nord. Il se nourrit naturellement de plancton, petits poissons et crabes.

Les 5 espèces de saumon sauvage d'Alaska : Royal, Argenté, Rouge, Keta, Rose sont connues sous la dénomination "saumon sauvage du Pacifique".

A sa création en 1959, l'Etat d'Alaska s'est engagé dans la gestion durable des pêcheries et l'a inscrite dans sa constitution. Les pêcheries sont certifiées. L'élevage est interdit.

Les artisans pêcheurs d'Alaska perpétuent un style de vie et pratiquent une pêche respectueuse de l'environnement, conscients de l'enjeu pour les générations futures.

L'Alaska est le premier producteur d'œufs de saumon.

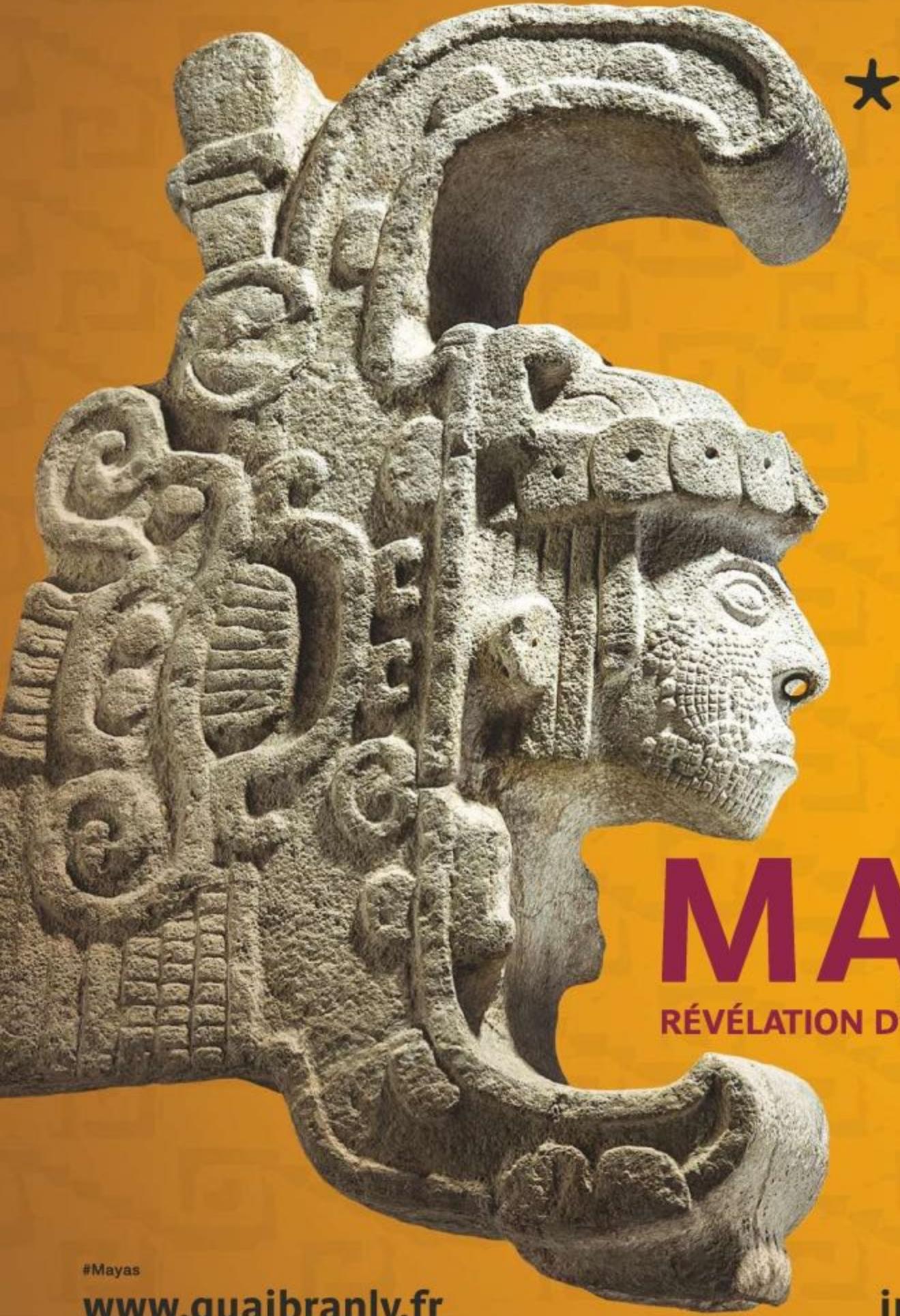
Origine Alaska, une qualité, une signature.



Sauvage, Naturel & Durable



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY  
là où dialoguent les cultures



# MAYAS

RÉVÉLATION D'UN TEMPS SANS FIN

#Mayas

[www.quaibranly.fr](http://www.quaibranly.fr)

Exposition  
jusqu'au 08/02/15

MÉXICO  
FONDAZIONE DELLA ANTROPOLOGIA



SHCP  
INSTITUTO NACIONAL  
DE CULTURA PÚBLICA

SEP  
INSTITUTO NACIONAL  
DE EDUCACIÓN PÚBLICA

CONACULTA

75 INAH  
INSTITUTO NACIONAL  
DE ANTROPOLOGÍA Y ESTATÍSTICA



**match de la semaine****DANIEL COHN-BENDIT**

« LE FN À L'ASSEMBLÉE, C'EST NORMAL » ..... 44

**SONDAGE**

LE MATCH DE L'EXÉCUTIF ..... 46

**ECONOMIE**

MACRON SECOUÉ LA MAJORITÉ ..... 48

**DATA** LES FRANÇAIS SONT-ILS

LES PLUS GROS DORMEURS ? ..... 54

**reportages****JÉRUSALEM** MASSACRE À LA SYNAGOGUE EN DIRECT ..... 58

De notre envoyé spécial Emmanuel Mortagne

**KATE ET WILLIAM**

OPÉRATION SÉDUCTION À NEW YORK ..... 66

De notre envoyée spéciale Aurélie Raya

**CAMILLE CERF** MISS FRANCE

NE PERD PAS LE NORD ..... 72

Interview Méliné Ristiguan

**FABIOLA** ADIEU À LA REINE BLANCHE ..... 78

Par Irène Frain

**KERSAUSON**

SUR LES TRACES DE MAGELLAN ..... 88

De notre envoyé spécial Régis Le Sommier

**EQUITATION**

GUCCI PARIS MASTERS ..... 94

**ON A MARCHÉ SUR MARS**

EXPLORATION « SPATIALE » DANS L'UTAH ..... 98

De notre correspondant Olivier O'Mahony

**MARRAKECH**

COUPLES DE LÉGENDE ..... 106

Reportage Charlotte Leloup

**JR** LES FANTÔMES D'ELLIS ISLAND ..... 110

De notre correspondant Olivier O'Mahony

**DOUBLE FACE** PIERRE-OLIVIER SUR ..... 116

Par Yann Moix

**Crédits photo.** Vignette de couv.: V. Capman, P. 9 ; S. Mauffray/H&K, DR, Prod/Voltage Pictures, D. Hogan/Getty/AFP; Netflix/Sony Pictures Television, Getty Images, P. 12 ; DR, G. Luc/Palais Princier, S. Dotsatz/Reals, P. 14 ; DR, P. 16 ; V. Capman, S. Etcheverri, K. Dewitte, P. 18 ; V. Capman, H. Perbrun, DR, P. 20 ; J. Weber, DR, E. Poppinger/K&K Redhems, P. 22 ; S. Cardinale, J. Garcialo, M. Kurylo/Corbis, J. Garcialo, DR, P. 24 ; P. Mon, DR, L. Manola, P. 26 ; DR, Gobz, P. 28 ; M. Lagas Cid, O. Ellasson, P. 30 ; O. Ellasson, V. Capman, P. 32 ; F. Berthier, DR, P. 34 ; Visual, C. Abramowitz/Radio France, A. Izard, P. 36 ; A. Izard, MaxPPP, J. Lange, P. Fouque, G. Targat/Photo12, P. 38 ; F. Berthier, DR, P. 41 ; Splashnews/KCS, Visual, P. 42 ; N. Alagan, CVS/Bestimage, Getty/AFP, Sipa, Splashnews/KCS, P. 44 à 54 ; Sipa, AFP, DR, Abaca, M. Peletier, V. Capman, Kasla, B. Giroudon, Corbis, B. Amstellom/Signatures, KCS, D. Plisson, P. 58 à 61 ; Z. Revesz/Newspictures, P. 62 à 65 ; P. Terdman, P. 66 et 67 ; T. Rocke/Rex/Sipa, P. 68 et 69 ; R. Kane/UPI/Visual, E-Press Photo, UP/Visual, O. Doulcier/Abaca, Splashnews/KCS, M. Griffi/Visual, E-Images/Zuma/Visual, P. 70 et 71 ; C. Radchana/AFP, Newsphoto International/KCS, P. 72 à 75 ; V. Capman, G. Souvant/AFP, L. Vu/Sipa, P. 78 et 79 ; N. Serrepart/Sipa, P. 80 et 81 ; DR, Delmas/Sipa, AFP, N. Serrepart/Sipa, JDF/Pix/Visual, P. 82 et 85 ; P. Le Tellier/Paris Match, N. Serrepart/Sipa, DR, Photonews/Gamma-Rapho, Verses/Photonews/Eyedea/Gamma-Rapho, P. 84 et 85 ; Van der Plasche, Belga, Rue des Archives/RDAZ, C. Gibeau/Paris Match, N. Serrepart/Sipa, P. 86 et 87 ; A. Comes/Reuters, Van Parcs/Sygma, Angely/Bestimage, P. 88 à 91 ; P. Rosati, P. 92 et 93 ; K. Wandyz, P. 96 et 97 ; E-Press, S. Cardinale/People Avenue/Corbis, DR, G. Le Goff/Panoramic/Starface, L. Zabulon/Abaca, Villard/Vincent/Sipa, Wam/Newspictures, P. 98 à 103 ; S. Midde, P. 104 et 105 ; S. Midde, P. Mouaffif/Polaris/Starface, C. White/AP/Sipa, P. 106 à 109 ; C. G. Janssen/MI, P. 110 à 115 ; S. Midde, P. 116 et 117 ; A. Canovas, P. 119 ; F. Demange, P. 120 ; F. Demange, DR, P. 122 et 123 ; E. Scornaietti, DR, M. Rock/Capital/Photononstop, N. Jouan, O. Roux/Sagaphoto, P. 124 et 125 ; DR, T. Bouet/Contour by Getty Images, M. Rock/Capital/Photononstop, P. 126 ; D. Boy de la Tour, DR, P. 128 et 130 ; DR, P. 132 à 134 ; DR, P. 136 ; H. Fanthomme, S. Sioudeau, P. 138 ; Getty Images, DR, MaxPPP, P. 140 ; DR, P. 142 et 143 ; DR, P. 144 et 145 ; Rouge 202, Getty Images, MaxPPP, P. 146 ; Getty Images, E. Bonnet, P. 149 à 152 ; E. Refait, DR, Equiphoto, P. 153 ; Sygma, P. 156 ; H. Tafio, P. 158 ; K. Wandyz, DR, P. 159 ; DR, P. 160 ; DR, P. 161 ; DR, P. 162 ; DR, P. 163 ; DR, P. 164 ; DR, P. 165 ; DR, P. 166 ; DR, P. 167 ; DR, P. 168 ; DR, P. 169 ; DR, P. 170 ; DR, P. 171 ; DR, P. 172 ; DR, P. 173 ; DR, P. 174 ; DR, P. 175 ; DR, P. 176 ; DR, P. 177 ; DR, P. 178 ; DR, P. 179 ; DR, P. 180 ; DR, P. 181 ; DR, P. 182 ; DR, P. 183 ; DR, P. 184 ; DR, P. 185 ; DR, P. 186 ; DR, P. 187 ; DR, P. 188 ; DR, P. 189 ; DR, P. 190 ; DR, P. 191 ; DR, P. 192 ; DR, P. 193 ; DR, P. 194 ; DR, P. 195 ; DR, P. 196 ; DR, P. 197 ; DR, P. 198 ; DR, P. 199 ; DR, P. 200 ; DR, P. 201 ; DR, P. 202 ; DR, P. 203 ; DR, P. 204 ; DR, P. 205 ; DR, P. 206 ; DR, P. 207 ; DR, P. 208 ; DR, P. 209 ; DR, P. 210 ; DR, P. 211 ; DR, P. 212 ; DR, P. 213 ; DR, P. 214 ; DR, P. 215 ; DR, P. 216 ; DR, P. 217 ; DR, P. 218 ; DR, P. 219 ; DR, P. 220 ; DR, P. 221 ; DR, P. 222 ; DR, P. 223 ; DR, P. 224 ; DR, P. 225 ; DR, P. 226 ; DR, P. 227 ; DR, P. 228 ; DR, P. 229 ; DR, P. 230 ; DR, P. 231 ; DR, P. 232 ; DR, P. 233 ; DR, P. 234 ; DR, P. 235 ; DR, P. 236 ; DR, P. 237 ; DR, P. 238 ; DR, P. 239 ; DR, P. 240 ; DR, P. 241 ; DR, P. 242 ; DR, P. 243 ; DR, P. 244 ; DR, P. 245 ; DR, P. 246 ; DR, P. 247 ; DR, P. 248 ; DR, P. 249 ; DR, P. 250 ; DR, P. 251 ; DR, P. 252 ; DR, P. 253 ; DR, P. 254 ; DR, P. 255 ; DR, P. 256 ; DR, P. 257 ; DR, P. 258 ; DR, P. 259 ; DR, P. 260 ; DR, P. 261 ; DR, P. 262 ; DR, P. 263 ; DR, P. 264 ; DR, P. 265 ; DR, P. 266 ; DR, P. 267 ; DR, P. 268 ; DR, P. 269 ; DR, P. 270 ; DR, P. 271 ; DR, P. 272 ; DR, P. 273 ; DR, P. 274 ; DR, P. 275 ; DR, P. 276 ; DR, P. 277 ; DR, P. 278 ; DR, P. 279 ; DR, P. 280 ; DR, P. 281 ; DR, P. 282 ; DR, P. 283 ; DR, P. 284 ; DR, P. 285 ; DR, P. 286 ; DR, P. 287 ; DR, P. 288 ; DR, P. 289 ; DR, P. 290 ; DR, P. 291 ; DR, P. 292 ; DR, P. 293 ; DR, P. 294 ; DR, P. 295 ; DR, P. 296 ; DR, P. 297 ; DR, P. 298 ; DR, P. 299 ; DR, P. 300 ; DR, P. 301 ; DR, P. 302 ; DR, P. 303 ; DR, P. 304 ; DR, P. 305 ; DR, P. 306 ; DR, P. 307 ; DR, P. 308 ; DR, P. 309 ; DR, P. 310 ; DR, P. 311 ; DR, P. 312 ; DR, P. 313 ; DR, P. 314 ; DR, P. 315 ; DR, P. 316 ; DR, P. 317 ; DR, P. 318 ; DR, P. 319 ; DR, P. 320 ; DR, P. 321 ; DR, P. 322 ; DR, P. 323 ; DR, P. 324 ; DR, P. 325 ; DR, P. 326 ; DR, P. 327 ; DR, P. 328 ; DR, P. 329 ; DR, P. 330 ; DR, P. 331 ; DR, P. 332 ; DR, P. 333 ; DR, P. 334 ; DR, P. 335 ; DR, P. 336 ; DR, P. 337 ; DR, P. 338 ; DR, P. 339 ; DR, P. 340 ; DR, P. 341 ; DR, P. 342 ; DR, P. 343 ; DR, P. 344 ; DR, P. 345 ; DR, P. 346 ; DR, P. 347 ; DR, P. 348 ; DR, P. 349 ; DR, P. 350 ; DR, P. 351 ; DR, P. 352 ; DR, P. 353 ; DR, P. 354 ; DR, P. 355 ; DR, P. 356 ; DR, P. 357 ; DR, P. 358 ; DR, P. 359 ; DR, P. 360 ; DR, P. 361 ; DR, P. 362 ; DR, P. 363 ; DR, P. 364 ; DR, P. 365 ; DR, P. 366 ; DR, P. 367 ; DR, P. 368 ; DR, P. 369 ; DR, P. 370 ; DR, P. 371 ; DR, P. 372 ; DR, P. 373 ; DR, P. 374 ; DR, P. 375 ; DR, P. 376 ; DR, P. 377 ; DR, P. 378 ; DR, P. 379 ; DR, P. 380 ; DR, P. 381 ; DR, P. 382 ; DR, P. 383 ; DR, P. 384 ; DR, P. 385 ; DR, P. 386 ; DR, P. 387 ; DR, P. 388 ; DR, P. 389 ; DR, P. 390 ; DR, P. 391 ; DR, P. 392 ; DR, P. 393 ; DR, P. 394 ; DR, P. 395 ; DR, P. 396 ; DR, P. 397 ; DR, P. 398 ; DR, P. 399 ; DR, P. 400 ; DR, P. 401 ; DR, P. 402 ; DR, P. 403 ; DR, P. 404 ; DR, P. 405 ; DR, P. 406 ; DR, P. 407 ; DR, P. 408 ; DR, P. 409 ; DR, P. 410 ; DR, P. 411 ; DR, P. 412 ; DR, P. 413 ; DR, P. 414 ; DR, P. 415 ; DR, P. 416 ; DR, P. 417 ; DR, P. 418 ; DR, P. 419 ; DR, P. 420 ; DR, P. 421 ; DR, P. 422 ; DR, P. 423 ; DR, P. 424 ; DR, P. 425 ; DR, P. 426 ; DR, P. 427 ; DR, P. 428 ; DR, P. 429 ; DR, P. 430 ; DR, P. 431 ; DR, P. 432 ; DR, P. 433 ; DR, P. 434 ; DR, P. 435 ; DR, P. 436 ; DR, P. 437 ; DR, P. 438 ; DR, P. 439 ; DR, P. 440 ; DR, P. 441 ; DR, P. 442 ; DR, P. 443 ; DR, P. 444 ; DR, P. 445 ; DR, P. 446 ; DR, P. 447 ; DR, P. 448 ; DR, P. 449 ; DR, P. 450 ; DR, P. 451 ; DR, P. 452 ; DR, P. 453 ; DR, P. 454 ; DR, P. 455 ; DR, P. 456 ; DR, P. 457 ; DR, P. 458 ; DR, P. 459 ; DR, P. 460 ; DR, P. 461 ; DR, P. 462 ; DR, P. 463 ; DR, P. 464 ; DR, P. 465 ; DR, P. 466 ; DR, P. 467 ; DR, P. 468 ; DR, P. 469 ; DR, P. 470 ; DR, P. 471 ; DR, P. 472 ; DR, P. 473 ; DR, P. 474 ; DR, P. 475 ; DR, P. 476 ; DR, P. 477 ; DR, P. 478 ; DR, P. 479 ; DR, P. 480 ; DR, P. 481 ; DR, P. 482 ; DR, P. 483 ; DR, P. 484 ; DR, P. 485 ; DR, P. 486 ; DR, P. 487 ; DR, P. 488 ; DR, P. 489 ; DR, P. 490 ; DR, P. 491 ; DR, P. 492 ; DR, P. 493 ; DR, P. 494 ; DR, P. 495 ; DR, P. 496 ; DR, P. 497 ; DR, P. 498 ; DR, P. 499 ; DR, P. 500 ; DR, P. 501 ; DR, P. 502 ; DR, P. 503 ; DR, P. 504 ; DR, P. 505 ; DR, P. 506 ; DR, P. 507 ; DR, P. 508 ; DR, P. 509 ; DR, P. 510 ; DR, P. 511 ; DR, P. 512 ; DR, P. 513 ; DR, P. 514 ; DR, P. 515 ; DR, P. 516 ; DR, P. 517 ; DR, P. 518 ; DR, P. 519 ; DR, P. 520 ; DR, P. 521 ; DR, P. 522 ; DR, P. 523 ; DR, P. 524 ; DR, P. 525 ; DR, P. 526 ; DR, P. 527 ; DR, P. 528 ; DR, P. 529 ; DR, P. 530 ; DR, P. 531 ; DR, P. 532 ; DR, P. 533 ; DR, P. 534 ; DR, P. 535 ; DR, P. 536 ; DR, P. 537 ; DR, P. 538 ; DR, P. 539 ; DR, P. 540 ; DR, P. 541 ; DR, P. 542 ; DR, P. 543 ; DR, P. 544 ; DR, P. 545 ; DR, P. 546 ; DR, P. 547 ; DR, P. 548 ; DR, P. 549 ; DR, P. 550 ; DR, P. 551 ; DR, P. 552 ; DR, P. 553 ; DR, P. 554 ; DR, P. 555 ; DR, P. 556 ; DR, P. 557 ; DR, P. 558 ; DR, P. 559 ; DR, P. 560 ; DR, P. 561 ; DR, P. 562 ; DR, P. 563 ; DR, P. 564 ; DR, P. 565 ; DR, P. 566 ; DR, P. 567 ; DR, P. 568 ; DR, P. 569 ; DR, P. 570 ; DR, P. 571 ; DR, P. 572 ; DR, P. 573 ; DR, P. 574 ; DR, P. 575 ; DR, P. 576 ; DR, P. 577 ; DR, P. 578 ; DR, P. 579 ; DR, P. 580 ; DR, P. 581 ; DR, P. 582 ; DR, P. 583 ; DR, P. 584 ; DR, P. 585 ; DR, P. 586 ; DR, P. 587 ; DR, P. 588 ; DR, P. 589 ; DR, P. 590 ; DR, P. 591 ; DR, P. 592 ; DR, P. 593 ; DR, P. 594 ; DR, P. 595 ; DR, P. 596 ; DR, P. 597 ; DR, P. 598 ; DR, P. 599 ; DR, P. 600 ; DR, P. 601 ; DR, P. 602 ; DR, P. 603 ; DR, P. 604 ; DR, P. 605 ; DR, P. 606 ; DR, P. 607 ; DR, P. 608 ; DR, P. 609 ; DR, P. 610 ; DR, P. 611 ; DR, P. 612 ; DR, P. 613 ; DR, P. 614 ; DR, P. 615 ; DR, P. 616 ; DR, P. 617 ; DR, P. 618 ; DR, P. 619 ; DR, P. 620 ; DR, P. 621 ; DR, P. 622 ; DR, P. 623 ; DR, P. 624 ; DR, P. 625 ; DR, P. 626 ; DR, P. 627 ; DR, P. 628 ; DR, P. 629 ; DR, P. 630 ; DR, P. 631 ; DR, P. 632 ; DR, P. 633 ; DR, P. 634 ; DR, P. 635 ; DR, P. 636 ; DR, P. 637 ; DR, P. 638 ; DR, P. 639 ; DR, P. 640 ; DR, P. 641 ; DR, P. 642 ; DR, P. 643 ; DR, P. 644 ; DR, P. 645 ; DR, P. 646 ; DR, P. 647 ; DR, P. 648 ; DR, P. 649 ; DR, P. 650 ; DR, P. 651 ; DR, P. 652 ; DR, P. 653 ; DR, P. 654 ; DR, P. 655 ; DR, P. 656 ; DR, P. 657 ; DR, P. 658 ; DR, P. 659 ; DR, P. 660 ; DR, P. 661 ; DR, P. 662 ; DR, P. 663 ; DR, P. 664 ; DR, P. 665 ; DR, P. 666 ; DR, P. 667 ; DR, P. 668 ; DR, P. 669 ; DR, P. 670 ; DR, P. 671 ; DR, P. 672 ; DR, P. 673 ; DR, P. 674 ; DR, P. 675 ; DR, P. 676 ; DR, P. 677 ; DR, P. 678 ; DR, P. 679 ; DR, P. 680 ; DR, P. 681 ; DR, P. 682 ; DR, P. 683 ; DR, P. 684 ; DR, P. 685 ; DR, P. 686 ; DR, P. 687 ; DR, P. 688 ; DR, P. 689 ; DR, P. 690 ; DR, P. 691 ; DR, P. 692 ; DR, P. 693 ; DR, P. 694 ; DR, P. 695 ; DR, P. 696 ; DR, P. 697 ; DR, P. 698 ; DR, P. 699 ; DR, P. 700 ; DR, P. 701 ; DR, P. 702 ; DR, P. 703 ; DR, P. 704 ; DR, P. 705 ; DR, P. 706 ; DR, P. 707 ; DR, P. 708 ; DR, P. 709 ; DR, P. 710 ; DR, P. 711 ; DR, P. 712 ; DR, P. 713 ; DR, P. 714 ; DR, P. 715 ; DR, P. 716 ; DR, P. 717 ; DR, P. 718 ; DR, P. 719 ; DR, P. 720 ; DR, P. 721 ; DR, P. 722 ; DR, P. 723 ; DR, P. 724 ; DR, P. 725 ; DR, P. 726 ; DR, P. 727 ; DR, P. 728 ; DR, P. 729 ; DR, P. 730 ; DR, P. 731 ; DR, P. 732 ; DR, P. 733 ; DR, P. 734 ; DR, P. 735 ; DR, P. 736 ; DR, P. 737 ; DR, P. 738 ; DR, P. 739 ; DR, P. 740 ; DR, P. 741 ; DR, P. 742 ; DR, P. 743 ; DR, P. 744 ; DR, P. 745 ; DR, P. 746 ; DR, P. 747 ; DR, P. 748 ; DR, P. 749 ; DR, P. 750 ; DR, P. 751 ; DR, P. 752 ; DR, P. 753 ; DR, P. 754 ; DR, P. 755 ; DR, P. 756 ; DR, P. 757 ; DR, P. 758 ; DR, P. 759 ; DR, P. 760 ; DR, P. 761 ; DR, P. 762 ; DR, P. 763 ; DR, P. 764 ; DR, P. 765 ; DR, P. 766 ; DR, P. 767 ; DR, P. 768 ; DR, P. 769 ; DR, P. 770 ; DR, P. 771 ; DR, P. 772 ; DR, P. 773 ; DR, P. 774 ; DR, P. 775 ; DR, P. 776 ; DR, P. 777 ; DR, P. 778 ; DR, P. 779 ; DR, P. 780 ; DR, P. 781 ; DR, P. 782 ; DR, P. 783 ; DR, P. 784 ; DR, P. 785 ; DR, P. 786 ; DR, P. 787 ; DR, P. 788 ; DR, P. 789 ; DR, P. 790 ; DR, P. 791 ; DR, P. 792 ; DR, P. 793 ; DR, P. 794 ; DR, P. 795 ; DR, P. 796 ; DR, P. 797 ; DR, P. 798 ; DR, P. 799 ; DR, P. 800 ; DR, P. 801 ; DR, P. 802 ; DR, P. 803 ; DR, P. 804 ; DR, P. 805 ; DR, P. 806 ; DR, P. 807 ; DR, P. 808 ; DR, P. 809 ; DR, P. 810 ; DR, P. 811 ; DR, P. 812 ; DR, P. 813 ; DR, P. 814 ; DR, P. 815 ; DR, P. 816 ; DR, P. 817 ; DR, P. 818 ; DR, P. 819 ; DR, P. 820 ; DR, P. 821 ; DR, P. 822 ; DR, P. 823 ; DR, P. 824 ; DR, P. 825 ; DR, P. 826 ; DR, P. 827 ; DR, P. 828 ; DR, P. 829 ; DR, P. 830 ; DR, P. 831 ; DR, P. 832 ; DR, P. 833 ; DR, P. 834 ; DR, P. 835 ; DR, P. 836 ; DR, P. 837 ; DR, P. 838 ; DR, P. 839 ; DR, P. 840 ; DR, P. 841 ; DR, P. 842 ; DR, P. 843 ; DR, P. 844 ; DR, P. 845 ; DR, P. 846 ; DR, P. 847 ; DR, P. 848 ; DR, P. 849 ; DR, P. 850 ; DR, P. 851 ; DR, P. 852 ; DR, P. 853 ; DR, P. 854 ; DR, P. 855 ; DR, P. 856 ; DR, P. 857 ; DR, P. 858 ; DR, P. 859 ; DR, P. 860 ; DR, P. 861 ; DR, P. 862 ; DR, P. 863 ; DR, P. 864 ; DR, P. 865 ; DR, P. 866 ; DR, P. 867 ; DR, P. 868 ; DR, P. 869 ; DR, P. 870 ; DR, P. 871 ; DR, P. 872 ; DR, P. 873 ; DR, P. 874 ; DR, P. 875 ; DR, P. 876 ; DR, P. 877 ; DR, P. 878 ; DR, P. 879 ; DR, P. 880 ; DR, P. 881 ; DR, P. 882 ; DR, P. 883 ; DR, P. 884 ; DR, P. 885 ; DR, P. 886 ; DR, P. 887 ; DR, P. 888 ; DR, P. 889 ; DR, P. 890 ; DR, P. 891 ; DR, P. 892 ; DR, P. 893 ; DR, P. 894 ; DR, P. 895 ; DR, P. 896 ; DR, P. 897 ; DR, P. 898 ; DR, P. 899 ; DR, P. 900 ; DR, P. 901 ; DR, P. 902 ; DR, P.

**EXCLUSIF**

A JÉRUSALEM,  
DEUX PALESTINIENS  
SURARMÉS SÈMENt LA MORT  
PENDANT UN OFFICE  
AVANT D'ÊTRE ABATTUS  
DEVANT L'ENTRÉE

Confisqués par la police israélienne, ces clichés ont été rendus à leur propriétaire, Zohar Revez. Le matin du drame, ce photographe a suivi toute la scène, de la sortie de la première victime à la neutralisation des terroristes Ghassan et Oudaï Abou Jamal. Armés d'une hache, de couteaux et d'un revolver, ces Arabes israéliens ont assassiné quatre rabbins et blessé huit fidèles. Un policier est mort des suites de ses blessures. Leur acte d'horreur s'inscrit dans le cycle de violence qui a débuté en juillet après le meurtre de trois étudiants juifs et celui d'un adolescent palestinien. Aujourd'hui, Juifs et Arabes cohabitent dans la Ville sainte la peur au ventre. Pour ces communautés, plus que jamais, l'ennemi est intérieur.



**MASSACRE À LA SYN**



**7 h 10 min 15 s**

*Mardi 18 novembre. Un couteau à la main, Oudaï Abou Jamal se rue hors de la synagogue de Har Nof, un quartier ultra-orthodoxe de Jérusalem-Ouest. Au sol, l'une de ses victimes. En embuscade, quatre policiers dont Zidan Saief (3<sup>e</sup> en partant de la dr.), qui décédera le soir même.*

PHOTOS ZOHAR REVEZ

# SYNAGOGUE EN DIRECT



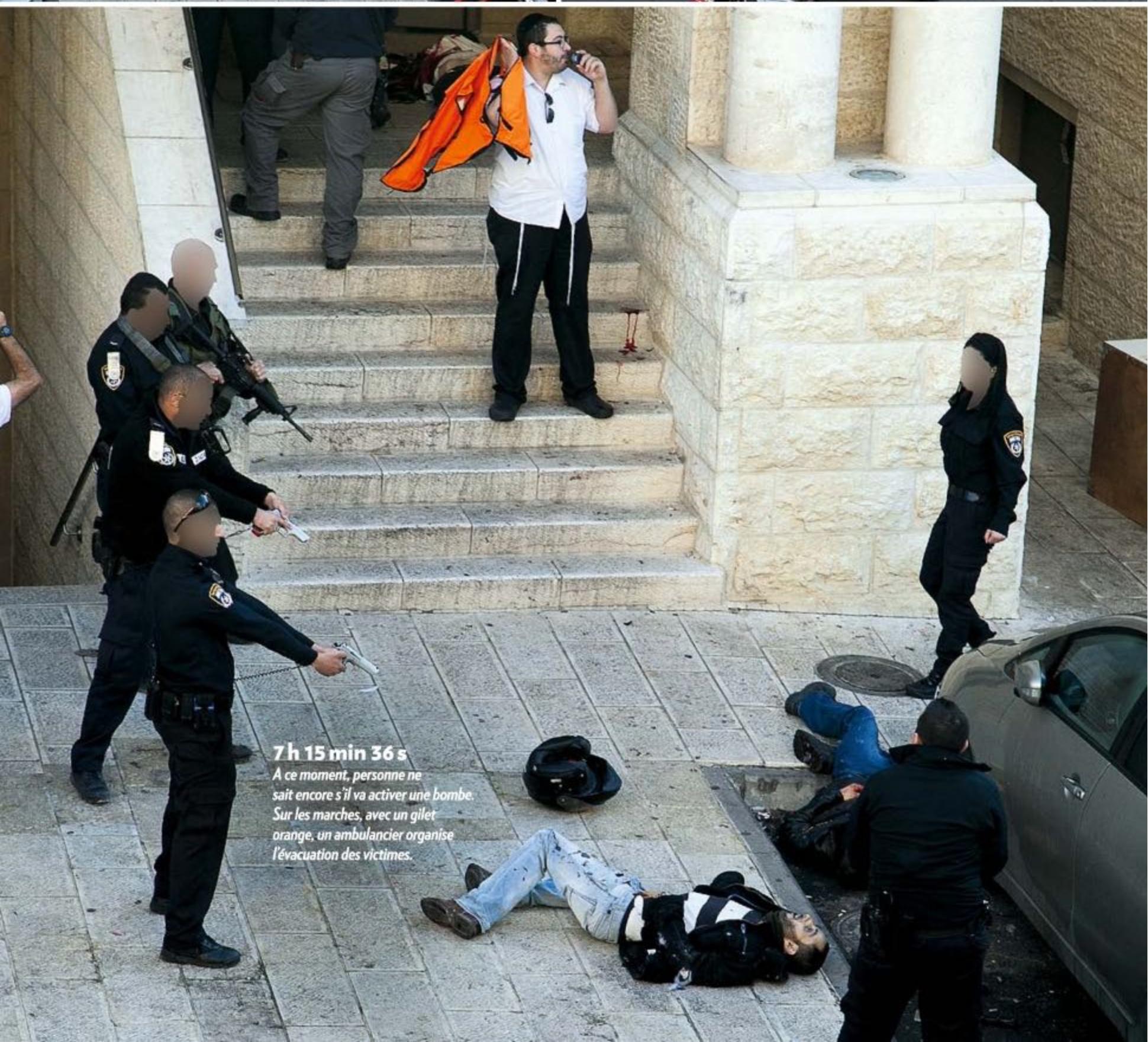
**7 h 10 min 16 s**

Ghassan Abou Jamal dévale les escaliers en brandissant un hachoir. Son complice, Oudai Abou Jamal, s'effondre à côté de la voiture.



**7 h 10 min 28 s**

Ghassan Abou Jamal est tenu en joue par un officier des forces de l'ordre. A droite, une civière abandonnée par les secours.



**7 h 15 min 36 s**

A ce moment, personne ne sait encore s'il va activer une bombe. Sur les marches, avec un gilet orange, un ambulancier organise l'évacuation des victimes.

## QUAND LES TIRS S'ACHÈVENT, LA POLICE DÉNUDE LES CORPS À LA RECHERCHE D'EXPLOSIFS

**7 h 29 min 57 s**

*Les vêtements des terroristes sont découpés.  
Sur eux, aucune bombe.*

Lorsque les forces de l'ordre arrivent, les terroristes sont toujours à l'intérieur du lieu de culte. Les secours ont pris en charge les fidèles qui ont réussi à s'enfuir. La police abat les deux hommes: Ghassan Abou Jamal, 31 ans, père de trois enfants, et Oudaï Abou Jamal, 22 ans, des cousins résidant dans le quartier arabe de Jérusalem-Est. Ils auraient voulu venger la mort d'un chauffeur de bus palestinien survenue l'avant-veille. Un assassinat selon les Arabes, un suicide d'après les Israéliens. A l'origine de la tension extrême entre les deux communautés: l'accès à l'esplanade des Mosquées et l'annexion des quartiers arabes par Israël. L'attentat perpétré à Har Nof est le plus meurtrier depuis l'assassinat, en 2008, de huit étudiants devant une école talmudique.



**MYRIAM ET  
ELIE PEREZ,**  
et leur benjamin, Nitaï,  
1 an et demi. Originaires  
de la région parisienne,  
Myriam, 28 ans, est  
arrivée en Israël en 1997,  
Elie, sept ans plus tard.  
Parisien lui aussi, il  
venait faire son service  
militaire au sein de  
Tsahal. Ils ont  
deux enfants et vivent  
dans le quartier  
francophone de Baka.  
Myriam est employée  
par un organisme qui  
aide les jeunes Français  
à faire leurs études  
en Israël. Elie, 27 ans,  
est informaticien.  
La flambée de violence  
les inquiète. Ils se  
sont cotisés avec  
d'autres parents pour  
payer un vigile à  
l'entrée de la crèche.



**YAËL BENHAÏM**  
(à dr.), dans le tramway  
de Jérusalem qui  
l'emmène chaque jour  
jusqu'à la plate-forme  
téléphonique où elle  
travaille. Cette Française  
s'est installée avec les  
siens dans le quartier  
chic d'Abu Tor, où  
cohabitent familles  
israéliennes et arabes.  
Mais c'est dans ce  
tramway, qui dessert  
toute la ville, que la  
mixité entre les deux  
communautés est la plus  
forte. La plus tendue  
aussi : de jeunes  
Palestiniens caillassent  
régulièrement les rames.  
Chacune est gardée à  
l'intérieur par un homme  
armé. Pour autant,  
Yaël n'envisage pas de  
revenir en France.

## SOPHIE ET BRUNO

**COHEN**, avec six de leurs huit enfants. Ils résident dans le quartier ultra-orthodoxe de Bait Vagan. Sophie, 35 ans, travaille dans un pensionnat de bachelières françaises venues étudier à Jérusalem : « D'habitude, nous accueillons 20 filles par an. Depuis 2012, elles sont 50 par promotion. » Bruno, 41 ans (en bas), est éditeur de livres religieux. Derrière lui, leur fils Yoël, 14 ans. Ils se tiennent devant l'école talmudique de Yoël, à deux pas de la synagogue attaquée le 18 novembre. Ce matin-là, Bruno et Sophie ont craint pour la vie de leur garçon. Jusqu'alors, ils étaient convaincus que leurs positions apolitiques les protégeaient des actes terroristes.



CERTAINS ONT  
QUITTÉ LA FRANCE PAR  
CHOIX. D'AUTRES  
DEVANT LA MONTÉE DE  
L'ANTISÉMITISME

PHOTOS PIERRE TERDJMAN

לתוכה ולחטילה  
חסדו נטהלו



# IL ÉTAIT PLUS FACILE DE DÉJOUER UN ATTENTAT EN INFILTRANT LE HAMAS QUE DE DEVINER CE QUI PEUT SE PASSER DANS LA TÊTE D'UN PÈRE DE FAMILLE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À JÉRUSALEM EMMANUEL MORTAGNE

**L**e matin, quand elle repasse les habits de son fils Raphaël, 5 ans, Yaël Benhaïm en mémorise tous les détails. Elle s'efforce aussi de retenir l'emplacement des grains de beauté sur son corps. « Au cas où il arrive un drame et qu'il faille l'identifier », avoue-t-elle, embarrassée de ne pas maîtriser cette angoisse qui la ronge. Yaël est née à Strasbourg, où son père était rabbin. Elle s'est installée à Jérusalem il y a dix ans et se considérait jusque-là comme une optimiste, du genre à croire en la coexistence d'Israël et d'un Etat palestinien. Elle et son mari, avocat, ont choisi de vivre dans un quartier mixte de la Ville sainte, l'élégant Abu Tor, le seul où cohabitent des juifs et des musulmans, mais ils appartiennent les uns et les autres aux catégories aisées. On y retrouve aussi les correspondants de la presse étrangère et les responsables des ONG internationales. Yaël a peur pour son enfant. Elle a peur pour elle. Quand elle attend le tramway qui l'emmène au centre d'appels francophone où elle est chef d'équipe, elle prend soin de se tenir à l'endroit qu'elle juge le moins exposé. Et elle a peur pour son mari. Avant le dîner de shabbat, il lui a proposé d'aller faire quelques courses chez l'épicier arabe de la rue, mais elle l'en a dissuadé. Elle n'a pas confiance. Bref, Yaël Benhaïm ne se sent plus en sécurité. Elle marche dans Jérusalem avec le sentiment pénible d'être une cible. En même temps que le crachin glacé de l'hiver, un brouillard poisseux s'est abattu sur la ville. La peur.

Le 18 novembre, deux cousins palestiniens armés de hachoirs et d'une arme à feu s'introduisaient dans la synagogue d'un secteur ultra-orthodoxe de la partie ouest de la ville. A l'heure de l'office du matin, ils tuaient cinq personnes avant d'être abattus à leur tour. Les victimes : des Juifs religieux qui appartiennent à un courant du judaïsme plus porté sur l'étude de la Torah que sur la colonisation. Mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle le massacre a marqué les esprits ; la seconde est que ses auteurs ne sont pas des étrangers. L'un d'eux travaillait depuis des années comme homme à tout faire dans le quartier. Ils sont des milliers, ainsi, que l'on remarque à peine, des hommes qui débarquent le matin avec, à la main, le petit sac en plastique noir renfermant pitas et olives, pour venir balayer le trottoir, décharger les camions ou réparer un mur, puis repartent à la nuit tombée. Ces anonymes auxquels on ne prêtait pas attention et que, désormais, on scrute parce qu'ils ont l'apparence de l'ennemi intérieur, celui qui fait revivre le souvenir des bombes humaines de la seconde Intifada, au début des années 2000. Cette période, Myriam Perez, 28 ans, se souvient l'avoir traversée avec insouciance. Adolescente tout



juste arrivée de France, elle courait alors de manifestations en enterrements sans avoir conscience d'être elle-même mortelle. Ce n'est plus le cas une décennie plus tard, alors qu'elle est mère de deux enfants. « Dans la rue ou même dans ma voiture, quand je vois un Arabe près de moi, je suis parfois prise de panique. Comment savoir s'il ne s'apprête pas à me tuer ? » dit-elle en évoquant le sort des onze Israéliens qui, en novembre, ont trouvé la mort dans des attaques à l'arme blanche ou écrasés par des voitures béliers. Avec son mari, Elie, qui a quitté Paris il y a dix ans, elle vit à Baka, un quartier tranquille, prisé des familles sionistes religieuses. Des gens modérés qui n'imaginaient pas s'installer dans les secteurs palestiniens de Sheikh Jarrah, de Silwan, du mont des Oliviers ou dans la partie musulmane de la vieille ville, comme ceux qui rachètent à prix d'or les maisons arabes pour participer à l'édification du « grand Jérusalem » et rendre ainsi impossible une partition future. Ceux-là ont pratiquement atteint leur objectif. Comment imaginer Jérusalem devenant la capitale d'un Etat palestinien avec Har Homa au sud, au nord et à l'est, les banlieues dortoirs de Pisgat Zeev, Maale Adoumim, et le mur de sécurité ? Les 260000 résidents palestiniens – plus du quart de la population – sont désormais coupés du reste de la Cisjordanie.

**La question arabe agit, ces jours-ci, comme un chiffon rouge dans l'arène israélienne**

A Jérusalem plus que partout ailleurs, juifs et musulmans semblaient pourtant condamnés à vivre ensemble. Dans le tramway inauguré il y a trois ans, au « shouk » (marché), dans les hôpitaux ou les centres commerciaux, les deux communautés coexistaient jusqu'à l'été dernier. Sans illusions mais sans heurts. Tout a basculé avec l'enlèvement et le meurtre de trois jeunes Israéliens, cet été, suivis de l'assassinat d'un adolescent musulman, de la guerre de Gaza, et d'émeutes qui n'ont jamais vraiment cessé. Une spirale infernale dont Mazeb Jobda, le chauffeur de taxi arabe qui parcourt depuis quinze ans Jérusalem au volant de sa Mercedes, connaît le prix : les 100 shekels (20 euros) qu'il gagne désormais par jour, soit quasiment rien, surtout lorsqu'on a six enfants. Des clients arrêtent sa voiture mais depuis quelques semaines, ils refusent de monter quand ils le découvrent. Restent les vendredis soir : « Quand les taxis juifs ne travaillent pas, alors ils font moins les difficiles. » Mais même pour quelques shekels



de plus, Mazeb Jobda n'ira plus se risquer place de Sion, en plein centre-ville. C'est le point de ralliement des ados juifs. La plupart sont inoffensifs, mais certains lui font peur, il sait qu'ils se lanceraient volontiers dans une chasse aux Arabes.

Lorsqu'un incendie criminel a fait s'embraser la seule école bilingue hébreu-arabe de Jérusalem, dans la nuit de samedi à dimanche 30 novembre, l'indignation a été quasi générale. Le maire, Nir Barkat, avait beau faire preuve de détermination et répéter: « Nous ne laisserons pas les pyromanes et ceux qui se font justice eux-mêmes menacer notre vie quotidienne », personne n'y a cru. La question arabe agit, ces jours-ci, comme un chiffon rouge dans l'arène israélienne. Le Premier ministre, Benyamin Netanyahu, risque la chute de son gouvernement pour faire adopter une loi réaffirmant le caractère juif de l'Etat d'Israël, remettant ainsi en cause un flou juridique de plusieurs décennies. Même le très populaire chanteur Amir Benayoun, ajoute sa voix à ce concert général: dans son nouveau titre, « Ahmed aime Israël », il met en musique l'histoire d'un jeune Arabe israélien auquel il prête des projets d'attentat. « Qui bénéficie, comme moi, du meilleur des deux mondes ? » disent les paroles. « Aujourd'hui je suis modéré et souriant/Demain... j'enverrai en enfer un Juif ou deux. »

Jabel Mukaber, le quartier palestinien où vivaient Ghassan et Oudaï Abou Jamal, les assassins de la synagogue de Har Nof, est interdit aux véhicules par de gros blocs de béton. La rue en pente qui mène aux maisons des terroristes est encore jonchée de cartouches de grenades lacrymogènes ; elle a longtemps empesté le « skunk », ce liquide aux relents d'excréments et de charogne utilisé pour disperser les émeutes. Mais à quelques pas, sous la tente de deuil – des bâches tendues dans une cour –, certains n'ont pas renoncé à justifier l'acte unanimement condamné. Al-Aqsa, la mosquée qui s'élève au-dessus du Mur des lamentations, au cœur de la vieille ville, est leur argument: « Ils sont tombés en martyrs pour empêcher les Juifs de souiller nos lieux saints », répètent-ils. Les Palestiniens soupçonnent les radicaux juifs de vouloir leur prendre leur mosquée pour y reconstruire l'ancien Temple du royaume de Judée, celui dont l'édition devrait hâter la venue du Messie. C'est faux, mais c'est ainsi que s'attisent les haines. Un jeune au crâne rasé, entouré de ses copains, affiche la satisfaction de qui découvre le goût de la vengeance. « Maintenant, c'est eux qui ont peur de nous. »

En touchant au sacré, le différend israélo-palestinien ne risque-t-il pas, du coup, d'être happé par le tourbillon djihadiste de l'Etat islamiste qui ensanglante la région ? C'est en tout cas

la conviction du député des Français établis hors de France Meyer Habib, l'un des plus farouches opposants à la reconnaissance de la Palestine votée par l'Assemblée nationale la semaine dernière : « L'erreur, c'est de croire qu'il s'agit d'un conflit territorial alors qu'il est religieux. » « C'est au nom de cette même guerre de religion que les juifs sont pris pour cible en France et à Jérusalem », prévenait d'ailleurs ce parlementaire UDI après l'agression antisémite d'un jeune couple, suivie d'un viol, à Créteil.

*De g. à dr. Dans l'un des trois camions funéraires emmenant les corps des victimes de l'attentat. Par le pare-brise, on aperçoit la foule des religieux. A Jérusalem, cette armurerie ne désenfumant pas, toutes ses bombes lacrymogènes ont été vendues. L'accès au permis de port d'armes a été facilité. A l'entrée de la mosquée Al-Aqsa, la prière du vendredi sous la surveillance des policiers israéliens. Leur objectif : empêcher les débordements.*

## « Vous devrez être disponibles quelques heures par mois pour monter la garde devant les crèches »

Les autorités israéliennes ne cachent pas leur impuissance face aux attaques spontanées menées par ces parfaits inconnus. À la différence des branches armées du Fatah et du Hamas, qu'il est toujours possible d'infiltrer, comment savoir ce qui se passe dans la tête d'un père de famille qui, un beau matin, décide de jeter sa voiture sur la foule ?

Dans l'urgence, il a donc été décidé de faire appel à des volontaires. Quelques heures après l'attentat contre la synagogue, les habitants de Beit Hakerem, un des derniers bastions laïques de la ville, recevaient un SMS les invitant à rejoindre la garde civile. Le lendemain, en fin d'après-midi, une quinzaine d'hommes et de femmes entre deux âges se retrouvaient dans une salle du centre communautaire pour écouter Rafi Avidan, le directeur, leur expliquer leur mission : « La police ne peut pas protéger tous les lieux publics. Beaucoup de Palestiniens travaillent sur les chantiers du secteur. Vous devrez être disponibles quelques heures par mois pour monter la garde devant les crèches et les synagogues. » Sans manifester d'enthousiasme excessif, chacun a signé son engagement et la réunion a pris fin sur cette promesse : ceux qui souhaitent s'armer pourront bénéficier d'une procédure accélérée pour leur permis de port d'arme. Ce sont les nouvelles instructions officielles.

Jérusalem, la Ville sainte, s'abandonne à ses démons. Les représailles des uns répondent aux attentats des autres. De l'autre côté de la Méditerranée, est en train de naître un nouveau Belfast. ■



**TROIS JOURS  
ONT SUFFI AU  
COUPLE PRINCIER  
POUR FAIRE  
CRAQUER  
L'AMÉRIQUE**

*A Brooklyn, après le match de basket opposant les Cleveland Cavaliers aux Nets, LeBron James remercie le duc et la duchesse de Cambridge de leur venue. Baby George est resté à Londres, mais le joueur sait déjà que c'est une graine de champion.*

PHOTO TIM ROOKE



# Kate et William

Ils possèdent des titres et des demeures royales, mais n'avaient pas encore de maillot à leur nom... Lundi 8 décembre, la présence dans les gradins de Kate et William pendant un match de la NBA a boosté le talent de la vedette des Cleveland Cavaliers, LeBron James: son équipe l'a emporté 110-88 contre les Brooklyn Nets. Durant son séjour new-yorkais, le couple princier a lui aussi joué gagnant sur les parquets, mais ceux en bois ciré. Rencontres au sommet, discours, visites... Pour Kate, ce voyage officiel est le dernier avant le terme de sa grossesse, prévu en avril. Ni elle ni William n'étaient jamais venus à New York. Conquise par leur charme, la cité qui ne dort jamais a sorti le grand jeu pour les accueillir: le soir de leur arrivée, l'Empire State Building était illuminé aux couleurs du drapeau britannique.

## OPÉRATION SÉDUCTION À NEW YORK



KATE POUR LES  
BAINS DE FOULE ET  
WILLIAM POUR  
LES DISCUSSIONS  
AU SOMMET

*Pendant le match de  
basket au Barclays Center à New York.*



*Avec Hillary Clinton et sa fille, Chelsea, accompagnée de son époux, Marc Mezvinsky chez le consul britannique.*



*Avec Barack Obama dans le bureau Ovale de la Maison-Blanche.*



*En visite à Harlem, accompagnée par Chirlane McCray, l'épouse du maire de New York, Bill de Blasio.*



*Devant les invités du consulat, William a parlé de sa fondation United for Wildlife pour la défense de la faune sauvage.*

Kate est enceinte, mais c'est William qui a des envies... Au bord du terrain, leur décontraction séduit. Trente ans plus tôt, dans la même ville, c'est la princesse de Galles qui charmait les Américains par sa spontanéité. A New York, Kate et William ont marché sur les traces de Charles et Diana. Pendant que la duchesse de Cambridge visite un centre pour enfants à Harlem avec l'épouse du maire, William s'envole pour Washington. Devant le président Barack Obama, il évoquera son combat contre le trafic d'animaux mais aussi ses principes de jeune père, bien décidé à garder le suspense jusqu'au bout sur le sexe du deuxième royal baby. A la Maison-Blanche, comme devant Hillary Clinton, lundi soir, il a aussi parlé au nom de la monarchie. Le voyage aux Etats-Unis l'installe dans son rôle de futur homme d'Etat.



*Kate a suivi pendant une heure les ateliers de travaux manuels pour les enfants du Center.*



*Chaleureusement saluée à la sortie du Northside Center for Child Development par une foule d'admirateurs.*

# KATE ET WILLIAM ONT CHOISI LE CARLYLE, L'HÔTEL QUE LADY DI AFFECTIONNAIT LORS DE SES ESCAPADES À NEW YORK

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AUX ETATS-UNIS AURÉLIE RAYA

**B**eyoncé et Jay-Z, le roi et la reine de la pop culture mondiale, ont salué, mais sans s'incliner, les héritiers du trône de Grande-Bretagne. Quelques minutes avant la fin du match de basket qui oppose les Brooklyn Nets aux Cleveland Cavaliers, ils traversent la salle du Barclays Center pour se présenter devant le prince William et son épouse, la duchesse de Cambridge. L'aristocratie du Vieux Continent qui reçoit les hommages de celle du Nouveau Monde... Le public en gronde de plaisir. Il en oublie la défaite des Nets qui se profile. William et Kate sourient, presque intimidés face à ces deux icônes de la réussite américaine. William, en jean noir et chemise, est plus décontracté que le matin à la Maison-Blanche et encore plus décontracté qu'à la clinique où est né George, il y a dix-sept mois. Le prince William a raconté au président Obama comment il était alors si bouleversé qu'il a omis de se renseigner sur le sexe du bébé... Le prince et le président se sont entretenus pendant vingt minutes. Entre hommes. Un beau coup pour William, car «ce meeting au sommet l'installe en homme d'Etat», estime le journaliste spécialisé Robert Jobson, une des difficultés de ce voyage étant d'empêcher Kate de vampiriser les manchettes de la presse. Ses tenues, son petit ventre rond obsèdent le public. Mais tout est question de dosage : les rôles de monsieur et madame ont été finement répartis. A Kate le soin d'écouter les bambins et de confectionner des paquets-cadeaux avec eux. A William le discours à la Banque mondiale pour dénoncer les milliards de dollars que rapporte chaque année le trafic d'animaux sauvages.

Pour cette visite intense mais brève – trois jours, deux nuits d'hôtel –, un entourage de sept personnes, dont la coiffeuse de la duchesse, a été réquisitionné. C'est que ce séjour revêt une réelle importance pour les Cambridge. Il ne s'agit pas de s'adonner à un shopping effréné. Elizabeth II approche doucement mais sûrement les 90 ans, il faut commencer à la relayer pour certaines obligations officielles. Qui peuvent se révéler amusantes : lorsque, au cours de la réception dans le penthouse du consul britannique, l'ancienne First Lady Hillary Clinton dévoile qu'autrefois elle chantait des berceuses à sa fille, Chelsea jure que c'est exact mais qu'elle implorait alors sa mère d'arrêter. William et Kate s'esclaffent. Cette ambiance sympathique, relax, détonne avec le toast prononcé pour Camilla lors de sa visite américaine en 1999. La doyenne des mondaines new-yorkaises, la perfide Brooke Astor, avait levé son verre en évoquant le «business de maîtresse» ! Si le prince Charles et Camilla, trop distants, laissent de marbre les Américains, Kate et William les passionnent. Surtout Kate. Elle est la «princesse Catherine», tout droit sortie d'un dessin animé Disney. «Oh my God, il fallait que je la voie», s'exclame Jennifer, 25 ans, joviale malgré le froid de gueux qui saisit les New-Yorkais. «Un conte de fées qui ressemble au rêve amé-

ricain. Une fille venue de nulle part qui épouse le roi d'Angleterre !» ne finit-elle pas de s'exclamer. Avec une cinquantaine de fans, elle a établi son camp de base devant le Carlyle. William et Kate ont choisi l'hôtel qu'affectionnait lady Di du temps de ses escapades en terre yankee. La princesse de Galles dormait dans la suite Empire. Kate et William l'occupent-ils ? «Ils possèdent une jolie vue sur Central Park...» révèle, énigmatique, leur attaché de presse. Le duc et la duchesse font sans cesse référence à Diana. Brooklyn, Harlem, le Carlyle, la Maison-Blanche, ces lieux ont déjà été foulés par les talons de la blonde princesse du peuple. Ils le savent sans doute : que ce soit le chauffeur de taxi, la serveuse en pause, la retraitée, la nurse, tous ceux qui ici s'intéressent à ces drôles de personnages amateurs d'eau chaude n'ont que ce prénom à la bouche : Diana. Ils viennent observer le fils de la star défunte. Ils comparent la belle-fille et la feu belle-mère. Le reste, savoir si William trônera un jour et quand... les concerne peu.

Pourtant le duc navigue dans une adolescence qui s'éternise. Il a 32 ans, il n'est plus si jeune, encore moins chevelu, il a fondé une famille. Mais il n'est pas près d'accéder à son destin, roi d'Angleterre. Papa le devance et grand-mère semble encore vigoureuse. Alors que faire ? L'an dernier, il a quitté l'armée pour devenir un représentant actif de la monarchie. Il est passé de banquet en banquet, a accueilli des dignitaires étrangers, parrainé des œuvres de charité... Changement de perspective en 2014 : William a voulu revenir à un «vrai» travail civil, pilote d'hélicoptère de secours dans la région de Norfolk. «William a eu peur de s'ennuyer et la Reine souhaite qu'il s'occupe. Il ne faut pas l'user précocement. Sans compter que deux héritiers en âge de gouverner peuvent se marcher sur les pieds», explique un journaliste en charge de la cour. Elizabeth II a offert aux Cambridge Anmer Hall, une immense bâtisse, dans son domaine royal de Sandringham, Norfolk. Mais ce qui ne devait être qu'une

**Seule déception : George est resté en Angleterre, au chaud, avec sa nounou**

résidence secondaire est en train de se transformer en adresse principale. Car William et Kate se sentent bien à la campagne. Et quelle campagne ! Dix chambres, un terrain de tennis, une piscine, des hectares de jardin, le tout à l'abri des regards puisqu'une route communale a été détournée afin de garantir au couple une protection absolue. Près de 1,5 million de livres ont été consacrées au «rafraîchissement» de la bicoque. Une somme qui provient de fonds privés. Ce n'était pas le cas pour la petite fortune investie en 2012 dans le réaménagement de leur appartement du palais de Kensington, le 1A. Et tout ça pour déménager ! Ils ont des circonstances atténuantes : «A Kensing-

ton ils ne sont pas seuls, des membres de la famille résident dans d'autres ailes, mais, surtout, il y a des touristes. Les paparazzis cherchent à apercevoir George dès qu'il est promené dans le parc. Ils préfèrent la tranquillité de Anmer Hall.» On peut y croiser William en jean-basket accompagné de Kate aussi simplement vêtue.

Une existence rangée qui a été contrariée par un début de grossesse aussi délicat que le premier. Durant ces premiers mois de violentes nausées, Kate a fait la navette entre Londres et Bucklebury, le village du Berkshire où habitent ses parents, Carole et Michael. Kate leur confie souvent leur petit-fils joufflu dont ils sont déjà très proches. Certes George expérimentera les chasses endiablées de cerfs en Espagne sur le domaine de son parrain, fils de l'homme le plus riche de Grande-Bretagne, le duc de Westminster. Certes, il héritera de sept châteaux de fonction et de la collection royale, qui compte 100000 objets d'art parmi lesquels des tableaux de Holbein, Vinci, Gainsborough... Certes, il grandira entouré des amis de ses parents, parmi lesquels des pairs du royaume. Mais il est aussi l'héritier d'une hôtesse de l'air et d'un steward, qui doivent leur aisance financière à la vente, sur Internet, d'accessoires de fêtes pour enfants. «Au pays de la volonté et du dollar, où rien n'est

figé par la naissance, ce cocktail séduit», note un observateur.

Seule déception : on n'aura pas vu George en haut de l'Empire State Building dans les bras de son père. Il est resté en Angleterre, au chaud avec sa nounou. Mais Kate et William n'ont pas hésité à donner un peu d'eux-mêmes : ils ont trouvé le moyen de marquer la naissance de leur amour par un de ces dîners qui n'avait pourtant rien d'un tête-à-tête... Grande soirée de charité au Metropolitan Museum pour célébrer les 600 ans de l'université de St Andrews... C'est là qu'ils se sont connus, il y a treize ans. Les plus grands noms sont au menu : Tom Hanks, Sean Connery, Sting qui, pourtant, devront s'y résoudre : ce soir-là, les stars ne seront pas les vedettes. ■



**LA JEUNE ÉLUE FAIT  
LA FIERTÉ DES CH'TIS...  
PAR SA BEAUTÉ ET  
SON INTELLIGENCE**

*Dimanche 7 décembre à 4 heures du matin.*

*Elue depuis quelques heures, dans son carrosse  
- un prototype Peugeot Onyx.*

**PHOTOS VINCENT CAPMAN**





# Camille Cerf

## MISS FRANCE NE PERD PAS LE NORD

Son diadème est le plus beau des sésames. Grâce à lui, toutes les portes s'ouvrent désormais pour Camille Cerf, la première Miss Nord-Pas-de-Calais à monter sur la plus haute marche du podium. Un cadeau rêvé pour celle qui vient tout juste de fêter ses 20 ans, trois jours seulement après son sacre. Etudiante en deuxième année d'école de commerce à Lille, Camille, très attachée à sa région natale, s'apprête à découvrir le vaste monde. Et même à le conquérir, du haut de son 1,80 mètre, avec son allure de star hollywoodienne et son endurance à toute épreuve. Equitation, natation, la jeune fille est une sportive aguerrie qui a pour devise cette phrase d'Alfred de Musset: «Voir c'est savoir, vouloir c'est pouvoir, oser c'est avoir.» Camille a osé. Et gagné.

## DÉJÀ, À 15 ANS, ELLE AVAIT ÉTÉ CHOISIE PAR L'AGENCE ELITE

*Dans la robe de son sacre, par un froid glacial sur une aire d'autoroute Total entre Orléans et Paris. Debout depuis 7 h 30, Camille reste éblouissante.*



Une cascade de cheveux blonds, des yeux émeraude et de faux airs de l'actrice Scarlett Johansson. Camille ne pouvait pas passer inaperçue. Adolescente, elle termine parmi les dix finalistes du concours Elite France. Pour la plus grande fierté de son père, juste avant qu'il ne soit emporté par un cancer. Au moment de son couronnement, c'est à lui qu'elle a pensé. Ainsi qu'à sa mère et à sa sœur jumelle, Mathilde. Son petit ami était aussi dans la salle du Zénith d'Orléans pour assister à sa victoire. Ce n'est pas un rêve de petite fille qui se réalise mais un « rêve de jeune femme », comme elle aime à le dire. En janvier, elle s'envolera pour Miami dans l'espoir de décrocher le titre de Miss Univers.



*Ceinte de l'écharpe  
qu'elle portera pendant  
un an. Après cette  
aventure, Camille  
compte reprendre  
ses études.*

# Camille

« J'AIMERAIS PROFITER DE MA NOTORIÉTÉ POUR AIDER LES MALADES DU CANCER. MON PÈRE AVAIT BAISSÉ LES BRAS DÈS LE DÉBUT »

INTERVIEW MÉLINÉ RISTIGUIAN

**Paris Match.** Ça vous fait quoi d'être considérée comme la plus belle femme de France ?

**Camille Cerf.** Je pense qu'il va me falloir un moment pour réaliser. Quand j'ai entendu mon nom, j'ai pensé à ma mère, à ma sœur, puis j'ai embrassé le ciel en hommage à mon père. Il était assez pudique et ne parlait pas beaucoup, mais je sais qu'il aurait été très fier de moi.

**Quels ont été les premiers mots de votre maman et de votre sœur ?**

Ma mère : "Tu es très belle." Quant à ma sœur, elle était contente aussi mais elle m'a dit que je lui avais manqué durant le mois de préparation.

**Votre sœur est aussi votre jumelle. Etes-vous fusionnelles ?**

Non, nous sommes très différentes. Physiquement et de caractère. Mathilde est timide et moi, très extravertie. On se complète bien. On adore passer du temps ensemble. Nous sommes les meilleures amies.

**Ça ne va pas être trop difficile de devoir vivre éloignée de votre famille durant cette année ?**

Cela fait déjà quelque temps que j'ai pris mon indépendance. Pour mes études, je suis partie à Lille, alors que ma mère est restée à Cologne, la ville de mon enfance. Ma sœur m'a rejoints cette année. On habite à une rue l'une de l'autre. Mais ça va aller. Et puis ça ne me dérange pas de voyager. Avec mes parents, j'ai déjà eu l'occasion de visiter l'Angleterre, la Grèce, la Tunisie, le Maroc et l'Egypte.

**Que représente cette élection, pour vous ?**

Un grand nombre d'opportunités. La possibilité de grandir et d'apprendre par le biais des voyages. C'est une belle aventure qui m'apporte beaucoup, notamment des relations dans les médias puisque c'est l'univers dans lequel je souhaiterais évoluer après mon règne : je suis en deuxième année à l'ESG, une



école de commerce, pour devenir attachée de presse ou chargée de communication dans une entreprise régionale de dentelle ou de cosmétiques. J'ai toujours regardé ce concours avec admiration, sans penser que cela pourrait m'arriver un jour.

**C'était un rêve de petite fille, ce concours ?**

Petites, lors de l'anniversaire de mon oncle, on nous mettait, ma sœur et moi, devant l'élection de Miss France pour nous occuper. Et, chaque fois, nos proches nous disaient : "Quand est-ce que c'est vous ?" Mais, enfant, j'étais un peu garçon manqué. Pendant neuf ans, j'ai fait de l'équitation, j'étais souvent en culotte de cheval. Ça a d'ailleurs étonné mes amis que je me présente au concours. Je n'ai pas l'habitude de me maquiller ni de me coiffer, et encore moins de mettre des talons. Ça les a fait rire. Pour me charrier, ils m'ont donné le surnom de "Miss Maroilles".



Le making of de la séance photo en scannant le QR code.



1. L'épreuve tant redoutée du maillot deux pièces. Confiant, Camille suit Miss Ile-de-France.

2. Flora Coquerel, Miss France 2014, offre le diadème à la nouvelle élue, en présence de Sylvie Tellier, directrice de la société Miss France, samedi 6 décembre.

3. Premier selfie de Miss France 2015, qui postera par la suite ses photos sur son tout nouveau compte Twitter.



*A côté de ce bolide qui peut aller jusqu'à 400 km/h, une Miss moderne qui aime Beyoncé et les romans policiers.*

Sylvaine Charlotte Renard, Walter Steiger, BCBG Max Azria, Hervé Léger.

### C'était donc votre première expérience dans un concours de beauté...

Non. En 2010, sur les conseils d'un ami de mes parents, ma sœur et moi nous nous sommes rapprochées d'une agence de mannequins à Lille. Ils nous ont proposé de participer au concours Elite Model Look. Mathilde a refusé, elle se sentait mal à l'aise ; mais moi, j'ai pris ça comme un jeu et j'ai accepté. Je suis arrivée parmi les dix finalistes et j'ai signé avec l'agence. Parallèlement, je continuais mes études. J'allais à Paris de temps en temps pour travailler en fonction des contrats. L'année de mon bac, j'ai pu défiler pour Issey Miyake et Agnès b. Mais j'ai dû arrêter.

### Pourquoi ?

Je devais partir en Australie pour un contrat mais mon nez ne leur plaisait pas : ils voulaient que je le refasse. J'ai refusé. Mon booker m'a alors dit que ça marcherait mieux au Japon, mais je n'ai pas voulu y aller. Et c'est à ce moment-là que mon

père est tombé malade. J'ai donc arrêté tout ce que je faisais pour pouvoir rester auprès de lui. J'ai repris la fac : j'y allais le matin pendant qu'il dormait et, l'après-midi, je restais avec lui. On m'avait tout de suite dit ce qu'il avait, mais en me laissant croire que ce n'était pas très grave. Quand on a appris qu'il ne pouvait pas se faire opérer, on a commencé à s'inquiéter. Il est resté malade pendant un an. Son cancer du poumon s'est généralisé. Il n'était déjà plus là pour mon élection régionale. Mais je sais que, lorsque j'ai participé à Elite, il était super fier.

### Pensez-vous vous investir dans une association ?

J'aimerais aider à améliorer les conditions de vie de personnes atteintes de cancer, afin qu'elles supportent mieux leurs chimiothérapies. Le moral est très important pour le rétablissement, mon père avait baissé les bras dès le début.

### Comment vous êtes-vous préparée à la nouvelle vie qui commence ?

J'attends de voir, j'ai les épaules assez solides pour tenir le coup. Pour le moment, le plus difficile est de lutter contre la fatigue, car je n'ai pas eu le temps de dormir, sauf dans la voiture entre deux shootings photo. On est tout de suite mise dans le bain.

### Que faites-vous de votre temps libre ?

Entre mes études et mon job étudiant (j'étais vendeuse chez Hollister), je n'avais pas beaucoup de loisirs. Mais j'essaie d'aller au cinéma aussi souvent que possible. Des films en VO, pour améliorer mon anglais. Récemment, j'ai vu "Le labyrinthe" et "Fury" avec Brad Pitt. Mais mon film préféré reste quand même "Bienvenue chez les Ch'tis". Je suis ch'tie, il ne faut pas l'oublier...

### Pas au point de manger du maroilles au petit déjeuner ?

Avant, si ! Je le trempais même dans mon bol. Mais, tous les matins, je continue de prendre mon café avec de la chicorée ! ■



**PENDANT  
TRENTE-TROIS ANS,  
AVEC AMOUR ET  
DISCRÉTION, ELLE  
A ACCOMPAGNÉ  
BAUDOUIN, LE ROI  
DES BELGES**

*Le pèlerinage de tous les amoureux:  
le roi Baudouin emmène la reine Fabiola au  
Taj Mahal, en Inde, en février 1970.*

PHOTO NADIA SENEPART



On lui prédisait un avenir de vieille fille, il était le roi solitaire. Leur coup de foudre bouleversa tous les pronostics. Cette histoire d'amour est du genre auquel les souverains ne sont pas censés avoir droit. Sauf dans les contes de fées. Mais si Fabiola et Baudouin vécurent heureux jusqu'à ce que la mort les sépare... ils n'eurent jamais d'enfants. Ce fut leur plus grande épreuve. Elle dépassait le cadre de leur propre vie puisqu'elle concernait un pays divisé qui avait tant besoin de trouver un garant de son unité. Après la mort de Baudouin, en 1993, sa veuve a continué à lui parler comme s'il était vivant, et la nostalgie d'une monarchie simple et bienveillante s'est attachée au souvenir de ce couple indissociable. Le 5 décembre, Fabiola s'est éteinte à 86 ans. Ses proches affirment qu'après vingt et un ans de séparation, elle attendait impatiemment de retrouver Baudouin, dans la crypte royale de Laeken.

# FABIOLA

## Adieu à la Reine blanche



Doña Fabiola de Mora y  
Aragón à 3 ans.

Eté 1960, Fabiola  
(2<sup>e</sup> à partir de la g.) avec ses  
sœurs. De g. à dr. : Maria  
del Luz, comtesse de Salter,  
Ana-Maria, comtesse  
de Salinas, et Neva,  
marquise de Algilar.



A Madrid, deux jours  
avant son mariage, elle  
pose pour le sculpteur  
Roman Mateu.

# AU PREMIER COUP D'ŒIL, LE ROI TRISTE ET LA PIEUSE ARISTOCRATE ESPAGNOLE TOMBENT FOUS AMOUREUX

Dans la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles, le 15 décembre 1960 : à côté de son épouse, Baudouin, en uniforme de lieutenant général, porte le collier de l'ordre d'Isabelle la Catholique.



Après la cérémonie, sur le balcon du palais royal.



A Madrid, Fabiola communique chaque matin. Elle est infirmière à l'hôpital militaire. Toutes ses sœurs sont mariées quand elle confie : « Jamais je n'épouserai un homme sans l'aimer. » Elle a déjà 30 ans. Sans la connaître, Baudouin tient, à Bruxelles, des propos semblables : « Ou je ferai un mariage d'amour, ou je resterai seul. » Ses proches craignent de le voir s'éloigner de la première jeunesse en solitaire féru d'études et de golf. Les tourtereaux vont faire pendant deux ans leur histoire, d'autant que Fabiola s'inquiète à l'idée de régner. Mais son cœur a le dernier mot. La cinquième reine de Belgique prononce ses voeux de mariage le 15 décembre 1960 : « Je te donne ma foi et mon amour. » Rarement formule aura été énoncée avec autant de ferveur.



*Fiançailles, le 16 septembre 1960,  
au château de Ciergnon, dans les Ardennes.*

## **LA GRANDE DOULEUR DU COUPLE : N'AVOIR JAMAIS EU D'ENFANTS. LE PEUPLE SERA LEUR FAMILLE**

« Fabiola se rend au Vatican pour rencontrer le pape Jean XXIII, elle porte en elle le plus bel espoir de sa vie », écrit Paris Match en avril 1961. La reine est enceinte de cinq mois. Quelques semaines plus tard, le palais annonce : « Contrai-rement à ce qui a été permis d'espérer, l'heureux événement ne doit pas être attendu au château royal de Laeken dans un temps prochain. » Ni dans ceux qui suivent. Pendant huit ans, Fabiola suit des traitements sans résultat. Les Belges l'appellent « notre mère courage ». Demeure la souffrance chrétienement assumée. Le couple reportera son affection sur ses neveux, les trois enfants du prince Albert. Le jeune frère de Baudouin, celui qui lui succédera en attendant d'abdiquer au profit de son fils aîné Philippe.



1960. Le roi Baudouin présente sa fiancée, Fabiola.



Tennis de table dans les jardins du palais de Laeken, août 1976.

Fabiola au chevet de son mari, aux cliniques Saint-Luc de Louvain, 1992.

Le roi ne se remettra jamais vraiment de sa pneumonie.



Ci-dessous : le 2 décembre 1985, le couple célèbre ses noces d'argent, en famille dans la propriété d'Opgrimbie, un chalet dans les forêts de Limbourg.

De g. à dr. : la princesse Margaretha (nièce du roi Baudouin) et sa petite-fille Maria Anunciata, le prince Albert et Paola, Baudouin et Fabiola, le prince Philippe, la princesse Nora de Liechtenstein (jeune belle-sœur de Margaretha).



Short et vélo.  
Les étés à Motril près de Malaga, en Espagne.



Mai 1990, soirée studieuse. Fabiola reste la plus sûre conseillère de son mari.





A Jupille-sur-Meuse,  
le 3 février 1961,  
après l'effondrement  
d'un terril. Un  
quartier a été enseveli,  
11 personnes  
sont mortes.



A l'aéroport de Bruxelles-  
National, le 4 décembre 1964,  
dans le Boeing aménagé  
en infirmerie pour les blessés  
rapatriés du Congo.



Sur le perron de l'Elysée à Paris, le 24 mai 1961,  
le roi et la reine de Belgique sont accueillis par les de Gaulle.



Avec Margaret  
d'Angleterre à  
l'aéroport de Gatwick,  
le 14 mai 1963.



Baudouin et Fabiola reçus par le président Mobutu au Congo, en juillet 1970.



En Ethiopie, en  
novembre 1972,  
avec l'empereur  
Haïlé Sélassié.

## ELLE RESTAIT PROCHE DES GENS TOUT EN JOUANT SON RÔLE DE FIRST LADY

Visite en Finlande, juillet 1969.



Souriante, élégante, jamais hautaine. Chic comme une princesse d'Angleterre et prête à se faire toute petite pour s'adresser à l'empereur d'Ethiopie. Mais c'est avec ceux qui souffrent que Fabiola se sent le plus à sa place. En février 1961, une crise sociale met la Belgique au bord de l'explosion. La royauté est ébranlée, on la traite d'étrangère. La jeune espagnole saura prouver qu'elle n'est pas seulement belge par convenance. Un Boeing s'écrase à Bruxelles, la reine est sur les lieux: «Je suis infirmière, que puis-je faire?» Elle parcourt la Belgique des drames, écoute les plaintes, console, fait des promesses. A 60 ans, elle définissait sa vie et sa tâche comme «une capacité illimitée d'aimer, de se réjouir et d'espérer». Elle a choisi pour héritiers les bénéficiaires de sa fondation philanthropique.

# AVANT DE SE PROMETTRE FIDÉLITÉ ÉTERNELLE, ILS VONT À LOURDES POUR S'ASSURER À L'ANCIENNE DE LA SOLIDITÉ DE LEURS SENTIMENTS

PAR IRÈNE FRAIN

**F**ille était de ces êtres qui, quoi qu'il arrive, choisissent de croire. En Dieu, la vie, la joie, l'avenir, l'humanité, en eux-mêmes. C'est d'ailleurs bien simple : à 30 ans, alors que toute sa famille la croyait destinée à finir dans la peau d'une vieille fille, Fabiola s'était mise, dans le secret de sa chambre, à écrire des contes. Le plus singulier d'entre eux mettait en scène une certaine Myrta, « la plus compréhensive, la meilleure, la plus aimée de toutes les reines qui jamais existèrent ». Le portrait même de la souveraine que les Belges pleurent aujourd'hui.

Rien n'indique pourtant qu'à l'époque où elle traça ces lignes, elle ait rêvé d'un trône. Et sûrement pas du trône belge : elle était espagnole et de petite noblesse. Sa famille, pour être richissime et vivre dans l'un des plus beaux palais de Madrid – quatre étages de marbres, boiseries, colonnades, tableaux de maître –, n'appartenait pas aux grands d'Espagne. Quant à elle, depuis l'adolescence, elle n'avait que deux mots à la bouche : dévouement et charité. Une bonne sœur laïque. On ne l'avait même jamais aperçue en robe décolletée et encore moins en maillot de bain. Il fallait voir aussi son emploi du temps. Tous les matins, réveil aux aurores, puis messe dans la chapelle du palais, célébrée par un vieux jésuite qui y vivait à demeure. Le dernier signe de croix à peine tracé, départ en trombe pour un service de chirurgie. Puis jusqu'au soir, en parfaite infirmière qu'elle était, piqûres, pansements, course effrénée de lit de douleur en salle d'opération.

Fabiola sembla parfaitement s'accommoder de cet ascétique mode de vie, et même du mot de « vieille fille » qu'on chuchotait dans son dos depuis que ses six frères et sœurs avaient été casés. Mais, après la mort de son père – décédé dans une église entre un bénitier et une sacristie, ça ne s'invente pas –, elle se retrouva seule dans le palais avec sa mère, doña Blanca, laquelle proclama qu'elle vivrait désormais dans un deuil perpétuel et décréta que tous les soirs, à 22 h 30 précises, sitôt le dîner fini, sa fille et ses dix-sept domestiques la rejoindraient dans la bibliothèque du défunt, figée dans l'état où elle était le jour du fatal accident, pour y réciter un rosaire et la prière des morts.

C'était l'Espagne des années 1950, les églises étaient pleines, la messe en latin et les prêtres en soutane. Fabiola, pourtant, en eut soudain assez, entassa dans une valise ses jupes plissées

marron et ses twin-sets vert olive puis partit s'installer dans un appartement bien à elle. Pas bien loin, juste en face du palais. Assez pour que sa mère crie au scandale et décrète la mobilisation générale de toutes les douairières de l'aristocratie madrilène. Un seul mot d'ordre, marier Fabiola. Ça relevait du défi : la rebelle détestait les bals et ne sortait presque jamais. Sa seule concession à la coquetterie avait été une rhinoplastie, au motif que son nez ressemblait un peu trop à celui de l'ex-roi d'Espagne et que ça pourrait faire jaser.

Les marieuses réunies en conclave finirent malgré tout par lui trouver quelques bons points : une allure naturellement princière, sa passion pour la musique et la peinture, son don pour les langues – elle en parlait couramment cinq –, enfin l'espoir d'une dot considérable. Mais, dès qu'elle fut avisée des tractations, Fabiola, décidément frondeuse, plaça la barre très haut : « Jamais je n'épouserai un homme sans l'aimer. Ou alors j'entrerai au couvent. »

L'affaire semblait très mal partie quand se produisit un de ces coups de théâtre de la même bouteille que ceux qu'elle avait inventés dans son recueil de contes : au même moment, un cardinal belge, Léon Suenens, fut chargé de trouver une épouse à un jeune homme qui semblait lui-même inmariable, Baudouin de Belgique, « le Roi triste » comme le surnommaient les journalistes. Façon voilée de signifier qu'il était plongé dans une inquiétante dépression, qui trouvait sans doute son origine dans la mort de sa mère, la légendaire reine Astrid, tragiquement disparue dans un accident de voiture lorsqu'il avait 5 ans.

Sa vie, ensuite, n'avait été qu'une succession de tragédies : les nazis avaient envahi la Belgique, et son père, le roi Léopold, n'avait rien trouvé de mieux à faire, en pleine guerre, que d'épouser la gouvernante de ses fils, Lilian Baels, ce qui l'avait rendu extrêmement impopulaire. La famille royale avait été exilée en Suisse, puis emprisonnée en Allemagne. Une fois le

Réflexe espagnol. Le 22 mai 2004, la reine Fabiola assiste au mariage du prince Felipe et de Letizia Ortiz à la cathédrale de l'Almudena.



Les funérailles de Baudouin, le 7 août 1993, dans la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles. Fabiola donne la main au prince Albert et à la grande-duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg, entourés de leurs conjoints respectifs, la princesse Paola et le grand-duc Jean. Aux extrémités, les enfants d'Albert et Paola, le prince Philippe et la princesse Astrid.



conflit fini, Léopold avait dû abdiquer et ce fut lui, Baudouin, à 20 ans, qui se retrouva à la tête du royaume, sans avoir rien demandé, et dans la pire configuration politique qui fût: guerre scolaire, déclin des mines de charbon, faillites industrielles, grèves, rébellion du Congo. Pour tenir, il s'était réfugié dans le mysticisme, ce qui, malgré son charme – les Congolais l'avaient surnommé « Beau Gosse » – n'avait pas contribué à affoler les hormones des princesses du gotha. En désespoir de cause, le cardinal Suenens l'avait entraîné à Hollywood mais, là encore, rien à faire: au bout de trois danses avec les bimbos américaines, Baudouin, systématiquement, demandait à regagner sa chambre pour retrouver ses missels. Le cardinal s'avisa alors que, au lieu de chercher l'oiseau rare dans le gratin du gotha, il aurait dû cibler des filles plus simples mais aussi mystiques que lui.

Une Irlandaise de ses relations connaissait par le menu tous les réseaux catholiques européens. Il la contacte et son énergique ambassadrice fait si bien qu'en quelques semaines un nom sort du chapeau: Fabiola de Mora y Aragon. L'Irlandaise file à Madrid, soumet la candidate pressentie à un discret examen de passage puis, enthousiaste, appelle Suenens: « C'est elle ! » Une rencontre avec « le Roi triste » est aussitôt organisée à Bruxelles. Et le miracle se produit: coup de foudre instantané et réciproque. Prudent, mais aussi fin stratège, Suenens calme les ardeurs des deux trentenaires et leur demande de réfléchir. Méthode payante: les tourtereaux s'enflamme. Baudouin voyage beaucoup, la romance se déroule à distance et dans le plus grand secret. Les coups de fil et les lettres d'amour sont innombrables, attendus cœur battant, mais strictement codés: Fabiola est « Avila » et Baudouin, « Luigi ». Jusqu'au mémorable 16 septembre 1960 où, les deux amoureux s'étant assuré, à l'ancienne et à Lourdes, de la solidité de leurs sentiments, les émissions de la radio publique belge sont subitement interrompues par un communiqué du palais qui annonce aux Belges qu'enfin leur « Roi triste » a trouvé chaussure à son pied.

L'heureuse élue est une parfaite inconnue. Des dizaines de journalistes se ruent à Madrid. Où Fabiola, au lieu de les refouler, a le coup de génie de les recevoir au palais familial. Elle le leur fait visiter, les laisse photographier, va jusqu'à leur ouvrir la porte de son austère chambre de jeune fille puis leur montre le téléphone où, chaque soir à la même heure, elle recevait les appels énamourés de Baudouin. Un vrai roman en images, dont l'effet est immédiat: en moins d'une semaine, elle devient la petite fiancée de l'Europe.

On croit encore au mariage arrangé. Mais en décembre 1960, quand elle embarque dans le DC6 qui doit la conduire à Bruxelles – non sans faire un signe de croix avant de gravir la passerelle –, on lui trouve le regard singulièrement brillant et les joues bien enflammées. Mieux: à son arrivée à l'aéroport de Bruxelles, les Belges découvrent, au lieu du Baudouin timide, gourmé, inhibé, effacé qu'ils ont toujours connu, un jeune homme radieux qui couvre sa fiancée d'attentions et même, stupeur !, l'embrasse, sans se soucier le moins du monde des flashes et des caméras.

Du jour au lendemain, Fabiola est adoptée. Elle devient belge au nom de l'amour. A la veille du mariage, un journal résume parfaitement l'état d'esprit des sujets de Baudouin: « Si Fabiola est si heureuse, ce n'est pas parce qu'elle devient reine, mais parce qu'elle sait qu'elle est aimée. »

La première épreuve leur fut imposée quinze jours après le mariage. Le royaume les avait pourtant fêtés dans une liesse

inouïe. Manifestations, grèves générales, appels au renversement de la monarchie, violences urbaines, la Belgique était à feu et à sang. Puis les catastrophes s'enchaînèrent: après des pluies diluviales, un terril de charbon engloutit un village. Onze morts, dont sept enfants. Pour comble, moins de huit jours après, un Boeing de la Sabena s'écrase: soixante-quinze victimes. On se met à murmurer que Fabiola porte malheur à la Belgique. Elle passe outre, se rend sur le terrain, réconforte chacun, met la main à la pâte, promet de l'aide. Et, mieux, tient parole. En moins de trois mois, la Belgique, pourtant au bord de l'implosion, se réconcilie. Baudouin retrouve sa pleine et entière légitimité, qui ne lui sera plus jamais contestée.

Du même coup, Fabiola – dont les Belges diront souvent « Le roi, c'est la reine » – ne déviera plus jamais de sa ligne: quoi qu'il arrive, refuser de voir l'existence comme un calvaire, avancer, sourire, construire. Même quand il s'agit de sa vie privée, qui n'est pas non plus épargnée: cinq grossesses, cinq échecs. « Qu'importe, dit-elle à Baudouin. Notre vraie famille, ce sont les Belges. » De cette foi inébranlable dans la vie, elle donne la plus extraordinaire illustration en 1993 lors des obsèques du roi. Alors que ses sujets s'attendent à voir paraître sur le perron de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule une femme dévastée et enfouie sous de noires mantilles, Fabiola s'avance vers eux vêtue de blanc des pieds à la tête puis, lors de la messe, réussit à entraîner chacun, croyant ou pas, dans le message d'espérance du Renouveau cha-

## *Du jour au lendemain, Fabiola est adoptée. Elle devient belge au nom de l'amour*



Baudouin et Fabiola, dans le parc du château de Laeken, en juillet 1990. Ils y ont vécu pendant plus de trente ans.

rismatique qu'elle a fait sien depuis qu'elle a perdu tout espoir d'avoir des enfants. Et c'est de la même façon qu'elle sort de scène: dans un sourire, abandonnant sans regret les premiers rôles à Albert et Paola, puis s'effaçant en douceur jusqu'à ce que

la vieillesse et la maladie la rattrapent. De temps à autre, dans son fauteuil roulant, elle évoquait les douze contes qu'elle avait écrits dans sa jeunesse et disait en riant que sa vie en était le treizième, mais qu'elle ne l'écrirait pas. « Trop tard ! » s'exclamait-elle. Et surtout, trop long ! » Mais chacun savait qu'en secret elle n'arrêtait pas de s'en dérouler les épisodes et qu'elle en avait sans doute trouvé le titre, le surnom qu'on lui donnait depuis la disparition de Baudouin: « La Reine blanche ». ■

# KERSAUSON SUR LES TRACES DE

Témoin de leur bonheur le jour des noces dans l'atoll de Fakarava, Match a retrouvé le jeune couple dans les eaux plus fraîches de la Patagonie. Pour suivre le sillage de ceux qui ont prouvé que la Terre était bien ronde, « l'Amiral » s'est converti au confort d'un yacht de croisière grand luxe, le « Soléal », commandé

par Etienne Garcia. Au micro le soir, il a captivé les 242 passagers. Sur la passerelle le jour, il observait les mille pièges d'un détroit qu'une brusque saute de vent peut transformer en cimetière de bateaux. Comme au temps de Magellan, et en dépit de la sophistication des ordinateurs, le coup d'œil du marin reste essentiel.



# MAGELLAN



LE JEUNE MARIÉ A VOULU  
MONTRER À SA FEMME LES  
ABORDS DU CAP HORN  
OÙ IL A VÉCU TANT D'AVENTURES

*L'«Amiral» a parcouru tous les océans à la barre de tous les voiliers.  
C'est dans le confort comme passager du «Soleil» qu'il présente à Sandra le détroit de Magellan, dont il connaît tous les secrets.*

PHOTOS PASCAL ROSTAIN

*Le calme de ces eaux  
est trompeur, le vent  
peut déchaîner la tempête  
en quelques minutes.*



*Sur la passerelle du  
« Soléal », Kersauson est à  
la droite du capitaine Garcia,  
avec Jean-Emmanuel  
Sauvée (au fond),  
le président cofondateur  
de la compagnie Ponant.*

# EN PATAGONIE, C'EST LA NATURE IMPITOYABLE QUI DICTE SA LOI. L'HOMME NE FIGURE NULLE PART DANS LE TABLEAU

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À BORD DU « SOLÉAL » RÉGIS LE SOMMIER

**A**bord du dernier-né des paquebots du Ponant, Olivier de Kersauson n'a qu'une chose à faire : choisir son dessert, île flottante ou mousse au chocolat. « Lors des transats en solitaire, dit-il, je profitais du calme pour grimper en haut du mât... » Depuis le restaurant du pont 6, des chalutiers couleur de rouille nous renvoient l'écho d'un monde où il y a de la casse. Camarones, Puerto Madryn... chaque port visité depuis notre départ de Montevideo, en Uruguay, est une invitation à se faire le plus discret possible. En Patagonie, aujourd'hui comme au XVI<sup>e</sup> siècle, la survie reste affaire de stratégie. La nature impitoyable dicte sa loi. Au restaurant du pont 2, là où les ouvertures sont placées au ras des flots, Kersauson peut se croire dans le cockpit de son trimaran. Il ne voit plus les serveurs en gants blancs mais les paquets de mer qui s'écrasent contre les vitres, exactement comme à l'époque où il parcourait seul le même océan, dans un minuscule habitat, au milieu des cartes et des rations de survie, avec 600 mètres carrés de voilure au-dessus de la tête et 1000 mètres de fond sous les pieds.

Les choses ont changé. Sa vie ne tient plus au contour incertain d'un iceberg ou à la trajectoire hasardeuse d'un cargo. Il ne file plus à 20 noeuds en doublant le cap Horn avec dans la tête le fantôme d'un ami disparu. « Il y a pire, comme existence », estime-t-il en mesurant le luxe qui l'entoure. Vertige. Mais cette croisière n'est pas la parenthèse paisible qu'il attendait. Avec le temps passé sur les flots, on se retrouve tôt ou tard face à soi-même, à ce qu'on était, à ce qu'on est devenu. Sandra, sa femme, partage ces moments. Un bonheur à deux qui a des allures de voyage de noces. Depuis longtemps il voulait l'emmener dans ce grand Sud dont il dit qu'« il n'y a pas d'endroit plus fort, plus violent et plus beau en navigation ». Mais, à hauteur de la ligne de flottaison, son terrain de jeu d'autrefois, une petite voix désagréable lui répète qu'il a fait le deuil

d'un monde. On en reparle alors que la vague s'est fait clapot. En course, ce calme permet de mesurer les milles parcourus en guettant la prochaine dépression, celle qui doit vous consacrer ou vous envoyer aux oubliettes. Le mot dépression convient bien à la dureté des défis marins. A bord du « Soléal », on n'entend pas des expressions comme ça, sauf pour évoquer le passé, comme maintenant, quand l'horizon flamboie et que le soleil meurt.

Il fait 20 °C. La mer a des éclats verts de pierre précieuse. La voix douce du commandant Etienne Garcia annonce aux passagers que nous levons l'ancre. Au passage, il a prononcé le nom de Magellan. Des pétrels géants, cousins des albatros, font le grand huit en planant à l'arrière du bateau. Pas besoin de se plonger dans les livres d'histoire. Il suffit de regarder. Cette onde paresseuse, ce banc d'algues qui dérive, rien n'a bougé depuis le premier tour du monde du Portugais tête, armé par la couronne d'Espagne. On a juste rajouté sur la côte le village de pê-

Puerto Natales : premier virage de la route de la fin du monde. Sandra et Olivier sont prévenus.



sière. Il n'est plus acteur, mais il reste un conteur d'exception. Cette mer aurait pu être son tombeau. En l'épargnant au terme d'une carrière qui a fait de lui un des plus grands marins français, elle lui a offert son existence d'aujourd'hui. Il y a un prix à payer pour tout. Lorsqu'on n'est plus confronté à la possibilité de sa propre fin, la vie peut se révéler bien terne. Lui, pour qui le mot « retraite » n'existe pas, doit répondre à ceux qui ne vivent que pour profiter de la leur.

Ce n'est pas le seul paradoxe auquel Kersauson doit faire face. A bord, il n'est pas capitaine mais on l'appelle « l'Amiral ». Le capitaine, c'est le commandant Garcia. Bourré d'humour, jamais avare d'attentions pour ses « chers passagers », le contraire d'un autoritaire. Kersauson ne veut pas empiéter sur son territoire. Principe sacré chez les marins, même si, au début, il a tendance à le prendre de haut. Des bateaux comme celui-ci, ça se dirige tout seul, n'est-ce pas ? Garcia va le surveiller. Lorsqu'il engage le « Soléal » entre les bancs de sable et les cailloux sournois qui piègent l'accès à Puerto San Julian, Kersauson se tient derrière lui. Cet itinéraire est une grande première pour un vaisseau de quelque 140 mètres de longueur. Une grande première aussi pour Kersauson qui, à cause des conditions météo ou de la marée, n'a jamais pu y mettre le pied. Or, à Puerto San Julian, c'est là que tout s'est joué pour Magellan. Le 31 mars 1520, les cinq vaisseaux de l'expédition se présentent devant la même langue de sable gris foncé. Une messe, la première sur le sol argentin, est dite. Une croix visible au bout du quai célèbre ce souvenir. La *(Suite page 92)*

Kersauson : « Il n'y a pas d'endroit plus fort, plus violent et plus beau en navigation »

cheurs et, nuisance plus récente, l'« estancia » du chanteur Florent Pagny qu'on aperçoit en bordure de la réserve des manchots. Tout cela ne sera bientôt plus qu'un point à l'horizon, un souvenir sur cette mer qui porte « la mémoire des étoiles », comme le chantait Léo Ferré. Le palace flottant trace sa route, la même que celle des caravelles. Cap sur la Croix du Sud. Il ne reste plus qu'à se laisser glisser sur l'eau et sous la couette. Les cabines ressemblent aux chambres d'un quatre-étoiles. Le navire avance sans qu'on l'entende et, si le flot se creuse, des stabilisateurs sortis de l'étrave viennent maintenir les estomacs à l'endroit.

Pour Kersauson, l'histoire de Magellan est idéale en pareilles circonstances. Il peut s'excuser d'avoir délaissé l'aventure pour emboîter le train-train de la croi-

Puerto San Juan:  
contraste saisissant entre la  
réplique de la caraque  
de Magellan, le « *Trinidad* »  
(110 tonneaux), lancé en 1518,  
et le « *Soléal* » (11 000 tonnes),  
baptisé en juillet 2012.

# KERSAUSON RACONTE L'ÉPOPÉE DES CARAVELLES À LA FAÇON D'UNE TRAGÉDIE GRECQUE AVEC L'HOMME PERDU AU CŒUR DE LA MER

mutinerie a éclaté le lendemain, jour de Pâques. Kersauson raconte l'épopée à la façon d'une tragédie grecque. L'homme au centre et l'océan tout autour. Mieux qu'un professeur, un témoin. Lui aussi a sauté dans le vide. Ce n'était pas pour servir le roi d'Espagne, mais pour seconder Tabarly. Lui aussi est revenu d'où il était parti. Kersauson a passé sept fois le cap Horn. Chaque fois, le gardien du phare lui demandait : « D'où venez-vous ? – De Brest. – Où allez-vous ? – A Brest. » Le pauvre homme ne comprenait pas... Pas évident non plus de saisir la logique de Magellan quand, pour mater la révolte, il fait écarteler deux de ses quatre capitaines et abandonne le troisième. « Ils avaient la trouille, argumente Kersauson. C'était le début de l'hiver. Ils ne voulaient qu'une chose, rentrer chez eux. Les zigouiller, c'était vital pour la suite de l'expédition. » La mort pour leur apprendre à vivre, en quelque sorte... Kersauson n'a pas connu de révolte lorsqu'il naviguait en équipage. Pudiquement, on dira qu'il a juste pris des « dispositions » pour ramener tout le monde à la maison. Un parcours océanique n'est jamais une partie de plaisir. L'homme déçoit, le marin peut se révéler piètre, même s'il est perfectible. Et puis le capitaine a toujours raison. Ne disait-on pas aussi de Magellan qu'il avait mauvais caractère ?

Ce n'est pas une salle de concert parisienne, mais l'amphithéâtre du « *Soléal* » ! Kersauson, aussi à l'aise à la barre qu'au micro, entre le capitaine Garcia et Jean-Emmanuel Sauvée, tient son public en haleine.



Le commandant Garcia délaisse maintenant l'informatique, il s'en remet aux alignements. Silence à bord. C'est le moment critique. Les autochtones se pressent pour admirer ce beau navire venu de l'Ancien Monde. Sur la route du bord de mer, ils forment un embouteillage, agitent les bras, font des appels de phares. « On dirait qu'il y a autant de monde sur le quai que pour l'arrivée de ton "Geronimo" », glisse, malicieux, le commandant à l'issue d'une manœuvre exécutée au millimètre. Le « *Soléal* » est le plus gros bateau qui ait jamais mouillé dans le port

de San Julian. L'an dernier, il était le premier dans sa catégorie à franchir le fameux passage du Nord-Ouest, au Canada. Et toujours Garcia à la barre ! La chaîne des ancrages crépite en un grondement d'entrailles. Kersauson sourit en songeant à ses propres arrivées triomphales, à Brest, au port du Moulin-Blanc. Les deux hommes se sont jaugés. Ils s'apprécient. « Tout se passe bien avec Olivier ? » demandait-on tout à l'heure. « Tout se passe bien. Bon, il se balade parfois pieds nus sur la passerelle... » Le commandant tacle le côté « polynésien » du marin.

Mercredi 12 novembre, 8 heures. Nous passons la frontière chilienne, une ligne imaginaire qui barre l'entrée du détroit de Magellan. Pour la première fois, au micro, Kersauson évoque ses souvenirs. Il donne même du « très chers passagers »... Dans les cabines, on se réjouit de se réveiller au son de sa voix. « Trente

petit matin, le navire atteint un dédale d'îles, îlots et presqu'îles, gardé par des lames de pierre. Pinochet avait fait jadis son goulag d'un de ces bouts de terre, l'île Dawson. Baie Inutile, île de la Désolation, pointe de la Miséricorde, province d'Ultimate Espérance... Du temps où nous étions écoliers, des tons pastel marquaient

Brest. Garcia aimeraient l'attirer sur Tabarly, mais Kersauson n'aime pas évoquer la mémoire de celui qui lui a ouvert les yeux. L'absence reste douloureuse malgré les années. « Il n'y en a pas eu beaucoup à s'aventurer sur des tours du monde en multicoque et en solitaire », fait remarquer Kersauson. Il est le seul de ces pionniers encore en vie. Garcia se garde d'ajouter qu'il n'y a pas non plus beaucoup de bateaux de croisière à s'aventurer dans les chenaux de Patagonie. Il va bien-tôt se rappeler pourquoi.

A 6 heures, le lendemain, le « Soléal » se présente devant le difficile passage Kirke, au sud de Puerto Natales. Tout est calme. Le soleil levant illumine les montagnes vert et gris. Un condor plane au-dessus d'un sommet enneigé. Air frais. Eau tranquille comme celle d'une écluse. Soudain, des petites tornades, blanches d'écume, traversent à toute vitesse la largeur du chenal. Le pilote chilien, le nez sur l'écran de son ordinateur, ne les voit pas. Un chalutier qui nous a dépassés a indiqué à la radio un courant nul dans le passage. En réalité, il est de 3 noeuds, dans le sens de la marche. Le vent se lève d'un coup, pleine face, à plus de 40 noeuds. La vague se creuse. En une seconde, la mer est noire. Après avoir passé sans encombre un premier îlot, le navire s'approche dangereusement de la berge, sur tribord. Sous l'effet combiné du courant et d'un vent contraire, il semble incapable de s'en écarter. Garcia sort de la passerelle en chemise, se penche sur la coque, puis, en grand professionnel, donne un magistral coup de barre à droite. L'impact est minimal. Un peu de tôle froissée. Mais on a eu chaud. Une épave, l'« Amadeo », échouée à la suite d'un accident le 18 août, nous le confirme. Ici, il peut arriver malheur, même aux plus expérimentés. « Dire qu'il passait tous les jours », médite Garcia en contemplant le ferry disloqué. La mer est une école d'humilité. Le risque fait partie intégrante de ce genre de navigation. Ce n'est pas pour rien que le Ponant vient d'être désigné comme la meilleure compagnie de croisière au monde. Quelques milles plus loin, c'est la demicoupe du « Santa Eleonor », avec sa cheminée au ras des flots, qui nous interpelle. Ces parages sont un cimetière marin. Magellan, en son temps, s'est frotté à des rochers identiques. Ces corridors périlleux lui ont ouvert la voie du Pacifique. Au bout de ces épreuves, il a pu, enfin, dessiner les contours du monde. ■

La statue de Magellan sur son piédestal, entre Sandra et Olivier, dans le centre-ville de Punta Arenas.



nœuds de vent dans le nez, explique-t-il. La flotte de Magellan n'aurait pas pu passer un jour comme aujourd'hui. Ils étaient là trois semaines plus tôt. Les dépressions de la fin de l'hiver situées au nord font souffler le vent d'est, ils en ont sans doute profité pour s'engager dans le détroit.» Parole d'expert. Le « Soléal » laisse sur bâbord un chapelet de plates-formes de gaz naturel, derrière lequel on aperçoit la Terre de Feu. J'observe le spectacle depuis un tapis roulant, dans la salle de sport située à l'arrière, au pont 5. Le détroit se resserre. Avant d'arriver jusqu'ici, le Portugais a souvent vu son rêve de passage à l'ouest se briser au fond d'une baie fermée. Nous voilà dans le goulet le plus étroit. Un mille et demi à peine. Kersauson me l'avait bien dit. Il faut avoir le nez dessus pour

être sûr qu'on passe. L'eau a la couleur d'une piscine. La mer moutonne. Rafales à 55 noeuds. Imaginez le cauchemar de ces marins qui naviguaient sans gants, sans cirés, avec une nourriture aléatoire et presque aucune protection. En plus, ils ignoraient où ils allaient. Magellan ne savait pas que l'océan Pacifique se trouvait tout près. Il se réjouissait seulement de continuer sa route vers cet ailleurs où le soleil disparaît. Deux jours plus tard, au

sur les cartes de géographie les chenaux de Patagonie. Drôle d'idée... Nous abordons un monde que des dieux jaloux gardent pour eux. La végétation envahit les rivages. Des troncs de bois flotté, couleur d'ambre, évoquent les pirogues des Indiens Araucans dans les romans de Jean Raspail. Dans les hauteurs, c'est le règne du granit que rabote un vent fuégien, dit-on, car il vient de la Terre de Feu. Au creux d'une longue procession de pics encaissés se déversent des glaciers turquoise et blanc. A chaque détour, la roche s'ouvre

## Magellan a souvent vu son rêve se briser au fond d'une baie fermée

pour nous et aussitôt se referme. Nous sommes les prisonniers d'un pays imaginaire et féerique. « On va croiser le "Shanghai", un pétrolier, annonce le commandant. Je connais bien son pilote. C'est un petit monde.» Sur la passerelle, Garcia et Kersauson échangent des récits. On parle du métier et des marins d'exception, en particulier de Moitessier, le vagabond des mers du Sud dont la légende résonne encore de Valparaiso jusqu'à

Régis Le Sommier



**POUR SA 6<sup>E</sup> ÉDITION,  
L'ÉLITE MONDIALE DES CAVALIERS S'EST  
DONNÉ RENDEZ-VOUS À PARIS**

La fille de Bill Gates est accro à l'équitation, pas aux technologies 2.0. Le riche-sime fondateur de Microsoft et son épouse, Melinda, ont toujours protégé leurs trois enfants de l'invasion des écrans. Jennifer, leur aînée de 18 ans, galope au soleil californien depuis ses 6 ans. « Je suis indépendante et passionnée », dit-elle. Etudiante à l'université de Stanford, elle a franchi l'Atlantique avec ses deux chevaux pour participer à la prestigieuse compétition de saut d'obstacles placée sous l'égide de la marque de luxe italienne. Du 4 au 7 décembre, excellence rimait avec élégance au parc des expositions de Villepinte. Une cavalcade de défis mettant en scène, et en selle, pléthore de beautiful people.

*Le déguisement de Jennifer Katharine Gates évoque le Père Noël, lors de l'épreuve Style & Competition for Amade, le 6 décembre.*



# GUCCI PARIS MASTERS

*Jennifer Katharine Gates devant le box qui porte ses initiales avec Lord Levisto, son brandebourgeois de 12 ans, le 6 décembre à Paris-Villepinte.*

PHOTOS KASIA WANDYCZ - REPORTAGE DANY JUCAUD



**SUR LE THÈME DE  
« LA GUERRE DES SEXES »,  
L'AMBiance ÉTAIT  
DÉCONTRACTÉE ET  
BON ENFANT**

*Samedi 6 décembre, Charlotte déguisée en rappeuse sur son cheval Madison d'Olgy grimé et tagué du nom de la marque.*

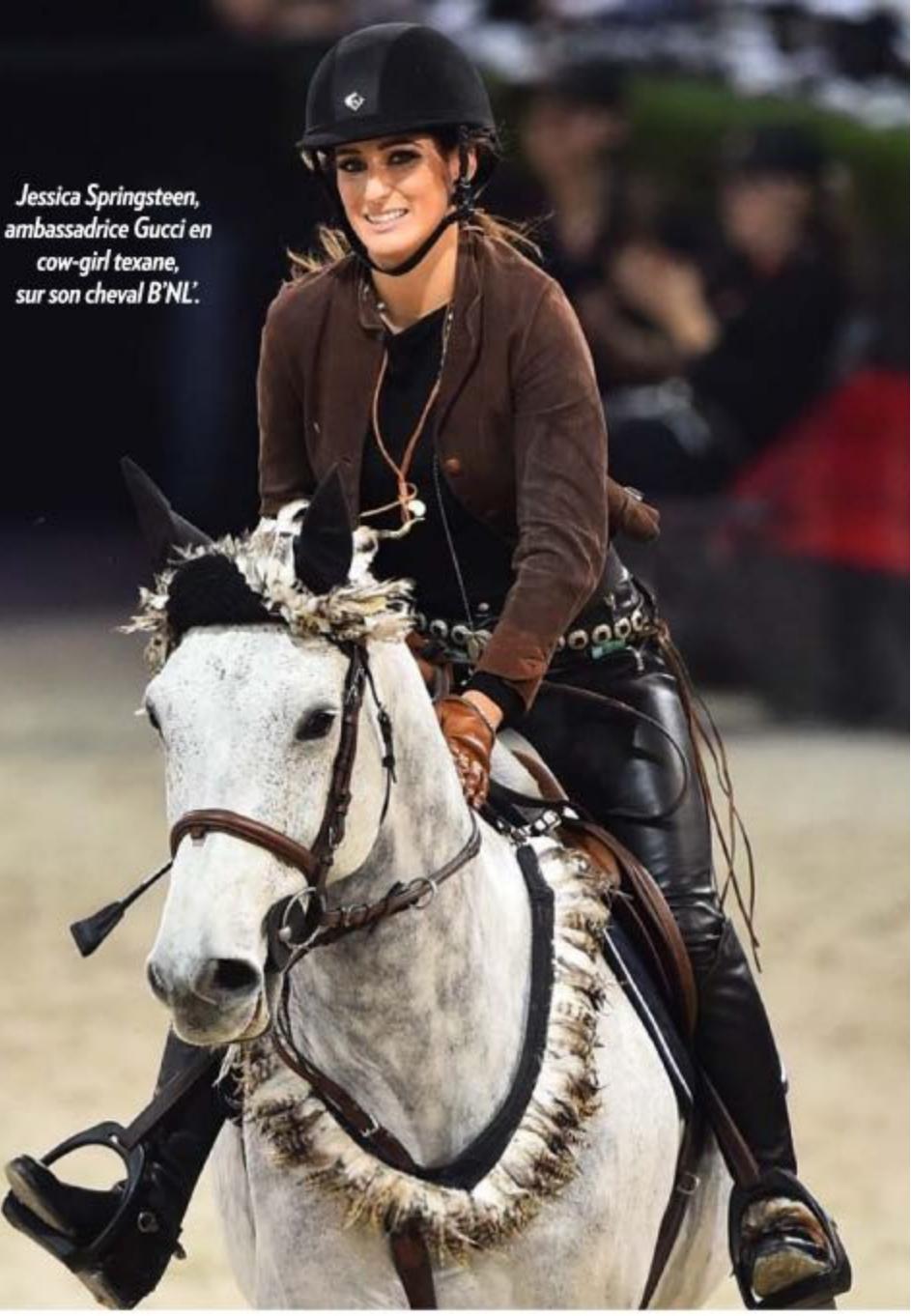
Quand le saut d'obstacles prend des allures de carnaval... C'est le parcours Style & Competition qui clôt les Gucci Masters. Dans l'arène, les cavaliers costumés et débridés rivalisent d'imagination, d'humour et d'extravagance. Une soirée de charité créée par Charlotte Casiraghi au profit de l'Amade, l'Association mondiale des amis de l'enfance, présidée par sa mère Caroline, et fondée par sa grand-mère Grace cinquante ans plus tôt.



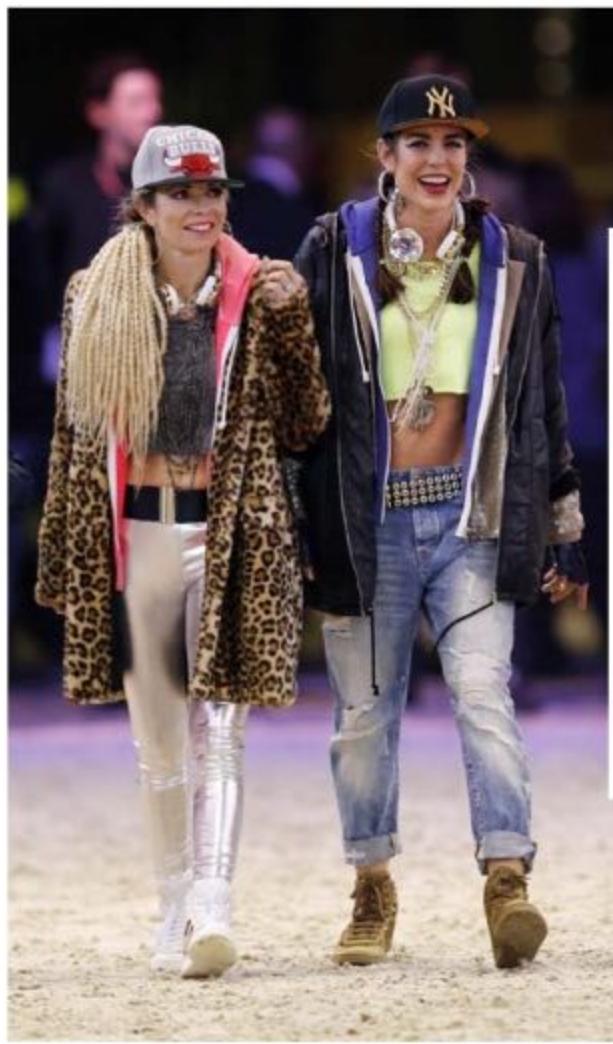
*En carrière ou sur leurs chevaux Cilly 64 et Caramba du Ruisseau, Nicolas Canteloup (chemise bleue) et le cavalier Vincent Bartin sont Charles et Caroline Ingalls, les parents dans « La petite maison dans la prairie ».*



Guillaume Canet, en gladiateur moderne, s'enflamme pour le spectacle puis troque son gyropode Segway contre Padisha de Mars, une monture plus fougueuse.



Jessica Springsteen, ambassadrice Gucci en cow-girl texane, sur son cheval B'NL.



Charlotte et sa coéquipière, la cavalière Edwina Tops-Alexander, deux ambassadrices de l'enseigne de luxe en bad girls américaines.



Le V de la victoire pour une digne héritière : la soirée de Charlotte a permis de récolter 170 000 euros pour l'Amade.

# ON A MARCHÉ SUR MARS

Les astronautes de la Mars Society n'iront peut-être jamais dans l'espace, mais les futurs colons martiens profiteront sans doute de leurs travaux. Ici, dans une reproduction de base spatiale posée sur une pierrière rappelant à s'y méprendre les paysages de la planète rouge, cinq hommes et une femme découvrent les défis que devront relever un jour ceux qui vivront là-haut. Un projet qui n'est plus si fou. La Nasa vient de tester avec succès la capsule Orion, un vaisseau spatial. Un autre consortium privé, Mars One, rêve, lui, d'installer une base occupée dès 2024.

**EN PLEIN DÉSERT DE L'UTAH, SIX CHERCHEURS ONT VÉCU DEUX SEMAINES DANS LES CONDITIONS DES FUTURS EXPLORATEURS DE LA PLANÈTE ROUGE**



*Quatre membres de la mission (de g. à dr.) : Ian Silversides, ingénieur canadien chargé de l'étude des structures ; Anastasiya Stepanova, journaliste scientifique russe ; Alexandre Mangeot, ingénieur français spécialisé dans la propulsion, et Claude-Michel Laroche, physicien canadien.*

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE





*Derniers préparatifs  
avant la sortie. De g. à  
dr. : Claude-Michel  
Laroche, Alexandre  
Mangeot et Ian  
Silversides ont revêtu  
leur combinaison.*



En douze ans, 144 équipes de quatre à six personnes se sont relayées ici pour des séjours de plusieurs semaines. Ingénieurs, biologistes, géologues, tous unis par la passion de l'espace. Vivant dans des conditions spartiates, les plus proches de celles d'un séjour martien. Un module de vie exigu, base cylindrique de 8 mètres de diamètre, et une «maison verte», serre abritant un potager et une station de recyclage de l'eau. Aucun autre contact avec le monde qu'une poussive liaison Internet. On est censé vivre à 400 millions de kilomètres de la Terre. Pas de sortie sans scaphandre, douche tous les trois jours. Le travail: analyse de roches, étude des conditions de vie des plantes en milieu hostile, expériences de vie de groupe en espace confiné, tests d'équipements spatiaux.

**L'ÉQUIPAGE SE  
COMPOSE DE TROIS  
CANADIENS,  
UN AMÉRICAIN,  
UN FRANÇAIS ET  
UNE RUSSE**



Prélèvement  
de roches  
par Alexandre  
Mangeot  
et Ian  
Silversides.



L'analyse des sols  
désertiques de  
l'Utah démontre que  
l'eau était présente  
ici il y a des millions  
d'années. Comme  
sur Mars.



Avec ces quads,  
un jour on roulera  
sur Mars.



*Construction d'un tunnel pressurisé pour relier la station (le gros cylindre blanc) à l'observatoire, au fond, à droite.*



## D'UN POINT DE VUE GÉOLOGIQUE, LE DÉSERT DE L'OUEST AMÉRICAIN EST L'ENDROIT QUI RESSEMBLE LE PLUS À MARS

Un solaride, des températures extrêmes, un rayonnement solaire meurtrier, il n'y a guère que la faible gravité martienne qu'on ne peut pas recréer. Aujourd'hui, la planète rouge ne fait plus peur. Les petits hommes verts, valeur sûre de la littérature de science-fiction jusqu'aux années 1960, ont fait leur temps. Depuis les découvertes des sondes Mariner, Viking, Phoenix, Curiosity et autres, un nouveau rêve se prépare. Les membres de la Mars Society en sont persuadés : les Terriens seront les Martiens de demain. « L'heure est venue pour l'humanité de voyager vers la planète Mars, dit leur déclaration d'intention. Malgré la distance, nous sommes bien mieux préparés actuellement que nous ne l'étions au début de l'âge spatial, lors de l'aventure lunaire. Avec de la volonté, nous pourrions être sur Mars dans dix ans. »

# DANS LA STATION SPATIALE, L'ENTRETIEN SERA FONDAMENTAL : SI ELLE S'EFFONDRE, C'EST LA MORT POUR TOUS

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS OLIVIER O'MAHONY

**A**nastasiya Stepanova porte une combinaison orange et un casque transparent. Sur son dos, un système de ventilation. Elle entre dans le sas de décompression. Le règlement est strict : pause de cinq minutes obligatoire à chaque passage de l'extérieur à l'intérieur. Paul Knightly, le commandant de la station, lance le « Go ! ». Alors seulement elle peut déverrouiller la porte. Le soleil l'aveugle. Il fait frisquet pour un mois de novembre. Face à elle, des collines stratifiées, des dunes, une terre rouge. Ni arbre ni végétation. Un silence total. Il paraît que Mars, c'est comme ça. Mais Anastasiya est bien sur Terre, au milieu de nulle part, dans le désert de l'Utah, United States of America.

Salt Lake City, la grande ville la plus proche, est à quatre heures de route. Elle a été fondée par des mormons qui, pour se rapprocher de Dieu, préféraient s'éloigner des hommes. Obsédés par le baptême des morts, ils ont

exploré le passé. Anastasiya et ses coéquipiers s'intéressent plutôt à l'avenir. Partir sur Mars est, dit-elle, un « vieux rêve encore inaccessible » mais pas si fou : selon les estimations, ce serait même possible dans une vingtaine d'années.

Grande, blonde, avide d'aventures extra-terrestres, Anastasiya est une apprentie martienne pour qui le prince charmant ressemblera toujours à Iouri Gagarine. « Je vous souhaite un bon voyage », la célèbre phrase de l'ingénieur Sergueï Korolev au cosmonaute, juste avant son départ, en 1961, pour le premier vol

spatial habité, est le titre qu'elle a donné à son livre sur cette formidable histoire. Mais, un jour, cette fille de géologue, diplômée de journalisme spatial à l'université de Moscou, rencontre un grand scientifique américain, le Dr Robert Zubrin, fondateur, en 1998, de la Mars Society, une association destinée à promouvoir l'implantation de colonies humaines sur la planète rouge. Il lui propose de le rejoindre, elle accepte avec enthousiasme.

La technologie est presque prête ; reste à trouver les financements, motiver les gouvernements... C'est pour cette raison que, depuis 2002, le Dr Zubrin organise des missions de recherche et d'entraînement dans le désert de l'Utah. Objectif : s'exercer aux conditions de vie sur Mars et se tenir prêts pour le grand soir.

Début novembre, Anastasiya a quitté Moscou, direction l'Amérique. Là, elle retrouve ses cinq coéquipiers : le Français Alexandre Mangeot, l'Américain Paul Knightly et trois Canadiens, Claude-Michel Laroche, Paul Sokoloff et Ian Silversides. Tous ont moins de 30 ans, une forme physique impeccable, la tête bien pleine. Passé par la prestigieuse école d'ingénieurs de l'Ensam (Arts et Métiers), titulaire d'un doctorat en propulsion spatiale de l'université d'Orléans, Alexandre, le Français, est le plus diplômé.

Pendant deux semaines, l'équipage vit en totale autarcie dans la Mars Desert Research Station (MDRS), leur « maison », une capsule blanche et cylindrique posée à même le sol mais prête à être embarquée en fusée, au cas où...

Cet habitat martien est construit sur deux niveaux. Au premier, le laboratoire. Au second, l'espace de vie, la cuisine et les six chambres individuelles, petites et sans fenêtres, mais suffisantes pour dormir. Une vie spartiate en perspective. Pour économiser l'eau, on ne se douche que tous les deux ou trois jours. Les repas se prennent autour de la table au milieu de la grande

**Alexandre, le Français, est titulaire d'un doctorat en propulsion spatiale**

pièce. C'est Ian, le Canadien à la barbe rousse, excellent cuisinier, qui se retrouve le plus souvent aux fourneaux. Il déploie ses talents pour préparer des menus à partir d'ingrédients lyophilisés. Sur Mars, il faudra tout prévoir, même les repas de fête : la dinde de Thanksgiving préparée durant la mission était déjà succulente, assure Anastasiya. A bord de la station, la vie est réglée sur un mode quasi militaire. Levé à 7 heures du matin, l'équipage prend ses instructions auprès de la station de contrôle. Les « contrôleurs » sont des membres de la Mars Society, disséminés

1. Pause déjeuner pour l'équipage réuni au premier étage de la station.
2. Tous les ingrédients des plats sont lyophilisés, sous sachets... même la dinde de Noël.
3. Anastasiya Stepanova dans sa chambre. Au mur, un dessin réalisé par une locataire précédente.
4. Tentative pour faire pousser des laitues dans du régolite, poussière de roche dont les constituants sont analogues au sol martien.



partout dans le monde. Ils communiquent par e-mail et suivent en permanence le déroulement des opérations. Le 24 novembre, Paul Knightly, le commandant, géologue de formation, avait pour mission d'effectuer des prélèvements souterrains. « Nous sommes dans un des endroits sur terre qui, d'un point de vue géologique, ressemblent le plus à Mars », explique-t-il. Paul sait de quoi il parle, il vient de Kansas City où il vit avec sa girlfriend, une infirmière. Il a reçu son coup de foudre en 2004, quand les robots Spirit et Opportunity, de la Nasa, ont pris des photos saisissantes de Mars. « Un choc, confie-t-il. Je suivais au jour le jour le déroulement de la mission. » Depuis, il n'a qu'une idée en tête : faire partie de ceux qui s'y rendront. Il s'y prépare donc, mettant ses connaissances géologiques au service de la communauté scientifique. Lors de sa sortie du 24 novembre, il a eu la surprise de mettre la main sur une huître fossilisée. « La preuve que ce désert était autrefois une mer », explique-t-il. Quel rapport avec Mars ? C'est pourtant simple. Selon de nombreuses études, il y a des millions d'années Mars ressemblait à la Terre. On y trouvait de l'eau, comme chez nous. Nul ne sait pourquoi la vie a disparu là-haut alors qu'elle s'est développée ici-bas. Mais Paul Knightly en est convaincu : il est possible de vivre sur Mars. « C'est même une des raisons pour lesquelles on s'intéresse à cette planète plus qu'à aucune autre », explique-t-il.

Dans la station spatiale, chacun des membres a une mission bien précise. Celle de Ian Silversides, par exemple, c'est l'entretien. Une tâche essentielle : sur Mars, où les températures descendent à -60 °C, les rayons du soleil sont très agressifs en raison de l'absence de champ magnétique. A l'air libre, on gèle et on brûle à la fois. Dans le désert de l'Utah, les conditions d'existence sont moins extrêmes mais comparables : il fait très froid l'hiver et le soleil peut être dangereux pour la peau. Le job de Ian est de vérifier comment la station spatiale résiste à cet environnement difficile, comment l'usure se crée, comment l'anticiper. « Hier, nous confie-t-il, j'ai trouvé un boulon fendu sur une des portes. » Ian travaille, cherche les solutions. Sur Mars, si la station spatiale s'effondre, c'est la mort assurée pour tout l'équipage.

**Sur un mur de la pièce à vivre, un drapeau rouge, vert, bleu. Les trois couleurs de Mars.** Rouge pour le sol, vert pour la végétation qu'on pourrait faire pousser, bleu pour l'eau. Car le projet des adeptes de la Mars Society est bien d'y créer les conditions de la vie. Lorsque les colons sont arrivés aux Etats-Unis, ils ont apporté des plantes et des animaux européens avec eux. « Ça poserait bien sûr un problème éthique », souligne Paul Sokoloff, le biologiste de l'équipe. Mais techniquement, c'est possible. Tout l'objet de notre mission consiste à chercher quels types de végétation pourraient pousser, comment créer un système écologique indépendant, pérenne, qui permettrait à l'homme de se nourrir

*Lancement d'Orion, le futur vaisseau spatial américain, le 5 décembre, au centre Kennedy. Un jour, il aura des passagers. Au terme d'un vol-test de cinq heures, le module regagne la Terre sans encombre.*

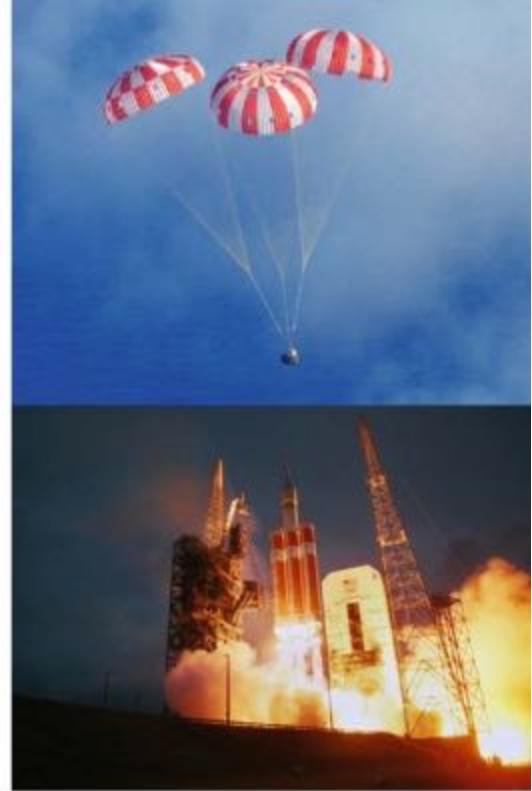
de produits cultivés sur place. » Paul Sokoloff s'intéresse particulièrement aux lichens, très résistants. On les trouve dans les cratères, les zones dévastées après un incendie de forêt, mais aussi dans le désert de l'Utah. Durant son séjour, il a multiplié les sorties, toujours en combinaison spatiale, pour aller à la cueillette et dresser des inventaires. Il lui faut maintenant étudier comment cette végétation évoluerait sur Mars et comment l'homme pourrait en tirer parti. La pression de l'air étant moins élevée, tout pèse trois fois moins lourd ; il est permis de penser que les plantes pousseraient beaucoup plus vite. Paul

## Sur un mur de la station, un drapeau rouge, vert, bleu. Les trois couleurs de Mars

Sokoloff est philosophe : « Cela peut paraître très cliché, mais le but de la mission est d'approfondir la connaissance pour le bien de l'humanité. »

L'humanité... Anastasiya a son point de vue sur ses défauts et ses qualités. Alors qu'elle descend les quelques marches qui séparent du sol le sas de la station, elle nous dit : « Quand je suis ici, j'ai l'impression de faire une retraite spirituelle, loin de ce monde qui ne tourne pas rond. »

Quinze jours dans le désert, ce n'est rien par rapport à ce qu'elle va peut-être vivre l'année prochaine. Avec ses coéquipiers, elle veut partir dans l'Arctique, sur Devon Island, une île canadienne grande comme deux fois la Belgique et totalement déserte. Il y a trente-neuf millions d'années, une météorite y a creusé un immense cratère où les adeptes de la Mars Society ont créé une base. La durée du séjour sera d'un an. L'isolement total. Un test grandeur nature avant le grand saut. Partir sur la planète rouge, ce sera deux années d'aventure, dont une pour le voyage : il avait fallu dix mois à Vasco de Gamma pour atteindre l'Inde, dont il connaissait bien moins de choses que les explorateurs de l'Utah n'en connaissent de Mars. ■



POUR LE  
14<sup>E</sup> FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM,  
MATCH A RÉUNI  
DES ACTEURS ET  
DES ACTRICES  
DANS UN CASTING  
DE RÊVE

# Marrakech COUPLES DE LÉGENDE

PHOTOS CYRILLE GEORGE JERUSALMI  
REPORTAGE CHARLOTTE LELoup



La présidente Isabelle Huppert,  
smoking Dior, bijoux Boucheron,  
et Viggo Mortensen dans les  
salons du Mandarin oriental.  
L'acteur a présenté hors concours  
son film « Loin des hommes » du  
Français David Oelhoffen.



*Abhishek Bachchan va-t-il étrangler Mélita Toscan du Plantier à La Mamounia ? La directrice du festival n'y croit pas : elle a trouvé un costume de rechange à l'artiste indien dont la valise a été égarée à l'aéroport.*

C'est le rendez-vous qui enchanter les stars et rapproche les cultures. De Hollywood à Bollywood, le 7<sup>e</sup> art se précipite chaque année dans la ville ocre. Créé en 2001, le festival est désormais incontournable. Au programme cette année, 87 films de 22 nationalités avec 15 longs-métrages en compétition officielle, dont 8 sont des premières œuvres. Hommage à trois monstres de la scène : l'Egyptien Adel Imam, le Britannique Jeremy Irons et l'Américano-Danois Viggo Mortensen. Mais la reine de cette fête du cinéma est française : c'est Isabelle Huppert qui a été choisie pour présider le jury. Avec quelques mots d'arabe, l'actrice a ouvert le festival. Une semaine de projections et de festivités arrosées au jus de gingembre et au lait d'amande.



Scannez et  
voyez dans  
les coulisses  
du Festival  
de Marrakech.



Danse des voiles pour  
Mélanie Laurent en  
Elie Saab dans le patio  
du restaurant marocain  
de La Mamounia.

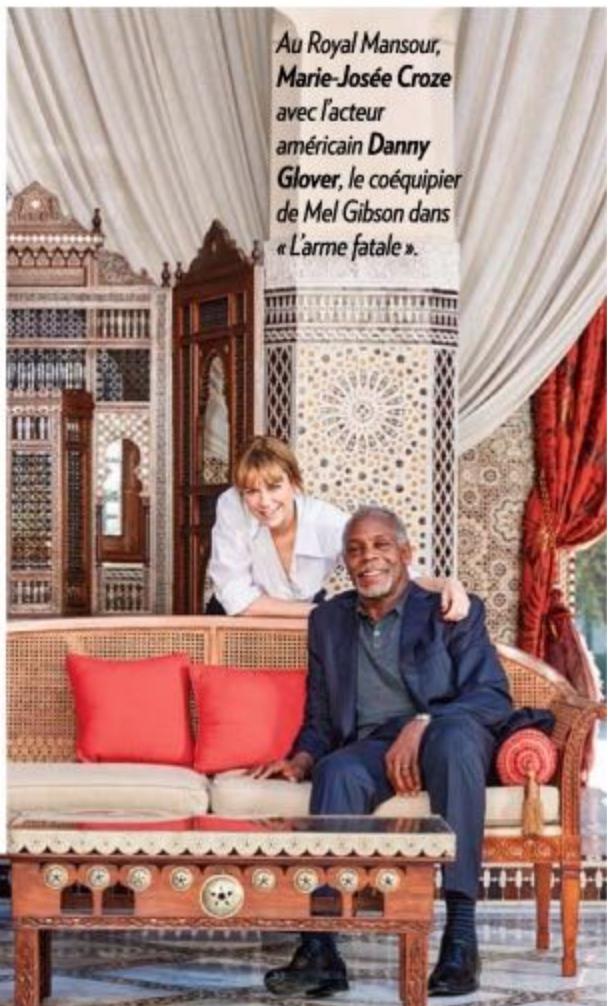


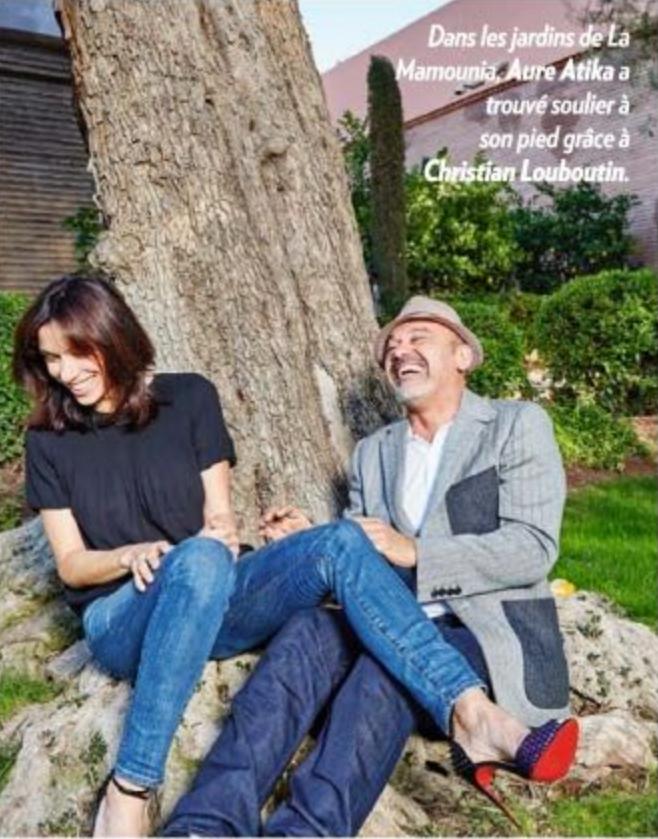
« C'est festif et relax ici, il est très rare de trouver cette ambiance dans les festivals », juge Jeremy Irons. L'acteur britannique, présent pour la troisième fois, adore prendre le chemin des souks. Mélanie Laurent, comme les autres membres du jury, n'a pas cette liberté car son agenda est chargé : deux ou trois films à visionner par jour, des réunions, des interviews et, le soir, les réceptions. L'ambiance est royale et protocolaire le samedi 6 décembre pour le dîner de 700 personnes présidé par le prince Moulay Rachid ; glamour le lendemain pour le dîner Dior, en l'honneur de Viggo Mortensen. Mais le festival, c'est aussi un rendez-vous populaire. Les films sont projetés sur la place Jemaa el-Fna. « Depuis sa création, la production de films marocains est passée de 4 à 25 par an », se réjouit Mérita Toscan du Plantier.

Fou rire pour une première rencontre entre l'acteur Laurent Lafitte et la top française Aymeline Valade qui interprétait le mannequin Betty Catroux dans le film « Saint Laurent ».



Au Royal Mansour,  
Marie-Josée Croze  
avec l'acteur  
américain Danny  
Glover, le coéquipier  
de Mel Gibson dans  
« L'arme fatale ».





*Dans les jardins de La Mamounia, Aure Atika a trouvé soulier à son pied grâce à Christian Louboutin.*

## DANS CE DÉCOR DES MILLE ET UNE NUITS, LE TEMPS SEMBLE SUSPENDU

*Laetitia Casta et Jeremy Irons.  
Dans quelques minutes, en Dior Haute Couture, elle lui remettra l'Etoile d'or d'honneur en hommage à l'ensemble de sa carrière.*



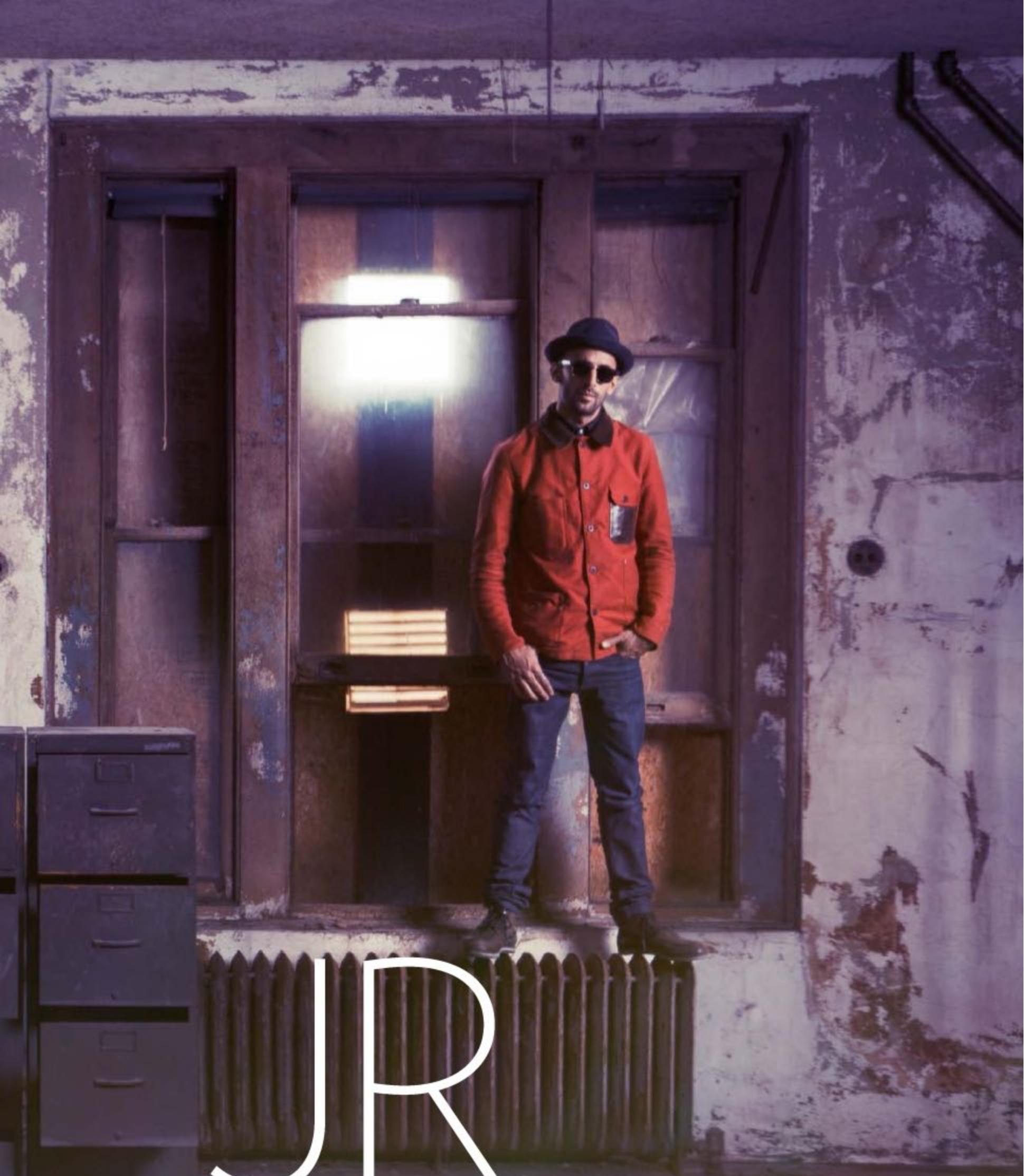
*Laura Smet en Dior avec le P-DG de Christian Dior Couture Sidney Toledano. Soirée Dior au Mandarin oriental dimanche 7 décembre.*

Aux âmes errantes, un artiste qui n'oublie pas... Sur les parois désolées de l'hôpital d'Ellis Island fermé depuis soixante ans, le «photograffeur» ouvre la galerie de portraits des oubliés. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, ils étaient 12 millions à gagner l'Amérique pour forcer le destin. Mais pas de ticket pour l'espoir sans examen sanitaire... Plus d'un million d'entre eux ont commencé le voyage entre ces murs et quelques milliers l'ont fini au «pavillon des fous» ou dans la salle d'autopsie. Les 25 photographies géantes ne dissipent pas le mystère qui, comme une nappe de brouillard, enveloppe «l'île des larmes». L'Histoire ne se livre pas, dit JR. Il faut faire un pas vers elle. Son exposition «Unframed» aide à le franchir. Les visites (sur rendez-vous) affichent complet jusqu'en mars 2015.

LE STREET ARTIST  
FRANÇAIS A RENDU LA VIE  
AUX MURS DU CENTRE  
D'ACCUEIL DES  
IMMIGRÉS LE PLUS  
CÉLÈBRE DU MONDE

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE





# JR

## Les fantômes d'Ellis Island

*Dans l'aile sud de l'hôpital, toujours avec son chapeau et ses lunettes noires, JR, le 16 octobre 2014.*



C'est un parcours jonché de tristesse et de dignité. Une porte, un escalier, des fenêtres délabrées, des meubles rongés servent de toile de fond à des tableaux sans cadre... Et soudain la magie prend forme. Des fantômes surgissent derrière les regards qui se lézardent avec les murs, dans ces visages d'enfants morcelés par le verre cassé. Le temps ne change rien au malheur. Dans certaines parties de l'hôpital, «trop chargées», comme la salle de dissection, JR n'a pas réussi à choisir une affiche. Là où la réalité étouffe la création, le «serial-colleur» s'est résolu à l'abstinence.



**SES PERSONNAGES  
MUETS SONT SI VIVANTS  
QU'ON LES VOIT  
AVANCER VERS LEUR  
NOUVELLE PATRIE**

*Seul ou en famille, en première ou en troisième classe, il y a mille façons de faire le voyage. Ci-dessous, sur les vitres, des enfants atteints de favus, une maladie du cuir chevelu alors incurable.*



# LA NATURE REPREND SES DROITS : LES IMAGES DES INFIRMIÈRES SONT DÉJÀ GANGRENÉES PAR LA ROUILLE

DE NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK **OLIVIER O'MAHONY**

L'endroit semble hanté, coupé du monde, même s'il n'est qu'à un quart d'heure en bateau de Manhattan. Protégé par des grillages, gardé par des rangers, l'ancien hôpital d'Ellis Island est un dédale de 29 jolis petits immeubles de pierre et de brique, sur la pointe sud de l'île, avec vue sur la statue de la Liberté. Lorsqu'il a ouvert ses portes, en 1902, il était le plus grand du monde. Il les a refermées pour toujours en 1954. Un étroit chemin le sépare de la «registry room», cet imposant bâtiment aujourd'hui transformé en musée, où 12 millions d'immigrés débarquèrent au début du XX<sup>e</sup> siècle. «Quand je suis arrivé ici pour la première fois, j'avais l'impression d'être entouré de fantômes», sourit JR.

Né en France, JR s'est senti de plain-pied avec ces migrants. Issu de la deuxième génération d'origine tunisienne, cet artiste au sang mêlé qui a grandi dans la banlieue parisienne a aussi des ancêtres d'Europe de l'Est et d'Espagne. Très jeune, il commence à taguer les murs «pour en prendre possession» et affirmer son existence, puis il devient photographe. A Ellis Island, il a voulu redonner vie à un lieu fondateur de l'histoire des Etats-Unis. Ceux qui y débarquaient sortaient du bateau, hagards, exténués par un voyage de quinze jours. En cas de doute, ils étaient envoyés à l'hôpital; certains, jugés «inaptes à devenir Américains», étaient refoulés vers leur pays d'origine.

«Il suffisait d'avoir les yeux un peu rouges, ou d'avoir souffert du mal de mer, pour être envoyé ici. J'ai essayé de me mettre à la place de ces candidats à l'immigration et d'imaginer comment j'aurais réagi», explique l'artiste. Il y a l'histoire de ceux qui sont nés ici, recevant souvent le prénom de la sage-femme ou de l'infirmier ayant aidé à l'accouchement. Et celle de ceux qui y sont morts. Autant de destins oubliés, enfouis dans les archives nationales où reposent des milliers de photos en noir et blanc montrant les scènes de la vie quotidienne à Ellis Island. JR s'en est servi pour réaliser des posters qu'il a découpés et collés là où son instinct le menait, sur les murs décrépis. Le résultat est magique.

A l'entrée de l'hôpital, côté gauche, se dresse un immeuble isolé, sinistre : le pavillon réservé aux malades mentaux, séparés des autres. «A l'époque, les techniques modernes de psychiatrie n'existaient pas. Vous pouviez donc vous y retrouver pour un oui ou pour un non», souligne l'artiste. Les patients, enfermés derrière des grilles aujourd'hui rouillées, sortaient prendre l'air sur un balcon. Sur la façade, il a collé six visages immenses, aux yeux hallucinés, issus d'une photo prise à ce même endroit. Nul ne sait ce que sont devenus ces inconnus. Ni pourquoi ils ont été internés. Agrandis, affichés sur le mur, ils ont retrouvé un semblant de dignité.

«C'est fou d'imaginer qu'il y a cent ans 10 000 personnes vivaient ici», s'étonne encore JR. Tout est intact. Les peintures sont défraîchies, écaillées, la plupart des meubles ont disparu, mais il reste encore des lavabos, des toilettes, des baignoires qui semblent en état de fonctionnement. Si l'on tournait les robinets, l'eau coulerait presque... Au plafond pendent des lustres en parfait état, qui se vendraient très cher dans des boutiques vintage. Enorme, rouillé, tel un coffre-fort, l'appareil à stériliser les matelas, situé dans une petite salle donnant sur l'eau, semble en état de marche. Affaire d'imagination... L'hôpital a été fermé au public pendant soixante ans; même les rangers, chargés de la sécurité d'Ellis Island, n'avaient pas



**Il suscite des vocations**  
Les photographes de presse aussi sont des artistes de rue.  
Ici, à dr., le collectif français Dysturb et quatre de ses membres : de g. à dr., Capucine Granier-Defere, Benjamin Girette, Capucine Bailly et Pierre Terdjman. Le 15 octobre apparaissent des affiches de grands reportages sur les murs de New York.





JR raconte  
Ellis Island,  
Robert De  
Niro, Pharrell  
Williams...

le droit d'y entrer. Aucun détritus, aucune mauvaise odeur. Dans ce sanctuaire balayé par les vents de l'Atlantique, ce qui frappe, c'est le silence.

Toutes les maladies du monde convergeaient ici. Pour éviter les contagions, l'hôpital est séparé en de multiples bâtiments reliés par de longs couloirs, sortes de passerelles vitrées que l'artiste a utilisées comme présentoirs. Sur l'une des fenêtres au verre brisé, sept visages d'enfants enturbannés d'un pansement blanc apparaissent. Ils sont victimes du favus, une maladie du cuir chevelu, autrefois incurable. Les regards sont tristes, incrédules, paumés. « Les petits arrivants étaient souvent séparés de leurs parents, alors qu'ils ne parlaient pas l'anglais », explique JR qui a rencontré des survivants.

Dans un débarras, l'artiste s'est servi de chaises d'époque, entassées les unes sur les autres. Nul ne sait comment ni pourquoi elles ont été disposées ainsi. Peut-être les a-t-on mises à l'abri des tempêtes après la tornade Sandy qui a fait beaucoup de dégâts en octobre 2012. Désormais, cet enchevêtement sert d'écrin. Les visages sont collés sur les dossier et les assises, dans tous les sens. Sous la lumière tamisée qui baigne l'hôpital, quel que soit le temps, on dirait des momies surgies d'un tombeau.

Un peu plus loin, JR a utilisé un cliché, numéroté 5202 dans les archives nationales américaines, qui montre une famille sortant du bateau, très digne, probablement originaire d'Europe centrale. Le père, moustachu, porte une valise rectangulaire ; la mère, un sac d'où dépassent un parapluie et un porte-chapeau ; le fils, un gros sac sur l'épaule. Collé sur le chambranle d'une porte dans un couloir, le document évoque un tableau surréaliste de Magritte. Alors qu'on les voit avancer vers cette nouvelle patrie, on s'imagine les entendre parler. On ressent le déchirement de ceux qui ont tout laissé derrière eux, n'emportant que l'essentiel entassé dans ces quelques valises.

La tension qui se dégage des clichés a parfois submergé JR. « J'aurais voulu en utiliser beaucoup plus, mais je me suis limité à 25 photos. » Question de respect pour les lieux où tant de drames se sont noués. Dans la salle d'autopsie, il a tenté plusieurs collages, avant de renoncer. « Je ne me suis pas senti le droit. » Les armoires où reposaient les corps sont ouvertes

JR devant le portrait d'un père de famille descendant du bateau.  
A dr., l'un des 29 bâtiments de l'hôpital, où les migrants étaient mis en quarantaine.



comme des tombes. Dans un salon qui servait autrefois à l'administration de l'hôpital, avec sa belle cheminée en bois sculptée et son parquet, JR a collé l'image d'une famille de dos : un père, une mère, leur petit garçon fixent la statue de la Liberté, que l'on aperçoit aussi à travers les fenêtres. On devine les regards pleins d'espérance. Peut-être ont-ils fait le trajet en première classe, mieux accueillis que les autres, ceux de la deuxième ou de la troisième classe, surveillés de près... La légende raconte qu'en 1900 une veuve est arrivée sur l'île déguisée en homme. « Pour trouver du boulot plus facilement », expliqua-t-elle aux officiels qui l'avaient démasquée. Ces derniers l'approuvèrent et lui accordèrent son passeport américain. Tout est possible en Amérique.

**Dans ce sanctuaire balayé par les vents, ce qui frappe en premier, c'est le silence**

JR connaît mieux l'endroit que les rangers eux-mêmes. Il y a passé tout l'été, venant très tôt le matin pour coller ses photos, accompagné de son ami Marc Azoulay, ancien banquier d'affaires reconvertis dans l'art. Cet automne déjà, la nature reprend ses droits : les images d'infirmières, qu'il a collées il y a à peine deux mois sur des casiers métalliques, sont gangrenées par la rouille. « L'idée n'est pas d'imposer mes choix mais de respecter les lieux », dit-il. L'artiste ne sait pas quand s'achèvera l'exposition. L'endroit tient encore debout, mais il tombe en ruine. L'argent manque. Les fantômes ressuscités par JR sont à la merci des embruns. ■





Double face

PAR YANN MOIX

# PIERRE-OLIVIER Sur

LE BÂTONNIER DE PARIS A PERMIS  
AUX AVOCATS D'ASSISTER DÉSORMAIS  
À LA GARDE À VUE.

**J**e me souvenais, me rendant au palais de justice pour rencontrer le bâtonnier de Paris, d'un Pierre-Olivier Sur humain, truffaldien, subtil, sensible : c'était dans un film de Depardon, vingt ans plus tôt. Un avocat trentenaire commis d'office préparait, avec un tact de danseuse, une douceur de clergyman et une patience d'anachorète, la défense d'une jeune prostituée toxicomane accusée de vol. Je n'avais point oublié la manière, superbe de dignité, dont il avait obtenu l'information sur la séropositivité de sa cliente : « Vous êtes en bonne santé ? » Maître Sur ressemblait au Truffaut de « L'enfant sauvage » : une intelligence, une humeur, une culture tout droit provenue des Lumières. Dans son bureau, vingt ans plus tard, il possède l'« Encyclopédie » de Diderot et demande qu'on vérifie dedans le terme de « transparence », qui relevait alors de l'optique, de la physiologie, mais aucunement de la politique. Dans cette société où le secret se viole incessamment, il fut accusé, lui, le loyal défenseur de 26000 avocats parisiens, d'être le chantre surzélé de Nicolas Sarkozy dans l'affaire Azibert – une soi-disant histoire de corruption et de trafic d'influence visant à renseigner l'ancien président de la République sur les dossiers judiciaires le concernant. Les juges exigèrent du bâtonnier, pour preuve de probité, qu'il exhibe ses fadettes : le racinien Sur s'enflamme, non sans lyrisme, quand le sujet est abordé. Ou quand la conversation en arrive à l'actuel malaise des avocats, qu'Emmanuel Macron entend traiter, au sein des entreprises faisant appel à leurs services, comme des salariés lambda. C'est à Stendhal, sans doute, que monsieur le bâtonnier réserve ses pensées quand il décrit, non sans profon-

*Crédit lyonnais,  
Carlton  
de Lille, Mediator...  
Il traite les  
plus gros dossiers  
de la planète*

deur, les aventures du droit et les progrès de la justice de Louis XIV à nos jours. Pierre-Olivier Sur n'est pas précisément n'importe qui – ou plutôt, façon Julien Sorel, il a fini par devenir quelqu'un de plus important que lui-même : une entité respectée, une fonction suprême. Alors, l'avocat depardo-truffaldien de 1994, l'humble au service des humbles, fait place à un personnage important qui, sous prétexte qu'il prononce deux fois le mot « Dieu » et une fois le mot de « transcendance », vous demande si vous parvenez à suivre la pente ardue de son raisonnement. Ignorant qui vous êtes, ne se renseignant jamais sur vous, fort d'avoir hérité des plus gros dossiers de la planète (Elf, Crédit lyonnais, sang contaminé, affaire Cahuzac, Carlton de Lille, Mediator, j'en passe), il part allègrement du principe que vous êtes une sorte de pigiste attardé – et vous êtes contraint d'attendre de rédiger ces lignes pour l'informer, piteusement, avec presque autant d'ego que lui, de votre prix Renaudot. L'homme de 1994 a pratiquement disparu sous l'importance et le pouvoir de l'homme de 2014. Reste que Pierre-Olivier Sur, toute condescendance bue, est un être attachant, subtil, pénétrant, courageux : grâce à lui, les avocats peuvent désormais assister aux gardes à vue. Mais grâce à lui, surtout, qui fut l'avocat assurément génial de suppliciés des Khmers rouges, les victimes des crimes contre l'humanité, et leurs familles, peuvent se constituer partie civile. On eût adoré rencontrer vraiment Pierre-Olivier Sur : cette rencontre n'a pas eu lieu, empressé qu'est l'homme arrivé, dans la société des athées, à se choisir lui-même comme Dieu. Non pas au-dessus des lois, mais au-dessus des autres. ■

PHOTO ALVARO CANOVAS

Margo Reuten,  
Chef,  
Restaurant Da Vinci

Patrick Henriroux,  
Chef,  
La Pyramide

Guy Martin,  
Chef,  
Le Grand Véfour

Olivia Le Calvez,  
Maitre de Maison,  
L'Hôtel de Toiras  
& Villa Clarisse



## 14 COFFRETS POUR OFFRIR L'EXCEPTION

**N**ous voulons être les créateurs de vos plus beaux souvenirs... Offrez des moments enchanteurs grâce à la nouvelle collection de Coffrets CRÉATION Relais & Châteaux, à utiliser dans l'un de nos 520 hôtels et restaurants à travers le monde.

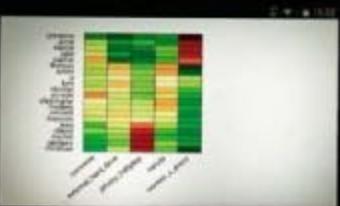
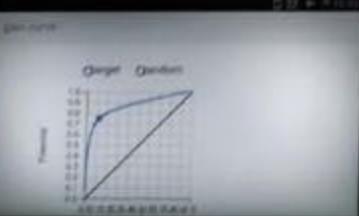
**INFORMATIONS ET COMMANDE:** 14 Coffrets (à partir de 169€ pour 2 personnes) et Chèques cadeaux (à partir de 100€)  
Maison Relais & Châteaux • 33, Bd Malesherbes 75008 Paris • Tél.: +33 (0)1 58 18 36 93 • [www.relaischateaux.com/gift](http://www.relaischateaux.com/gift)



«LE BIG DATA PRÉDICTIF  
N'EST PAS UN BIG BROTHER.  
C'EST UNE CHANCE»

David Bessis, mathématicien

Scannez  
le QR code et  
regardez David  
Bessis expliquer  
son logiciel.

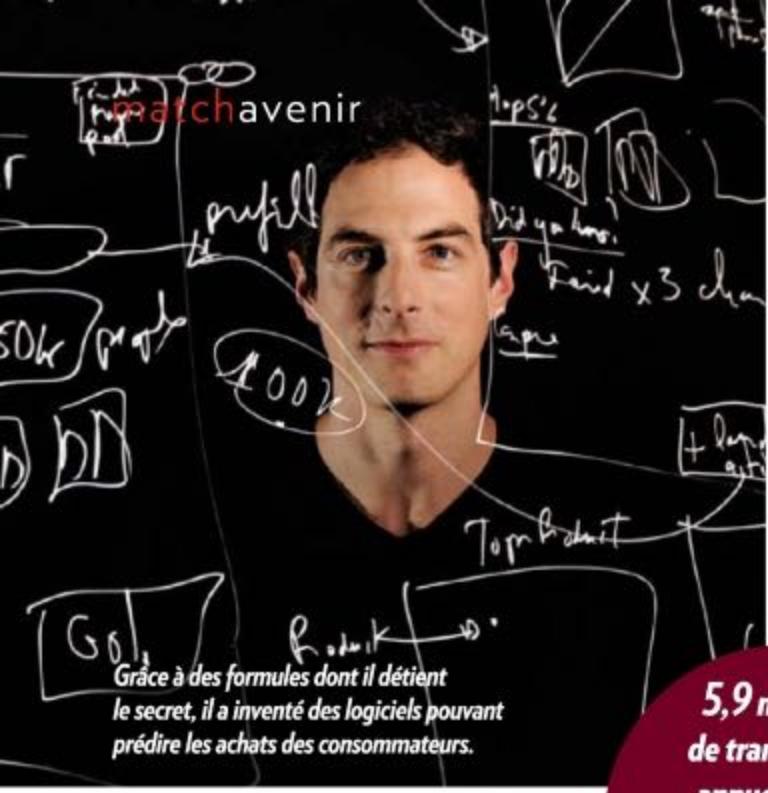


Reconstituées dans  
les locaux de sa société,  
les analyses élaborées  
par ce mathématicien de  
génie, seul capable  
d'en extraire du sens.

## CET HOMME SAIT AVANT VOUS CE QUE VOUS ALLEZ ACHETER!

A travers vos achats et vos goûts, votre personnalité existe sous une forme digitale. En comprendre la logique est désormais possible. C'est ce qu'on appelle le « Big Data prédictif ». Le mathématicien français David Bessis a créé Tinyclues pour réussir ce décodage. Et compris qu'une Sylvie achetait différemment d'une Séverine, par exemple.

PAR SANDRA FREEMAN - PHOTOS FRANCIS DEMANGE



**Paris Match.** En marketing, on catégorise depuis longtemps (la fameuse "ménagère de moins de 50 ans")... Que proposez-vous de nouveau?

**David Bessis.** Avant il y avait des classements par groupes socioprofessionnels et des produits rangés selon des thématiques. Aujourd'hui, pour un e-commerçant qui a 20 millions de clients et 500 000 produits au catalogue, la complexité est telle que prétendre tout classer est absurde. Les données sont très hétérogènes et trop volumineuses. Elles dépassent l'intelligence humaine. Seuls des algorithmes avancés peuvent saisir les nuances et être "intelligents". Pendant dix ans, j'ai fait de la recherche en mathématiques pures sans me soucier des applications. J'ai découvert il y a cinq ans que certains algorithmes s'appliquaient très bien à la prédition des comportements de consommation. Et que les habitudes des gens sont assez prévisibles si l'on a les bons outils mathématiques. De fait, un algorithme est à un logiciel ce que la recette de cuisine est à un plat. J'ai créé mon entreprise Tinyclues en 2010 pour réaliser cette recette.

**5,9 milliards de transactions annuelles, soit 185 paiements par carte bancaire effectués chaque seconde en France.**

## ON CONSOMME DIFFÉREMENT SELON QU'ON S'APPELLE MARTINE OU SOPHIE

Ces données ont été extraites d'un site d'e-commerce sur un panel de 10 millions de personnes, représentant 100 millions d'achats.

- On voit, par exemple, que les acheteurs de baskets Converse, des femmes pour la majorité, sont également ceux qui acquièrent, pour leurs enfants, des produits Disney. En vert vif, en revanche, l'association la plus éloignée indique ici que la GoPro ne les intéresse pas du tout.
- Il existe une convergence des prénoms, également indicateurs d'une même origine socioculturelle. Les Mireille et les Danielle, par exemple, ont les mêmes réflexes d'achat. Très éloignés de l'univers de consommation des Séverine ou des Gérard.

Peut-on prédire qui va acheter tel modèle de Smartphone, par exemple?

Il faut s'entendre sur ce que signifie "prédir". Pour nous, c'est : "Vous vous appelez Hélène, vous avez acheté tel livre et tel vêtement, donc vous avez huit fois plus de chances que le reste de la population d'acheter ce téléphone-ci." Il n'y a jamais de certitudes. Cela reste des probabilités. Fortes, mais des probabilités quand même.

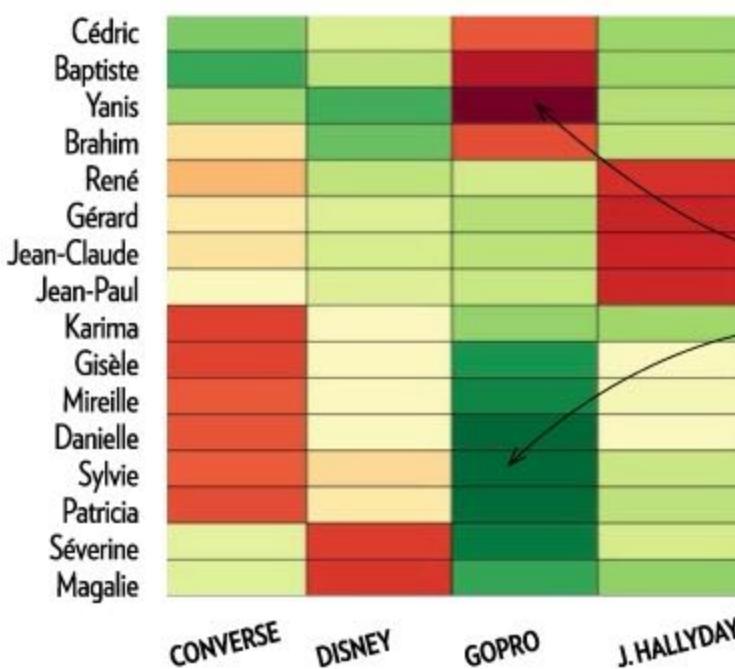
Concrètement, comment les mathématiques et les algorithmes peuvent-ils prédire ce qu'on aime?

Un logiciel va repérer des signaux impossibles à encroiser pour un humain. Par exemple, on s'aperçoit que les Brigitte n'ont généralement pas les mêmes goûts vestimentaires que les Jessica. Comment on le détermine? On récupère des données comme l'adresse, le code postal, les pages visitées sur Internet, les produits déjà achetés, le réseau social préféré, les styles de vêtements portés, le genre de téléphone utilisé, l'adresse e-mail choisie, etc. Toutes ces informations cumulées permettent d'apprendre sur "le goût de chacun" et d'établir son empreinte digitale.

Les mathématiques fournissent des outils pour mesurer la "distance" entre deux prénoms, entre deux films, entre deux marques. **Est-ce vraiment efficace en termes de ventes?**

Aujourd'hui, on estime que nos clients arrivent à générer au moins 30 % de revenus supplémentaires en utilisant nos outils. Mais on pourra s'ouvrir bientôt à d'autres domaines comme la médecine, et ainsi personnaliser les traitements selon une multitude de données très diverses : vous vousappelez Sandra, vous aimez faire des grasses matinées le dimanche, vous préférez avoir chaud la nuit, et votre arrière-grand-tante était rousse... Eh bien, tel médicament marchera mieux sur vous que tel autre pour soigner telle maladie. Le Big Data prédictif n'est pas un Big Brother. C'est une chance. ■

Interview Sandra Freeman



## Comment le logiciel de David Bessis aurait pu prédire le scandale du Mediator

« Des données d'achat ou les données des prescriptions remboursées par l'assurance maladie, pour notre algorithme, c'est identique. Les mêmes techniques mathématiques peuvent s'appliquer dans les deux cas. Avec un historique (même anonyme) des prescriptions, on aurait dû pouvoir mettre en évidence des corrélations entre les médicaments. Par exemple, nous aurions pu détecter qu'un produit comme le Mediator était étonnamment associé à la prescription d'autres médicaments, donc responsable d'effets secondaires inattendus. Les méthodes de Data Mining utilisées par le marketing digital seraient d'un grand profit pour la veille sanitaire. »

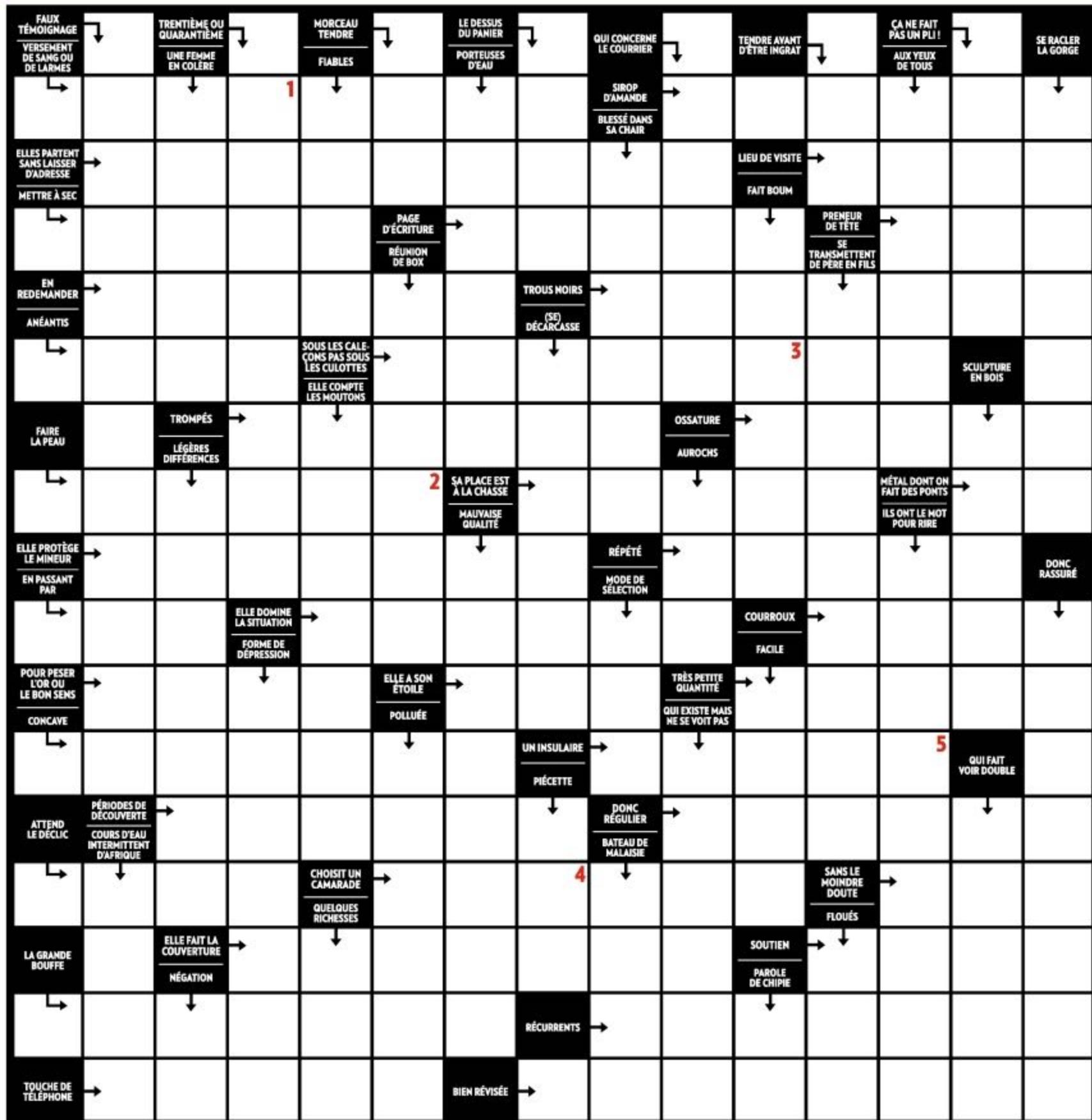
■ Point de convergence le plus intense

On voit clairement que Yanis est très chaud pour la GoPro, beaucoup moins sur Johnny.

■ Point de convergence le plus éloigné

Inutile de faire un mailing pour vendre une GoPro à Sylvie, ça ne l'intéresse pas. Mais la Converse, oui !

Pour découvrir le MOT: mettez dans le bon ordre les 5 lettres se trouvant dans les cases marquées d'un chiffre. Donnez-nous la combinaison gagnante soit par téléphone au 0 892 123 710 (0,34 €/mn + coût de l'appelant) OU par SMS, envoyez MOT au 73916\* (0,30 €+prix SMS). Vous saurez tout de suite si vous avez gagné ! Les 2 gagnants seront déterminés par Instant Gagnant et recevront chacun un chèque de 250 €. Durée de participation : du 11 au 17 décembre 2014. Solution dans le n° 3422. Règlement disponible sur le site [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com).



### SOLUTION DU N°3420 PAR NICOLAS MARCEAU

#### HORIZONTALEMENT

- Convention collective.
- Aléatoire - Adoubée - IV.
- Reste - Gitane - Tissage.
- Na - Césarisées - Tain.
- Acacia - If - Grès - Rée.
- Sedan - Déjà - Do - Lama.
- Sean - Posa - Aï - Pelouse.
- Nom - Nababs - On - An.
- Entra - Imite - Ayr - Tilt.
- Ria - Ménestrel - Erebus.
- Etau - Anse - Sic - Orée.
- Etiens - Talas - Pas - Réa.
- Or - Schiedam - Pipe.
- Bénin - RER - Prunier - Lé.
- Ar - Ru - Epaté - Crêpin.
- Urinoirs - Ute - Poétisa.
- MOS - Béait - Régal - Sein.
- En - Lille - Hé - Areu - Têt.
- Rêvée - Entassée - Barre.
- Assurés - Cm - VL - Musées.

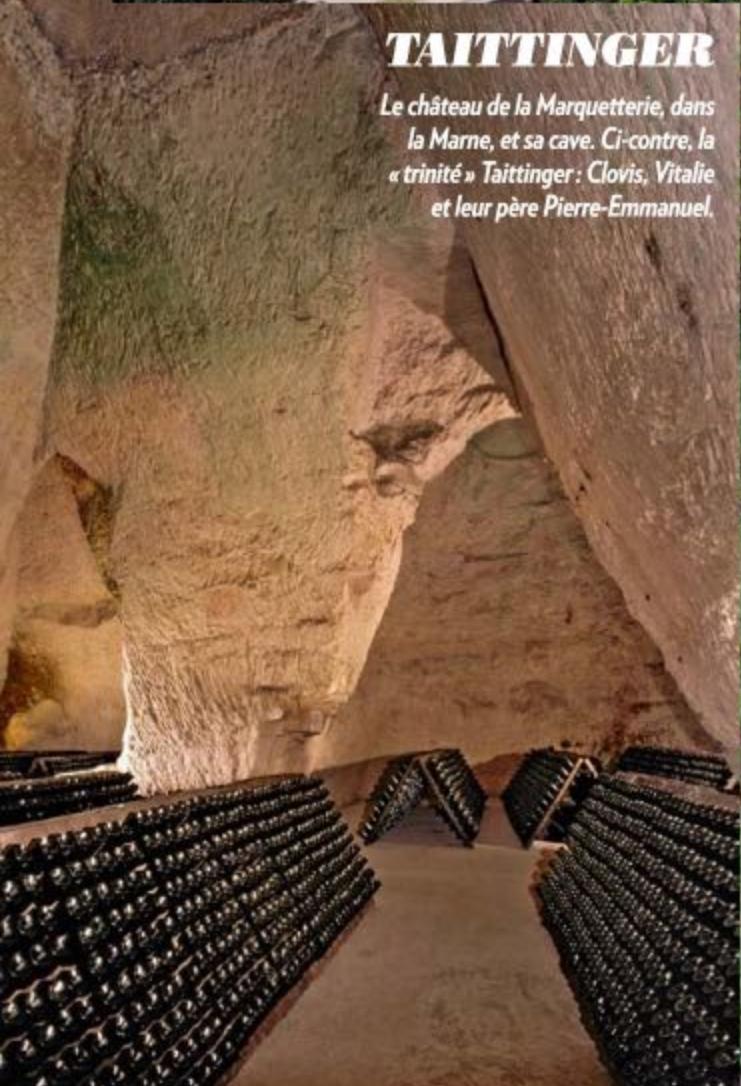
#### VERTICALEMENT

- Carnassier - Embaumera.
- Olacée - Niet - Erronés.
- Nés - Adaptation - Is - Vs.
- Vatican - Aérien - Leu.
- Eté - In - Namur - Obier.
- Nô - Ça - Pô - SS - Riel.
- Tige - Domina - Crurales.
- Irisées - Menthe - Sien.
- Céta - Janissaire - Tc.
- Aria - Attelé - Pu - Ham.
- Canif - Aber - Ad patres.
- Odes - Dia - Essartée - Sv.
- Lô - Ego - Bali - Mue - Gaël.
- Luter - Psy - CP - Paré.
- Ebiselé - Ré - Apicole.
- Ces - Salo - Rosière - Ubu.
- Test - Monter - Prêts - As.
- Aarau - Ibère - Piètre.
- Vigie - Saluée - Lisière.
- Événements - Avenantes.



## TAITTINGER

*Le château de la Marquetterie, dans la Marne, et sa cave. Ci-contre, la « trinité » Taittinger : Clovis, Vitalie et leur père Pierre-Emmanuel.*



# MON CHAMPAGNE **MA BATAILLE**

*Les deux prestigieuses maisons avaient reçu le champagne en héritage mais elles ont lutté pour le garder.*

*Portrait de deux familles qui ont fini par reconquérir leur joyau.*

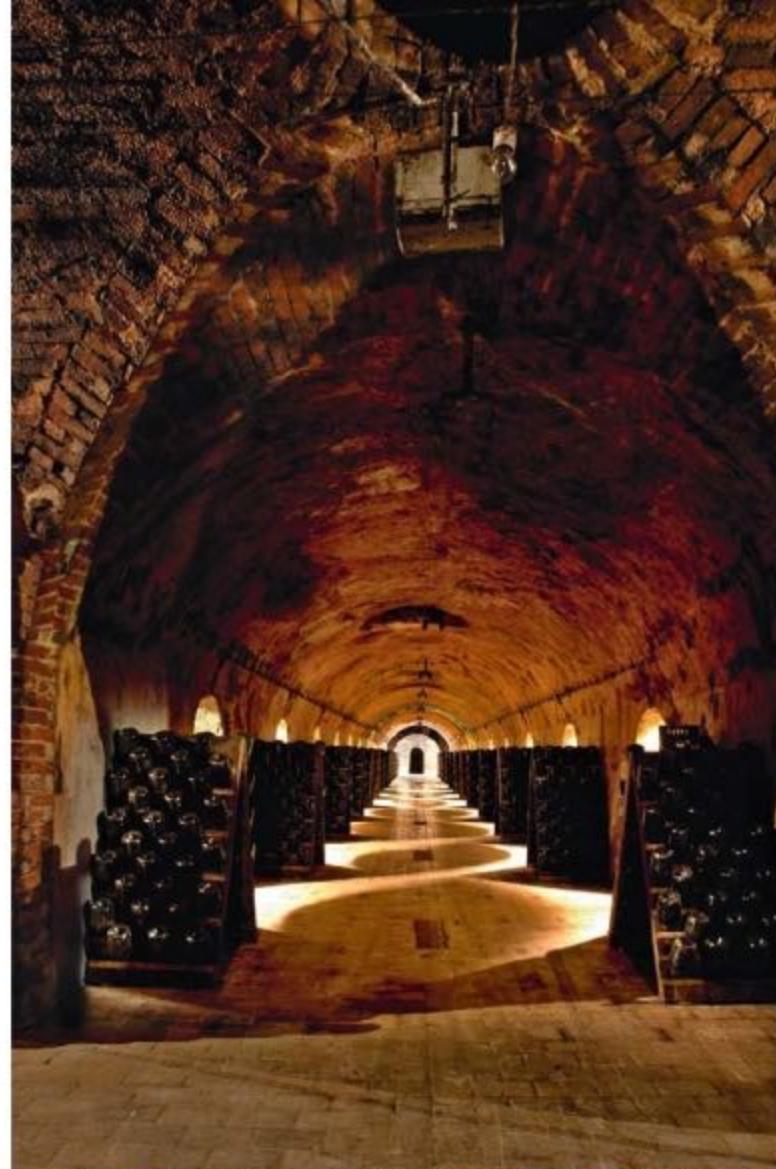
PAR JEAN-FRANÇOIS CHAIGNEAU - PHOTOS EMANUELE SCORCELLETTI

# t

aittinger. Un nom prestigieux qui désignait une dynastie au sein de laquelle on compte héros, fondateurs d'entreprise, financiers, visionnaires, politiques, ministres, hommes d'affaires. En trois générations, ils avaient créé un empire. Et puis le cataclysme est arrivé.

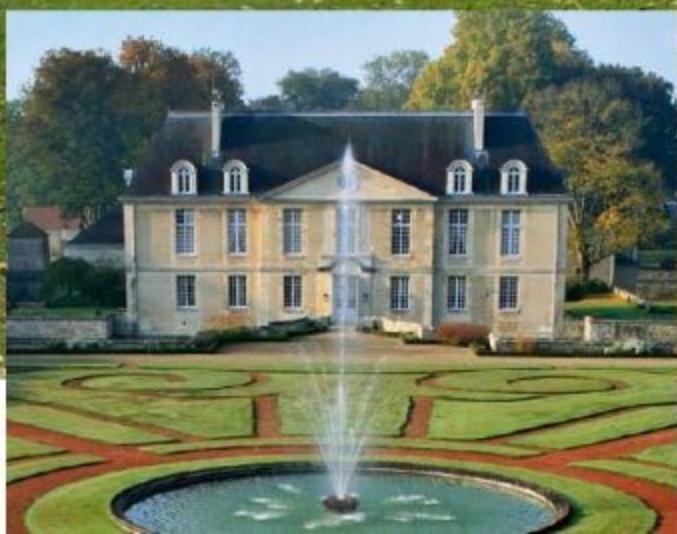
Les quarante-cinq actionnaires de la famille ne sont plus tombés d'accord que sur un seul point : la vente du groupe. La corbeille était somptueuse : le Crillon et le Lutetia à Paris, le Martinez à Cannes, la Mamounia à Marrakech pour l'hôtellerie de luxe ; et puis les chaînes de l'hôtellerie économique Kyriad, Campanile, Première Classe (800 hôtels et restaurants, dont le Grand Véfour à Paris), ajouter les produits de luxe, les parfums Annick Goutal, la cristallerie Baccarat... et pour faire passer le tout, une exquise rasade de champagne (140 millions d'euros pour 4,5 millions de bouteilles). Ainsi ce fleuron du bien vivre à la française venait-il de tomber dans une escarcelle yankee, le groupe Starwood, pour 2,4 milliards d'euros. Un crève-cœur que Pierre-Emmanuel n'a pas supporté.

Un an plus tard, en 2006, après avoir remué ciel et terre, grâce à l'aide du Crédit agricole, il finit par ramener le joyau champagne dans le giron familial. Au nom de tous les siens et surtout de son père, Jean Taittinger, qui fut garde des Sceaux de Pompidou, député-maire de Reims pendant vingt ans, et de l'avis de tous, un bienfaiteur de la Champagne. C'était en 2006. Les emprunts courent toujours, mais la bonne santé de Taittinger champagne n'est plus à l'ordre du *(Suite page 124)*



## LAURENT-PERRIER

Alexandra, l'aînée, à gauche, et Stéphanie devant la vigne originelle du domaine Laurent-Perrier à Tours-sur-Marne. Ci-dessus, l'alignement impeccable des chais. Ci-dessous, le château de Louvois.



jour. Le navire battant pavillon familial a repris sa vitesse de croisière et regagné la haute mer de la notoriété. A la barre, ils ne sont plus que trois : Pierre-Emmanuel, le père, Clovis et Vitalie, les enfants. Respectivement « le résistant, le guerrier et la lumière », comme aime à dire Pierre-Emmanuel qui apprécie les formules, ainsi que la littérature et l'histoire. Et qui ne manque jamais de rappeler que c'est Thibaud IV, comte de Champagne et roi de Navarre qui, outre un morceau de la vraie Croix, rapporta aussi des croisades l'ancêtre du cépage chardonnay, composant indispensable du champagne. Référence oblige, Comtes de Champagne est aujourd'hui le nom d'une cuvée Taittinger d'exception. « Des continents entiers restent à découvrir, proclame Pierre-Emmanuel : l'Asie, l'Amérique du Sud, l'Europe de l'Est et l'Europe centrale. On entame la troisième phase de la conquête. Ce sera la mission de Clovis et de Vitalie. Trois milliards de personnes sur la terre ignorent ce qu'est le champagne », feint-il de s'indigner. Il a déjà commencé le prêche aux Chinois : « Vous allez diriger

## A LA BARRE DE TAITTINGER, PIERRE-EMMANUEL LE PÈRE, CLOVIS ET VITALIE, SES ENFANTS : “LE RÉSISTANT, LE GUERRIER ET LA LUMIÈRE”

le monde à votre tour, leur dit-il. Alors, soyez champagne !... » Un discours qui plaît beaucoup aux descendants de l'empire du Milieu. « Je suis pour le luxe accessible, plaide-t-il. Ici, on ne cultive pas l'ego, mais la vigne. » Clovis, au marketing, joue un rôle essentiel puisque l'exportation atteint 70 % à 75 % du chiffre d'affaires. Vitalie, à la communication, paie aussi de sa belle personne. Elle est l'égérie de la maison et figure sur tous les communiqués et affiches Taittinger.

Une trinité familiale unie mais librement consentie qui ne transforme pas pour autant les déjeuners dominicaux en conseil d'administration permanent comme autrefois. « J'en ai trop souffert du temps de mon oncle, se souvient Pierre-Emmanuel. Aujourd'hui, quand nous nous retrouvons ensemble à la maison, on ne parle pas du champagne. On le boit. »

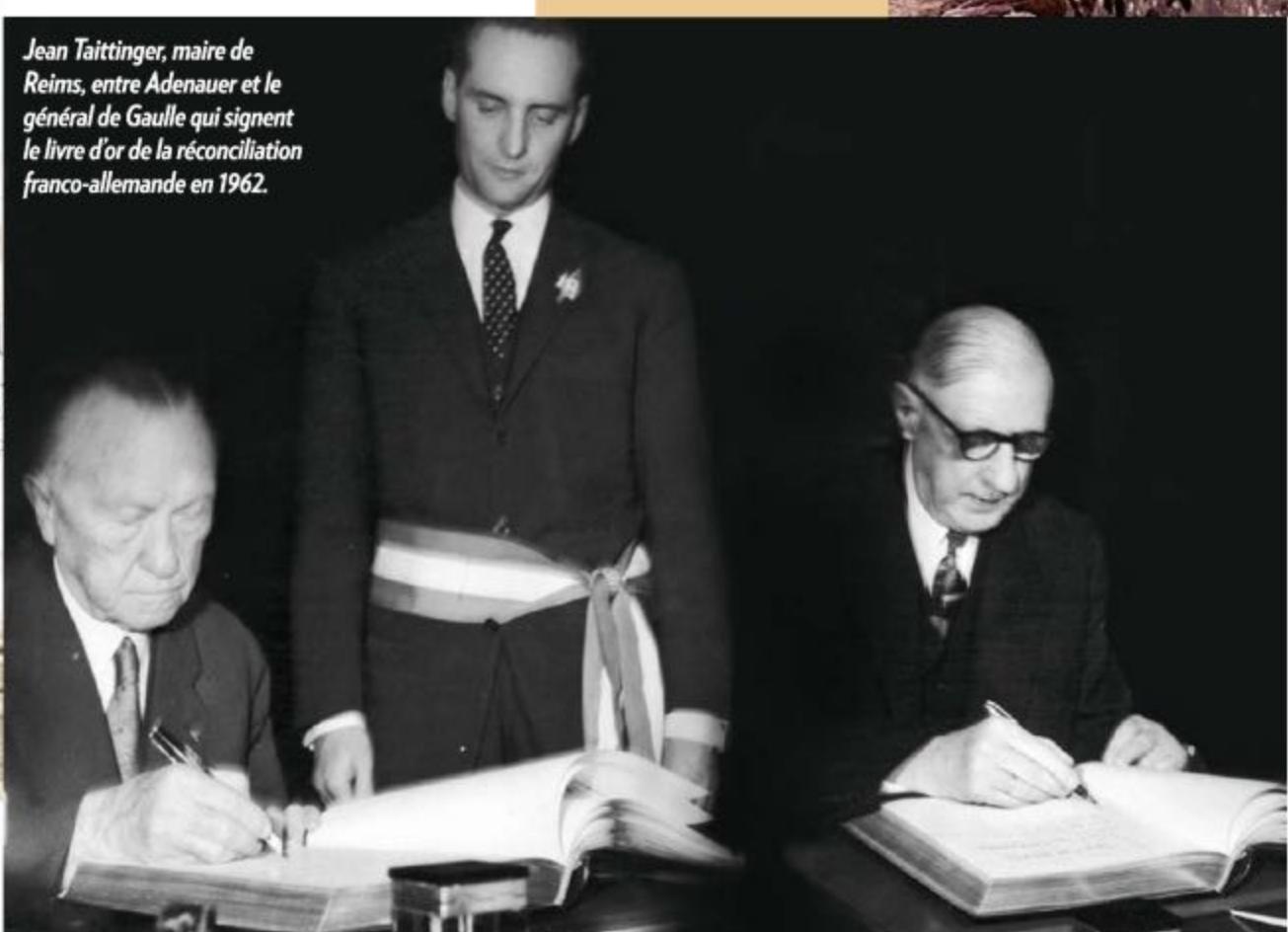
(Suite page 126)



**1.** Déjeuner de dégustation entre père et fille dans la salle à manger du château. **2.** Anciennes bouteilles de champagne en paillons. **3.** Séance quotidienne de remuage des bouteilles. **4.** Une des bornes Taittinger qui délimitent les vignes du domaine. Ci-dessous, à g., la bouteille star Comtes de Champagne.



Jean Taittinger, maire de Reims, entre Adenauer et le général de Gaulle qui signent le livre d'or de la réconciliation franco-allemande en 1962.



# *Créateurs de Champagnes*

## *de génération en génération*



*Les Champagnes de Vignerons  
Pour vous la signature d'un  
grand terroir*

Les Champagnes de Vignerons, une marque collective qui regroupe les 5000 vignerons et unions de vignerons de la Champagne. Chaque Champagne est unique, créé avec passion et exigence dans le respect des traditions. Tout est mis en œuvre pour vous offrir la meilleure expression de ce terroir d'exception.

[www.champagnesdevignerons.com](http://www.champagnesdevignerons.com)



© Sommelière

**L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION**



5



6

Chez Laurent-Perrier, l'héritage a pris la forme d'une autre douleur. A la mort de leur père, tout le monde en Champagne était persuadé qu'Alexandra et Stéphanie allaient vendre Laurent-Perrier. Les deux jeunes femmes avaient beau affirmer le contraire, chacun n'y voyait qu'une stratégie pour retarder l'inévitable. C'était le 29 octobre 2010 : Laurent-Perrier venait de perdre son grand homme, Bernard de Nonancourt, si grand qu'il se flattait de pouvoir s'adresser au général de Gaulle face à face, et remarquable chef d'entreprise, lui qui avait pris les rênes d'une modeste maison de champagne achetée par sa mère en 1938, pour la porter au plus haut. Entre-temps, il a fait la guerre. Maquis de la Chartreuse où il rencontre Henri Grouès, futur Abbé Pierre, puis maquis du Vercors, opérations de renseignement, de sabotage... En 1944, il s'engage dans la 2<sup>e</sup> DB de Leclerc, fait la campagne du Rhin et d'Allemagne dans une unité de chars, jusqu'au nid d'aigle de Berchtesgaden qu'il investit le premier avec sa section. « J'ai libéré la cave de Hitler », plaisantait-il. Cinq cent mille bouteilles dont beaucoup de grands vins français. « ... Le choc quand j'ai vu les bouteilles de notre production familiale, Laurent-Perrier,

## CHEZ LAURENT-PERRIER, ALEXANDRA ET STÉPHANIE POURSUIVENT L'ŒUVRE PATERNELLE : LA QUÊTE D'UN ART DE VIVRE GRAND SIÈCLE

Salon, de Castellane, Delamotte et Lanson (sa mère était née Lanson) ! » Il emporte des magnums de Salon 1928 comme trophées ainsi que quelques souvenirs, un appareil photo appartenant à Martin Bormann, un « album de famille » avec portraits de Hitler et d'Eva Braun, et un livre d'enluminures gothiques.

Il aimait être le premier en tout, et surprendre. En 1959, il invente la cuvée Prestige Grand Siècle, image indissociable de la grandeur, un coup de génie. Il existe peu de cuvées Prestige en ce temps-là. En 1968, il fait sa révolution en lançant son pavé : le brut rosé, marquant ainsi le retour du champagne vers sa qualité de vin dont il s'était éloigné. En 1981, il crée l'ultra brut, un champagne non dosé. Il fonde un groupe de champagne qui comprend les marques Laurent-Perrier, Castellane et le très haut de gamme Salon. Et puis s'en va...



7

- 5. La cuverie rénovée par Jean-Michel Wilmotte.
- 6. Alexandra et Stéphanie dans les caves qui courent sur 10 kilomètres.
- 7. Visite du prince Charles en 1979 avec Bernard de Nonancourt. 8. La borne aux armes de la maison.



8

Alors, il y a d'abord la stupeur, l'incrédulité, suivies d'un de ces longs silences qui laissent les âmes orphelines. Alexandra et Stéphanie ont passé leur enfance dans la maison mère de Tours-sur-Marne. Elles connaissent tous les arbres, les massifs et les bosquets du parc qui, en plus de servir de terrain de jeu à deux petites filles, a aussi une fonction biologique : absorber en partie l'humidité (proche de 95 %) des caves situées juste en dessous, à 7 mètres sous terre. Dix kilomètres de galeries nécessaires pour abriter quatre ans de stock. Il y a même une allée Grand Siècle, comme au travers d'un vrai jardin à la française. Non loin de là, le château de Louvois qui a appartenu au ministre de Louis XIV et que Bernard de Nonancourt a acheté en 1989 pour y établir le domaine de Laurent-Perrier et en faire l'écrin de son Grand Siècle. L'idée de renoncer à cet héritage n'a jamais effleuré les deux sœurs. Aujourd'hui, Alexandra et Stéphanie poursuivent l'œuvre de ce père qui avait placé au-dessus de tout la quête d'un art de vivre Grand Siècle. Pour les 200 ans de la maison, elles viennent d'inaugurer un nouveau chai, racé, stylé, une modernité en noir et blanc conçue par Jean-Michel Wilmotte. Et jurent d'appliquer le précepte maintes fois prononcé par leur père comme parole d'évangile : « Avoir la foi en ses vins... », et cet autre qui définit Laurent-Perrier ainsi : « vin joyeux, vin flamboyant et vin plaisir ». ■ Jean-François Chaigneau

**MARTINI** PROSECCO



# La bulle italienne qui fait pétiller l'apéritif !

En tant qu'incontournable de la gastronomie italienne, le Prosecco s'impose comme le vin effervescent frais et pétillant idéal pour l'apéritif. Pour MARTINI®, n°1 des vins effervescents italiens dans le monde\*, ce triomphe ne doit rien au hasard.

## Cultivé sur une terre d'exception

C'est à 30 kilomètres de Venise que les grappes de Glera mûrissent lentement leurs parfums pour donner naissance au Prosecco. Poussant à flanc de colline, ces vignes, bénéficiant de l'appellation d'origine protégée, exigent l'expertise du producteur pour que leurs raisins révèlent pleinement leurs arômes.

Depuis 1863, la méthode de fabrication de MARTINI® continue d'être transmise de génération en génération : l'équipe de vinification est aujourd'hui dirigée par l'apprenti de Giovanni Brezza, maître assembleur chez MARTINI® pendant plus de 38 ans. Quant au fils de Giovanni, il est responsable de la production des vins effervescents MARTINI®. Une véritable histoire de famille !



## Une dégustation hors du commun

Parée d'une éclatante robe dorée, d'un bouquet fruité et de délicates touches d'agrumes, la douceur du MARTINI® Prosecco se conclut sur une fraîcheur parfaitement ciselée... Il se déguste pur, très frais en flûte, mais la signature de MARTINI® appelle également à la créativité : versé sur un coulis de pêches blanches pour créer le Bellini ou allié à du MARTINI® Bianco ou Rosato pour proposer la plus originale des dégustations : le cocktail Martini Royale\*\*.

## Symbolique d'un art de vivre à l'italienne

Pas question d'attendre les grandes occasions pour apprécier un superbe Aperitivo ! Accompagné d'antipasti raffinés, le MARTINI® Prosecco apporte harmonie à ces moments de dégustation. Tous les italiens vous le diront : le MARTINI® Prosecco réunit toutes les saveurs qui font la renommée de l'Italie à travers le monde... Buona degustazione !

\*source : IWCSR 2013 Ranking Vin effervescent

\*\* L'appellation ROYALE est une référence à l'élaboration du cocktail à base du vin effervescent MARTINI® Prosecco et de MARTINI® Bianco ou Rosato.

**Philipponnat**  
ROYALE RÉSERVE BRUT  
Son pinot noir dominant (65 %) fait la bouche vineuse, framboise, groseille. Notes d'amande et de pain grillé. Vin ample, charpenté et gourmand. 31 €.  
*Sur un jeune perdreau ou une poule faisane aux choux.*



# BRUT SANS ANNÉE LE TALENT DES CHEFS DE CAVE

Gagnant pour l'apéritif, le champagne brut sans année peut aussi faire le voyage tout au long d'un repas. Notre sélection pour les fêtes.

PAR JEAN-FRANÇOIS CHAIGNEAU

**I**l est la vitrine d'une maison, son style, son cheval de bataille aussi, autant dire sa réputation et son honneur. Le réussir est une nécessité. Chaque chef de cave s'y emploie tous les ans avec un soin tout particulier. « Il est le plus difficile à faire, dit Dominique Demarville de chez Veuve Clicquot... Il faut récréer la constance et retrouver le style originel. On s'occupe d'abord du brut, après seulement on se tourne vers les cuvées Premium, Prestige et millésimées. » Issu d'un assemblage de vins de réserve avec une base de la vendange la plus proche, ce BSA (brut sans année) représente au minimum 70 % des ventes, et le plus souvent 80 % à 85 %. Premier de la gamme maison, il est d'un prix plus abordable. ■

## Lenoble BRUT NATURE

Le dosage zéro (sans ajout de sucre) est la tendance champagne d'aujourd'hui. Vin pur, éclatant, vif et subtil. 29 €.

*Sa minéralité et sa fraîcheur font merveille sur le plateau de fruits de mer tout entier.*



## Rothschild EXTRA BRUT

Jeune maison et déjà grande allure. Nez de pomme, de poire, d'amande fraîche et de noisette, notes fleuries, élégant et racé. Belle rondeur en bouche. 49 €.  
*Sur des pâtes fraîches aux truffes. Ou une tarte au citron.*



## Billecart-Salmon BRUT RÉSERVE

Senteurs d'acacia et d'aubépine, saveurs de poire très mûre, de nèfle et d'amande. 37,50 €.

*Joli vin frais d'apéritif, capable de tenir aussi sur un poulet rôti agrémenté d'une poêlée de champignons à la crème.*



## Piper-Heidsieck ESSENTIEL CUVÉE BRUT

A dominante pinot noir. Robe blonde et bulle légère, nez de poire et de raisin, d'amande et de noisette. Bouche franche et fraîche, nous emporte sur des saveurs de pamplemousse et de citron. 34 €.  
*Franc et racé en compagnie d'une cassolette de homard aux cèpes.*



## Paillard BRUT PREMIÈRE CUVÉE

Minéral, fleuri et crayeux. Amande, noisette, pain grillé, cerises, mûres et une pointe d'épices. Complétera les plats exotiques un peu relevés. 35 €.

*Sur un crabe farci, des beignets de soja, un bœuf citronné ou à l'ail.*



## Duval-Leroy CUVÉE BRUT

Généreux, brillant, équilibré, très séduisant vin d'entrée de gamme. 28 €.

*Sur des friands de volaille en croûte, un parmentier aux magrets ou cuisses de canard.*

CHAMPAGNE  
*Diamant*  
VRANKEN  
Maison fondée en 1976



*Détail du lustre de la Villa Demoiselle à Reims.*

PRECIOUS CHAMPAGNE\*

\*Précieux Champagne

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

**DES SAVEURS  
FRUITÉES  
POUR  
ACCOMPAGNER  
LES PLATS  
DE FÊTE**

**Moët  
IMPÉRIAL**

Attaque fleurie. Bouche ronde, fruitée et briochée, finale de fraîcheur. Un grand classique. 35 €.  
*Généreux, puissant, saura traiter un saumon fumé ou en gravlax.*



**Mumm  
CORDON  
ROUGE**

La célèbre bouteille barrée d'un ruban de soie rouge comme le grand cordon de la Légion d'honneur. Un vin d'exploits et d'audace. Fruité, explosif et gourmand. 25 €.  
*Déjà une fête sur des beignets, des tempuras de légumes, crevettes ou gambas.*



**Roederer  
BRUT NATURE**

Rond, vineux, fruité, épanoui, jeune et frais, la belle expression Roederer en route vers Cristal. 45 €.

*Sur des entrées ou des rougets grillés au four ou après un aller et retour sur la plancha.*



**Nicolas  
Feuillatte  
BRUT RÉSERVE**

Robe pâle aux reflets argent. Nez de pêche, pomme, poire et notes d'épices. Frais et joyeux en bouche. 24,50 €.  
*Sur des entrées ou des gambas poêlées au curry.*



**Perrier-  
Jouët  
GRAND BRUT  
BLANC**

Nez de tilleul et de chèvrefeuille, pêche et citron. Bouche ample, fraîche et équilibrée. 34,90 €.  
*Une vinosité qui sublimera une sole meunière.*



**Pommery  
BRUT ROYAL**

Premier brut en champagne, créé par Mme Pommery en 1874, il fête ses 140 ans. Fin, élégant et gourmand. 35 €.  
*Sur des praires farcies ou des langoustines fraîches passées au four.*



**Lanson  
BRUT CARTE  
NOIRE**

Baptisé Black Label en 1937 en hommage au marché anglais, de loin le plus dynamique à l'époque. Nez de pain grillé et de miel, bouche pomme, pamplemousse et mandarine. 27 €.  
*Sur un turbot poché à la moelle de bœuf.*



**Veuve  
Clicquot  
BRUT CARTE  
JAUNE**

Puissance et profondeur marquent la belle présence du pinot noir (53 %). Brioché, toasté. Ravit une bouche de fruits et de fraîcheur. 37 €.  
*Sur un quasi de veau braisé ou des cailles rôties aux raisins.*



**Gosset  
BRUT  
GRANDE  
RÉSERVE**

Nez riche et explosif de fruits mûrs, puis de miel. Large en bouche, complexe et suave, laisse une belle sensation de fraîcheur. 41 €.  
*Sur son côté minéral s'accorde à tous les coquillages, huîtres crues ou chaudes gratinées.*

# LABEL 5

## LONDON COLLINS



### LONDON COLLINS COCKTAIL

5cl de LABEL 5  
1cl de sucre liquide  
2cl de jus de citron, eau gazeuse

LABEL 5 EST DISTRIBUÉ DANS DE NOMBREUSES CAPITALES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

# PAS DE FROMAGE SANS WHISKY

*Bousculez les codes et les accords de dégustation !  
Notre guide pour savourer le fromage à la mode franco-celte.*

PAR EMMANUEL TRESMONTANT

## Les légers



### Aberlour 10 ANS D'ÂGE

Le village d'Aberlour produit deux spécialités écossaises qui s'accordent bien ensemble : le shortbread (sablé pur beurre) et le whisky. Fondée en 1826 sur un site druidique, la distillerie bénéficie d'une eau exceptionnellement douce, filtrée par la tourbe. Ce single malt vieilli en fûts de xérès (en Andalousie) est fruité et riche, avec des notes de vanille et de caramel. Un whisky rond et charnu. 32 €.

**Avec quel fromage ?**

« Un saint-marcellin crémeux, à la lyonnaise. »

**A** l'origine, ce sont les GI qui, dès 1944, firent connaître le whisky aux Français – en même temps que le blue-jean, le be-bop et les romans de Chandler. Depuis, notre engouement pour l'eau de survie des Celtes (whisky venant du gaélique « uisge beatha ») n'a cessé d'être constant et croissant, au point que la France, aujourd'hui, consomme 200 millions de bouteilles par an, soit 10 % du marché mondial... Pour Thierry Bénitah, directeur général de la Maison du whisky, fondée à Paris par son père en 1956, « les Français sont devenus des amateurs passionnés, aux goûts très hétéroclites, capables d'apprécier aussi bien les single malts (distillés exclusivement à partir d'orge malté provenant d'une seule distillerie) que les blends (réunissant des whiskys de malt et de grain de provenance et d'âge différents), les

bourbons, whiskys américains à base de maïs, que les scotchs, sans oublier les exceptionnels whiskys du Japon, mais aussi d'Inde et de Taïwan ». Fédératrice et non élitaire, cette eau-de-vie réconcilie toutes les classes d'âges et toutes les classes sociales. Son spectre aromatique, de surcroît, peut être beaucoup plus large que celui d'un cognac et d'un armagnac, aussi prestigieux soient-ils : « Un grand whisky, souligne Thierry Bénitah, est aussi complexe qu'un grand parfum, avec des notes de bois, de fleurs, de fruits, d'épices, de tourbe et de goudron. On ne trouvera l'équivalent dans aucune autre eau-de-vie. » La qualité de l'orge, de l'eau, des fûts (ils peuvent avoir hébergé du bourbon, du xérès ou du sauternes), de l'alambic et du climat entre en jeu, sans oublier le talent du « master blender », le nez de la distillerie et son juge suprême. ■



## Jack Daniel's SINGLE BARREL

Ce whisky américain, le plus vendu au monde, n'est pas un bourbon (du Kentucky), mais un Tennessee, distillé à partir d'orge, de maïs, de seigle et de blé. La fabrique date de 1850. Sa spécificité est d'avoir été filtré à travers 3 mètres de charbon d'érable, ce qui lui confère sa douceur légendaire. Couleur ambrée. Reflets orangés. Rond, vanillé et sensuel. 30 €.

### Avec quel fromage ?

« Un fromage suisse, type appenzell, souple et fruité. À découper en cubes, de préférence. »

La bonne  
adresse

La Maison du whisky  
20, rue d'Anjou  
Paris VIII<sup>e</sup>  
Tél. : 01 42 65 03 16

Carafe « Ettore Bugatti », Lalique.  
Verre à déguster « Cation »,  
Saint-Louis.  
Gobelet old fashion « Harcourt 1841 »,  
Baccarat. Assiette de présentation  
Prempracha, Le Bon Marché Rive gauche. Assiette de Yannick Alléno,  
J.-L Coquet.  
Couteau de table Olivier Gagnaire,  
Forge de Laguiole.  
  
Merci au bar du Plaza Athénée dessiné par Patrick Jouin.

## Glenfiddich 12 ANS D'ÂGE

Située dans la ville de Dufftown, au cœur du Speyside, surnommé « le triangle d'or du whisky » en Ecosse, cette distillerie, fondée en 1886, fut la première, en 1963, à lancer la mode du single malt – on buvait surtout des blends jusqu'alors. Glenfiddich possède sa propre tonnellerie et une source d'eau naturelle qui garantissent le style constant de ses whiskys. On est ici face à un classique, au boisé fin. Au nez, notes de poire, d'épices et d'iode. Un whisky facile, élégant, parfait pour s'initier. 33 €.

### Avec quel fromage ?

« Un chèvre de Bourgogne, type charolais, à la pâte tendre et raffinée, pur, droit, au bon goût de sel. »

## Whisky & fromages Le choc

Là où le whisky est le plus surprenant, c'est dans son accord, parfois extraordinaire, avec toutes les familles de fromage. Le jeune

maître affineur Xavier Thuret, Meilleur ouvrier de France, s'en est ainsi fait une spécialité. « Contrairement aux idées reçues, c'est avant le repas que le

fromage s'apprécie pleinement. Dégarez donc les cacahuètes et les olives ! A l'apéritif, fromages et whiskys se marient parfaitement, sans pain de préférence. »

(Suite page 134)

430  
ANS  
YEARS



Secret de Grands Chefs

La plus ancienne Maison de Vins de la Champagne : Ay 1584

[www.champagne-gosset.com](http://www.champagne-gosset.com)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,  
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

# CONTRAIREMENT AUX IDÉES REÇUES, C'EST AVANT LE REPAS QUE LE FROMAGE EST LA MEILLEURE ACCORDÉE AU WHISKY

## The Yamazaki SHERRY CASK 2013

La distillerie Suntory est pionnière du whisky japonais depuis 1923.

Son dernier single malt, élevé dans de vieux fûts de xérès, a été sacré « meilleur whisky du monde » par le critique britannique Jim Murray... Un whisky à la robe bronze profond, au nez de raisin sec, de cerise à l'eau-de-vie et de chocolat, suave et mentholé. 118 €.

### Avec quel fromage ?

« Un époisses de Bourgogne au lait cru, crémeux, bien affiné. Le gras du fromage capte les arômes du whisky ! »

## Jura 1984

L'île de Jura, en Ecosse, est réputée pour ses plages de sable blanc, ses hordes de cerfs et ses torrents d'eau très pure. Ce single malt exceptionnel, à la belle robe cuivrée, est à la fois corpulent et délicat. Nez d'orange et de fleurs. En bouche, la tourbe se fond bien avec le tabac, les fruits exotiques (mangue, ananas), le poivre et la rose fanée. Vide, le verre sent la fumée, le balsamique. 900 €.

### Avec quel fromage ?

« Un salers d'au moins dix mois, jaune, animal, au goût de noisette, un peu acide et piquant. »

## Les tourbés



## Les épices



## Nikka FROM THE BARRELL

Ce puissant whisky japonais est un blend complexe réunissant deux single malts différents et un whisky de grain (à base d'orge et de maïs), tous trois vieillis dans des fûts de bourbon. Intense, rond et généreux, il exhale au nez des notes de fruit jaune (abricot), de vanille et de fleurs séchées. Le boisé est superbe et onctueux, dans la droite ligne de ce que savent faire les affineurs japonais. On peut le boire sec d'abord, puis avec de l'eau. Parfait pour les cocktails. 36 € ou 275 € la bouteille de 3 litres.

### Avec quel fromage ?

« Une tome de brebis basque, type Ossau-Iraty, au goût fumé, animal et persistant. Le goût subsiste, même après la dégustation. »

## Kilchoman ORIGINAL CASK STRENGTH

Première distillerie à avoir été construite depuis plus d'un siècle sur l'île d'Islay, Kilchoman est une ferme qui cultive son orge sur place et n'utilise que l'eau et la tourbe de l'île. On peut donc parler de vrais whiskys de terroir ! L'orge germée a été séchée avec de la fumée de tourbe, comme c'était l'usage autrefois avant que cela ne devienne une mode. Le whisky est exceptionnel, racé, salin et fleure bon la campagne... La tourbe est élégante, en accord avec les arômes de foin, de mousse et de lichen. 99 €.

### Avec quel fromage ?

« Un cheddar de dix-huit mois, onctueux, gras et parfumé. Le meilleur apéro possible ! »

Carafe Ron Arad pour Nude. Carafe Marco Dessì pour Lobmeyr Silvera Wagram. Verres sur pied Schott Zwiesel à La Maison du whisky. Verres Alessi, Raumgestalt sur daandi.com. Couteau en Inox, Georg Jensen, Le Bon Marché Rive gauche.

## GE S'APPRÉCIE PLEINEMENT

### Blair Athol 25 ANS D'ÂGE

Située au village de Pitlochry, au cœur de l'Ecosse, cette discrète distillerie artisanale élaboré un single malt épice et plein de caractère qui résiste bien aux fûts de xérès. Couleur cuivre, nez fin de marmelade d'oranges, de cumin et de réglisse. En bouche, il libère aussi des notes d'orange, de réglisse, de noix fraîche et de havane.

Le verre vide sent le foin coupé. Magnifique. 175 €.

#### Avec quel fromage ?

« Un stilton au lait cru, puissant et un peu amer. »

Dessous de plat « Kaiten », design Valérie Winddeck. Verre « Mountain Glass », design Jonghwam Kim, le tout PA Design. Verre « Adeline », Habitat. Couteau pliant n° 22, Olivier Gagnère pour Nontron, Forge de Laguiole.



Sylvaine Audret des Robert

### Kavalan SHERRY CASK

Taiwan est entré dans le clan restreint des pays producteurs de grands whiskys. Cette nouvelle distillerie en produit des jeunes, dont la particularité, dès l'âge de 6 ans, est de pouvoir rivaliser avec des scotchs vieux de 40 ans ! En effet, le climat humide accélère le vieillissement des eaux-de-vie, générant une très forte évaporation. Ce single malt très foncé, élevé en fûts de xérès, séduit par ses notes de chocolat noir, de balsamique et d'armagnac. Riche et exotique ! 132 €.

#### Avec quel fromage ?

« Un roquefort Baragnaudes affiné neuf mois. Il faut le caresser avec une cuillère, comme si c'était une confiture, et non le trancher au couteau. »

### Comment déguster un whisky

À température ambiante, sans glaçon. Dans un verre en forme de tulipe, seul capable de concentrer les arômes. On commence par le déguster sec pour en percevoir les richesses, puis on ajoute un peu

d'eau avec une cuillère. Sec, il peut offrir des notes de poire. Dilué, des notes de miel. Débutez par un léger. La puissance et la tourbe attendront. Admirez la robe puis les parfums. Le nez doit rester à distance du verre : ne pas le plonger tout de suite dedans, car les effluves risqueraient de brûler les muqueuses. Un vieux whisky a besoin d'autant de secondes de repos dans un verre qu'il a d'années. En bouche, il faut le faire voyager longtemps avant d'avaler.

## Pure expression d'élegance

Le Crémant d'Alsace offre un bouquet exceptionnel et une délicate effervescence.

Il invite chacun à cultiver l'art de partager les bons moments.



VinsAlsace.com

Crémant d'Alsace  
CULTIVER SON JARDIN

*Seulement ouverts pendant les fêtes de Noël, les Pavillons de Bercy, haut lieu du merveilleux, accueillent un nouvel espace : le « Magic Mirror », une salle de bal à vous faire tourner la tête !*



Scannez le QR code et visitez le « Magic Mirror ».



Les trésors des réserves.



Jean-Paul Favand dans son musée.

ouvre dans les années 1970 au cœur des Halles, Dali vient chiner des objets surréalistes, Lou Reed ou Malcolm McLaren tapent le bœuf au sous-sol. Passionné de curiosités, Jean-Paul court le monde et achète tout ce que les autres, soumis à la tyrannie du neuf, ne veulent pas : des boîtes à rêver, des meubles biscornus, des orgues, des limonaires... Au fil du temps, il se constitue une collection monstrueuse : manèges enchantés, chevaux de bois,

Dans la rue transformée en jardin de poète, un géant parade, emmené par une troupe fellinienne. Ils nous entraînent au théâtre du merveilleux, puis nous font remonter le temps. Inutile de faire des vœux. « Toute ma vie, je suis allé à la chasse aux rêves partout dans le monde, dit Jean-Paul Favand, l'alchimiste des lieux. Ici, je l'ai composé comme un parfum ». « Ici », ce sont les Pavillons de Bercy : 5 000 mètres carrés qui palpitent au rythme des arts forains.

Rien pourtant ne prédestinait Jean-Paul à devenir le maître de l'étrange : il aurait dû être notaire. Il sera comédien, brocanteur, décorateur, fondateur du Louvre des Antiquaires. Dans son Tribulum Café, la galerie bistrot qu'il

jeux de tir, marionnettes... Détenteur du patrimoine forain (de 1850 à nos jours) le plus important au monde, il trouve l'écrin de son âme d'enfant dans les anciens entrepôts de Bercy, « les chais Lheureux », autrefois voués au commerce du vin. Ainsi, en 1996, acquiert-il une enclave préservée de 1,5 hectare sur laquelle se dressent six bâtiments. Le concept : ne pas mettre la fête en vitrine. On peut tout toucher et se servir de tout. Sur les plus de 10 000 trésors qu'il possède, seuls 3 000 sont exposés. Le reste est stocké dans les réserves où se bousculent voitures anciennes, animaux de bois, miroirs déformants... Son jardin secret.

Privatisé la plupart du temps, le musée ouvre une seule fois au public, pendant les vacances de Noël. On vogue sur les gondoles dans les salons vénitiens peuplés d'automates, on pédale de concert pour aller de plus en plus vite sur le manège de vélocipèdes... Cette année, il y a du nouveau : « Magic Mirror », une authentique salle de bal des Années folles à vous faire tourner la tête avec ses 600 miroirs biseautés. Appelée aussi « Tente à miroirs », on en compte seulement cinq dans le monde. Autrefois, elle apportait la danse et la fête dans les villages. Patiemment restaurée par Jean-Paul Favand et ses équipes, l'attraction accueille désormais des numéros de spectacle vivant avec effets d'optique. Entrez, entrez Mesdames et Messieurs, et vous rêverez ! ■



Vue du « Magic Mirror ».

# VOYAGE AU PAYS DU RÊVE

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN  
PHOTOS HUBERT FANTHOMME

Visite féerique

Ouverture au public du 26 décembre au 4 janvier.  
Visites guidées possibles sur réservation hors de ces dates.  
Les Pavillons de Bercy, 53, avenue des Terroirs-de-France, Paris XII<sup>e</sup>.  
[arts-forains.com](http://arts-forains.com).

# MUST HAVE\* POUR NOËL !



**LEGO® CREATOR**

Rendez-vous dans votre **LEGO® Store** et sur **LEGO.com/shop** pour découvrir nos ensembles exclusifs et difficiles à trouver tels que la **MINI Cooper** !



**LEGO® STORES EN FRANCE :**

Disneyland Paris

Paris So Ouest

Lille

Clermont-Ferrand

\*À avoir absolument

LEGO et le logo LEGO sont des marques déposées du Groupe LEGO. ©2014 The LEGO Group.

**EXPERT**

**La collab**LE BON MARCHÉ,  
THE WEBSTER.

Du 10 janvier au 21 février au  
 Bon Marché, 24, rue de Sèvres, à  
 Paris et au Webster, 1220 Collins  
 Avenue, South Beach, à Miami.  
[lebonmarche.com](http://lebonmarche.com),  
[thewebstermiami.com](http://thewebstermiami.com).



MIAMI

**LES BONNES  
ADRESSES  
D'UNE IT GIRL**

**D**e Vuitton à Pierre Hardy, de Maison Kitsuné à Olympia Le Tan, une trentaine de maisons et créateurs ont joué le jeu : revisiter en blanc leurs pièces iconiques. Cette collection est née de la collaboration du Bon Marché et de Laure Hériard Dubreuil. La french girl qui fait un carton à Miami avec son concept store, The Webster. La jet-set de la côte Est – elle-même est mariée à l'artiste Aaron Young – se croise depuis 2009 dans l'immeuble Art déco de South Beach qui abrite les 2000 mètres carrés de la boutique (photo de droite). Le style rétro glam de cette Parisienne, qui a fait ses classes auprès de Nicolas Ghesquière chez Balenciaga et de Stefano Pilati chez Yves Saint Laurent, séduit. A Paris cet hiver, on la verra chez Eres pour qui elle a dessiné des maillots de bain. ■



Laure Hériard Dubreuil, c'est le rêve américain. A Miami, le concept store de la petite Française séduit Pharrell Williams, Kim Kardashian ou Tony Parker.

PAR SIXTINE DUBLY

**PUCES DE LUXE**

“ Du vintage Saint Laurent, Mugler, Elie Saab, Chanel et de très belles pièces seventies que je chine régulièrement. Le tout organisé par décennies sur 1000 mètres carrés ! Un rêve. Madeleine est connue de toutes les fashionistas de New York et de Los Angeles qui passent à Miami.”

C Madeleine, 13702 Biscayne Blvd, North Miami Beach. [cmadeleines.com](http://cmadeleines.com).

**PARCOURS ARTY, FASHION, GOURMAND****WYNWOOD,  
LE QUARTIER QUI MONTE**

“ La Gallery Diet est un symbole à Miami. Inaugurée en 2007 dans le quartier de Wynwood, c'est devenu l'une des plus influentes de la côte Est. Nina Johnson-Milewski, née à Miami, a fait ses classes à Boston avant de revenir en Floride. Chaque deuxième samedi du mois, une faune branchée se retrouve à l'Art Walk pour un parcours arty et foodtrucks.”

Gallery Diet, 174 NW 23rd Street.  
[gallerydiet.com](http://gallerydiet.com).

**PAMM, LE MUSÉE**

“ Il donne sur la plage. D'un côté, les œuvres, de l'autre la mer, c'est Miami ! C'est aussi le dernier-né des musées de la ville, signé par les stars de l'architecture Herzog & de Meuron, et qui fait la part belle aux artistes d'Amérique du Nord, du Sud et des Caraïbes.”

Perez Art Museum Miami, 1103 Biscayne Blvd. [pamm.org](http://pamm.org).

**CROQUER DU CRABE**

“ Chez Joe, on élève le crabe de roche - typique de la côte Est. D'octobre à mai, le Tout-Miami enfile son bavoir et trempe ses pinces dans des sauces dont la recette n'a pas changé depuis cent ans.” Joe's Stone Crab, 11 Washington Ave, Miami Beach. [joessonestcrab.com](http://joessonestcrab.com).

**LA PLAGE EN HIVER**

“ C'est la mer des Caraïbes. Je me baigne toute l'année. En semaine à South of Fifth Street, le quartier Art déco, sur l'une des rares plages publiques ; le week-end je loue une cabana aménagée. Je viens d'en décorer une à l'hôtel St. Regis Bal Harbour.” Hôtel St. Regis, 9703 Collins Ave, Bal Harbour. [stregisbalharbour.com](http://stregisbalharbour.com).

**SORTIR AU PARADIS**

“ Un risotto délicieux, du bon vin, un club ultra-chic... Tout au bout de Miami Beach, ce petit paradis tenu par un couple est l'endroit idéal pour sortir entre amis. La petite maison abrite aussi quelques chambres prises d'assaut.” Casa Tua, 1700 James Ave, Miami Beach. [casatualifestyle.com](http://casatualifestyle.com).



# ISRAËL

QUI VOUS RESSEMBLE

À seulement 4 heures de vol, Israël vous promet un voyage à votre image. Une pause ressourçante dans les eaux de la mer Morte ? Une virée au cœur de la majestueuse Jérusalem ou de la jeune et branchée Tel-Aviv ? Laissez votre Travel Planner vous révéler toutes les facettes du pays.



#### CIRCUIT MERVEILLES D'ISRAËL

##### Hôtels 3\*(<sup>1</sup>)

8 jours / 7 nuits en pension complète.  
Départ de Strasbourg le 19 février 2015.  
• Vol aller-retour jusqu'à Tel-Aviv.  
• Visites et excursions avec accompagnateur francophone.  
• Transferts en autocar climatisé.  
• Possibilités autres dates et départs Province : consultez votre Travel Planner.

à partir de  
**1049€\***  
TTC



#### AUTOTOUR 4 MERS de Tel-Aviv à Jérusalem

##### Hôtels 3\*(<sup>1</sup>)

8 jours / 7 nuits avec petits déjeuners.  
Départ de Paris les 1<sup>er</sup>, 15 et 22 mars 2015.  
• Vol aller (Tel-Aviv) retour (Jérusalem).  
• Location de voiture pour 7 jours<sup>(2)</sup>.  
• Possibilités autres dates et départs Province : consultez votre Travel Planner.

à partir de  
**1089€\***  
TTC



#### CIRCUIT SUPER BLEU

Mer Méditerranée - Mer Morte - Mer Rouge - Mer de Galilée

##### Hôtels 3\*(<sup>1</sup>)

8 jours / 7 nuits en pension complète.  
Départ de Paris les 1<sup>er</sup>, 15 et 22 mars 2015.  
• Vol aller-retour jusqu'à Tel-Aviv.  
• Visites et excursions avec accompagnateur francophone.  
• Possibilités autres dates et départs Province : consultez votre Travel Planner.

à partir de  
**1349€\***  
TTC



350 agences, 1 200 Travel Planners - [www.havas-voyages.fr](http://www.havas-voyages.fr) - 0826 081 020 (0,15 €/min)



Votre partenaire pour voyager en toute sérénité





# UN FOIE GRAS ÉTOILÉ



Pour Noël, Alain Dutournier, chef du Carré des Feuillants, propose une recette simple et goûteuse à faire chez soi : le foie gras cru au sel.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT

Où trouver  
un bon foie gras  
cru ?

FOIE GRAS DUPÉRIER  
chez G. Detou, 58, rue Tiquetonne,  
Paris II<sup>e</sup>. Tél. : 01 42 36 54 67.  
FOIE GRAS BARTHOUIL  
41, rue Charlot, Paris III<sup>e</sup>.  
Tél. : 01 42 78 32 88.

## INGRÉDIENTS

- Fleur de sel ➤ Foie gras cru des Landes de 500 grammes
- Vin rouge de Saint-Emilion ➤ 5 grammes de sucre
- 7 à 8 grammes de poivre noir ➤ Des câpres au vinaigre



## 1

Prendre un beau foie gras cru des Landes d'environ 500 grammes. « Il doit être souple et luisant. Quand on le presse avec les doigts, il revient naturellement. » La première opération, très délicate, consiste à dénérer le foie, lequel doit être tempéré. On l'incise en deux. Avec l'extrémité d'un couteau, on gratte doucement pour faire apparaître les deux veines principales que l'on détachera en tirant dessus. Retirer tous les petits vaisseaux et les impuretés. Prendre soin de ne pas casser le foie cru. Travail minutieux. Compter 10 minutes.



## 2

L'assaisonnement: Peler de 10 à 15 grammes de fleur de sel, que l'on aura préalablement plongée dans un peu de vin rouge de Saint-Emilion très réduit. Ce mélange a été séché doucement au four. « Le truc du cuisinier est de saler avec ses doigts en regardant le produit : quand vous avez l'eau à la bouche, ça veut dire qu'il faut s'arrêter ! » 5 grammes de sucre : « Le sucre va couper l'amertume du foie et l'empêcher de verdir. » De 7 à 8 grammes de poivre noir du Cambodge : « Ne pas le moudre, mais le concasser grossièrement afin de préserver tous ses parfums. » Pour finir, quelques câpres au vinaigre, égouttées, salées et séchées au four à 50 °C pendant 4 heures. Les câpres seront alors croustillantes. Ce condiment va rehausser le foie gras cru et lui apporter de la fraîcheur et du mordant.



## 3

Bien assaisonner des deux côtés en n'oubliant pas quelques gouttes d'armagnac. Rouler la préparation, l'envelopper dans un film alimentaire en serrant bien. On obtient un boudin, bien fermé aux extrémités. Deux jours au frigo le plus froid possible. Le sel et le sucre vont faire office de saumure sèche.

## 4

Sortir le mets deux heures avant le service. Couper de belles lamelles et les disposer sur des tranches de brioche chaude et grillée. « La chaleur va provoquer une légère cuisson du foie gras et accentuer ses goûts et ses arômes. » À déguster avec un châteauneuf-du-pape blanc. ■

*Alain Dutournier,  
14, rue de Castiglione, Paris I<sup>e</sup>.  
Tél. : 01 42 86 82 82.*

## A TESTER

Pour accompagner le foie gras, le boulanger Thierry Racollet a inventé un pain au champagne et à la truffe.  
**LA PRAIRIE, 50 BIS, RUE DE DOUAI, PARIS IX<sup>e</sup>. TÉL. : 09 79 59 53 54.**





## CETTE RELATION LEUR A DONNÉ DES AILES.

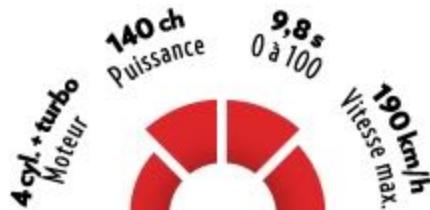
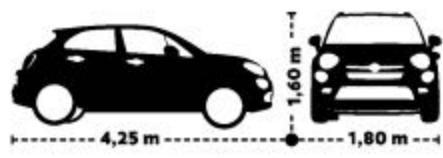
Mathieu Liebus, éleveur-transformateur d'oies à Souillac, et Stéphane Henry, propriétaire du centre E.Leclerc de Biars-sur-Cère, se sont associés pour transmettre aux consommateurs leur passion commune pour les produits de leur région. Leur relation de longue date permet à Monsieur Liebus de développer son élevage en s'affranchissant des intermédiaires et à Monsieur Henry de faire découvrir à ses clients des produits de qualité, fabriqués à moins de 40 km de son magasin. Parce que nous gagnons tous à valoriser nos productions locales, E.Leclerc développe "Les Alliances Locales" pour encourager ces partenariats et dynamiser l'économie de nos régions.

**LES ALLIANCES LOCALES**



[www.allianceslocales.com](http://www.allianceslocales.com)

**E.Leclerc** L



*Il existe aussi une version 2 litres diesel 140 ch (à partir de 27 690 €) dotée d'une transmission intégrale et d'une boîte automatique 9 rapports.*



## FIAT 500X 1.4 MULTIAIR LOUNGE X RECHERCHE Y

*Si la citadine 500 vise une clientèle féminine, son pendant crossover s'adresse d'abord aux couples. Mais il use des mêmes charmes.*

PAR LIONEL ROBERT





Le coffre est pratique, mais manque de volume : 350 litres sans la roue de secours, à comparer aux 455 litres de la Renault Captur.

A regarder  
★★★★★  
A vivre  
★★★★★  
A conduire  
★★★★★  
A acheter  
★★★★★



**L**a ficelle est un peu grosse, mais l'effet, garanti. Avec ses rondeurs affriolantes, sa moustache barrant la calandre, ses optiques cerclées, ses poignées chromées et son hayon qui fait le dos rond, la nouvelle 500X respire l'esprit 500, relancé voilà sept ans. Le mérite en revient aux designers du « centro stile » turinois qui sont parvenus à transférer le pouvoir de séduction de la citadine dans ce crossover au gabarit bien supérieur (4,25 m contre 3,55 m). Fier de sa source d'inspiration, le pot de yaourt au format XXL en a conservé le matricule, affublé de la lettre X pour affirmer son caractère plus baroudeur. Si ses rivaux, Renault Captur, Peugeot 2008 ou Nissan Juke, ne manquent pas de sel, il faut bien admettre que l'italien possède ce petit truc en plus qui peut faire la différence au moment du choix.

A bord, le charme est savamment entretenu par la présentation, à la fois moderne et distinguée. L'habitabilité généreuse profite à la convivialité et l'équipement somptuaire comprend notamment GPS et système Uconnect permettant de piloter son Smartphone via l'écran tactile. L'ambiance ludique et colorée rappelle la 500, avec des inserts de plastique dans la teinte de la carrosserie, mais les commandes flatteuses, les assemblages soignés et les revêtements moussés tiennent davantage de l'univers Mini. Souvent nonchalante chez Fiat, la finition semble avoir fait, dans la 500X, l'objet d'une attention particulière. Serait-ce pour mieux soutenir la comparaison avec la Jeep Renegade ?

Allez savoir... il n'empêche, le SUV urbain transalpin partage beaucoup avec son cousin américain : une usine, proche de Naples, une plateforme, des moteurs et un bel agrément de conduite. En attestent la douceur de ses commandes, le répondant de son 4-cylindres suralimenté et la qualité de soninsonorisation. Disponible en version Cross, d'un look plus baroudeur, cette motorisation essence se prévaut d'une belle sobriété. Seul regret : la fermeté de l'amortissement, liée à une monte pneumatique excessive pour sa vocation familiale.

Victime de la mode, la 500X a également sacrifié le volume de son coffre (245 litres avec la roue de secours) sur l'autel de l'esthétique, mais elle peut rabattre le dossier du siège avant pour improviser de petits déménagements. Elegante, polyvalente et abordable (à partir de 15 990 €), la nouvelle venue possède les arguments qui font mouche auprès de la clientèle du segment. Les fidèles de la Fiat 500, en quête d'espace supplémentaire, figureront, sûrement, parmi ses premiers supporters. ■

PRÊT POUR VOTRE  
nouvelle  
vie ?

La Mutuelle Générale  
Ça va déjà mieux.

# IMMOBILIER NEUF

## DÉFISCALISATION ASSOUPIE

*Le gouvernement a revu le mécanisme d'aide fiscale à l'acquisition d'un logement neuf destiné à la location. Des modifications bienvenues, mais qui supposent toujours de bien choisir son programme immobilier.*

### Paris Match. Qu'est-ce que le dispositif Pinel ?

**Michel Brunoro.** C'est une incitation fiscale à l'investissement immobilier dans le logement neuf, destinée à soutenir le plan de relance de la construction émis par le gouvernement. La loi Pinel succède à la loi Duflot, avec quelques aménagements. Mais, pour les professionnels comme pour les investisseurs, la principale évolution est d'ordre psychologique, tant l'ancienne ministre du Logement avait cristallisé d'avis négatifs contre elle. **Qui peut investir dans ce cadre ?**

Tout contribuable domicilié en France peut investir dans un logement neuf ou en état futur d'achèvement, c'est-à-dire sur plans, et bénéficier d'une réduction de son impôt sur le revenu. Ce logement doit respecter des normes de performances énergétiques, BBC ou RT 2012 selon la date d'obtention du permis de construire. En contrepartie, vous devez vous engager à le louer nu à usage d'habitation principale pendant une durée minimale de 6 ans. Cet investissement peut servir à la constitution ou à la diversification de votre patrimoine, tout en vous permettant de bénéficier d'une diminution de votre pression fiscale. Mais l'avantage fiscal doit seulement être considéré comme un plus.

### En quoi consistent les nouveautés ?

Le cadre n'est pas totalement figé, les textes étant encore en débat au Parlement. La principale nouveauté porte sur la durée de l'investissement. Jusqu'à présent, vous étiez soumis à un engagement de location de 9 ans. Désormais, vous aurez la possibilité de louer votre bien sur des durées différentes.

### Par exemple ?

Désormais, vous pouvez investir avec un engagement de location minimal réduit à 6 ans, assorti d'une réduction d'impôt de 12 %. Ensuite, le taux de votre réduction d'impôt augmente

avec le temps : 18 % sur une durée de 9 ans, comme dans le cadre de la loi Duflot, et 21 % sur une durée de 12 ans. La réduction d'impôt s'applique sur le prix de revient du logement majoré des frais de notaire – environ 3 % dans l'immobilier neuf – et se limite à 300 000 euros par an et par foyer fiscal. Attention, l'excedent n'est pas reportable sur votre impôt des années suivantes. **Et quels sont les autres aménagements ?**

La deuxième nouveauté importante assouplit les conditions de location. Le dispositif Pinel permet en effet de louer le



### Avis d'expert

**MICHEL BRUNORO\***

*«La location à vos parents ou à vos enfants devient possible»*

logement à vos descendants ou ascendants, à condition qu'ils ne fassent pas partie de votre foyer fiscal. La location à vos parents ou à vos enfants devient possible, à condition de respecter les plafonds de loyer et de ressources du locataire. Tout cela était strictement interdit dans le cadre du dispositif Duflot.

### Quelles en sont les conséquences ?

Louer à vos descendants ou ascendants n'entraînera pas la remise en cause de l'avantage fiscal. Mais cette location ne sera cependant pas prise en compte dans la durée de location ouvrant droit à la réduction d'impôt.

### A quoi faut-il veiller pour réussir son investissement ?

Le dispositif repose sur deux éléments essentiels, un plafond de loyer et un plafond de ressources du locataire. Il est de fait très important de vérifier où se trouve la résidence dans laquelle vous investissez et le zonage correspondant. Les communes sont classées dans des zones géographiques faisant apparaître un

## FRAIS DE FOURRIÈRE: AUGMENTATION EN 2015

Aller chercher votre véhicule à la fourrière pourrait vous coûter plus cher en 2015. Les tarifs maximaux d'enlèvement et de garde des véhicules ont été revalorisés, ce qui n'avait pas été le cas depuis 2003. Cette augmentation concerne les grandes agglomérations, dont le nombre de places de stationnement gratuites ou payantes est supérieur à 100 000. Ces tarifs tiennent compte de l'existence de problèmes de stationnement et de circulation, mais aussi des difficultés de mise en œuvre des opérations d'enlèvement et de garde en fourrière.

CATÉGORIE DU VÉHICULE		
Frais de fourrière	Voitures	Cyclomoteurs, motocyclettes, tricycles et quadricycles à moteur
Enlèvement	150 €	49 €
Garde journalière	29 €	10 €

*Source : arrêté du 26 novembre 2014.*

déséquilibre important entre l'offre et la demande locative. Pour chaque zone, dénommées A, A bis, B1 ou B2, des plafonds de loyer et de ressources sont définis, conditionnant le profil de vos locataires et la rentabilité de votre investissement. Il faut faire attention au piège des simulations éloignées de la réalité.

#### Comment éviter les mauvaises surprises ?

Le premier critère est l'emplacement, qui demeure et demeurera l'élément clé de tout bon investissement immobilier, avec ou sans avantage fiscal. Une fois que vous l'avez trouvé, encore faut-il acheter au juste prix. Il faut pour cela s'entourer de conseils, prendre l'avis de plusieurs professionnels dont c'est le métier, car seul, vous risquez de surpayer votre acquisition.

#### Dans quels secteurs peut-on investir ?

Il y a, de mon point de vue, deux options. Soit vous investissez près de chez vous, dans un secteur dont vous connaissez bien les prix et la dynamique, soit vous vous orientez vers des secteurs à fort potentiel économique et démographique comme la côte Basque ou Bordeaux, dont l'attractivité va s'accroître avec la LGV, ou encore Nantes. Privilégiez les résidences mixtes avec propriétaires occupants, qui seront mieux entretenues.

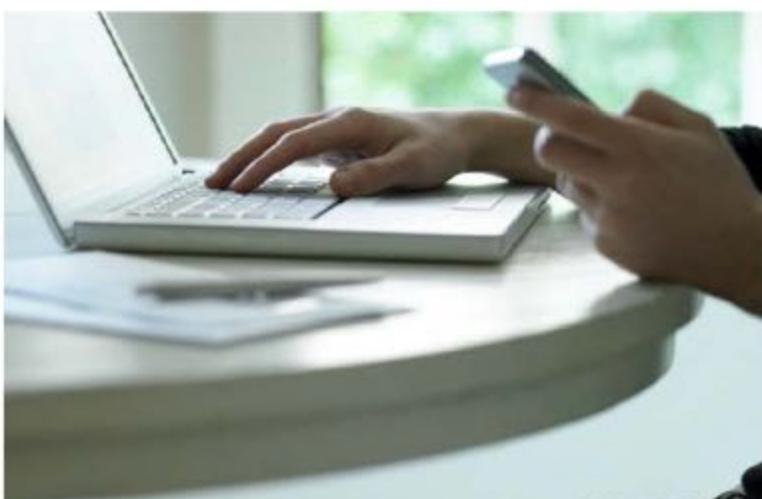
#### Conseillez-vous d'investir dans ce cadre ?

Compte tenu des taux de crédit historiquement bas et du poids actuel de la fiscalité, il me paraît à minima judicieux d'étudier la question et d'être bien conseillé pour éviter les déconvenues. D'autant que l'achat dans le neuf peut avoir son importance à la revente, par rapport à un logement ancien. La qualité du bien doit l'emporter sur la perspective de défiscalisation. ■

\*Conseil en gestion de patrimoine, président du cabinet PEA.

## En ligne PAYER SES IMPÔTS LOCAUX PAR INTERNET SUR SMARTPHONE

Si vous avez reçu votre avis d'imposition en novembre, vous avez jusqu'au 15 décembre 2014 pour payer votre taxe d'habitation, votre contribution à l'audiovisuel public (ex-redevance TV), votre taxe foncière et éventuellement votre taxe sur les logements vacants. Pour repousser l'échéance, vous pouvez payer en ligne. Vous aurez alors jusqu'au 20 décembre 2014, si vous optez pour un règlement sur le site de l'administration fiscale impots.gouv.fr. Vous pouvez aussi payer vos impôts via votre Smartphone. Après avoir téléchargé l'application Impots.gouv, sur Google Play, l'App Store ou le Windows Phone Store, il vous suffit de flasher le code imprimé sur votre avis. Votre compte bancaire ne sera pas débité immédiatement, mais dix jours après la date limite de paiement, ou le premier jour ouvrable suivant.



## A la loupe DONS AUX ASSOCIATIONS

### Pensez à la réduction d'impôts

Faire un don peut réduire vos impôts. Téléthon, Restos du cœur... : les causes sont nombreuses et l'aide financière est nécessaire. Un don peut vous faire bénéficier d'une réduction d'impôt d'un montant égal à 66 %, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Cet avantage fiscal peut atteindre 75 % pour des dons à un organisme d'aide aux personnes en difficulté, dans la limite de 526 euros versés. Pour déclarer votre don, vous devez remplir la case 7F du formulaire n° 2042 de déclaration des revenus perçus en 2014. Gardez le justificatif envoyé par l'association, qui peut vous être réclamé durant trois ans.

## MUTUELLES SANTÉ

### Nouveaux seuils de remboursement pour l'optique

A partir du 1<sup>er</sup> avril 2015, le remboursement des frais d'optique sera plus encadré. Un décret, paru au « Journal officiel » du 19 novembre 2014, fixe ces montants pour les contrats d'assurance maladie complémentaire dits « responsables », ce qui correspond à plus de 90 % des mutuelles santé. Ainsi, selon les verres correcteurs demandés, les seuils minimaux de remboursement sont compris entre 50 et 200 euros, et les seuils maximaux de prise en charge entre 470 et 850 euros. Quelle que soit la correction, les montures des lunettes sont remboursées à hauteur de 150 euros.



**Les années retraite**

**Vivez plus**

Nous vous accompagnons pour vivre pleinement votre retraite, grâce à nos solutions santé et prévoyance.

Jusqu'à **200€ offerts** sur votre cotisation santé\*

Appelez le **30 35**\*

(\*) Offre valable conditions précisées au 25/12/2014. (2) Appel gratuit depuis un poste fixe. La Mutuelle Générale - mutuelle solidaire aux épargniers du Génér. Il ex. Code de la mutualité, M. 500 00 775 000 000. Crédit photo : iStockphoto.com/Steve Cole 2011.

**La Mutuelle Générale**  
Ça va déjà mieux.

# LÉSIONS DE LA MOELLE ÉPINIÈRE ESPOIR DES CELLULES RÉGÉNÉRATRICES

**Paris Match.** Quels sont les traumatismes de la moelle épinière ?

**Dr Pierre-François Pradat.** La cause la plus fréquente est un accident de la route ; la deuxième, le plongeon en eau peu profonde. Certains pays, dont l'Australie, ont même lancé des campagnes de prévention à ce sujet.

**Selon la gravité des atteintes, quelles sont les conséquences ?**

Le handicap dépend de la localisation. Située au niveau cervical, la lésion entraîne une atteinte motrice et sensitive des quatre membres. Et si elle est importante, c'est la paralysie totale (tétraplégie). Quand la moelle est lésée au niveau dorsal ou lombaire, ce sont les membres inférieurs qui sont touchés. Selon la gravité de la lésion, le patient aura des difficultés à marcher ou sera totalement paralysé des jambes (paraplégie).

**Dans quels cas peut-on espérer une récupération de la mobilité ?**

Le traumatisme touche les fibres nerveuses qui transmettent les informations émises par le cerveau vers les muscles pour la réalisation des mouvements et celles qui transmettent la sensibilité. Dans le cas où la moelle est totalement sectionnée, il n'y a aucune possibilité de récupération. Mais il reste un espoir quand elle est partielle.

**Jusqu'à présent, comment prend-on en charge les paralysies partielles ?**

Des séances de rééducation active avec un kinésithérapeute sont mises en place pour mobiliser au maximum les membres.

**Quels résultats obtient-on avec la kinésithérapie ?**

Les fibres nerveuses survivantes sont capables de reprendre la fonction des cellules détruites, dans une certaine mesure. Mais, pour obtenir un résultat, il doit rester un minimum de zone préservée. Ce mécanisme de plasticité, très progressif, est stimulé par la rééducation. Ce ne sont malheureusement pas les fibres détruites qui repoussent spontanément, car cette capacité n'existe pas au niveau de la moelle. **En Pologne, un jeune homme paralysé jusqu'à la taille vient de récupérer une mobilité des jambes de façon inattendue avec un nouveau traitement. Quel en est le principe ?**

Il s'agit d'une première réalisée par une équipe polonaise de l'hôpital de Wrocław. Le

traitement consiste principalement à utiliser des cellules régénératrices pour permettre la repousse des fibres sectionnées. Des travaux chez l'animal avaient déjà montré qu'un certain type de cellules extraites des bulbes olfactifs du cerveau avaient cette capacité. En condition normale, ces cellules qui transmettent l'odorat ont ainsi la faculté de se renouveler et de repousser, contrairement à celles de la moelle.

**Pouvez-vous nous décrire le protocole ?**

Plusieurs interventions sont nécessaires. **1.** Au niveau cérébral, le chirurgien préleve un bulbe olfactif dont des cellules sont mises en culture. **2.** Au niveau de la moelle, le praticien retire les séquelles cicatricielles (fibrose) qui empêchent la repousse des fibres, puis injecte les cellules du bulbe olfactif au niveau de la zone de section de la moelle. **3.** Enfin, un nerf est prélevé sur la jambe pour créer un pont reliant les extrémités de la moelle sectionnée.

**Quel a été le résultat de ces opérations ?**

Le jeune homme a commencé par récupérer une sensibilité, puis une certaine motricité des jambes cinq mois après l'intervention. Dans l'an-

née qui a suivi, il a été capable de tenir debout avec une aide, puis de marcher avec un déambulateur. Une récupération inattendue chez un patient dont la moelle a été si gravement endommagée !

**Peut-on affirmer que cette récupération est due au nouveau traitement et non à la rééducation ?**

Pour le moment, on ne peut l'affirmer. Il faudra confirmer ces résultats par des études sur un plus grand nombre de patients.

**Sur quelles autres pistes prometteuses portent les études en cours ?**

Un des espoirs réside dans la greffe de cellules souches. Le but est de créer des neurones qui vont établir des connexions, pour remplacer celles qui ont été détruites. Des résultats encourageants ont été démontrés chez l'animal. Ces greffes de cellules souches pourraient traiter une atteinte de la moelle, la sclérose latérale amyotrophique, qui entraîne une paralysie progressive des quatre membres. ■

\*Neurologue, chercheur en neurosciences à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière.

parismatchlecteurs@hfp.fr



## PSYCHOSE Effet protecteur des oméga 3 ?

Chez les adolescents et les jeunes adultes porteurs d'un trouble de la personnalité appelé « borderline personality disorder » (BPD), le risque d'évolution vers une psychose est très élevé. Une équipe de psychiatres australo-autrichiens (universités de Melbourne et de Vienne) a démontré l'effet bénéfique d'un apport en acides gras polyinsaturés type oméga 3 (huiles de poisson) chez 81 sujets de 13 à 25 ans porteurs de ce trouble. Après sept ans de suivi, 40 % des sujets du groupe placebo sont devenus psychotiques, contre 10 % du groupe oméga 3 !

## Mieux vaut prévenir CANCER DE LA VESSIE Progrès majeur

L'équipe du Dr Thomas Powles (service d'oncologie de l'Institut Queen Mary de Londres) a conduit une étude chez 68 patients pour évaluer les effets d'un anticorps développé contre les cancers avancés de la vessie. Ce médicament expérimental bloque une protéine (PD-L1) qui permet aux cellules cancéreuses de ne pas être détectées et attaquées par le système immunitaire. Devant l'excellence des résultats, les autorités américaines (FDA) ont accordé le statut de thérapie révolutionnaire, qui bénéficie d'un développement accéléré.

## VIANDER ROUGE Attention aux excès !

Des chercheurs américains (Dr Stanley Hazen, Institut Lerner, Cleveland Clinic, Ohio) viennent de montrer que l'intestin, après une importante ingestion de viande rouge, produisait des substances cardiotoxiques, entre autres de la gamma-butyrobétaïne, qui durcit les artères.

# LES PLUS BELLES PROPRIÉTÉS DE FRANCE

**Sotheby's**  
INTERNATIONAL REALTY

France  
Monaco



**La Rochelle** Unique, face aux tours, penthouse de 235 m<sup>2</sup>, ouvrant sur terrasse végétalisée de 420 m<sup>2</sup> avec piscine. Ascenseur privé, garages. DPE : D. Réf. : 1772. Prix : **sur demande**.

SAINT LOUIS IMMOBILIER SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
05 46 93 72 26      [WWW.SAINTLOUISIMMOBILIER.COM](http://WWW.SAINTLOUISIMMOBILIER.COM)



**Saintonge** Au cœur de ses 43 ha, Château des XV au XVIII<sup>e</sup> S, restauration totale, 750 m<sup>2</sup> dépendances, vivier, gîtes. Un lieu d'enchantedement ! DPE : N/C. Réf. : 1791. Prix : **sur demande**.

SAINT LOUIS IMMOBILIER SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
05 46 93 72 26      [WWW.SAINTLOUISIMMOBILIER.COM](http://WWW.SAINTLOUISIMMOBILIER.COM)



**Charente** Exceptionnel Couvent ISMH. 9 suites, réceptions, jardins, piscine, cour intérieure, église, restauration totale. 40 km gare TGV. Un enchantement ! DPE : N/C. Réf. : 1824. Prix : **sur demande**.

SAINT LOUIS IMMOBILIER SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
05 46 93 72 26      [WWW.SAINTLOUISIMMOBILIER.COM](http://WWW.SAINTLOUISIMMOBILIER.COM)



**Neuilly - Pasteur** Appartement 146 m<sup>2</sup>, balcon/terrasse 30 m<sup>2</sup> exposée Sud-Ouest. 2/3 ch. Beaux volumes. Poss. parking, box, studio 21 m<sup>2</sup>. DPE : E. Réf. : PO3-359. Prix : **sur demande**.

PARIS OUEST SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
01 41 43 06 46      [WWW.PARISOUEST-SOTHEBSREALTY.COM](http://WWW.PARISOUEST-SOTHEBSREALTY.COM)



**Paris 17<sup>e</sup> - Parc Monceau** Appartement 176 m<sup>2</sup>, poss. profession libérale. 3/4 ch. 2 SdB. 4 m HSP. Parquet, moulures, cheminées. Poss. parking. DPE : E. Réf. : PO2-378. Prix : **1 732 000 €**.

PARIS OUEST SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
01 46 43 18 28      [WWW.PARISOUEST-SOTHEBSREALTY.COM](http://WWW.PARISOUEST-SOTHEBSREALTY.COM)



**Paris 8<sup>e</sup> - Georges V** Atelier d'artiste. Vaste séjour, cuisine équipée/aménagée, 2 suites avec SdB, bureau, dressing. 4 m HSP, refait à neuf. DPE : N/C. Réf. : PO1-500. Prix : **1 495 000 €**.

PARIS OUEST SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
01 77 37 67 67      [WWW.PARISOUEST-SOTHEBSREALTY.COM](http://WWW.PARISOUEST-SOTHEBSREALTY.COM)



**Mougins** Proche du Golf, au cœur d'un quartier résidentiel : bastide de 300 m<sup>2</sup>, rénovée, 2 salons, cuisine moderne, 5 ch. Studio indépendant, garage double. DPE : N/C. Réf. : CM3493. Prix : **1 750 000 €**.

CÔTE D'AZUR SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 92 92 12 88      [WWW.COTEDAZUR-SOTHEBSREALTY.FR](http://WWW.COTEDAZUR-SOTHEBSREALTY.FR)



**Cannes** Proche mer, quartier recherché. Charmant Hôtel particulier de 320 m<sup>2</sup> sur parc arboré avec piscine + Appartement indépendant type 3P. DPE : N/C. Réf. : CN5133. Prix : **2 500 000 €**.

CÔTE D'AZUR SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 92 92 12 88      [WWW.COTEDAZUR-SOTHEBSREALTY.COM](http://WWW.COTEDAZUR-SOTHEBSREALTY.COM)



**Les Parcs de Saint Tropez** Dans luxueuse résidence avec parc et piscine, superbe 3P de 143 m<sup>2</sup> avec terrasse + un appt. T2 ind. 2 Parkings, 1 garage double. DPE : N/C. Réf. : ST5246. Prix : **2 850 000 €**.

CÔTE D'AZUR SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY  
04 92 92 12 88      [WWW.COTEDAZUR-SOTHEBSREALTY.FR](http://WWW.COTEDAZUR-SOTHEBSREALTY.FR)

[www.sothbysrealty-france.com](http://www.sothbysrealty-france.com)

700 AGENCES DANS LE MONDE, 50 AGENCES EN FRANCE

# Holiday on Ice 2015

MARINA  
ANISSINA  
&  
GWENDAL  
PEIZERAT

RÉSERVEZ VITE  
LES MEILLEURES  
PLACES!

Pour la première fois, les champions olympiques de danse sur glace  
Marina Anissina et Gwendal Peizerat intègrent la troupe d'Holiday on Ice !  
Comme pour l'édition 2014, Holiday on Ice renoue avec la tradition  
en accueillant les meilleurs patineurs mondiaux.

À partir du jeudi 26 février au Zénith de Paris et en tournée jusqu'au 10 mai 2015,  
ce couple mythique médaillé d'or aux Jeux Olympiques, champion du Monde,  
d'Europe et de France, se produira dans toute la France.



AU ZÉNITH DE PARIS  
DU 26/02 AU 8/03/2015

holidayonice.fr - 01 53 33 45 35  
Fnac, Carrefour, Géant, Leclerc, Auchan et points de vente habituels  
fnac.com - ticketmaster.fr - digitick.com

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

AMIENS • NANTES • BREST • TOURS • ROUEN • LILLE • RENNES • TOULOUSE • MONTPELLIER • MARSEILLE  
NICE • BORDEAUX • LE MANS • LYON • TOLON • CLERMONT-FERRAND • GRENOBLE • DIJON



PARIS  
PREMIERE



RMC  
INFO TALK SPORT

match document

# Hippothérapie

PAR EMILIE REFAIT

*Mathias et sa mère cet été  
à l'institut Equiphoria à  
La Canourgue, en Lozère. Le jeune  
homme réapprend à coordonner  
ses mouvements et reprend peu  
à peu confiance en lui.*



## MATHIAS, TRAUMATISÉ CRÂNIEN **LE CHEVAL POUR RÉVEILLER SON CERVEAU**

Comme 160 000 personnes chaque année en France, ce garçon de 25 ans a subi un traumatisme crânien. C'était en 2010 après un grave accident de la route. A chaque fois, comme pour le champion de F1 Michael Schumacher, les dégâts sur le cerveau sont difficiles à évaluer.

Souvent irrémédiables, ils nécessitent une rééducation longue et

sans certitude. Isabelle Roche, la mère de Mathias, a choisi le cheval pour soigner son fils dans un institut d'hippothérapie unique en France et en Europe, où le jeune homme retrouve lentement ses facultés.

**M**athias Murtin vous regarde droit dans les yeux, comme un défi à son handicap. Dans son costume de cavalier, rien ne laisse penser que le jeune homme de 25 ans a été victime d'un grave accident de voiture. Le traumatisme crânien est un mal invisible. Seule sa démarche le trahit. La vie de Mathias et de sa famille a basculé il y a quatre ans, le 29 septembre 2010.

Cette nuit-là, après une soirée arrosée entre copains, le jeune homme rentre chez lui et perd le contrôle de son véhicule. Il a 22 ans. Le choc est violent. Mathias se retrouve coincé sous sa voiture, les poumons compressés et le cerveau privé d'oxygène pendant 25 minutes... Victime d'un traumatisme crânien par anoxie, il reste trois semaines dans le coma. A son réveil, les médecins sont pessimistes... Tous lui prédisent un avenir végétatif, et peu d'espoir de récupération. Mathias marche, mais ne coordonne plus ses mouvements. Il veut parler, mais ne sait plus articuler. Ses gestes sont lents, son équilibre précaire, et il a perdu sa capacité d'initiative. Fils unique d'un couple de restaurateurs divorcés de la Drôme, le jeune homme vivait chez son père avant l'accident, et cherchait du travail dans le domaine de l'équitation. «Le cheval est sa passion depuis qu'il a 3 ans», raconte Isabelle Roche, sa mère, une petite femme à l'allure sportive qui l'accompagne au quotidien depuis l'accident. Discrète, Isabelle parle doucement sans quitter son fils des yeux.



«As-tu envie d'aller aux toilettes?» lui demande-t-elle tout à coup, avec une certaine impudeur. Mathias ne répond pas, il est aphasic, mais il comprend tout. «Je suis obligée de lui demander toutes les heures, sinon il oublie», soupire-t-elle, un brin exaspérée.

Depuis l'accident, pour certaines tâches pratiques, Mathias est retombé en enfance. Il faut tout lui réapprendre. «Aller aux toilettes, tenir sa fourchette, découper sa viande», énumère-t-elle, et la liste n'est pas exhaustive... «Il a perdu aussi la notion du temps : quand il se brosse les dents, par exemple, il peut y rester une heure si je ne l'arrête pas.» En quatre ans, les progrès sont lents, «un jour, il fait un pas en avant et, le lendemain, trois en arrière, parfois décourageant», reconnaît Isabelle dont la vie a été bouleversée. «Après le divorce, c'est son père qui en a eu

la garde, je le voyais peu.» A cause du drame, les cartes ont été rebattues. Isabelle, qui avait refait sa vie, s'est rapprochée de son fils. Mathias, lui, a perdu son père et la plupart de ses amis. «Au début, tous les copains se relayaient à son chevet à l'hôpital. Peu à peu, ils ont disparu, à part un ou deux fidèles, observe-t-elle, un peu amère. Les gens n'ont pas le temps.»

Son père aussi a eu des difficultés à encaisser le choc. Après «quelques visites à l'hôpital, il a baissé les bras», déplore Isabelle, qui aimeraient qu'il vienne chercher son fils plus souvent. «Il y a des gens que le handicap fait fuir», constate-t-elle sans rancune. Joint par téléphone, Jacques Murtin l'admet : «L'accident a tout changé. Mathias a besoin qu'on le conduise aux toilettes et qu'on le fasse manger. Sur une journée, j'y arrive. Plus, c'est compliqué, avec le travail.»

Si elle est seule à croire en son fils, Isabelle admet avoir eu du mal, elle aussi. «Au début, je ne supportais pas sa lenteur, et puis j'ai été obligée de m'adapter à son rythme. L'accident de Mathias m'a fait grandir», avoue cette mère courage qui consulte un psychologue une fois par semaine depuis deux ans. «J'essaie de régler mes problèmes pour pouvoir mieux l'aider, lui.» Quand elle est à bout de patience, elle enfourche son vélo ! «C'est mieux que n'importe quel médicament», milite-t-elle.

Des conflits, de la violence, il y en a eu. Isabelle n'a pas peur d'en parler. «Un jour, on m'a convoquée pour maltraitance», confie-t-elle, sans honte. C'était après un voyage avec Mathias. «Il m'arrivait de lui parler durement, mais je ne l'ai jamais mal-

## Autodidacte de la rééducation de Mathias, sa mère suit son intuition... Privilégiant acupuncture et médecines douces, elle croit aussi au sport pour retrouver l'équilibre

traité et je n'ai eu aucune difficulté à m'expliquer.» Elle poursuit dans un soupir : «Les gens ne peuvent pas comprendre... Vous savez, il faut être forte pour lutter contre un gars de 1,80 mètre en colère.» Des gestes de violence qui traduisent souvent la frustration de ne pouvoir s'exprimer verbalement. Pas facile d'être seule face à Mathias dans ces moments-là. «Il avait quitté la maison et commençait à peine sa vie d'adulte. Vous imaginez comme c'est dur pour lui de retourner chez sa maman et de redevenir un petit garçon !» rappelle Isabelle, compréhensive.

Si aujourd'hui le plus dur est derrière, elle n'a pas oublié le parcours du combattant et la difficulté de trouver une structure d'accueil pour son fils, à sa sortie de l'hôpital, en 2012. «J'ai essayé de l'inscrire dans un centre de rééducation spécialisé près de Lyon, mais il n'y avait pas de place pour lui. Ils ne croyaient

pas en sa capacité de retrouver une autonomie.» Au bout de plusieurs essais infructueux, et sans autre alternative, elle décide de garder son fils à la maison, et embauche une auxiliaire de vie trente heures par semaine. Autodidacte de la rééducation de son fils, Isabelle suit son intuition, privilégie l'acupuncture et les médecines douces, et croit au sport pour retrouver l'équilibre. Elle emmène son fils deux fois par semaine à la piscine contre l'avis des médecins, l'inscrit à une séance de musculation et réussit même, victorieuse, à le «remettre sur un vélo».

Pour lui payer ses soins, Isabelle multiplie les petits boulots : secrétariat, ménages... Elle s'est fait un point d'honneur de lui éviter le rudimentaire «foyer de vie», un endroit qu'elle compare à «une maison de retraite» où «l'on ne stimule pas les gens, où on les anesthésie avec des neuroleptiques».

En ce début juillet où je la rencontre, elle vient de faire quatre heures de route, depuis Crest dans la Drôme, pour accompagner Mathias dans un institut unique en son genre, à La Canourgue en Lozère. Un centre d'hippothérapie, le premier en Europe à traiter le handicap (physique ou mental) par le mouvement du cheval. C'est le troisième séjour de Mathias dans cet institut depuis sa sortie de l'hôpital. Il y reste à chaque fois une semaine. Il faut débourser 1000 euros, sans compter le logement dans un gîte juste à côté. La Sécurité sociale ne prend rien en charge. Avec l'allocation handicapé et son mi-temps de secrétaire d'école, Isabelle n'a pas toujours les moyens d'offrir des stages d'hippothérapie à son fils. Elle n'hésite donc plus à prendre



**« Le cheval stimule plusieurs zones du cerveau en même temps »**

## DR MANUEL GAVIRIA

**Neurobiologiste, directeur scientifique de l'institut Equiphoria, en Lozère**

**Paris Match. Pourquoi les médecins sont-ils toujours pessimistes après un traumatisme crânien important ?**

**Dr Manuel Gaviria.** Parce qu'on ignore encore à peu près tout du cerveau. Et c'est très compliqué de faire des pronostics. Les médecins n'ont pas envie de donner de faux espoirs. Moi-même, j'ai eu un accident de moto quand j'avais 26 ans, avec un traumatisme crânien grave, et je m'en suis plutôt bien sorti.

**Si vous vous en êtes sorti, c'est qu'il y a de l'espoir ?**

Il est impossible de savoir. Cela dépend de tellement de facteurs ! L'état du cerveau, la combativité de la personne, son envie ou pas d'accepter son état diminué et de tout réapprendre.

**Les médecins de Michael Schumacher misent sur son mental de champion pour s'en sortir, ont-ils raison ?**

Il est vrai qu'il a été un grand champion, il faut un mental fort pour se dépasser. Mais il suffit que ce soit le centre même de sa volonté qui ait été endommagé pour que les espoirs retombent. Cela dépend aussi de l'entourage et des thérapies mises en place pour la rééducation. Sa famille va mettre les moyens pour qu'il ait la meilleure rééducation possible.

**Il y a donc deux poids, deux mesures pour ceux qui n'ont pas les ressources ?**

Dans le système actuel du traitement du handicap, on

répare souvent la rééducation physique fonctionnelle de l'aspect psychologique et humain. On règle la plupart du temps cette seconde question avec des médicaments, neuroleptiques, antidépresseurs ou autres. Ce que j'apprécie à Equiphoria, c'est qu'on remet l'humain au centre de tout. On travaille aussi bien la kinésithérapie que l'approche psychologique, sociale ou relationnelle. Si le patient a besoin de temps, on allonge la séance. Si les parents ont besoin de parler ou de prendre des conseils, ils peuvent venir nous voir et nous sommes à leur écoute.

**Quelle est la différence entre équithérapie et hippothérapie ?**

L'équithérapie, c'est la pratique de l'équitation adaptée aux handicapés, alors que l'hippothérapie c'est "le traitement par le mouvement du cheval", par du personnel de santé (kinésithérapeutes, psychologues, psychomotriciens, orthophonistes...). Une approche qui a fait ses preuves aux Etats-Unis, où il existe 800 centres comme le nôtre. Le mouvement rythmé du cheval stimule plusieurs zones du cerveau en même temps, ce qui lui permet de gagner en plasticité. On favorise ainsi le phénomène de compensation : quand certaines zones du cerveau sont endommagées, d'autres prennent le relais. Et cela est porteur d'espoir pour les victimes d'un traumatisme crânien. ■



sa plume pour obtenir des aides financières. Le Rotary Club et Saillans, le village où a grandi Mathias dans la Drôme, ont permis de financer en partie les premiers séjours.

Et c'est là, en pleine campagne, au milieu des pins de Lozère et au contact du cheval, son plus fidèle compagnon depuis qu'il est petit, que Mathias a réussi à sortir de sa dépression. Après une séance de psychanalyse un peu particulière, il y a deux ans, lors de son premier séjour à l'institut... « On l'a mis face au cheval en liberté dans le manège, et ils sont restés là, l'un en face de l'autre, sans bouger, pendant une heure et demie sous un soleil (Suite page 152)

*Page de g. : Mathias à 22 ans. Avant l'accident, c'était un jeune homme plein de vie. Ci-dessus : aujourd'hui, avec sa mère qui l'accompagne dans chacun de ses mouvements. Elle a bouleversé sa vie professionnelle pour l'aider. En médaillon : Delphine Corbeau, la psychologue de l'institut Equiphoria.*



## C'est après un face-à-face immobile avec le cheval que Mathias est sorti de sa torpeur pour la première fois

de plomb en plein mois d'août», se souvient Hélène Viruega, dresseuse de chevaux et cofondatrice de l'institut. Formée dans le Montana avec les Indiens, Hélène sait «murmurer à l'oreille des chevaux». Une technique secrète. C'est elle qui a choisi et dressé les dix chevaux du centre. Sans les brider. Certains sont à peine débourrés, semi-sauvages, comme Zipper, le cheval dédié aux séances de psychothérapie. Chacun a son point fort, sa spécialité. «Il y a une jument qui sent venir les crises d'épilepsie, explique Hélène. Elle les signale en remuant les oreilles.» Les chevaux sont sélectionnés avec soin. La plupart sont de bons porteurs. Hélène Viruega les dresse pendant deux mois. Si, ensuite, au contact des handicapés, le cheval ne réagit pas bien, il n'est pas retenu. «Ce sont des chevaux très doux, très calmes, très attentifs.» La dresseuse parle de «l'écoute pure» du cheval – «clear listening» en anglais –, une écoute dépourvue de jugement ou d'interprétation. «Le cheval n'a pas de mémoire, il vous renvoie l'image de ce que vous êtes à l'instant présent, l'énergie de votre corps. Si vous n'avez pas d'énergie, pas d'envie, le cheval ne bouge pas. Si, au contraire, vous avez envie, si vous avez du désir, vous pouvez le faire galoper», explique-t-elle. C'est d'ailleurs après ce face-à-face immobile avec le cheval que Mathias est sorti de sa torpeur et qu'il a parlé pour la première fois en 2012. Des mots déversés dans un torrent de larmes pour dire les maux qui lui rongeaient le cœur depuis l'accident. La haine de ce corps diminué, le manque de son père... «Le cheval l'a réveillé», résume la dresseuse de chevaux. «L'équitation, c'est son moteur, précise Delphine Corbeau, la psychologue de l'institut. Cela l'aide à retrouver l'envie de se dépasser. Le cas de Mathias est particulier, mais on n'a pas besoin de savoir monter à cheval pour que ça marche», insiste la psychologue.

En trois séjours, Mathias s'est transformé. Kiné, psy, motricité, coordination, l'équipe d'Equiphoria lui fait travailler le

*A g.: Mathias, lors d'un concours hippique en 2009. Il avait obtenu son diplôme d'entraîneur d'équitation juste avant le drame.  
A dr.: cet été, avec Hélène Viruega, la dresseuse, et Zipper, le cheval «psy» de l'institut.*

corps autant que le mental. La mère commence à se détendre. «Au début, je n'avais qu'un objectif: le faire progresser. Je lui mettais la pression. Il avait du mal à supporter, cela le rendait violent, et nous étions sans arrêt dans le conflit», avoue-t-elle.

C'est le psychologue qu'elle voit chaque semaine mais aussi l'équipe d'Equiphoria qui l'ont aidée à communiquer autrement, à trouver des codes plus discrets. «De plus en plus, on se parle avec le regard, confie Isabelle. Et on a moins de conflits.»

Le plus dur pour tout le monde, c'est que, même s'il est muet, Mathias comprend tout. «Il n'est pas vraiment diminué intellectuellement, estime sa mère. Il suit un film du début à la fin, et rit quand c'est drôle ! Il faut juste éviter de lui donner trop d'informations ou de consignes en même temps, car il a des problèmes de concentration.» L'équipe de l'institut Equiphoria a mis la communication au centre de son suivi thérapeutique. «Il faut traiter l'entourage autant que la personne handicapée», indique Delphine Corbeau, la psychologue. Pas de jugement, mais des conseils, des outils et des mises au point quand c'est nécessaire, pour aider à mieux se comprendre.

Au moment de la photo pour notre magazine, Isabelle ne peut s'empêcher de donner des consignes à son fils pour qu'il se tienne droit sur le cheval. Hélène Viruega intervient alors immédiatement : «Tu ne vas pas lui donner un cours d'équitation quand même !» La mère sourit et s'efface. «Mathias était un très bon cavalier, il n'a pas de leçon à recevoir de sa mère», analyse la dresseuse, qui ne cache pas son admiration pour l'ancien champion. «Il faut faire attention à ne pas l'humilier devant les autres, à ne pas l'infantiliser.»

Avec le temps, Hélène, la dresseuse, a réussi à créer un lien particulier avec Mathias. Elle l'a compris: ce n'est pas en lui rappelant ses manques que le jeune homme va progresser et retrouver l'envie, mais plutôt en le valorisant. «Tu es beau», lui lance-t-elle, avant le clic de la photo. Mathias sourit... Sa mère espère pouvoir réunir suffisamment d'argent pour continuer à emmener son fils en Lozère. ■

Emilie Refait

29 novembre  
1974

## SIMONE VEIL AU SECOURS DES FEMMES

Les lecteurs n'ont pas hésité devant le quatuor qui leur était proposé : Mandela en majesté, Tina Turner en concert à Vienne, Alexandra Lamy en toute simplicité, Simone Veil à la chambre des députés le 29 novembre 1974, le jour où elle présente sa loi sur l'interruption volontaire de grossesse après un débat tumultueux. La ministre de la Santé arrive nettement en tête des suffrages,

devant Nelson

Mandela. C'est toujours vrai !

Pour l'anecdote, on a longtemps eu l'impression qu'elle pleurait d'épuisement. C'était la fumée de sa cigarette...



sur  
parismatch.com  
pour la photo  
historique  
à retrouver dans  
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)

**MATCH**

### PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

### DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

### DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

### RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Gillaume Clavières (directeur)

### RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier, Marc Sich (textes),  
Caroline Mangez (actualités),  
Marion Mertens (numérique) Marc Brincourt (photo),  
Bruno Jeudy (politique économique), Elisabeth Chavelet  
(grands entretiens), Catherine Schwab (Document),  
Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

### RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Sereno (chef d'édition), Catherine Tabouis  
(personnalités), Danièle Georget (rewriting),  
Romain Lacroix Nahmias (photo),  
Romain Clerget (grands dossiers)

### DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïzquez

### CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Automobile-action : Lionel Robert.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

### CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevalier.

Culture : François Lestavel. Photo : Céleste Bally.

### GRANDS RÉPORTERS

Arnaud Bizot, Delphine Byrka, Patrick Forestier,  
Agathe Godard, Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,  
Alfred de Montesquiou, Michel Peyrad, Caroline Pigozzi,  
Valérie Trienweiler. Investigation : François Labrouillère.

### ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

### REPORTERS PHOTOGRAPHES

Patrick Bruchet, Thierry Esch, Hubert Fanthomme,  
Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

### REPORTERS

Marie Adam-Alfortit, Caroline Fontaine,  
Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière,  
Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre,  
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

### SERVICE PHOTO

Mathias Petit, Aline Pauhe (production - personnalités).

### SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Alain Dorange (1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction),  
Laurence Cabau, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco,  
Philippe Semblat, Georges Strel.

Révision : Monique Guijano, Alexandra Peretz.

### COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

### SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques  
adjoints), Ludovic Bourgeois (1<sup>er</sup> maquettiste),  
Thierry Carpenter, Marie-Cécile Fernandez,  
Anne Févre-Duvert, Linda Garet,  
Caroline Huertas-Rembaux, Valérie Lvolsi,  
Paola Sampalo-Vauris, Fleur Soriano, Alain Tournelle,  
Franck Vieillefond.

### NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rééditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landy (rééditrice).

### BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

### DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

### ARCHIVES PHOTO

Ivo Choma (chef de service), Françoise Ansart,  
Claude Barthe, Pascal Beno, Catherine Fonquerne.

### DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

### SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Pascale Meynil-Brillant,  
Fanny Payet.

### REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

### SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

**PARIS MATCH** est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €,  
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.  
Associé : Hachette Filipacchi Presse

### GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

### PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT : Denis Olivrennes

### EDITEUR

Edouard Minc.

### ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

### DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

### COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (assistante).

### VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

### MARKETING DIRECT

Faiza Boufroua-Keller (73 02).

### JURIDIQUE PRESSE

Patrick Sergeant.

### FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

### Imprimeries

HD2 Didier Mary - Groupe Segh, 95150 Taverny - Maury, 45330  
Malherbes - Rotofrance, 77185 Lognes

Numeré de commission partiale : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1655 /

Dépôt légal : décembre 2014 / © HFA 2014.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

### PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0)1 41 34 90 69.

### PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 41 34 66 56.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



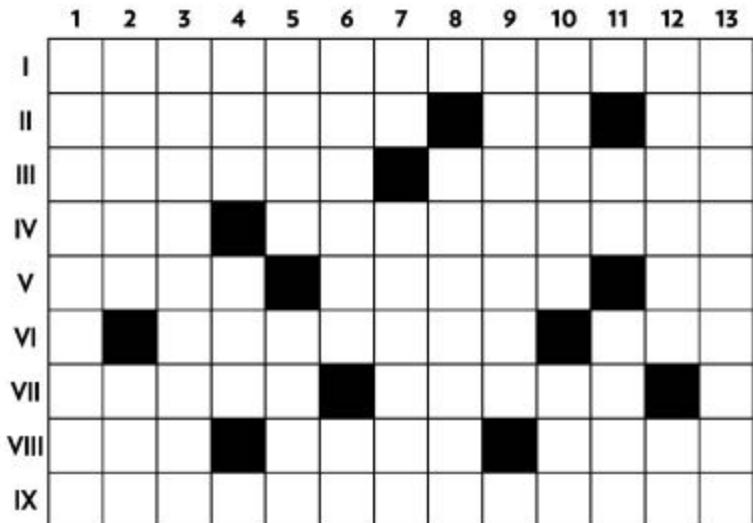
**RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS** Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumerous.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com). Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2007 : 15 €. 2008 à 2011 : 10 €. À partir de 2012 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

**Encarts** : 12 p. Alsace-Lorraine, 8 p. Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, 4 p. Bretagne-Pays de Loire-Normandie, 4 p. Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon, 8 p. Provence-Côte d'Azur-Corse, 12 p. Ile-de-France entre les pages 40-41 et 120-121. 8 p. Aquitaine-Limousin - Poitou-Charentes, 12 p. Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon, prépublié. 2 p. abonnement, jed sur la 1<sup>re</sup> partie du magazine. Supplément 4 p. Grand Palais sur glace, Ile-de-France, broché central.

**ABONNEMENTS**. 1 an (52 numéros) : 103 euros.  
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

**PARIS MATCH** 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex  
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)  
**MATCH AUX ETATS-UNIS** 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.  
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20  
**PARIS MATCH BELGIQUE** Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles  
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : [marc.derlez@salpm.com](mailto:marc.derlez@salpm.com)

## PROBLÈME N° 2699



**Horizontalement :** I. En réclame. II. Une fine lame il n'en ferait qu'une bouchée... Ont pratiquement le même emploi au doublage ou pas. Filait des coups à Clio. III. Il nous a fait voir rouge mais c'est terminé. Le plein en super. IV. Page ou tourne les pages. Travaillent au pair. V. Il a fait un bis dans un rôle encore supérieur à Hamlet. Résout les problèmes d'essence. Diminué quand il est doublé. VI. Se fait avec une vieille fine. Voyelles. VII. Bûche de Noël pour les skieurs. Au scotch et à l'eau. VIII. Un des quatuors de Vivaldi. Avec une vue d'aigle, évidemment. Elle ne connaissait que la force ou il débordait de sagesse, selon le sens. IX. On en a parlé en hauts lieux.

**Verticalement :** 1. Dessous de table en rab. 2. Part dans tous les sens. En deux mots : est aussi dissimulé que familier. 3. Des faiseuses d'histoires. 4. Retournée en mer pour Pâques. Sœur de charité. 5. Robert toujours en train de se faire la paire. Elle est toute simple ou elle est toute double. 6. A fait son service dans les dragons. Préposition. 7. Une partie de plaisir. Pratiquent une politique d'ouverture. 8. Eus dans le nez. 9. Elles sont à cheval sur l'alimentation. 10. Peut se danser ou doit se lire. Complètement retourné il refuse d'aller à confesse. 11. Pronom. A perdu... et n'a pas perdu son temps en famille. 12. Qu'est-ce qu'elle peut être empoisonnante avec un chapeau pareil ! Article. 13. Elles ont vraiment l'air d'être folles des Russes !

## SOLUTION DU PROBLÈME N° 2698

**Horizontalement :** I. Embrassemens. II. Mélodies. Unité. III. Brouille. Cent. IV. Olim. Vicias. V. Bisaïeules. AF. VI. In. Instantané. VII. En. Tarder. VIII. Enterre. Aile. IX. Rousseauistes.

**Verticalement :** 1. Embobiner. 2. Merlin. Nô(o). 3. Blois. Etu. 4. Roumaines. 5. Adi. In. Rs. 6. Silvestre. 7. Selut. Ea. 8. Eclat. 9. Mu. lena. 10. Encastras. 11. Nié(e)s. A dit. 12. TTN. Anele. 13. Sétifères.

Cette grille a été publiée pour la première fois le 15 février 2001.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

## COUP DE POUCE

Commencez la farandole des chiffres avec les 9, puis avec les 6, 7 qui libéreront du même coup tous les 4 ou presque. Libérez des 2, 5, 3 qui vont s'installer en entraînant dans leur sillage quelques 1. Pour finir occupez-vous des 8. C'est le trio 5, 6, 8, qui sera le dernier.

Niveau: moyen

9	1		6	2		5		
					9			
5	4		8					9
				9				
					2		7	
						7		1
4							6	5 3
						3		
					1	7	9	2 4

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

8	9	4	6	3	5	1	2	7
7	5	6	1	2	9	8	4	3
3	1	2	7	8	4	9	6	5
4	7	8	5	9	1	2	3	6
5	6	9	3	7	2	4	8	1
1	2	3	8	4	6	7	5	9
6	8	1	2	5	7	3	9	4
2	4	5	9	1	3	6	7	8
9	3	7	4	6	8	5	1	2

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT

## SOLUTION DES ANACROISÉS N° 883

## HORIZONTALEMENT :

1. Farceur - 2. Flèches - 3. Baptisa - 4. Pédégé - 5. Aguerrie - 6. Aveulira - 7. Etêtât - 8. Nettoient - 9. Almanach - 10. Sclérose - 11. Omblics - 12. Anoxémie - 13. Homogène - 14. Péramèle - 15. Initiées - 16. Lécherie (échelier) - 17. Conçoive - 18. Ostensif - 19. Expressa - 20. Azoteuse - 21. Prônera - 22. Animale - 23. Shuntez - 24. Brugnon - 25. Erbines - 26. Rollmops - 27. Tussions - 28. Toxémie - 29. Irakien - 30. Toupie (épouti, utopie) - 31. Noierait (orientai) - 32. Apeurent (épeurant, pétunera) - 33. Carençât - 34. Serrant (errants, rentras) - 35. Tannerie (enraient, enrénait, entérina, entraîné, étrennai) - 36. Postdatai - 37. Tsongas (gossant) - 38. Noyèrent (troyenne) - 39. Couloir - 40. Nourrain - 41. Zoreille - 42. Délinéé - 43. Pleuvent - 44. Torrée (toréer) - 45. Templier - 46. Inauguré - 47. Aliénara - 48. Trophée - 49. Agacement - 50. Anagène - 51. Noircir - 52. Roussir - 53. Nounous - 54. Onéreux - 55. Avérées - 56. Lutinent - 57. Invitée - 58. Alézées.

## VERTICALEMENT :

59. Fanions - 60. Semblant - 61. Agençait - 62. Propfan - 63. Appauvri - 64. Ululant - 65. Phishing - 66. Essorer - 67. Erosion (noroise) - 68. Inintérit - 69. Uricémie - 70. Moutard - 71. Avienne - 72. Ottomans - 73. Iranien - 74. Energies (ingérées, résignée) - 75. Tâtonnat - 76. Taenia - 77. Ornerez - 78. Ouatiez (aoütiez) - 79. Evasées - 80. Rotulien - 81. Esthésie - 82. Pérorer - 83. Manieur (uniramé) - 84. Elaguas - 85. Funboard - 86. Sticker - 87. Leurrée - 88. Phocéen - 89. Inutile - 90. Zétêtes - 91. Handicap - 92. Mahous - 93. Nounours - 94. Noduleux (onduleux) - 95. Téléxé - 96. Ourébi - 97. Guéries - 98. Vendôme - 99. Vallée - 100. Complexé - 101. Anémiée - 102. Prélevât - 103. Intégrez - 104. Bercera (bécarre) - 105. Ragréra (arrârage) - 106. Contenu - 107. Ermacée - 108. Limeuse (simulée) - 109. Pionner - 110. Délier - 111. Astuce (cuesta) - 112. Allâmes - 113. Calices - 114. Paradai - 115. Gaussée (guéasse, usagées) - 116. Koweitis - 117. Pennage - 118. Chahuté - 119. Parution.

Plongez au cœur de l'actualité  
chaque semaine...



# Abonnez-vous !

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9  
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

**JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :**

6 mois    1 an   au prix de : \_\_\_\_\_

**JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :**

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal    virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N° \_\_\_\_\_

Expire le : \_\_\_\_\_

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° \_\_\_\_\_

Expire le : \_\_\_\_\_

Mois Année

Signature obligatoire :

M<sup>me</sup> Nom : \_\_\_\_\_

M<sup>me</sup> \_\_\_\_\_

M<sup>me</sup> Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : \_\_\_\_\_

PMJ94/PMJ95

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Date de naissance : \_\_\_\_\_

Jour

Mois

Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00  
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : [parismatchabonnement@cba.fr](mailto:parismatchabonnement@cba.fr)

**Abonnez-vous sur Internet :**  
**[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)**

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner  
avec votre règlement  
au Service Abonnements  
du pays concerné.

### BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €  
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture  
Paris Match Belgique  
IPM - service abonnement  
Rue des Francs 79  
1040 Bruxelles.  
Tél. : (02) 744 44 66.  
[ipmabonnements@ipm.com](mailto:ipmabonnements@ipm.com)

### SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF  
1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture  
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,  
1227 Carouge, Suisse.  
Tél. : 022 308 08 08.  
[abonnements@dynamapresse.ch](mailto:abonnements@dynamapresse.ch)

### ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89  
1 an (52 n°) : \$ 165  
Chèque bancaire à l'ordre de  
Paris Match, mandat postal,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale.  
Paris Match, P.O. Box 2769  
Pittsburgh, N.Y. 12901-0259.  
Tél. : 1 (800) 363-1310  
ou (514) 355-3333.  
[expmag@expmag.com](mailto:expmag@expmag.com)

### CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109  
1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de  
Paris Match, mandat postal,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale  
(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).  
Express Magazine, 8155, rue  
Lamay,  
Anjou, Québec H1J 2L5.  
Tél. : 1 (800) 363-1310  
ou (514) 355-3333.  
[expmag@expmag.com](mailto:expmag@expmag.com)

### AUTRES PAYS

Nous consulter  
Mandat postal, virement bancaire  
en monnaie locale  
ou l'équivalent en euros calculé  
au taux de change en vigueur.  
Paris Match, CS 50002  
59718 Lille Cedex 9.  
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours  
pour la France et quatre à six semaines  
pour l'étranger pour l'installation de  
votre abonnement, plus le délai d'achèvement  
normal pour un imprévu.  
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

**Cofféa**  
depuis 1968

osez La GOURMANDISE POUR  
vos cadeaux de  
Noël!



COFFEA - RCS LILLE 328 500 815

Cofféa sélectionne pour vous des cafés et des thés de qualité depuis 1968. Tous nos chocolats sont français et pur beurre de cacao.

**RENDEZ-VOUS DANS NOS 70 BOUTIQUES  
OU SUR [WWW.COFFEA.FR](http://WWW.COFFEA.FR)**

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS  
[WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)



AURÈLE, JACQUES  
LEIBOWITCH.



AGNÈS SORAL,  
CAROLINE LOEB.



EMMANUEL  
DE BRANTES, ARIEL  
DE RAVENEL.



Jean Paul Gaultier,  
Christine Bergström.



FANNY  
ARDANT.

MARIE-AGNÈS  
GILLOT, BLANCA LI.



SUZANNE VON AICHINGER,  
BETONY VERNON.

## SOIRÉE ICCARRE AVEC LE SOUTIEN DE FANNY ARDANT

Faubourg Saint-Martin, dans sa maison de couture, Jean Paul Gaultier accueillait le Dr Jacques Leibowitch, le Pr Christian Perronne et l'artiste plasticien Aurèle, auteur du badge du projet Iccarre : le Dr Leibowitch, après onze ans de travail à l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches, a constaté que pour certains patients atteints du sida le traitement pouvait être adapté et allégé. Invitée par son amie Dominique Issermann, Fanny Ardant, qui déteste poser, s'écriait avec un irrésistible sourire : « Pourquoi ne photographiez-vous pas plutôt les arbres ? » Humour décalé, c'est Fanny ! Discrètement, elle se fondit dans la foule, écoutant les discours des médecins présentés par Emmanuel de Brantes. Des actrices étaient là : Zoé Félix, une fille généreuse ; Gabrielle Lazure ; Brigitte Fossey, qui avait assorti la couleur de ses lunettes à sa veste rouge ; Amber Valletta, l'ex-top-model des années 1990, héroïne de la série américaine « Revenge » ; Agnès Soral, cool comme toujours. Le monde de la mode était bien sûr au rendez-vous : Angelo Tarlazzi, icône des eighties, Alexis Mabille, Farida Khelfa-Seydoux, en robe noire brodée de coeurs signée Schiaparelli. Pour la première fois, Marie-Agnès Gillot, étoile de l'Opéra de Paris, et la célèbre chorégraphe Blanca Li dansèrent ensemble un ballet élégant et sensuel, très applaudi. Lunettes sur le nez, Jean Paul Gaultier posa avec son ex-égérie, Christine Bergström, devenue la compagne du Dr Leibowitch. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



BRIGITTE  
FOSSEY.

ANGELO  
TARLAZZI.



FARIDA KHELFA-  
SEYDOUX ET HENRI  
SEYDOUX.



GABRIELLE  
LAZURE.



AMBER  
VALLETTA.



ZOÉ FÉLIX  
ET BENJAMIN  
ROLLAND.

# L'immobilier de Match



**CAIALS 27** The key to Cadaquès

A panoramic view of a coastal landscape with a winding road leading to a small town nestled among hills.

Vente aux Enchères Publiques au Palais de Justice d'AJACCIO, 4 bd Masséna 20000 AJACCIO le jeudi 22 janvier 2015 à 8h30

LECCI PORTO VECCHIO (Corse du Sud),

## Villa de 4 chambres

### Piscine

Lotissement de "Cala Rossa", le lot 69 (AD 94- **1 805m<sup>2</sup>**) bien aménagé (allée dallée, grands arbres)



**Mise à Prix : 250 000 €**

Visite des lieux sur place le 19 décembre 2014 de 14h30 à 17h00

Renseignements : **Maître Jean Pierre MAUREL**

T. : 04.95.21.60.15 - Fax : 04.95.51.27.73

Email : [contact@corsicalex-avocats.com](mailto:contact@corsicalex-avocats.com)

## UNE OPPORTUNITE RARE

### PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

A coeur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m<sup>2</sup> à près d'un hectare. Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation



**WWW.CAIALS27.ES**



## THOLLON LES MEMISES AU PIED DES PISTES



**Appartement 6 personnes  
avec coin cabine, cuisine équipée,  
balcon et cave.  
89.500 €\***  
Existe en 2 et 3 P

\*Avec 5 % à la réservation soit 4.475 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

**Le nouveau  
programme**



**01.40.74.01.57**  
47, rue Pierre Charron 75008 Paris  
[www.vivien-immobilier.fr](http://www.vivien-immobilier.fr)

**GRANDS APPARTEMENTS  
DERNIER ÉTAGE  
LIVRAISON IMMÉDIATE**

A QUELQUES MINUTES  
à pied de  
LA CROISSETTE

**CANNES  
MARIA**

ESPACE DE VENTE  
Place  
du Commandant Maria

RCG N° 532 624 34

**BATIM**

**04 93 380 450**

[www.cannesmaria.com](http://www.cannesmaria.com)

**AMS**

### OFFRE EXCEPTIONNELLE !

<b>3 PIÈCES</b>	106 m <sup>2</sup> - Terrasse 48 m <sup>2</sup>	<b>800 000 €</b>
<b>3 PIÈCES</b>	134 m <sup>2</sup> - Terrasse 109 m <sup>2</sup>	<b>950 000 €</b>
<b>4 PIÈCES</b>	141 m <sup>2</sup> - Terrasse 112 m <sup>2</sup>	<b>1050 000 €</b>
<b>4 PIÈCES</b>	180 m <sup>2</sup> - Terrasse 198 m <sup>2</sup>	<b>1600 000 €</b>



PARIS 7<sup>ME</sup>



Au coeur du 7<sup>ème</sup> arrondissement, à deux pas des Invalides, BNP Paribas Immobilier vous propose des appartements de 4 et 5 pièces, avec possibilité de parkings. Construit en 1869, ce bel immeuble en pierre de taille s'élève sur 5 étages et est agrémenté de bow-windows.

Idéalement située sur l'Avenue Duquesne, dans un secteur calme et apprécié, à proximité des commerces, écoles et transports, cette adresse est idéale pour habiter ou investir.

**BNP PARIBAS IMMOBILIER**  
06 07 23 77 74 - 06 07 62 63 00



**BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS | [www.feau-immobilier.fr](http://www.feau-immobilier.fr)**

## Daniel FÉAU

Paris VI<sup>e</sup> - *Notre Dame des Champs*.

Aux derniers étages, triplex de 298 m<sup>2</sup>, aux volumes et à la vue exceptionnels. Entièrement rénové, il se compose de larges pièces de réception, de 2 bureaux, de 5 chambres dont une vaste suite parentale. Rénovation de grande qualité (climatisation dans certaines pièces). Trois chambres de service. Tél : 01 44 07 30 00.

**CHRISTIE'S  
INTERNATIONAL REAL ESTATE**

# Le jour où

## BERNARD WERBER J'AI DÉCOUVERT MES NEUF VIES ANTÉRIEURES

Septembre 1997, j'ai 36 ans. Une période qu'on pourrait dire « en creux » : mon dernier roman sur le thème de la conquête du paradis (« Les Thanatonautes ») a été un échec. Je n'ai guère le moral.

PAR BERNARD WERBER

**U**ne amie insiste pour me faire rencontrer une certaine Monique Parent Baccan, médium de son état. J'ai beau être curieux, ma formation de journaliste scientifique m'a toujours poussé à me méfier de tout ce qui concerne les mondes invisibles. Déjà à l'époque, je me définis comme agnostique, c'est-à-dire que je ne suis pas croyant et je ne suis pas athée ; je suis sans certitude et en recherche. Cette position de curiosité dynamique m'a toujours semblé la plus honnête.

Je découvre donc une personne de forte corpulence au visage poupin. Je ne lui cache pas mon scepticisme et le fait que je ne connais pas son monde. Elle répond que, pour sa part, elle ne connaît pas le mien, vu qu'elle ne lit pas de livres ! La séance commence. « Je suis avec votre ange gardien, Barnabé. Avez-vous une première question à lui poser ? – Oui... Qu'est-ce qu'il attend pour se mettre au travail, mon ange gardien ? ! – Mais... il n'arrête pas ! » D'un coup, je prends conscience de ma chance d'être écrivain, d'être publié, je repense à ce matin même où j'ai failli être écrasé par une voiture, je l'ai évitée de justesse. Serais-je un ingrat envers la vie ? Monique reprend : « On peut parler de vos réincarnations précédentes. Juste avant cette vie, vous étiez... » Et elle me raconte une dizaine de mes vies. J'ai été médecin à Saint-Pétersbourg en 1870, samouraï au Japon en 1300, femme de harem en Egypte, Atlante il y a huit mille ans... Moi : « J'ai des doutes ; dans le passé, 95 % des gens étaient des paysans avec des vies sans intérêt. » Elle, pas démontée : « En effet, la plupart des réincarnations sont des vies banales, sans intérêt, et vous en avez eu 110. Et sur les 110, il n'y en a que neuf qui méritent d'être mentionnées. »

La séance dure plus d'une heure. À la fin, je dois reconnaître que, alors que j'étais plutôt morose avant, je repars avec un grand sourire et l'envie de travailler à fond.

Par la suite, j'utiliserai cette rencontre pour écrire « L'empire des anges » (la suite des « Thanatonautes »), ce que j'imaginais être le point de vue de mon fameux ange gardien. Dans « La voix de la Terre », je m'inspire encore de cette séance pour évoquer ma vie d'Atlante. Après tout, ce sont déjà de jolies histoires.

Merci Monique... ■



En médaillon, Werber et son médium.  
Son dernier livre paru en octobre,  
« La voix de la Terre », raconte une Terre  
qui se rebelle contre ses habitants  
humains et micro-humains.

« *Croire ou ne pas croire, cela n'a aucune importance.* Ce qui importe, c'est de se poser des questions et d'avoir une perspective sur ce qui se passe autour de nous. Ne pas juger, ne pas avoir *d'a priori*, juste écouter, voir et essayer de comprendre. Nous ne sommes là que pour apprendre, et tout ce qui nous entoure ne sert qu'à nous apporter des enseignements. »

« *Je viens de passer quelques semaines à Los Angeles.* Je travaille actuellement avec des Américains sur une série de fantastique science-fiction franco-américaine. Une chance ? Peut-être. Une vie, c'est au départ 25 % de karma, 25 % d'hérédité et 50 % de libre arbitre. »

# Design.



A partir de 159 €

MONDAINE  
Swiss  Watch

Cadran, aiguilles et trottouse rouge: icônes Suisses créées en 1944, il y a 70 ans. Les Montres Mondaine sont Swiss-Made et disponibles chez: Le Bon Marché, Galeries Lafayette Homme, Le Printemps, BHV Marais, Conran Shop Paris, Louis Pion, Joailliers Orfèvres, Guilde des Orfèvres, Heure & Montres, 18K et chez les meilleurs horlogers-bijoutiers indépendants. Agen 1064 Degrés, Aix en Provence Louis Pion, Amiens Flinois 1739 ou Heure & Montres, Antibes Espaces Montres, Arras Montres and Co, Beauvais Frimat, Bergerac l'Or du Temps, Blagnac 18 K, Bordeaux Ducas ou Horel Store, Brest Carat Côte, Caen Robard Le Révérend, Calais Louis Pion Coquelles, Cannes la Bocca Unik, Chalon-sur-Saône Heure & Montres, Chamonix Claret, Cholet Briand, Clermont-Ferrand Ponge, Compiègne L'Atelier du Temps, Coutances Erik Roger, Deauville Manhattan, Dieppe Schnellbach, Granville Tobard, La Rochelle Heure & Montres, Leval Javault, Le Chesnay BHV Parly 2 - Louis Pion, Lille Le Printemps, Limoges Rosello, Lorient Ronan Lucas, Lyon Les Heures du Monde, Marseille Louis Pion Bourse, Marseille Meyer, Menton Heure & Montres, Monaco Bahri, Montélimar Heure & Montres, Montpellier Louis Pion, Nancy-Houdemont C. Cial St Sébastien Louis Pion, Nevers Espace Temps, Nice-Lingostière Louis Pion, Orléans Heure & Montres, Paris 1 BHV Rivoli ou Delfonics Carrousel du Louvre, Paris 2 & 4 Chez Maman, Paris 4 Top Time ou BHV Marais ou Montre du Marais, Paris 5 Louis Pion Boulevard St Michel, Paris 6 Heure St Germain, Paris 7 Le Bon Marché Rive Gauche ou Carlet ou Conran Shop ou Macédo, Paris 9 Galeries Lafayette Homme ou Le Printemps niveau - 1, Paris 11 Mégalithes Montres, Paris 14 Or du Monde in Bocca Lupo, Paris 15 Lecourbe ou l'Horloger de St Charles, Paris 17 L'Heure d'Ecrire, Paris 18 Comptoir Joffrin, Paris 19 Dufour, Pau Louis Pion, Pithiviers Clouzeau, Poitiers Carles, Rennes Printemps, Rodez Durand-Tonnerre, Romans-sur-Isère Bleizor, Roques-sur-Garonne 18K, Rouen Louis Pion, St Etienne Time's Heures, St Martin de Ré Equinoxe, St Orens 18K, St Raphaël Midi Pile, Strasbourg Le Printemps, Strasbourg Louis Pion, Thonon-les-Bains Rondot, Toulouse Galeries Lafayette Louis Pion ou Mouvance ou Trentotto ou 18K, Tours Heure & Or, Val d'Europe-Serris Borromée, Vannes Mesure et Art du temps, Vélizy 2 - Villacoublay Louis Pion, Versailles Larrouat, Villefranche/Mer Cerutti. Les sites internet agréés: louispiion.fr, lebonmarche.com, montresandco.com, timefy.com, timebyme.com - Liste détaillée des revendeurs sur [www.mondaine.com](http://www.mondaine.com). Catalogue par email à [mondaine@horlogeriedistribution.fr](mailto:mondaine@horlogeriedistribution.fr) - liste des revendeurs les plus proches par texto 7 jours sur 7 au 06 4814 5398. Ligne client: 01 47 79 03 47 - Rejoignez nous sur Facebook, sur Instagram et sur Twitter: Mondaine France. Mondainement vôtre, l'équipe Mondaine.

# CHANEL



#THEONETHATIWANT

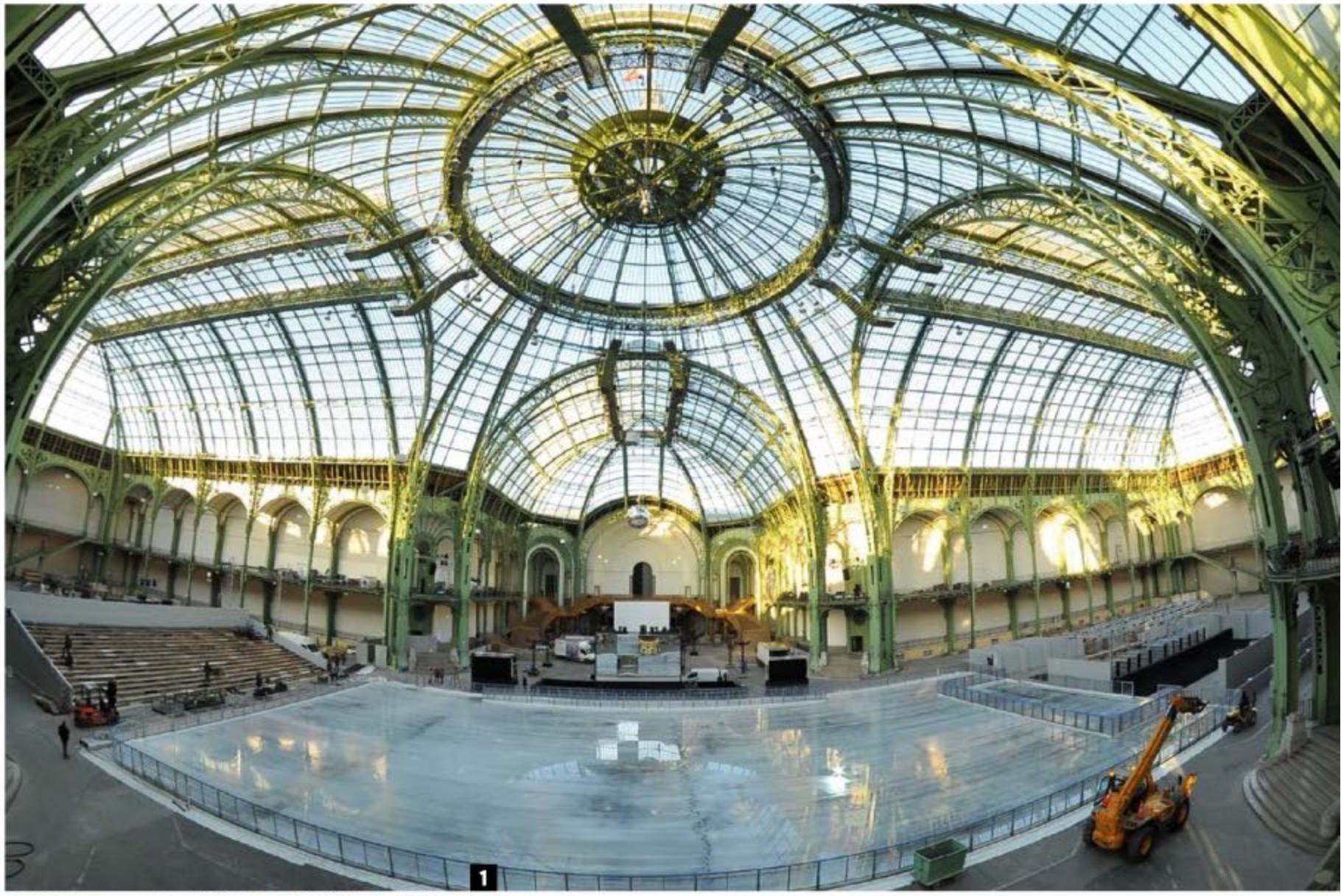


Chaque soir, sous  
la nef du Grand Palais,  
la patinoire se  
transforme en un immense  
dancefloor glacé.

PARIS  
**MATCH**

# GRAND PALAIS DES GLACES **LE ROI DU SHOW**

DU 14 DÉCEMBRE 2014 AU 4 JANVIER 2015,  
TOUS EN PISTE SUR LA PLUS GRANDE PATINOIRE  
INDOOR DU MONDE



1



2



3

1. Dans les coulisses du défi : la mise en place de la glace. 2. Pose de la boule à facettes sous une des verrières de la nef du Grand Palais. 3. De 21 heures à 2 heures du matin, DJ, sons et lumières à couper le souffle. Trois mille paires de patins sont prêtées et 100 personnes sont au service des visiteurs.



**OLIVIER MAUREY**  
Président du groupe Ludéric

## “250 MÈTRES CUBES D’EAU ONT ÉTÉ ACHEMINÉS, PUIS TRAVAILLÉS À LA MANIÈRE D’UN MILLE-FEUILLE POUR ATTEINDRE UNE COUCHE DE GLACE DE 10 CENTIMÈTRES”

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Paris Match. Le groupe Ludéric est le spécialiste de la communication événementielle. Comment est née l'idée de nous faire glisser au Grand Palais ?

**Olivier Maurey.** Nous avions envie de créer du merveilleux dans un endroit exceptionnel. Lors de la première édition en 2012, qui a rassemblé 200000 personnes, nous avons monté la plus grande patinoire de France : 1800 mètres carrés. Cette année, nous avons décidé de faire la plus grande patinoire indoor du monde, soit plus de 2700 mètres carrés de glace ! Nous ne voulions surtout pas transformer la nef du Grand Palais en fausse station d'hiver. Ici, pas de bois ni de sapins. C'est un monde de glace, de verre et de métal, qui rend hommage à l'élégance du début du XX<sup>e</sup> siècle. Notre source d'inspiration, ce sont ces gravures anciennes où l'on voit des gens patiner sur la Neva.

### Quel a été le défi à relever ?

Lorsque l'on s'attaque à un univers inconnu, tout est compliqué. Nous sommes ici au cœur d'un monument national, avec toutes les contraintes logistiques et naturelles que cela impose. Pour fabriquer de la glace, il a fallu tendre 350 kilomètres de tuyaux d'irrigation, mis

les uns à côté des autres, à la manière d'un immense tapis ! Puis 250 mètres cubes d'eau ont été acheminés, et travaillés à la manière d'un mille-feuille afin d'atteindre une couche de glace de 10 centimètres.

**Le Grand Palais des Glaces ne propose pas juste une patinoire...**

L'idée est d'en faire une destination intergénérationnelle. Tôt le matin, on croise des sportifs, puis les familles affluent au fil de la journée. Nul besoin d'être patineur pour profiter de l'ambiance. On peut se laisser tranquillement glisser, assis dans un traîneau. Puis déguster une glace, des crêpes, boire un verre ou faire du shopping dans la boutique vintage signée Rossignol. La nuit venue, la nef du Grand Palais se transforme en boîte de nuit. Les DJ font le show sous une verrière étoilée.

### Quel est le budget d'un tel événement ?

Plus de 2 millions d'euros, financés essentiellement par Ludéric. Nous avons cette année trouvé un partenaire très attaché à l'univers des fêtes qui est Ferrero Rocher. Il ne s'agit pas seulement d'un apport financier : plus de 300000 Ferrero Rocher seront distribués durant les trois semaines d'ouverture. Le public pourra aussi profiter du spectacle « Pixel Fall Ferrero Rocher », une extraordinaire fontaine de lumière et de vidéos qui s'anime toutes les trente minutes, entre 14 heures et 22 heures. Le Grand Palais des Glaces est un endroit qui mêle la gourmandise, la fête, l'élégance et le merveilleux. Une nouvelle édition infiniment plus belle. ■

D'HIER À AUJOURD'HUI

**le Grand Palais**  
théâtre des rêves



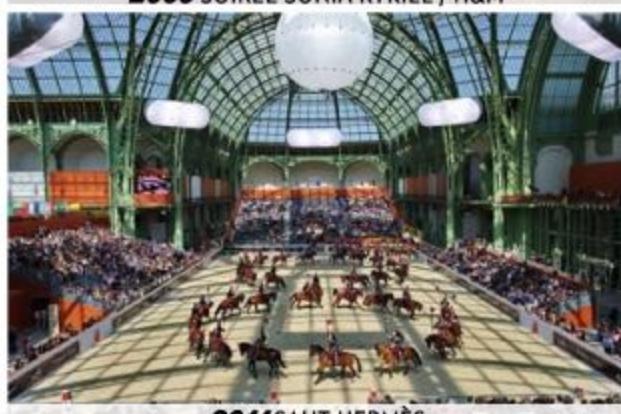
1953 SALON DE L'ENFANCE



2007 EXPOSITION « L'ART ENTRE EN GARE »



2009 SOIRÉE SONIA RYKIEL / H&M



2011 SAUT HERMÈS



2014 LA PLUS GRANDE PATINOIRE INDOOR DU MONDE

## Guide pratique

### LE GRAND PALAIS DES GLACES Du 14 décembre 2014 au 4 janvier 2015

**Grand Palais**  
avenue Winston-Churchill  
Paris VIII<sup>e</sup>  
[legrandpalaisdesglaces.com](http://legrandpalaisdesglaces.com).  
[ferrerorocher.fr](http://ferrerorocher.fr).

#### Horaires

Tous les jours de 10 heures à 20 heures, puis de 21 heures à 2 heures.

*Horaires spéciaux disponibles sur le site.*

Tous les soirs à partir de 21 heures, le Grand Palais des Glaces fait son show!

Jusqu'à 2 heures du matin, venez patiner dans une ambiance totalement folle : des DJ aux platines pour mettre l'ambiance, des jeux de lumière, la grande verrière qui laisse apparaître les étoiles... Les nocturnes du Grand Palais des Glaces sont l'occasion de découvrir l'événement différemment.

Mieux qu'une patinoire, mieux qu'une boîte de nuit, mieux qu'un monument historique : les trois à la fois !

**Le tarif d'entrée est fixé à 25 euros par personne.**

Les mineurs doivent être accompagnés.

#### Tarifs

**Matin, 10 heures-14 heures :** adultes, 15 euros, enfants de 3 à 12 ans, 10 euros.

**Après-midi, 14 heures-20 heures :** adultes, 15 euros, enfants de 3 à 12 ans, 10 euros.

**Soir, 21 heures-2 heures :** tarif unique, 25 euros.  
Location des patins incluse dans le tarif.

Chaque place achetée en ligne génère un e-billet à imprimer ou à conserver sur votre Smartphone. Il vous suffira de le présenter au contrôle d'accès du Grand Palais des Glaces via la file e-billet. Chaque e-billet n'est valable qu'une seule fois, exclusivement pour le jour que vous aurez choisi.

Informations et ventes sur  
[legrandpalaisdesglaces.com](http://legrandpalaisdesglaces.com).

The advertisement features a large circular ice rink with a grid pattern, set against a dark background. At the top, there's a silhouette of the Grand Palais building. A Ferrero Rocher chocolate is prominently displayed in the center. The text "Le Grand Palais des Glaces" is at the top, followed by "FERRERO ROCHER". Below the rink, the text "LA PLUS GRANDE PATINOIRE\* AU MONDE" is written. Information about the event is provided: "Du 14 décembre 2014 au 4 janvier 2015", "Journée : 10h-20h", "Soirée DJ LightShow : 21h-2h", "UNE NOUVELLE ÉDITION", and "INFINIMENT PLUS BELLE". Logos for "Groupe Ludéric", "m", "Le Parisien", and "Europe 1" are at the bottom. There's also a small "L'Intérieur" logo on the right side.

**PARIS MATCH** Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier et Anne-Cécile Beaudoin, la direction artistique de Michel Maïquez assisté de Thierry Carpentier, ont réalisé ce supplément : Anne Baron, Séverine Fédélich, Corinne Flamant Vuddamalay, Tania Lucio, Edith Serero. Directeur de la communication : Philippe Legrand. Crédits photos : Couverture : Didier Lefèvre/Komerezo. P 2 et p3 : D. Lefèvre/Komerezo, collection RMN-Grand Palais/M. Magliocca, collection RMN-Grand Palais/M. Tomasi, J. Garofalo. P 4 : DR. Imprimé en France par l'imprimerie Rotocolor © Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole France, 92 534 Levallois-Perret Cedex. Directeur de la publication : Philippe Pignol. CPPAP Paris Match : 0912C82071. Supplément de 4 pages au numéro 3421 de Paris Match du 11 au 17 décembre 2014. Ne peut être vendu séparément.